

FEVRIER

1^{er} février

1^{er} FEVRIER

Avant-fête de la Rencontre
de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ;
et mémoire du saint martyr Tryphon

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

La sainte Eglise s'apprête à recevoir en elle le Seigneur comme un enfant qui vient réjouir de ses grâces mystiquement l'ensemble des fidèles amis de Dieu qui élèvent la voix pour lui déclarer: Tu es ma gloire, ma renommée, l'ornement de ma plénitude, c'est toi, Verbe qui pour moi es devenu un tout-petit selon la chair.

La chambre nuptiale resplendissante de clarté, le tabernacle très-digne d'honneur, le temple saint et plus vaste que les cieux, menant à l'intérieur du Temple le Seigneur, le donne à la sainte Eglise comme un promis, intercédant pour que soient délivrés de la mort et du péril ceux qui sans cesse la glorifient à juste titre comme la Mère de Dieu.

Saint vieillard Siméon, viens dans le temple voir le Christ, selon l'espérance que tu nourrissais; reçois-le dans tes bras en disant au Sauveur: «Maintenant, laisse aller de terre ton serviteur»; fais venir aussi la sainte Prophétesse pour glorifier avec toi le Bienfaiteur qui de façon étonnante est devenu un tout-petit selon la chair.

t. 1

Martyr bienheureux, désormais tu savoures vraiment les pures délices dans les cieux pour avoir mené les plus nobles combats en témoin de la vérité; prie le Christ d'accorder à nos âmes la paix et la grâce du salut.

Martyr bienheureux, sous les rayons de la clarté éternelle tu es devenu tout entier lumineux, toi qui as brisé l'opacité de l'erreur et renversé, par grâce divine, les princes de ce monde ténébreux; prie le Christ d'accorder à nos âmes la paix et la grâce du salut.

Martyr bienheureux, tu es digne de goûter l'allégresse des Anges, leur joie, pour avoir renoncé à tous les charmes de la vie; dans la force de ton âme, tu les as tenus pour rien, avec courage tu as témoigné jusqu'au bout: intercède pour nos âmes à présent.

Gloire au Père, t. 2

Dédaignant les choses d'ici-bas, avec courage tu partis vers le stade, bienheureux Tryphon; en ton combat sanglant de martyr, habilement tu renversas l'orgueilleux et reçus la couronne des vainqueurs. Ne cesse pas de supplier pour nous le Christ notre Dieu, victorieux Martyr, pour le salut de nos âmes.

Maintenant...

En ce jour Siméon reçoit dans ses bras le Seigneur de gloire que Moïse jadis contempla sous la nuée lorsqu'il lui remit les tables sur le mont Sinaï, celui qui a parlé par les prophètes et l'Auteur de la Loi, celui que

nous annonce David, redoutable pour tous, mais si riche de miséricorde et d'amour.

Apostiches, t. 6

La lumière au triple éclat qui manifestement s'est levée nouvellement de la Vierge éclaire ineffablement l'univers des rayons de sa resplendissante divinité.

Maintenant, ô Maître, laisse ton serviteur
s'en aller en paix selon ta parole,
car mes yeux ont vu ton salut.

De la déchéance qui flétrissait les mortels depuis la désobéissance d'Adam le Christ nous a manifestement relevés lorsque, sans changement, il naquit de la Vierge et devint un enfant.

Lumière qui dissipera les ténèbres des nations
et gloire de ton peuple Israël.

Accomplissant la Loi contenue en l'Écriture, le Seigneur et l'auteur de la Loi à présent par la Vierge Mère dans le Temple de la Loi est porté comme divin nouveau-né.

Gloire au Père... Maintenant, t. 2

La Vierge sainte a porté au saint homme dans le sanctuaire l'Enfant sacré; et Siméon, tendant les bras, avec joie l'a reçu en s'écriant: Maintenant, ô Maître, laisse ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole, Seigneur.

Tropaire, t. 4

Ton Martyr, Seigneur, pour le combat qu'il a mené a reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité; animé de ta force, il a terrassé les tyrans et réduit à l'impuissance l'audace des démons; par ses prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

Gloire au Père... Maintenant... t. 1

Du haut du ciel se penchant vers la terre, le chœur céleste voit porter au temple comme un enfant nouveau-né par une Mère virginale le premier-né de toute la création et dans l'allégresse les Anges chantent l'hymne d'avant-fête avec nous.

MATINES

Cathisme I, t. 1

Celui qui siège avec le Père sur le trône saint, venant sur terre, est né de la Vierge; l'Infini, l'Intemporel devient un nouveau-né et Siméon, le recevant dans ses bras, plein d'allégresse, lui dit: Seigneur compatissant, maintenant laisse aller ton serviteur dans la joie.

Cathisme II, t. 4

En tes mains de vieillard, Siméon, portant le Christ notre Dieu qui de la Mère inépousée est issu comme enfant selon la chair, glorieusement tu as reçu la sentence de ton départ et l'inépuisable grâce des miracles; c'est pourquoi nous tous, à juste titre nous te glorifions.

Puis on chante les canons: le premier (t. 4) est celui de l'Avant-fête; le second (t. 8), en l'honneur du Martyr, est l'œuvre de Théophane et porte en acrostiche: Truffe-moi, saint Tryphon, de célestes délices.

Ode 1, t. 4

« Je te chante, Seigneur mon Dieu, car tu as guidé ton peuple au milieu de la mer; tu as jeté à l'eau les chars de Pharaon et tu as fait sombrer ses puissantes armées. »

Je te chante, Seigneur mon Dieu qui t'es fait tout petit selon la chair, t'es soumis à la Loi et as sauvé l'humanité, pour laquelle tu t'es incarné.

Le Vieillard, recevant dans ses bras le Dieu qui donne la vie, de la vie prend congé en s'écriant: Maintenant laisse-moi m'en aller, car aujourd'hui je t'ai vu.

Aux lois de la nature tu obéis et te soumetts aux préceptes de l'Ecriture selon la loi, ô Christ, toi qui jadis m'avais dicté la loi sur le mont Sinaï.

Je te chante, Seigneur mon Dieu, car de la sainte Vierge Mère tu es né et d'elle tu as fait l'espérance de nos âmes.

t. 8

« Traversant la mer à pied sec et fuyant la servitude des Egyptiens, le peuple d'Israël s'écria: Chantons pour notre Dieu qui nous a délivrés. »

Toi qui jouis dans le ciel des délices vraiment divines, invincible Martyr, délivre par ton intercession mon âme du trouble des passions.

Ayant ouï les paroles de Dieu, tu les mis en pratique, Martyr glorieux, en chérissant la sainteté et en embrassant la sagesse.

Tu fus en vérité le pasteur conduisant sur les pâtures de la sagesse les pensées de ton âme, ramenant les âmes égarées, illustre Saint, et les menant au vrai Dieu.

Eclaire-moi de ta lumière mystique, ô Vierge toute-pure qui enfantas le reflet de la splendeur paternelle, et dissipe les ténèbres du péché.

Ode 3, t. 4

« Dans le Seigneur mon Dieu mon cœur est affermi, car ma faiblesse est soutenue par la ceinture de sa puissance. »

Que le Temple s'ouvre, car à présent s'avance le temple de Dieu qui va faire de nous les temples de son Esprit saint.

Voici que l'ombre a disparu, cédant la place à la vérité de la grâce qui survient: reçois donc le Christ, Siméon.

Anne, la sage veuve, solitaire et connue de Dieu, rende grâce maintenant à celui qui pour nous devient enfant selon la chair!

Chantons selon la vraie foi la Vierge Mère de Dieu, car elle intercède pour nous sans cesse auprès du Seigneur.

t. 8

Tu es le rempart

Tu as émoussé la force de l'orgueil, illustre Martyr du Christ ayant revêtu la puissance du Très-Haut.

Dans l'enveloppe de la chair, tu as éteint l'audace de l'ennemi incorporel et tu as prêché le Dieu Verbe fait chair.

Par ta seule présence sont mis en fuite les esprits mauvais: ils sont chassés par la grâce du saint Esprit.

Jouissant de ton secours, je n'aurai pas à rougir, Mère de Dieu toute-pure, et je serai sauvé, car tu es la protectrice de ma vie.

« Tu es le rempart de ceux qui accourent vers toi; les habitants des ténèbres trouvent en toi leur clarté et mon âme te chante, Seigneur. »

Cathisme, t. 4

Ayant goûté aux peines de la chair, tu méritas de savourer sans peine les délices divines au Paradis, en recevant de Dieu la couronne d'immortalité; c'est pourquoi tu fais sourdre, saint Martyr, des fleuves de miracles pour ceux qui de tout cœur se réfugient sous ta sainte protection.

Gloire au Père... Maintenant... t. 1

Dans le temple tu es offert, toi la Vie de l'univers, et pour moi tu deviens un enfant soumis à la Loi, toi qui jadis en gravas les tables sur le mont Sinaï, afin de nous soustraire à l'esclavage de l'antique Loi. Gloire à la tendresse de ton cœur, gloire à ton règne, Sauveur, gloire à ton œuvre de salut, seul Ami des hommes.

Ode 4, t. 4

« De ton renom, ô Christ, tu as couvert les cieux, de ta gloire fut rempli l'univers; c'est pourquoi sans cesse nous chantons: Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Les Anges furent émerveillés lorsqu'ils virent dans les bras du Vieillard le Dieu qui est chanté comme Fils avec le Père et l'Esprit.

Le Dieu de toute perfection qui fit sienne notre imperfection, en se conformant à la loi nous a donné la perfection de la grâce.

En ses bras le recevant comme un enfant et voyant en esprit notre Dieu, Siméon a proclamé comme salut du monde le Christ.

Saint Vieillard, tu es devenu plus vénérable que Moïse, qui reçut la loi sur le mont Sinaï, car le Christ Seigneur, tu l'as porté dans tes bras.

Anne, en prophétesse, a reconnu le Dieu sorti de ton sein; et toi, divine Mère, ne laisse pas d'intercéder pour le salut de tes serviteurs.

t. 8

« Seigneur, j'ai perçu le mystère de ton œuvre de salut, j'ai médité sur tes actions et glorifié ta divinité. »

Par ton endurance tu frappas de stupeur les tyrans qui t'observaient, Bienheureux, car tu supportas les châtiments comme si un autre souffrait dans ton corps.

Tu as savouré les peines, les douleurs, qui te pénétrèrent, Bienheureux, et plus purement encore tu jouis de la gloire éternelle qui te comble à présent.

Tandis qu'on déchirait ton corps par l'acuité des ongles de fer, par grâce divine, bienheureux Martyr, se renforçait la vigueur de ton âme.

Mère virginale, c'est en toi que je mets tout mon espoir: garde mon âme, toi qui enfantas le Sauveur notre Dieu.

Ode 5, t. 4

« Toi qui fais monter la lumière du matin et nous montres le jour, gloire à toi, Jésus, Fils de Dieu, ami des hommes, gloire à toi. »

Dans l'ombre de la loi la parole de la grâce clairement fut révélée au juste Siméon recevant dans ses bras le corps du Christ.

Le voici, prophétise Siméon, pour la chute et la résurrection, pour la déchéance des incroyants et le relèvement des fidèles.

Divine Génitrice immaculée, supplie ton Fils de délivrer du péril et de tout malheur ceux qui te glorifient, pure Mère de Dieu.

t. 8

« En cette veille et dans l'attente du matin, Seigneur, nous te crions: Prends pitié et sauve-nous, car tu es en vérité notre Dieu, nous n'en connaissons nul autre que toi. »

Kondakion, t. 8

Fortifié par la Trinité, tu fis disparaître le culte des dieux multiples, glorieux Tryphon, vénérable dans le Seigneur; ayant vaincu les tyrans grâce au Christ Sauveur, tu as reçu la couronne des Témoins et le pouvoir des guérisons, comme invincible martyr.

Ikos

L'assemblée des fidèles présente en ce jour le festin sacré portant les signes de l'avant-fête: le Seigneur porté sur les bras du saint vieillard quarante jours après sa nativité virginale et le mémorial de l'Athlète victorieux, pour célébrer le triomphe de l'invincible martyr.

Synaxaire

Le 1^{er} Février, mémoire du saint martyr Tryphon.

Tryphon, quel est ton sort ?

- Sous le tranchant du glaive je trouve la mort.

Et le temps de ta fin ? - C'est la nouvelle lune.

En «Février» Tryphon est inscrit à la «une».

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 4

« Dieu de nos Pères, ne rougis pas de nous, mais donne-nous l'audace de chanter: Béni es-tu, notre Dieu. »

Le Dieu qui habita le sein virginal en ce jour a son trône de feu dans les bras de Siméon.

Assumant notre condition terrestre, Verbe, tu es devenu petit enfant selon la chair et comme tel te soumis aux purifications de la loi.

Anne prophétise pour nous l'avenir, annonçant l'attente des nations et la rédemption d'Israël.

Terre vierge qui sans semence d'homme enfantas le Verbe incarné de ton sein, refuge de nos âmes, réjouis-toi.

t. 8

« Les Jeunes Gens venus de Judée à Babylone foulèrent jadis par leur foi dans la Trinité la flamme de la fournaise en chantant: Dieu de nos Pères, béni sois-tu. »

Portant couronne, tu exultes dans les cieux, jubilant avec sang tu as éteint le culte des démons, toi qui annonçais purement, comme il se doit, l'unique Dieu en la Trinité, le vénérais et t'écriais: Prêtres, bénissez le Seigneur, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Suivant tes paroles, Vierge toute-pure, nous te disons bienheureuse, toi qui as eu le bonheur d'enfanter en la chair celui qui est vraiment bienheureux, qui habite la lumière inaccessible, le Maître nous illuminant, que les jeunes gens bénissent, que les prêtres célèbrent, que le peuple exalte dans tous les siècles.

« Sept fois plus que de coutume, dans sa fureur le tyran des Chaldéens fit chauffer la fournaise pour les fidèles du Seigneur; mais, lorsqu'il les vit sauvés par une force plus puissante, il s'écria: Jeunes gens, bénissez votre créateur et votre rédempteur et vous, prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles. »

Ode 9, t. 4

« Nous magnifions ton amour pour nous, ô Christ notre Sauveur, gloire de tes serviteurs et couronne des croyants, qui magnifies la mémoire de la Mère de Dieu. »

Celui qui jadis avait gravé les tables de la Loi est porté comme un enfant dans les bras du Vieillard et nous révèle une loi plus sainte, l'Evangile.

Dans le temple en ce jour le vieillard Siméon reçoit dans ses bras le Christ notre Dieu et s'écrie: Ô Maître, maintenant laisse aller en paix ton serviteur.

Les Anges, qui voyaient dans la chair comme nourrisson leur propre Créateur porté sur les bras du Vieillard, avec crainte ont chanté sa gloire. Siméon, porteur de Dieu et témoin oculaire du Seigneur, principe de la grâce, accomplissement de la Loi, souviens-toi de nous qui vénérons ta sainte dormition.

Réjouis-toi, Vierge toute-pure, ô Marie, allégresse du monde et gloire de la virginité, Mère et servante du Christ Sauveur; pour nos âmes intercède auprès de lui.

t. 8

Mère de Dieu et Vierge inépousée

Elle transcende le visible, l'espérance des Martyrs; leur attente se montre pleine du bonheur immortel, pleine d'allégresse, de joie et d'ineffable sérénité; à juste titre ils sont dits bienheureux.

Tu es devenu, saint Tryphon, une seconde clarté lorsque de la première tu t'es approché, prenant sa forme et son éclat, rayonnant de la splendeur qu'elle transmet; c'est pourquoi tous ensemble nous te disons bienheureux.

Tu n'as pas fléchi dans les combats, victorieux Athlète, mais t'es montré en vérité l'éponyme des délices de Dieu; maintenant que tu jouis de ses plus pures voluptés, demande le salut pour les fidèles te vénérant.

Divine Génitrice, mortifie mes pensées charnelles, vivifie mon âme réduite à la mort grâce au pouvoir que te donne la vraie Vie née de toi selon la chair pour accorder le salut, en son amour ineffable, aux fidèles te chantant.

« Mère de Dieu et Vierge inépousée qui as conçu sans qu'on puisse l'expliquer par ta parole le vrai Dieu, plus haut que les Puissances immaculées par nos hymnes incessantes nous te magnifions. »

Exapostilaire, t. 3

Dans la merveilleuse et divine félicité qui te comble, Bienheureux, tu es devenu le compagnon des Anges saints, toi qui faisais paître les oies dans les vallons et de Dieu tu as reçu le pouvoir des guérisons, mégalomartyr, saint Tryphon, pour éloigner des hommes les faiblesses et les infirmités.

Ayant présenté son enfant, la Vierge tout-immaculée, dans le sanctuaire accomplit les prescriptions de la Loi; et, lorsque le juste Siméon le reçut dans ses bras, il dit à la Vierge: Le voici pour la chute et le relèvement d'une multitude et comme signe de contradiction.

Apostiches, t. 2

Sans souillure le Christ de la Vierge est issu, comme sans écoulement naît du Père avant l'aurore le Fils par qui Adam se trouve racheté.

Maintenant, ô Maître, laisse ton serviteur
s'en aller en paix selon ta parole,
car mes yeux ont vu ton salut.

Portes des cieux, ouvrez-vous: en effet, le Christ, est porté au divin Père dans le temple comme un enfant par sa Mère, la Vierge immaculée.

Lumière qui dissipera les ténèbres des nations et
gloire de ton peuple Israël.

Reçois, Siméon, le Seigneur de gloire, le Christ, ainsi que l'Esprit saint te l'a lui-même révélé: en effet, le voici parmi nous.

Gloire au Père... Maintenant...

Le Créateur du ciel et de la terre en ce jour est porté dans les bras du saint vieillard Siméon; et celui-ci déclare, en l'Esprit saint: Me voici délivré, car mes yeux ont vu mon Sauveur.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le Congé.

Si l'avant-fête de la Rencontre tombe un samedi.

Le vendredi soir, après les stichères du Lucernaire, Gloire: du Saint, Maintenant: Dogmatique du ton occurrent.

Si l'avant-fête de la Rencontre tombe le dimanche avant celui du Publicain et du Pharisien.

Le samedi, aux Petites Vêpres, stichères de la Résurrection et de la Mère de Dieu, comme d'habitude. Tropaire du dimanche, Gloire... Maintenant: son théotokion.

Aux Grandes Vêpres, on chante au Lucernaire 10 stichères: 4 du dimanche, 3 de l'avant-fête et 3 du martyr. Gloire au Père: du Saint, Maintenant: Dogmatique du ton occurrent. A la Litie: stichères du temple, puis les apostiches des vêpres de l'avant-fête, Gloire au Père: de l'avant-fête (celui du Lucernaire), Maintenant: doxastikon des apostiches de Laudes. Apostiches du dimanche, Gloire... Maintenant: de l'avant-fête. A la bénédiction des pains, Réjouis-toi, Vierge Mère de Dieu (2 fois) et le tropaïre de l'avant-fête (1 fois).

A Matines, après Le Seigneur est Dieu, tropaïre du dimanche (2 fois), Gloire : du Saint, Maintenant : de l'avant-fête. Cathismes du dimanche, avec leurs théotokia. Hypakoï, anavathmi et prokimenon du ton. Evangile du dimanche, etc. Canon de la Résurrection (4 avec l'irmos), de la Mère de Dieu (2), de l'avant-fête (4) et du martyr (4). Catavasies de la fête (2 février). Après la 3^e ode, cathismes du Saint et de l'avant-fête. Après la 6^e ode, kondakion et ikos du dimanche. A la 9^e ode, on chante Plus vénérable. Exapostilaire du dimanche, Gloire: du martyr, Maintenant: de l'avant-fête. A Laude, 5 stichères du dimanche et 3 de l'avant-fête, avec leurs versets, Gloire au Père: Eothinon, Maintenant: Tu es toute-bénie. Grande doxologie. Tropaïre de Résurrection, litanies et congé. Aux Heures, tropaïre du dimanche, puis de l'avant-fête ou du martyr, en alternant, kondakion de l'avant-fête ou du dimanche, en alternant.

Si l'avant-fête de la Rencontre tombe le dimanche du Pharisien, du Prodiges ou de l'Apokréo.

Le samedi soir aux Grandes Vêpres, on chante au Lucernaire 10 stichères: 4 de l'Octoèque, 3 du Triode et 3 de l'avant-fête (le dimanche de Carnaval: 3 de l'Octoèque, 4 du Triode et 3 de l'avant-fête). Gloire au Père: du Triode, Maintenant: Dogmatique du ton. A la Litie: stichères du temple, puis de l'avant-fête (a postiches de vêpres), Gloire: du Triode, Maintenant: de l'avant-fête (doxastikon des apostiches de laudes). Apostiches de l'Octoèque. Gloire: du Triode, Maintenant: de l'avant-fête. A la bénédiction des pains, Réjouis-toi (2 fois) et tropaïre de l'avant-fête (1 fois). Si l'on sépare les vêpres des matines, tropaïre du dimanche, Gloire... Maintenant: de l'avant-fête. A Complies, kondakion de l'avant-fête, Gloire... Maintenant: du Triode.

A Matines, après Le Seigneur est Dieu, tropaïre du dimanche (2 fois), Gloire... Maintenant: de l'avant-fête. Le reste comme d'habitude jusqu'au canon. Canon de la Résurrection (4 avec l'irmos), de la Mère de Dieu (2), de l'avant-fête (4) et du Triode (4). Catavasies de la fête. (Le dimanche de Carnaval, canon de la Résurrection: 4, de l'avant-fête: 4 et du Triode: 6. Catavasies du Triode). Après la 3^e ode, cathismes du Triode et le l'avant-fête. Après la 6^e ode, kondakion et ikos du Triode. A

la 9^e ode, on chante Plus vénérable. Exapostilaire du dimanche, Gloire: du Triode, Maintenant: de l'avant-fête. A Laudes, 5 stichères de la Résurrection et 3 du Triode (le dimanche de Carnaval: 4 de la Résurrection et 4 du Triode). Gloire au Père: du Triode, Maintenant: Tu es toute-bénie. Grande doxologie. Tropaire de Résurrection, litanies et congé. Eothinon et Prime au narthex. Aux Heures, tropaire du dimanche, puis de l'avant-fête; kondakion de l'avant-fête ou du Triode, en alternant.

Si l'avant-fête de la Rencontre tombe le samedi des Défunts.

On chante l'office de l'avant-fête le vendredi précédent, avec l'office des saints Cyr et Jean et celui de saint Tryphon. Au Lucernaire, 3 stichères de l'avant-fête et 3 des Anargyres, Gloire au Père: des Anargyres, Maintenant: de l'avant-fête. Apostiches de l'avant-fête, Gloire: des Anargyres, Maintenant: de l'avant-fête.

A Matines, cathismes de l'avant-fête. Canon de l'avant-fête (6 avec l'hir-mos) et les deux canons des Saints (8). A Laudes, on chante 4 stichères de Tryphon (ceux du lucernaire, en répétant le premier), Gloire au Père: de Tryphon (celui du lucernaire), Maintenant: de l'avant-fête. Apostiches de l'avant-fête, et le reste comme d'habitude.

Quant à l'office des défunts, il est chanté le samedi de l'Apokréo, comme d'habitude.

Si l'avant-fête de la Rencontre tombe le lundi, le mardi ou le jeudi de la Tyrophagie.

Au Lucernaire, 3 stichères de l'avant-fête et 3 du Saint, Gloire: du Saint, Maintenant: de l'avant-fête. Apostiches du Triode, Gloire... Maintenant: de l'avant-fête. Tropaire du Saint, Gloire... Maintenant: de l'avant-fête. A Complies, kondakion de l'avant-fête.

A Matines, après Le Seigneur est Dieu, tropaire de l'avant-fête (2 fois), Gloire: du Saint, Maintenant: de l'avant-fête. Après la première lecture du Psautier, petite litanie et cathisme 1 de l'avant-fête. Après la seconde lecture du Psautier, cathisme II du Triode, sans ecténie. Canon de l'avant-fête (8 avec l'hir-mos) et du Saint (4). Dans les odes où intervient le Triode: canon de l'avant-fête (4 avec l'hir-mos), du Saint (2) et du Triode (8); catavasies du Triode. Apostiches du Triode, Gloire... Maintenant: de l'avant-fête. Aux Heures, tropaire de l'avant-fête, puis du Saint; kondakion de l'avant-fête.

Si l'avant-fête de la Rencontre tombe le mercredi ou le vendredi de la Tyrophagie.

Le mardi soir ou le jeudi soir au Lucernaire, 3 stichères de l'avant-jête et 3 du Saint, Gloire: du Saint, Maintenant: de l'avant-fête. Apostiches du Triode, Gloire... Maintenant: de l'avant-fête. Tropaire du Saint, Gloire... Maintenant: de l'avant-fête. Litanie triple et prière de saint Ephrem (3 grandes métanies), puis le Congé. A Complies, on dit le premier tri-ode de matines du Triode; kondakion de l'avant-fête; 3 grandes métanies.

A Matines, après Le Seigneur est Dieu, tropaire de l'avant-fête (2 fois), Gloire: du Saint, Maintenant: de l'avant-fête. Après la première lecture du Psautier, petite litanie et cathisme 1 de l'avant-fête; après la seconde lecture du Psautier, cathisme II du Triode avec son stavrothéotokion, sans ecténie. Canon de l'avant-fête (6 avec l'hirmos), du Saint (4) et du Triode (4). Dans les odes où interviennent les tri-odes: canon de l'avant-fête (4 avec l'hirmos), du Saint (2) et du Triode (8, à savoir 4 du canon complet et 4 du second tri-ode, le premier tri-ode ayant été dit à complies). Apostiches du Triode, Gloire... Maintenant: de l'avant-fête. Litanie triple, prière de S. Ephrem (3 grandes métanies) et Prime. Aux Heures, tropaire de l'avant-fête, puis du Saint. A chacune des Heures, avant la prière finale, 3 grandes métanies. A Sexte, tropaire de la prophétie et lecture du jour.

Si l'avant-fête de la Rencontre tombe le samedi de la Tyrophagie.

Le vendredi soir, cathisme habituel. Au Lucernaire, on chante 6 stichères: 3 de l'avant-fête et 3 du Triode, Gloire: du Triode, Maintenant: Dogmatique du ton. Entrée, prokimenon du jour, lecture du Triode et second prokimenon. Apostiches du Triode, Gloire: du Triode, Maintenant: de l'avant-fête. Tropaire du Triode, Gloire... Maintenant: de l'avant-jête. Litanie triple et Congé. A Complies, kondakion du Triode, puis de l'avant-fête.

A Matines, après Le Seigneur est Dieu, tropaire de l'avant-fête (2 fois), Gloire: du Triode, Maintenant: de l'avant-fête. Après chacune des deux lectures du Psautier, cathismes du Triode et de l'avant-fête (2 strophes du Triode, Maintenant: de l'avant-fête). Canon de l'avant-fête (6 avec l'hirmos redoublé) et du Triode (8). Catavasies: les hirmi du Triode. L'hirmos de la 2^e ode des saints Ascètes est chanté une seule fois; à la fin de l'ode, on conclut avec le même hirmos. Après la 3^e ode, cathisme du Triode (les 2 premières strophes), Gloire... Maintenant: de l'avant-fête. Après la 6^e ode, kondakion et ikos du Triode. Exapostilaire du Triode, puis de l'avant-jête. A Laudes, 4 stichères du Triode, Gloire: du Triode, Maintenant: de l'avant-fête. Grande doxologie et Congé. Aux Heures, tropaire de l'avant-fête, puis du Triode; kondakion de l'avant-fête ou du Triode, en alternant.

2 février

2 FÉVRIER

Hypapante ou Rencontre
de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ.

PETITES VÊPRES

Lucernaire, t. 1

L'Etre suprême, le Verbe incirconscrit, qui repose avec gloire sur les trônes des cieux, Siméon le reçoit dans ses bras, s'écriant : Laisse-moi m'en aller selon ta parole maintenant, salut et repos des fidèles, Sauveur. (2 fois)

L'admirable Siméon, te voyant comme un enfant nouveau-né, toi le Verbe d'avant les siècles que le Père engendra, s'écria : Ô Maître, je tremble et je crains de te porter dans mes bras, mais dans ta miséricorde, je t'en prie, laisse aller en paix ton serviteur à présent.

Que s'ouvre désormais la porte du ciel, car le Verbe Dieu né du Père éternellement est enfanté par la Vierge, prenant la chair des mortels, dans son désir de rappeler la nature humaine et de l'asseoir à la droite du Père, en sa bonté.

Gloire au Père... Maintenant, t. 4

En ce jour la sainte Mère plus sublime que le Temple saint pénètre au sanctuaire pour révéler au monde le donateur et l'auteur de la Loi; et, l'ayant reçu dans ses bras, le vieillard Siméon clame dans la joie: Maintenant laisse aller ton serviteur, car je t'ai vu, Sauveur de nos âmes.

Apostiches, t. 2

En ce jour le Sauveur est présenté comme un enfant dans le temple du Seigneur et dans ses mains de vieillard Siméon le reçoit.

Maintenant, ô Maître, laisse ton serviteur
s'en aller en paix selon ta parole,
car mes yeux ont vu ton salut.

L'ardente braise que le prophète Isaïe avait d'avance contemplée, le Christ, à présent, par cette pince que forment les bras de la Mère de Dieu, est remise au vieillard Siméon.

Lumière qui dissipera les ténèbres des nations
et gloire de ton peuple Israël.

Avec crainte et avec joie tenant le Maître dans ses bras, Siméon demandait de pouvoir quitter cette vie et chantait la Mère de Dieu.

Gloire au Père... Maintenant...

Reçois, Siméon, s'écria la Tout-immaculée, dans tes bras comme enfant le Seigneur de gloire, le Christ, dont le monde attend le salut.

Tropaire: voir à la fin des Grandes Vêpres.

GRANDES VÊPRES

Premier Cathisme: Bienheureux l'homme.

Lucernaire, t. 1

Dis-nous, Siméon, qui portes-tu dans tes bras pour être si joyeux dans le temple ? A qui t'adresses-tu en criant : Puissé-je être délivré maintenant que j'ai vu mon Sauveur ! C'est celui qui est né d'une Vierge, c'est le Dieu, le Verbe de Dieu qui pour nous s'est incarné et sauve l'humanité. Prosternons-nous devant lui. (3 fois)

Accueille, Siméon, celui que jadis dans la nuée Moïse vit donner la loi au Sinaï et qui s'est fait enfant, soumis à la loi. C'est lui qui dans la Loi s'est exprimé et qui par les Prophètes a parlé, qui pour nous s'est incarné et sauve l'humanité. Prosternons-nous devant lui. (3 fois)

Allons, nous aussi, au chant des hymnes inspirées, à la rencontre du Christ et recevons celui dont Siméon vit le salut. C'est celui qu'annonça David, celui qui par les Prophètes a parlé, qui pour nous s'est incarné et qui s'exprime dans la Loi. Prosternons-nous devant lui. (2 fois)

Gloire au Père... Maintenant, t. 6

Que s'ouvre en ce jour la porte du ciel, car le Verbe du Père éternel, prenant origine dans le temps sans être séparé de sa divinité, accepte d'être porté par la Vierge Mère dans le temple de la Loi comme un enfant de quarante jours et Siméon le reçoit dans ses bras, le serviteur crie à son Maître : Laisse-moi m'en aller, car mes yeux ont vu ton salut. Toi qui viens dans le monde sauver le genre humain, Seigneur, gloire à toi.

Entrée. Lumière joyeuse. Prokimenon du jour et Lectures.

Lecture de l'Exode

(12,51; 13,1-3,10-12,14-16; 22,29; Lv 12,3-4,6,8; Nb 8,16-17)

Le Seigneur parla à Moïse le jour même où il fit sortir les enfants d'Israël de la terre d'Égypte; il lui dit: Consacre-moi tout premier-né, tout premier-né qui ouvre le sein maternel, parmi les enfants d'Israël. Moïse dit au peuple: Souvenez-vous de ce jour où vous êtes sortis d'Égypte, de la maison de servitude, car le Seigneur vous en a fait sortir par la force de sa main. Vous garderez sa loi. Et lorsque le Seigneur Dieu vous aura introduits sur la terre des Cananéens, comme il l'a juré à vos pères, vous consacrerez au Seigneur tout enfant mâle qui ouvre le sein maternel. Et si ton fils te demande plus tard ce que cela signifie, tu lui diras: C'est qu'à main forte le Seigneur nous a fait sortir de la terre d'Égypte, de la maison de servitude; et comme Pharaon s'obstinait à ne point nous laisser partir, le Seigneur a fait mourir tous les premiers-nés en Égypte, ceux des hommes et ceux des animaux. Voilà pourquoi je sacrifie au Seigneur tout mâle qui ouvre le sein parmi les animaux et je rachète tout premier-né de mes fils. Ce sera comme un signe sur ta main, un mémorial devant tes yeux; car ainsi parle le Seigneur tout-puissant: Le premier-né de tes fils, tu me le donneras. Et tout enfant mâle qui naîtra sera circoncis le huitième jour. Et pendant trente-trois jours il n'entrera

pas dans le sanctuaire de Dieu auprès du prêtre, jusqu'à ce que soient accomplis les jours de purification de sa mère. Après quoi elle offrira au Seigneur un agneau d'un an, sans défaut, pour l'holocauste, et un jeune pigeon ou une tourterelle, qu'elle apportera au prêtre devant la porte de la tente du Témoignage; ou bien, à leur place, elle offrira au Seigneur deux jeunes pigeons ou deux tourterelles. Et le prêtre accomplira le rite d'expiation. Car ils me sont offerts en offrande, parmi tous les fils d'Israël, je me les suis attribués et consacrés, à la place des premiers-nés des Egyptiens, au jour où j'ai frappé tout premier-né en Egypte, tant de l'homme que du bétail, dit le Seigneur très-haut, le Saint d'Israël.

Lecture de la prophétie d'Isaïe
(6,1-12)

L'année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur assis sur un trône élevé; et le temple était rempli de sa gloire. Des Séraphins se tenaient autour de lui, ayant chacun six ailes: deux pour se couvrir la face, deux pour se couvrir les pieds et deux pour voler. Leurs voix se répondaient et disaient: Saint, saint, saint est le Seigneur Sabaoth, toute la terre est remplie de sa gloire. A ce cri les portes tremblèrent sur leurs gonds et le temple se remplit de fumée. Je dis: malheur à moi, je suis perdu, car je suis un homme aux lèvres impures, j'habite au sein d'un peuple aux lèvres impures, et cependant j'ai vu de mes yeux le Roi, le Seigneur Sabaoth! Mais l'un des Séraphins fut envoyé vers moi: il tenait en main une braise qu'il avait prise sur l'autel avec une pince; il m'en toucha la bouche et dit: Maintenant que ceci a touché tes lèvres, ton péché, est enlevé, ta faute est effacée. J'entendis alors la voix du Seigneur disant: Qui enverrai-je, qui marchera vers ce peuple? Je répondis: Me voici, envoie-moi! Il me dit: Va et dis à ce peuple: Tendez l'oreille, mais pour ne pas comprendre, ouvrez les yeux, mais pour ne point voir! Car le cœur de ce peuple est appesanti, ils sont durs d'oreille, ils ont les yeux fermés, de peur que leurs yeux ne voient, que leurs oreilles n'entendent, que leur cœur ne comprenne, qu'ils ne se convertissent et ne soient sauvés! Je demandai: jusques à quand, Seigneur? Il me répondit: Jusqu'à ce que les villes soient dévastées et sans habitants, les maisons sans personne, la campagne déserte, jusqu'à ce que le Seigneur ait chassé les gens et que la solitude soit grande dans le pays.

Lecture de la prophétie d'Isaïe
(19,1,3-5,12,16,19-21)

Voici que le Seigneur est assis sur une nuée légère; il vient en Egypte, et les idoles de l'Egypte tremblent devant lui; les Egyptiens sentent leur cœur défaillir, leur esprit est troublé profondément; car je vais briser leur détermination, je livrerai l'Egypte aux mains de maîtres sévères, dit le Seigneur Sabaoth. Les Egyptiens boiront l'eau du bord de mer, le fleuve tarira et se desséchera. Ainsi parle le Seigneur: Où sont-ils donc, tes

sages? Qu'ils te révèlent, qu'ils te fassent savoir ce qu'a décidé le Seigneur Sabaoth au sujet de l'Egypte. Ce jour-là, les Egyptiens seront comme des femmes: ils trembleront d'effroi en voyant la main du Seigneur Sabaoth, la main qu'il lèvera contre eux. Ce jour-là, il y aura un autel élevé au Seigneur en pleine Egypte et, sur sa frontière, une stèle dédiée au Seigneur. Ce sera un signe à jamais pour le Seigneur au pays d'Egypte. Lorsque, sous l'oppression, ils crieront vers le Seigneur, il leur enverra un homme qui les sauvera. Le Seigneur sera connu des Egyptiens, et les Egyptiens connaîtront le Seigneur en ce jour-là, ils le serviront par des sacrifices et des offrandes, ils lui feront des vœux et les accompliront.

Litie, t. 1

L'Ancien des jours, celui qui jadis avait donné la loi à Moïse sur le mont Sinai, se montre en ce jour comme un enfant nouveau-né et l'Auteur de la loi, pour accomplir sa propre loi dans le temple est amené conformément à la loi; il est remis au vieillard, et le juste Siméon le reçoit, il voit s'accomplir la promesse divine et s'écrie dans la joie : Mes yeux ont vu manifesté en ces jours ultimes le mystère depuis les siècles celé : c'est la lumière dissipant le ténébreux manque de foi des païens, c'est la gloire du nouveau peuple élu d'Israël; laisse donc ton serviteur quitter les liens de cette chair pour l'éternelle jeunesse, pour la vie merveilleuse et sans fin, Seigneur qui donnes au monde la grâce du salut.

En ce jour celui qui jadis avait donné la loi, à Moïse sur le mont Sinai s'incline devant les préceptes de la loi, lui qui pour nous est devenu comme nous, dans la tendresse de son cœur; maintenant, le Dieu très-pur, comme saint enfant ayant ouvert le chaste sein maternel, s'offre à lui-même, puisqu'il est Dieu, pour illuminer nos âmes en les délivrant de la malédiction de la loi.

t. 2

Celui que les Anges dans le ciel servent et supplient en tremblant, ici-bas, Siméon maintenant le reçoit dans ses bras matériels, annonçant qu'aux hommes s'unit le Divin, et, voyant le Dieu céleste devenu un mortel, il prend congé de la terre et s'écrie joyeusement : Toi qui révèles à ceux des ténèbres la lumière sans couchant, Seigneur, gloire à toi.

En ce jour Siméon reçoit dans ses bras le Seigneur de gloire que Moïse jadis contempla sous la nuée lorsqu'il lui remit les tables sur le mont Sinai, celui qui a parlé par les Prophètes et l'Auteur de la Loi, celui que nous annonce David, redoutable pour tous, mais si riche de miséricorde et d'amour.

La Vierge sainte a porté au saint homme dans le sanctuaire l'Enfant sacré; et Siméon, tendant les bras, l'a reçu avec joie en s'écriant: Maintenant, ô Maître, laisse ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole, Seigneur.

Le Créateur du ciel et de la terre en ce jour est porté dans les bras du saint vieillard Siméon; et celui-ci déclare, en l'Esprit saint: Me voici délivré, car mes yeux ont vu mon Sauveur.

En ce jour le vieillard Siméon entre dans le temple avec joie pour recevoir dans ses bras celui qui jadis avait donné à Moïse la loi et l'accomplit maintenant. Celui-ci avait mérité de voir Dieu à travers la nuée et d'entendre sa voix assourdie par le fracas, puis, le visage voilé, il avait reproché aux Hébreux l'infidélité de leur cœur; tandis que Siméon a porté le Dieu d'avant les siècles, le Verbe du Père, incarné, et révélé la Lumière des nations, la Croix et la Résurrection. Et Anne la prophétesse annonça le Sauveur qui rachète Israël. Chantons-lui: Christ notre Dieu, par l'intercession de ta Mère, aie pitié de nous.

t. 4

En ce jour la sainte Mère plus sublime que le Temple saint pénètre au sanctuaire pour révéler au monde le donateur et l'auteur de la Loi; et, l'ayant reçu dans ses bras, le vieillard Siméon clame dans la joie: Maintenant laisse aller ton serviteur, car je t'ai vu, Sauveur de nos âmes.

Gloire au Père, t. 5

Scrutez les Ecritures, comme dans les Evangiles nous l'enseigne le Christ notre Dieu; en elles nous trouvons qu'il est né, qu'il fut enveloppé de langes, qu'il prit le sein et s'est nourri de lait, qu'il a reçu la circoncision et fut porté par Siméon; ce n'est pas en apparence ou en image, mais c'est en vérité qu'il s'est montré. C'est pourquoi nous pouvons lui crier: Dieu d'avant les siècles, Seigneur, gloire à toi.

Maintenant...

L'ancien des jours, dans le corps d'un enfant, est présenté au Temple par la Vierge Mère pour accomplir le précepte de la Loi qu'il a dictée; Siméon le reçoit et s'écrie dans la joie: Laisse ton serviteur à présent, selon ta parole, s'en aller en paix, car mes yeux, ô Maître, ont vu ton salut.

Apostiches, t. 7

Orne ta chambre nuptiale, Sion, accueille le Christ notre Roi; embrasse Marie, la porte du Ciel: c'est elle, le nouveau trône des Chérubins; elle porte le Roi de gloire, nuée lumineuse portant en la chair le Fils avant l'aurore engendré; Siméon, le recevant dans ses bras, révèle à tous les peuples qu'il est le Maître de la vie et de la mort, le Rédempteur de nos âmes.

Maintenant, ô Maître, laisse ton serviteur
s'en aller en paix selon ta parole,
car mes yeux ont vu ton salut.

Le Soleil qui s'est levé du Père avant les siècles, puis du sein de la Vierge en ces temps, les derniers, dans le temple est porté par la Mère inépousée, et celui qui légiféra sur le mont Sinaï obéit aux préceptes de sa loi; la Vierge le présente au saint et juste vieillard auquel fut révélé qu'il verrait le Christ, le Seigneur; Siméon, le recevant dans ses bras, d'allégresse jubile et s'écrie: Le Dieu consubstantiel au Père, le voici, le Rédempteur de nos âmes.

Lumière qui dissipera les ténèbres des nations
et gloire de ton peuple Israël.

Celui que portent les Chérubins comme un char et que célèbrent les Séraphins par leurs chants, celui qui de façon virginale a pris chair de Marie, l'Auteur de la loi, qui en accomplit les prescriptions, dans les bras de la Mère divine est porté, et la Vierge le confie aux mains du saint Vieillard; portant la Vie, il demande congé de la vie, s'écriant: Ô Maître, laisse-moi m'en aller à présent, pour que je puisse informer Adam que j'ai vu un nouveau-né, le Dieu d'avant les siècles, sans changement, le Rédempteur de nos âmes.

Gloire au Père... Maintenant, t. 8

Celui qui siège sur le trône des Chérubins et que chantent les Séraphins selon la loi est porté en ce jour dans le temple divin; il est intronisé dans les bras de Siméon, il apporte, par les mains de Joseph, des présents vraiment dignes de Dieu: comme un couple de tourterelles, l'Eglise immaculée et le nouveau peuple élu des Gentils, deux jeunes colombes, comme chef de l'Ancien et du Nouveau. Voyant accompli l'oracle le concernant et bénissant la Vierge Marie, la Mère de Dieu, Siméon lui révèle en symbole la Passion de son Fils, auquel il demande sa délivrance en disant: Laisse-moi m'en aller selon ta parole, Seigneur, car j'ai vu ta lumière qui précède les temps, Sauveur et Seigneur du peuple chrétien.

Tropaire, t. 1

Réjouis-toi, Pleine de grâce, Vierge Mère de Dieu, car de toi s'est levé le Soleil de justice, le Christ notre Dieu, illuminant ceux qui étaient dans les ténèbres. Réjouis-toi aussi, juste vieillard Siméon, car dans tes bras tu as porté le libérateur de nos âmes qui nous permet de prendre part à sa divine Résurrection. (3 fois)

MATINES

Cathisme I, t. 1

Merveille frappant de stupeur le chœur des Anges dans le ciel; et nous, sur la terre élevons la voix pour chanter un cantique au Seigneur, à la vue de l'ineffable condescendance de Dieu; car celui devant qui tremblent les Puissances des cieus se laisse porter à présent par les mains d'un vieillard, en son amour des hommes.

Cathisme II, t. 1

Celui qui siège avec le Père sur le trône saint, venant sur terre, est né de la Vierge; l'Infini, l'Intemporel devient un nouveau-né et Siméon, le recevant dans ses bras, plein d'allégresse, lui dit: Seigneur compatissant, maintenant laisse aller ton serviteur dans la joie.

Après le Polyéléos:

2 février

Mégalynaire

Nous te magnifions, ô Christ, Source de vie, et nous vénérons ta Mère tout-immaculée par laquelle en ce jour, selon la loi, tu fus porté dans le temple du Seigneur.

Versets 1: Mon cœur a fait naître un Verbe excellent, et je dis: mon œuvre est pour le Roi. 2: Le Seigneur est dans son temple saint, le Seigneur a son trône dans le ciel. 3: On a vu tes processions, ô Dieu, les processions de mon Dieu, de mon Roi, au sanctuaire. 4: Saint est ton temple, merveille pour les justes. 5: A ta demeure convient la sainteté, Seigneur, pour la suite des jours. 6: Je célébrerai ton nom d'âge en âge, que les peuples te louent dans les siècles des siècles.

Gloire au Père... Maintenant... Alleluia, alleluia, alleluia, gloire à toi, ô Dieu (3 fois).

Cathisme, t. 4

L'Ancien des jours se fait pour moi petit enfant, aux rites de purification participe le Dieu très-pur pour affirmer qu'il a vraiment reçu de la Vierge ma chair. Initié à ce mystère, Siméon reconnaît le Dieu qui se montre en l'incarnation, il l'embrasse comme la Vie et ce vieillard s'écrie, plein de joie: laisse-moi-m'en aller, car je t'ai vu, Seigneur qui vivifient l'univers.

Anavathmi, la 1^e antienne du ton 4: Dès ma jeunesse...

Prokimenon, t. 4: Je célébrerai ton nom d'âge en âge. Verset: Mon cœur a fait naître un Verbe excellent, et je dis: mon œuvre est pour le Roi.

Evangile et Psaume 50.

Gloire au Père... Par les prières de la Mère de Dieu... Maintenant... Par les prières de la Mère de Dieu... Aie pitié de moi, ô Dieu...

t. 6

Que s'ouvre en ce jour la porte du ciel, car le Verbe du Père éternel, prenant origine dans le temps sans être séparé de sa divinité, accepte d'être porté par la Vierge Mère dans le temple de la Loi comme un enfant de quarante jours et Siméon le reçoit dans ses bras; le serviteur crie à son Maître: Laisse-moi m'en aller, car mes yeux ont vu ton salut. Toi qui viens dans le monde sauver le genre humain, Seigneur, gloire à toi.

Le canon, œuvre du moine Cosmos, a pour acrostiche: Le Vieillard avec joie porte Christ en ses bras.

Ode 1, t. 3

« Jadis le soleil atteignit la terre ferme enfantée par l'océan; comme en deux remparts l'eau se figea de chaque part en faveur du peuple cheminant et pour Dieu psalmodiant: Chantons pour le Seigneur, car il s'est couvert de gloire. »

Que les nuages répandent la pluie, car le Soleil est porté sur la nuée légère: c'est le Christ venu au temple comme enfant sur les bras de la Vierge immaculée; fidèles, chantons pour le Seigneur, car il s'est couvert de gloire.

Que s'affermissent les mains tremblantes de Siméon et les genoux défaillants du Vieillard pour aller à la rencontre du Christ; et nous, formant un chœur avec les Anges incorporels, chantons pour le Seigneur, car il s'est couvert de gloire.

Exultez, cieux que l'intelligence divine a tendus, terre entière, jubile de joie: issu du sein de Dieu, votre Artisan, le Christ, au divin Père est offert par la Mère virginale comme enfant, lui le Dieu antérieur à toute chose; chantons-le, car il s'est couvert de gloire.

Catavasia: l'irmos; et ainsi à la fin de chaque ode.

Ode 3

« Soutien de ceux dont l'espoir repose en toi, affermis ton Eglise, Seigneur, que tu as acquise au prix de ton sang. »

Le Premier-né par le Père avant les siècles engendré comme enfant premier-né d'une Vierge immaculée se montre au Premier-père, lui tendant la main.

Adam, qui s'était conduit comme un enfant en se laissant séduire, le Verbe de Dieu par sa propre enfance le ramène à la raison.

Notre nature issue de la terre et devant y retourner, le Créateur en devenant tout-petit sans subir de changement l'a rendue consubstantielle à sa divinité.

Cathisme, t. 4

C'est de dos que Moïse jadis a pu voir Dieu sur le mont Sinaï et c'est de manière indistincte qu'il lui fut permis d'entendre la voix divine dans la tempête et la nuée; mais à présent Siméon a pu tenir dans ses bras le Dieu qui pour nous s'est incarné sans changement et, plein de joie, s'est empressé de quitter pour la vie éternelle les choses d'ici-bas; c'est pourquoi il s'écrie: Maintenant, ô Maître, laisse aller ton serviteur.

Ode 4

« Ô Christ, tu as couvert les cieux de ton renom, de ta louange fut rempli l'univers, car tu sortis de la Mère immaculée comme de l'arche de ta sainteté, et comme un enfant que l'on porte sur le bras tu as paru dans le Temple de ta gloire. »

Initié des ineffables mystères, Siméon, s'écria la divine Mère, prends dans tes bras celui que t'a révélé l'Esprit saint, le Verbe devenu petit enfant sans parole, le Christ, et dans l'allégresse chante-lui: De ta louange s'est rempli l'univers.

Accueille avec joie, Siméon, en ce tendre nourrisson l'objet de ton espoir, le Christ, la consolation d'Israël, l'Auteur et le Maître de la loi qui vient en accomplir les préceptes, et chante-lui: De ta louange s'est rempli l'univers.

Siméon, voyant le Verbe incorporel revêtu de notre chair et porté par la Vierge, ce nouveau trône des Chérubins, comme un enfant, lui qui donne à toute chose d'exister, au comble de l'étonnement, lui déclara: De ta louange s'est rempli l'univers.

2 février

Ode 5

« Isaïe, voyant en image sur le trône élevé le Dieu de gloire escorté par les Anges, s'écria: Je suis perdu, car j'ai vu le Dieu incarné, lumière sans déclin et prince de paix. »

Saisissant la gloire jadis manifestée d'avance au Prophète et voyant le Verbe que sa Mère tenait en mains, le saint vieillard s'écria: Vierge pure, réjouis-toi, car tu portes, comme un trône, notre Dieu, lumière sans déclin et prince de paix.

Le Vieillard s'inclina et s'attacha pieusement aux pas de la divine Mère immaculée, lui disant: ô Vierge, tu portes le feu divin, je tremble de tenir en mains l'enfant Dieu, lumière sans déclin et prince de paix.

Le Vieillard dit à la Mère de Dieu: Isaïe fut purifié par la braise qu'il reçut du Séraphin, mais toi, tu m'illumines en me donnant celui que tu portes en cette pince que sont tes bras, la lumière sans déclin, le prince de paix.

Ode 6

« Le Vieillard, contemplant de ses yeux le salut que pour les peuples tu préparais, s'écria: ô Christ, tu es mon Dieu. »

Sion, tu fus posée comme pierre d'achoppement sur laquelle ont trébuché les incroyants, mais pour les fidèles comme roc du salut.

Toi qui portes l'empreinte, fidèlement, de celui qui t'engendre avant les siècles, tu revêts à présent par miséricorde la faiblesse des mortels.

Devant toi je me prosterne, Dieu et Fils du Très-Haut devenu fils de la Vierge et tout-petit: laisse aller en paix ton serviteur à présent.

Kondakion, t. 1

Seigneur qui par ta naissance as sanctifié le sein de la Vierge, par ta Présentation tu as béni les mains de Siméon. En venant à notre rencontre tu nous as sauvés, ô Christ notre Dieu. Donne en notre temps la paix à ton Eglise, affermis nos pasteurs dans ton amour, toi le seul ami des hommes.

Ikos

Accourons vers la Mère de Dieu pour voir son Fils présenté à Siméon; du haut du ciel, les Anges, le voyant, ont manifesté leur surprise en disant: Merveille, ce que nous voyons à présent, ineffable, incompréhensible, sortant de l'ordre commun; celui qui a créé jadis Adam se laisse porter comme un enfant; celui que nul espace ne peut contenir trouve place dans les bras du Vieillard; celui qui est dans le sein du Père, sans limites pour sa divinité, accepte d'être limité par la chair, lui le seul ami des hommes.

Synaxaire

Le 2 Février, Hypapante ou Rencontre de notre Seigneur Jésus Christ, lorsqu'il fut reçu dans les bras du juste Siméon.

2 février

Les bras de Siméon portant le Christ Jésus
semblent le sein du Père, où il siège là-sus.
Dans le temple, le deux, Siméon le reçut.

A notre Dieu gloire et puissance dans les siècles. Amen.

Ode 7

« Toi qui dans la fournaise couvris de rosée les Jeunes Gens bénissant le Seigneur et choisis pour demeure la Vierge immaculée, nous te louons comme Verbe et chantons: Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni. »

Je m'en vais informer Adam aux Enfers et porter à la mère des vivants la bonne nouvelle, s'écria Siméon, exultant avec les Prophètes et disant: Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Afin de sauver le genre humain, jusqu'aux Enfers descendra notre Dieu; aux captifs il donnera la rémission, aux aveugles la vue, aux muets de chanter: Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Et toi, prédit à la divine Mère Siméon, Toute-pure, un glaive transpercera ton cœur lorsque tu verras sur la croix ton Fils, pour lequel nous chantons: Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Ode 8

« Jetés dans le feu ardent sans que la flamme leur fit aucun mal, fermes dans leur piété, les Jeunes Gens chantaient un cantique divin: Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles. »

Peuple d'Israël, voyant ta gloire en l'enfant né de la Vierge, l'Emmanuel, danse devant l'arche divine en chantant: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Voici, s'écria Siméon, celui-ci doit être un signe de contradiction, lui qui est Dieu et se fait petit enfant; pour lui nous chanterons avec foi: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Cet enfant, étant la Vie, le Verbe Dieu, sera la chute des insoumis et la résurrection pour les fidèles chantant: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Ode 9

Sainte Mère de Dieu, espérance de tous les chrétiens, garde sous ta constante protection ceux qui placent en toi leur espérance.

« Dans l'ombre et l'écriture de la Loi, fidèles, nous voyons le mystère préfiguré: Tout enfant mâle qui ouvre le sein doit être consacré au Seigneur! Fils premier-né, Verbe du Père éternel et premier-né d'une Mère vierge, nous te magnifions. »

Sainte Mère de Dieu, auxiliaresse du monde, en ta bonté, protège-le, garde-le de tout péril et de toute peine.

Après ce mégalynaire, on répète l'hirmos. Après les mégalynaires suivants, on chante les tropaires.

Les Anges et les mortels sont incapables de saisir le mystère qui s'accomplit en toi, Vierge Mère immaculée.

Le vieillard Siméon enserme dans ses mains l'Auteur même de la Loi et le Maître de toutes choses.

Le Créateur, désireux de sauver les fils d'Adam, a voulu demeurer en ton sein, Vierge toute-pure.

Le genre humain tout entier te déclare bienheureuse, Immaculée et te glorifie avec foi comme la Mère ayant conçu notre Dieu.

A la place du couple d'autrefois, tourterelles ou colombes qu'elles soient, voici, la chaste Prophétesse et le saint Vieillard rendaient gloire à l'enfant né de la Vierge et s'avançant dans le temple, comme au Fils par le Père engendré, et, louant Dieu, le magnifiaient.

Venez et voyez le Maître de toutes choses, le Christ: dans le temple, en ce jour, il est porté sur les bras de Siméon.

Tu regardes la terre, elle tremble: comment donc un vieillard tout tremblant, Maître de l'univers, te porte en ses mains, toi qui maintiens la terre sans la faire chanceler?

Siméon, chargé d'ans, voyant l'objet de la promesse, le Christ, s'écria, consolé: Maintenant je désire m'en aller.

Tu as voulu naître parmi nous, toi le Dieu qui précèdes tout début; à l'âge de quarante jours dans le temple tu te laisses présenter.

Tu m'accordes, s'écrie Siméon, ô Christ, l'allégresse de ton salut: permets donc que ton adorateur désormais, se reposant des images obscures de la Loi, en nouvel initié de la grâce, en divin prédicateur, puisse te louer et magnifier.

Je t'en prie, mon Créateur, laisse-moi m'en aller, maintenant que je t'ai vu, ô Christ, ma lumière et mon salut.

Celui que les Anges, là-haut, servent dans le ciel en tremblant ici-bas maintenant est porté sur les bras de Siméon.

A la place de Gloire au Père:

Divinité au triple éclat, par nature un seul Dieu, sauvegarde tes serviteurs qui te chantent en la véritable foi.

A la place de Maintenant:

La mystique pince, ô Marie, c'est bien toi, car en ton sein tu as tenu cette braise qu'est le Christ: illumine mon âme à sa clarté.

Anne, la prophétesse ayant vécu chastement de nombreuses années, saintement rendit grâces au Seigneur dans le temple, de façon claire; et, parlant du Sauveur à tous ceux qui étaient là, magnifia la sainte Mère de Dieu.

Exapostilaire

Amené au Temple par l'Esprit, le vieillard Siméon a reçu dans ses bras le Seigneur qui donne la loi; Maintenant, s'exclame-t-il, laisse-moi m'en aller dans la paix, me délivrant du lien qui me rattache à la chair, car mes yeux ont contemplé la clarté qui se révèle aux nations et le salut préparé pour Israël. (3 fois)

Laudes, t. 4

Accomplissant la lettre de la loi, l'Ami des hommes en ce jour est présenté dans le temple et le vieillard Siméon en ses mains tremblantes le reçoit, s'écriant: Laisse-moi, Seigneur, m'en aller à présent vers la félicité de l'au-delà, puisqu'en la chair mortelle je t'ai vu, toi le Maître de la vie et de la mort. (2 fois)

Lumière dissipant les ténèbres des nations, comme Soleil de justice tu es venu, Seigneur, sur la nuée légère, pour mettre fin à l'obscurité de la loi et révéler le commencement de la nouvelle grâce; c'est pourquoi Siméon, te voyant, s'est écrié: Laisse-moi m'en aller, car je t'ai vu en ce jour. Sans quitter le sein du Père, en ta divinité, tu as bien voulu prendre chair; et, porté sur les bras de la toujours-vierge Marie, tu fus remis aux mains de Siméon, toi le Dieu qui tiens en main l'univers entier; c'est pourquoi dans l'allégresse il s'écria: Maintenant laisse aller en paix ton serviteur, Ami des hommes, car je t'ai vu en ce jour.

Gloire au Père... Maintenant, t. 6

Toi qui en ce jour as daigné reposer sur les bras de Siméon comme sur le char des Chérubins, Christ notre Dieu, accorde-nous, à nous les chantres de ton nom, d'être délivrés de la tyrannie des passions; rappelle-nous vers toi et sauve nos âmes.

Grande Doxologie. Tropaire de la fête. Litanies et Congé.

Si la fête de la Rencontre tombe un dimanche, avant le début du Triode. Le samedi aux Petites Vêpres, on dit au Lucernaire 4 stichères du dimanche: Gloire... Maintenant: de la fête. Apostiches: 1 stichère du dimanche, puis les apostiches de la fête (ceux des Grandes Vêpres) avec leurs versets; Gloire... Maintenant: de la fête. Tropaire du dimanche, puis de la fête. Petite litanie et Congé.

Aux Grandes Vêpres, on chante au Lucernaire 10 stichères: 4 du dimanche et 6 de la fête; Gloire... Maintenant: de la fête. Entrée, prokimenon du jour et les 3 lectures de la fête. Litie: de la fête. Apostiches du dimanche, Gloire... Maintenant: de la fête. A la bénédiction des pains, tropaire de la fête, 3 fois, puis Béni soit le nom du Seigneur. (Si l'on sépare les Vêpres des Matines, tropaire du dimanche, puis de la fête; à Complies, kondakion du dimanche, puis de la fête.)

A Matines, après Le Seigneur est Dieu, tropaire du dimanche, 2 fois, Gloire... Maintenant: de la fête. Cathismes du dimanche, avec leurs théotokia. Polyéléos, mégalynaire de la fête, tropaires de la Résurrection (Les chœurs angéliques), puis les cathismes de la fête. Anavathmi du ton. Prokimenon et évangile de la fête. Ayant contemplé la résurrection du Christ, psaume 50 et vénération de l'évangéliste, comme d'habitude, puis le stichère de la fête. Canon de la Résurrection (4 avec l'irmos), de la Mère de Dieu (2) et de la fête (8). Catavasies de la fête. Après la 3e ode, kondakion et ikos du dimanche, puis le cathisme de la fête. Après la 6e ode, kondakion et ikos de la fête. A la 9e ode, on chante Plus

vénérable. Exapostilaire du dimanche, puis de la fête. A Laudes, 4 stichères du dimanche et 4 de la fête, avec les versets de la fête; Gloire au Père: de la fête, Maintenant: Tu es toute-bénie. Grande Doxologie, tropaire de Résurrection seulement. Litanies et Congé. Eothinon et Prime au narthex. Aux Heures, tropaire du dimanche, puis de la fête; kondakion du dimanche ou de la fête, en alternant.

Si la fête de la Rencontre tombe le dimanche du Publicain, du Prodigue, du Carnaval ou de la Tyrophagie.

Aux Petites Vêpres, on fait comme il a été dit plus haut.

Aux Grandes Vêpres, premier cathisme: Bienheureux l'homme. Au Lucernaire on chante 10 stichères: 3 de l'Octoèque, 3 du Triode et 4 de la fête (le dimanche de Carnaval: 3 de l'Octoèque, 4 du Triode et 3 de la fête); Gloire au Père: du Triode, Maintenant: de la fête. Entrée, et les 3 lectures de la fête. Litie: les 3 premiers stichères de la fête, puis 2 ou 3 stichères de Laudes du Triode (parmi ceux qui ne seront pas chantés à la fin des Matines). Apostiches: stichères de l'Octoèque, Gloire au Père: du Triode, Maintenant: de la fête. A la bénédiction des pains, tropaire de la fête, 3 fois. (Si l'on sépare les Vêpres des Matines, tropaire du dimanche, puis de la fête; à Complies, kondakion du Triode, puis de la fête.)

A Matines, après Le Seigneur est Dieu, tropaire du dimanche, 2 fois, puis de la fête. Cathismes du dimanche, avec leurs théotokia. Polyéléos, mégalynaire de la fête, tropaires de la Résurrection (les dimanches du Prodigue, du Carnaval et de la Tyrophagie, entre le Polyéléos et le mégalynaire de la fête, on chante: Près des fleuves de Babylone). Cathismes de la fête. Anavathmi du ton. Prokimenon et évangile de la fête. Ayant contemplé la Résurrection du Christ et psaume 50. Stichère de la fête. Canon de la Résurrection (4 avec l'hirmos), du Triode (4) et de la fête (6) (le dimanche de Carnaval, Résurrection: 4, Triode: 6, fête: 4). Catavasies de la fête. Après la 3e ode, kondakion, ikos du Triode, cathisme du Triode, puis de la fête. Après la 6e ode, kondakion et ikos de la fête. Synaxaire. A la 9e ode, on chante Plus vénérable. Exapostilaire du dimanche, Gloire: du Triode, Maintenant: de la fête. A Laudes, 4 stichères de l'Octoèque et 4 de la fête (avec les versets de la fête), Gloire: de la fête, Maintenant: Tu es toute-bénie. (Le dimanche de Carnaval: 4 stichères de l'Octoèque et 4 de la fête, y compris le doxastikon, avec les versets de la fête; puis le verset Lève-toi, Seigneur mon Dieu et le stichère idiomèle du Triode, t. 8: Danielle prophète... Gloire au Père, t. 1: Frères, purifions-nous... Maintenant: Tu es toute-bénie. Le dimanche de la Tyrophagie, après les stichères de la fête, Lève-toi, Seigneur mon Dieu et l'idiomèle du Triode, t. 6: Adam fut chassé du Paradis... Gloire au Père, même ton: Voici venir le temps... Maintenant: Tu es toute-bénie). Grande Doxologie. Tropaire de Résurrection, litanies et Congé. On se rend aux narthex en chantant Gloire... Maintenant... et l'Eothinon. A Prime et aux autres Heures,

tropaïre du dimanche, puis de la fête; kondakion de la fête ou du Triode, en alternant.

Si la fête de la Rencontre tombe le Samedi des Défunts.

L'office des Défunts est chanté, à Vêpres et Matines, le samedi précédent ou bien le mercredi de Carnaval. Le samedi, on chante uniquement l'office de la fête.

Si la fête de la Rencontre tombe le lundi, le mardi ou le jeudi de la Tyrophagie.

Aux Petites Vêpres, on dit au Lucernaire les stichères de la fête; Gloire... Maintenant: de la fête. Apostiches du Triode, Gloire... Maintenant: de la fête. Tropaïre de la fête, petite litanie et Congé.

Aux Grandes Vêpres et aux Matines, on chante tout l'office de la fête, sans faire intervenir le Triode (sauf si l'on sépare les Vêpres des Matines; en ce cas, aux Apostiches de Vêpres et aux Laudes, après les stichères de la fête, on chante: Gloire au Père... et l'idiomèle du Triode, puis: Maintenant... et le doxastikon de la fête.)

Le tri-ode de Matines se chante aux Complies du dimanche si la fête tombe le lundi, à celles du mercredi si la fête tombe le mardi, à celles du mardi si la fête tombe le jeudi.

Si la fête de la Rencontre tombe le mercredi ou le vendredi de la Tyrophagie.

Aux petites et grandes Vêpres, ainsi qu'aux Matines, on célèbre l'office comme il a été dit pour le lundi de la Tyrophagie; toutefois, à la fin des Vêpres, des Matines et de chaque Heure, on dit la prière de S. Ephrem, avec 3 grandes métanies seulement. Aux Heures, on dit le tropaïre et le kondakion de la fête. A Sexte, tropaïre de la prophétie et lecture du jour. La Liturgie de saint Jean Chrysostome est célébrée en son temps (le matin) et les Vêpres sont chantées en leur temps (le soir). Si l'on a célébré la vigile, on ne lit pas le Psautier, mais après le psaume 103 (et la grande litanie) on chante le lucernaire: 3 stichères de la fête et 3 de saint Siméon; Gloire: du Saint, Maintenant: de la fête. Prokimenon du jour et lecture de la prophétie, puis le prokimenon: Mets ton espoir, Israël, dans le Seigneur. Apostiches du Triode, Gloire... Maintenant: de la fête. Tropaïre de la fête, litanie triple et Congé.

Le tri-ode de Matines se chante aux Complies du jeudi si la fête tombe le mercredi, à celles du mercredi si la fête tombe le vendredi.

Si la fête de la Rencontre tombe le samedi de la Tyrophagie.

Le vendredi soir aux Petites Vêpres, on fait au Lucernaire 4 stichères de la fête, Gloire... Maintenant: de la fête. Prokimenon du Jour et lecture de la prophétie, puis le prokimenon: Mets ton espoir, Israël, dans le Seigneur. Apostiches du Triode, Gloire... Maintenant: de la fête. Tropaïre de la fête et Congé.

Aux Grandes Vêpres, on chante Bienheureux l'homme. Au Lucernaire, 10 stichères: 6 de la fête et 4 des saints Ascètes; Gloire au Père: du Triode, Maintenant: de la fête. Entrée, prokimenon du jour et lectures de la fête.

Litie: de la fête. Apostiches de la fête, Gloire au Père: du Triode, Maintenant: de la fête. A la bénédiction des pains, tropaire de la fête, 2 fois, et des Pères, 1 fois. (Si l'on sépare les Vêpres des Matines, on célèbre les Grandes Vêpres comme indiqué plus haut, mais le prokimenon est suivi de la lecture du jour et du second prokimenon, après quoi on fait les lectures de la fête. Apostiches de la fête, auxquels on ajoute le verset des Pères: Elle est précieuse devant le Seigneur, la mort de ses amis, et leur idiomèle, t. 8: Tous les moines... Gloire au Père, t. 2: Frères, purifions-nous... Maintenant: de la fête.

A Matines, après Le Seigneur est Dieu, tropaire de la fête, 2 fois, Gloire: des Pères, Maintenant: de la fête. Cathismes de la fête. Polyéléos, mégalynaire et cathisme de la fête. Anavathmi: la 1^e antienne du ton 4. Prokimenon et évangile de la fête. Psaume 50 et stichère de la fête. Canon de la fête (8 avec l'hirmos) et des Pères (6). Catavasies de la fête. Après la 3^e ode, kondakion et ikos du Triode, cathisme des Pères, puis de la fête. Après la 6^e ode, on chante Plus vénérable. Exapostilaire des Pères, puis de la fête. A Laudes, 3 stichères de la fête et 3 des Pères, Gloire: des Pères, Maintenant: de la fête. Grande Doxologie. Tropaire du Triode, puis de la fête. Litanies et Congé. Prime au narthex. Aux Heures, tropaire de la fête et des Pères; kondakion de la fête.

Si la fête de la Rencontre tombe le lundi de la première semaine de Carême.

On chante l'office de la fête le dimanche de la Tyrophagie (voir plus haut).

N.B. Si l'Hypapante tombe en Carême, elle est fêtée un jour, pendant la Tyrophagie, quatre jours: en dehors du Carême et de la Tyrophagie, huit jours.

3 FÉVRIER
Mémoire du saint et juste Siméon le Théodoque
et de la sainte prophétesse Anne.

VÊPRES
Lucernaire, t. 1

Le Créateur de l'univers et notre Rédempteur fut présenté par la Vierge Mère dans le temple; et le Vieillard, le recevant avec joie, s'écria: Maintenant laisse aller en paix ton serviteur selon ton bon plaisir, Dieu de bonté.

Siméon, recevant de la Vierge en ses bras celui qui est engendré avant tous les siècles, le Sauveur, s'écria: Les confins de la terre en ce jour ont vu ta gloire les illuminer; laisse donc aller en paix ton serviteur, car je t'ai vu, Dieu de bonté.

Siméon, dans ses bras portant le Sauveur enfanté en ces temps ultimes pour le salut des mortels, s'écria joyeusement: J'ai vu la lumière des nations et la gloire d'Israël; laisse-moi donc aller de ce monde vers toi, selon ta parole, Seigneur.

t. 4

Etant juste et parfait, digne de louange, divinement inspiré, en tes mains tu as reçu, incarné, le Dieu parfait, le Verbe venu en ce monde pour le justifier et tu pris congé de la chair en lui déclarant: En paix laisse aller maintenant, Ami des hommes, ton serviteur, car je t'ai vu en ce jour.

Etant jeune par l'esprit, avancé en âge par le corps, Siméon, tu avais su par divine révélation que tu ne mourrais pas avant d'avoir vu le Créateur de l'univers, le Dieu d'avant les siècles, s'appauvrir en la chair comme nouveau-né; et, le voyant, tu exultas et demandas d'être libéré de la chair pour gagner; avec allégresse les tabernacles divins.

Rayonnants de prophétique inspiration, sainte Anne et le bienheureux Siméon qui, tous deux, s'étaient montrés parfaits selon la loi, ont vu le Législateur apparu pour nous comme un enfant et l'ont adoré; en ce jour célébrons avec joie leur sainte mémoire comme il se doit en glorifiant l'Ami des hommes, Jésus.

En Carême:

Gloire au Père... Maintenant... Théotokion

A mon âme faible et relâchée, Vierge Mère immaculée accorde puissance et vigueur, pour qu'en la crainte et l'amour elle accomplisse les commandements de ton divin Fils; alors j'échapperai au feu dévorant et grâce à toi je recevrai l'héritage du ciel et la vie sans fin, dans l'éternelle exultation.

Stavrothéotokion

Voyant le Christ ami des hommes crucifié et le côté transpercé par la lance du soldat, la Toute-pure en pleurant s'écria: Est-ce là, ô mon Fils, la reconnaissance d'un peuple ingrat en échange de tes bienfaits? Vas-tu

me laisser sans enfant? Dieu de tendresse, bien-aimé, je suis frappée d'effroi par ta crucifixion volontaire.

En dehors du Carême:

Gloire au Père... Maintenant, t. 5

L'Ancien des jours, dans le corps d'un enfant, Temple par la Vierge Mère pour accomplir le précepte de la Loi qu'il a dictée; Siméon le reçoit et s'écrie dans la joie: Laisse ton serviteur à présent, selon ta parole, s'en aller en paix, car mes yeux, ô Maître, ont vu ton salut.

N.B. Jusqu'au 8 février inclus, les apostiches du Ménéé sont ceux de la Rencontre. Si l'on a clôturé la fête, on chante donc, à leur place, les apostiches du Triode.

Apostiches, t. 2

En ce jour le Sauveur est présenté comme un enfant dans le temple du Seigneur et Siméon le reçoit de ses mains de vieillard.

Maintenant, ô Maître, laisse ton serviteur
s'en aller en paix selon ta parole,
car mes yeux ont vu ton salut.

De façon étonnante celui qui précède tous les temps se laisse voir en la chair comme enfant nouveau-né et le Seigneur est présenté au temple en ce jour.

Lumière qui dissipera les ténèbres des nations
et gloire de ton peuple Israël.

Reçois, Siméon, s'écria la Tout-immaculée, dans tes bras comme un enfant le Seigneur de gloire, le Christ, dont le monde attend le salut.

Gloire au Père... Maintenant, t. 1

L'Ancien des jours, celui qui jadis avait donné la loi à Moïse sur le mont Sinaï, se montre en ce jour comme un enfant nouveau-né et l'Auteur de la loi, pour accomplir sa propre loi, est amené dans le temple conformément à la loi; il est remis au Vieillard, et le juste Siméon le reçoit, il voit s'accomplir la promesse divine et s'écrie dans la joie: Mes yeux ont vu manifesté en ces jours ultimes le mystère depuis les siècles celé: c'est la lumière dissipant le ténébreux manque de foi des païens, c'est la gloire du nouveau peuple élu d'Israël; laisse donc ton serviteur quitter les liens de cette chair pour la jeunesse éternelle, pour la vie merveilleuse et sans fin, Seigneur qui donnes au monde la grâce du salut.

Tropaire, t. 1

Réjouis-toi, Pleine de grâce, Vierge Mère de Dieu, car de toi s'est levé le Soleil de justice, le Christ notre Dieu, illuminant ceux qui étaient dans les ténèbres. Réjouis-toi aussi, juste vieillard Siméon, car dans tes bras tu as porté le libérateur de nos âmes qui nous permet de prendre part à sa divine Résurrection.

MATINES

Cathisme I, t. 1

Dans le temple tu es offert, toi la Vie de l'univers, et pour moi tu deviens un enfant soumis à la Loi, toi qui jadis en gravas les tables sur le mont Sinaï, afin de nous soustraire à l'esclavage de l'antique loi. Gloire à la tendresse de ton cœur, gloire à ton règne, Sauveur, gloire à ton œuvre de salut, seul Ami des hommes.

Cathisme II, t. 5

Tu fus présenté au temple selon la coutume, toi le Créateur, le Maître et l'Auteur de la loi, et dans les bras de Siméon tu souffris d'être porté selon la chair, toi qui embrasses l'entière création et qui inspires à tous les êtres le respect, nous révélant ta lumière, Seigneur compatissant.

Canon de la fête, puis ce canon du Saint, avec l'acrostiche: Accueille, Siméon, cette hymne en ton honneur. Joseph.

Ode 1, t. 4

« Ma bouche s'ouvrira et s'emplira de l'Esprit saint: j'adresse mon poème à la Mère du Roi; et l'on me verra, en cette fête solennelle, chanter avec allégresse toutes ses merveilles. »

Toi qui, plein de joie, habites les demeures des justes, Siméon, prie le Soleil de justice, le Seigneur, de justifier ceux qui célèbrent, Bienheureux, ton passage vers Dieu.

Saint Vieillard qui sacrifiais selon la Loi, tu as vu comme un enfant celui qu'elle annonçait et, selon la loi de la nature mourant, Porteur-de-Dieu, tu es parti joyeusement vers la vie immortelle.

Celui qui tient en main les confins de l'univers, dans les mains de la Vierge tu l'as vu; et, le recevant dans tes bras, tu t'es montré supérieur à Moïse, Bienheureux.

Le Dieu d'avant les siècles débute dans le temps, le Verbe prend l'épaisseur de la chair, le Créateur se laisse façonner, l'Infini est limité en prenant corps, Pleine de grâce, en ton sein.

Ode 3

« Puisque l'Eglise des nations enfante en sa stérilité et que s'est affaiblie la synagogue aux nombreux enfants, à celui qui fait des merveilles chantons: Tu es saint, Seigneur notre Dieu. »

Prophète qui fus exalté par tes saintes actions, comme colonne de clarté affermie par l'Esprit saint clairement tu t'es montré; c'est pourquoi nous t'acclamons.

Siméon, tu as pu voir le Maître de la loi incarné en cet enfant qui ouvrit le sein virginal et qui a procuré par sa naissance la rédemption à tous les hommes.

Le Créateur qui de sa main a formé l'homme, tu en tiens de tes propres mains le corps; il te sanctifie, Bienheureux, et, à ta demande, te laisse aller vers la vie à venir.

Lorsqu'il vit que tu étais la pince mystique portant la braise de la divinité ayant pris corps en tes entrailles merveilleusement, Toute-pure, Siméon dans sa joie t'a déclarée bienheureuse.

Cathisme, t. 3

Ô Christ, après ta naissance virginale, Siméon te reçut avec joie en s'écriant: Maintenant, ô Maître, laisse aller ton serviteur. Et Anne, la glorieuse, l'irréprochable prophétesse t'adressa une hymne d'action de grâces; quant à nous, Source de vie, nous te chantons; Gloire à toi qui l'as voulu ainsi, Seigneur, gloire à toi.

En Carême, après le cathisme:

Gloire au Père... Maintenant... Théotokion

Souveraine comblée de grâce par Dieu, notre esprit est incapable de saisir, le redoutable et grand mystère qui s'est accompli en toi, car ayant conçu l'Infini, de tes chastes entrailles tu l'enfantas dans les limites de la chair; sans cesse, Vierge pure, implore-le comme ton Fils, pour qu'il accorde le salut à nos âmes.

Stavrothéotokion

Ta pure et virginale Mère, ô Christ, voyant ton corps suspendu sur la croix, versant des larmes s'écria maternellement: Voici la récompense d'un peuple ingrat qui a joui de tant de bienfaits! Ô mon Fils, je chante ta divine condescendance.

Ode 4

« Celui qui siège glorieusement sur le trône de la divinité est venu sur la nuée légère: c'est Jésus, notre divin Sauveur; et de sa main toute pure il a sauvé ceux qui lui chantent: Ô Christ notre Dieu, gloire à ta puissance. »

Toi que la vieillesse chargeait d'ans, tu restais jeune par la foi, désirant voir, Siméon, le Dieu parfait en nouveau-né, qui renouvelle le monde vieilli sous les assauts de l'antique guerroyeur.

D'un même chœur disons bienheureux Siméon, qui mérita le bonheur de contempler notre Dieu, la suprême béatitude, portant la chair, afin de rendre la félicité éternelle aux malheureux que nous étions.

En toi, s'écria Siméon, je reconnais l'Auteur de la loi qui hors des lois de la nature t'es incarné, celui qui instaure la loi nouvelle; unique Seigneur, laisse-moi m'en aller maintenant, vers la vie immortelle.

Celui qui porte en main l'univers et se laisse porter sur les bras de la Toujours-vierge l'a rendue supérieure aux Chérubins, aux Séraphins, puisqu'elle est sa mère; chantons-la et disons-la bienheureuse, en notre foi.

Ode 5

« L'univers est transporté par ta divine gloire, ô Vierge inépousée, car tu as porté dans ton sein le Dieu transcendant et tu mis au monde un Fils intemporel qui accorde le salut à ceux qui chantent ta louange. »

Dans la pureté de ton esprit, comme un Ange ayant servi, Bienheureux, le Dieu tout-puissant, tu purifias le peuple d'Israël. *des sacrifices

sanglants qui jadis annonçaient clairement le sang qui devait nous sauver.

Par tes saintes œuvres tu as fait de toi-même un temple saint: c'est pourquoi, tel un enfant dans le sanctuaire tu as vu le Dieu porteur de notre chair qui de ce monde te fit passer vers les tabernacles divins.

Dans l'exultation spirituelle, chantons tous en ce jour le théodoque Siméon et sainte Anne avec lui, car ces deux prophètes divins ont vu le Dieu qui pour nous est devenu petit enfant.

Sans consumer ton sein au feu de sa divinité, l'Immuable par nature s'incarna et se fit homme en naissant de toi pour sauver les exilés de jadis, divine Mère tout-immaculée et seule plus sainte que les Chérubins.

Ode 6

« Le prophète Jonas priant dans le ventre du poisson préfigura les trois jours au tombeau en criant: A la fosse rachète ma vie, Jésus, Seigneur des puissances et mon Roi. »

Lorsque tu vis le Seigneur, tu t'écrias: Maintenant, selon ta promesse, laisse ton serviteur s'en aller vers ceux de l'Hadès pour annoncer, Seigneur, ta divine incarnation.

Plus que Moïse tu as resplendi de beauté en tenant dans tes bras, vieillard Siméon, le plus beau fils des hommes, le Seigneur qui pour nous est devenu petit enfant.

Lorsque, gorgé de flots divins, tu partis pour les gorges de l'Hadès, à ta vue, les captifs des séjours infernaux, Siméon, furent comblés de divine rosée.

Le Mauvais cherche à me prendre chaque jour, mais toi, notre Dame, je t'en prie, arrache-moi à ses filets, garde-moi sauf sous les ailes de ta divine protection.

Kondakion, t. 1

Seigneur qui par ta naissance as sanctifié le sein de la Vierge, par ta Présentation tu as béni les mains de Siméon. En venant à notre rencontre tu nous as sauvés, ô Christ notre Dieu. Donne en notre temps la paix à ton Eglise, affermis nos pasteurs dans ton amour, toi le seul ami des hommes.

Ikos

Accourons vers la Mère de Dieu pour voir son Fils présenté à Siméon; du haut du ciel, les Anges, le voyant, ont manifesté leur surprise en disant: Merveille, ce que nous voyons à présent, ineffable, incompréhensible, sortant de l'ordre commun; celui qui a créé jadis Adam se laisse porter comme un enfant; celui que nul espace ne peut contenir trouve place dans les bras du Vieillard; celui qui est dans le sein du Père, sans limites pour sa divinité, accepte d'être limité par la chair, lui le seul ami des hommes.

Synaxaire

Le 3 Février, mémoire du saint et juste Siméon le Théodoque et d'Anne la prophétesse. (Leur synaxe est célébrée dans le sanctuaire du saint

apôtre Jacques le frère du Seigneur, qui se trouve dans le vénérable temple de la très-sainte Mère de Dieu, près de la sanctissime Grande Eglise.)

Vieillard, annonce aux morts: Il viendra
jusqu'à vous,
le Verbe que j'ai vu fait homme ainsi que nous!
Fille de Phanuel, tu n'as quitté la terre
que de Dieu tu n'aies vu la venue salutaire.
Siméon, voyant Dieu et trouvant trop étroits
les liens de cette vie, en prend congé le trois.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Ils n'adorèrent pas la créature au lieu du Créateur, les fidèles du Dieu très-haut, mais affrontèrent généreusement le feu qui les menaçait: et ils chantaient dans la fournaise: Seigneur digne de louange, Dieu de nos Pères, béni sois-tu. »

Tu as servi loyalement le Seigneur tout-puissant, toi qui fus juste en vérité, irréprochable dans la loi; et tu chantais, Bienheureux: Seigneur digne de louange, Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

L'allégresse des affligés, la rédemption d'Israël est venue et s'est montrée dans son temple comme un enfant qui me permet de m'en aller vers la vie à venir, s'écria joyeusement Siméon.

En la tendresse de ton cœur, laisse aller ton serviteur lassé par la lettre de la loi et ployant sous le poids des ans, s'écria Siméon, car je t'ai vu, Sauveur; sur terre portant notre chair.

Sans quitter le sein paternel, celui qui remplit l'univers sur ton sein, ô Vierge immaculée, trouve place comme enfant pour que siègent avec lui sur le trône qu'il leur a préparé ceux à qui il a voulu ressembler.

Ode 8

« Les nobles Jeunes Gens furent délivrés de la fournaise par celui qui est né de la Mère de Dieu; ce qui jadis n'était qu'une image maintenant devient réalité, puisqu'il rassemble tout l'univers qui continue de chanter: Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, à lui haute gloire, louange éternelle. »

Anne, l'illustre veuve auréolée par la grâce de prophétie pour révéler le Dieu suprême venu conduire aux noces de l'Agneau un monde veuf de sa gloire en Dieu, le glorifia devant tous ceux qui étaient là et leur montra la rédemption à venir.

Tu as offert des sacrifices sanglants qui de loin préfiguraient le sang salutaire qu'a versé l'Agneau par amour ineffable qu'en son corps tu as porté, Siméon, au point que tu fus glorifié plus que Moïse et que tous les Prophètes.

Voyant l'objet de ton désir, tu pris congé de ton corps et tu t'en allas vers tes pères, comme blé mûr, illustre Siméon, après une vieillesse

heureuse, rassasié de jours; c'est pourquoi nous célébrons dans l'allégresse ta mémoire festive.

Comme lis, comme rose d'agréable senteur, comme fleur au divin parfum, le Verbe, le Dieu suprême, t'a trouvée, divine Epouse tout-immaculée et pour embaumer notre nature exhalant la mauvaise odeur du péché, divine Mère, il demeura dans ton sein.

Ode 9

« Par sa faute et transgression Eve instaure la malédiction; mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, pour le monde tu as fait fleurir par le fruit de tes entrailles la bénédiction; et tous ensemble nous te magnifions. »

Saintes sont les mains avec lesquelles tu as vraiment touché, Porteur-de-Dieu, les membres divins de celui dont chante David: Il touche les montagnes, elles fument! Bienheureux, tu l'es en vérité et c'est à juste titre que nous t'acclamons.

De ta châsse, pour les croyants, jaillissent les guérisons; bienheureuse est ta mémoire qui resplendit plus que soleil, illuminant les âmes de tous et les menant, vénérable Initié, vers la lumière de la divine connaissance.

Anne, la chaste prophétesse du Christ et l'illustre vieillard Siméon éclairent l'univers de clarté mystique, comme lune et soleil; Seigneur ami des hommes, par eux délivre-nous des ténèbres du péché.

Lorsqu'il te découvrit, Mère de Dieu, le Vieillard, en prophète, déclara: Voici, ton Fils est là, notre Dame, pour la résurrection et la chute de beaucoup, comme un signe de contradiction.

Exapostilaire, t. 3

Sans semence, le Verbe s'unit, sans changement pour sa nature, à notre chair en toi, divine Génitrice, et devient un enfant; et, le portant dans tes bras, comme trône des Chérubins, à Dieu le Père tu es venue le présenter et Siméon, dans sa vieillesse, le reçut, plein de joie.

Apostiches, t. 6

Reçois dans tes mains, Siméon, le Créateur de l'univers, sur tes bras, saint Vieillard, tiens le Christ que sans semence la Vierge enfanta pour l'allégresse du genre humain.

Maintenant, ô Maître, laisse ton serviteur
s'en aller en paix selon ta parole,
car mes yeux ont vu ton salut.

Venez, tous ensemble chantons l'Auteur de la loi, notre Dieu, celui que tous les Anges servent en tremblant, l'unique bienfaiteur qui nous donna sa loi pour le salut de nos âmes

t. 1

Lumière qui dissipera les ténèbres des nations
et gloire de ton peuple Israël.

Laisse maintenant ton serviteur s'en aller, ô Maître, dans la paix, selon ta parole, en me délivrant des liens de la chair, car je t'ai vu, ô Christ,

lumière d'avant les siècles, dissipant les ténèbres des nations, et gloire de ton peuple Israël.

Gloire au Père... Maintenant, t. 2

La Vierge sainte a porté au saint homme dans le sanctuaire l'Enfant sacré; et Siméon, tendant les bras, l'a reçu avec joie en s'écriant: Maintenant, ô Maître, laisse ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole, Seigneur.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé. En ce qui concerne les jours de l'après-fête, on observe les règles suivantes

Le dimanche qui précède celui du Pharisien et du Publicain:

Le samedi aux Petites Vêpres, office de la Résurrection. Aux Grandes Vêpres on chante, au Lucernaire, 10 stichères: 4 de l'Octoèque et 6 du Ménéé, Gloire au Père: de la fête, Maintenant: Dogmatique du ton. Litie: stichères de la fête (les apostiches du jour). Apostiches du dimanche, Gloire (du Saint)... Maintenant: de la fête. A la bénédiction des pains, Réjouis-toi (2 fois) et tropaire de la fête (1 fois).

A Matines, après Le Seigneur est Dieu, tropaire du dimanche (2 fois), Gloire (du Saint)... Maintenant: de la fête. Cathismes du dimanche, avec leurs théotokia. Hypakoï, anavathmi et prokimenon du ton. Canon de la Résurrection (4 avec l'hirnos), de la Mère de Dieu (2), de la fête (4) et du Saint (4), Catavasies de la fête. Après la 3e ode, kondakion et ikos de la fête (et du Saint), cathisme du Saint, puis de la fête. Après la 6e ode, kondakion et ikos du dimanche. A la 9e ode, on chante Plus vénérable. Exapostilaire du dimanche, du Saint et de la fête. A Laudes, 4 stichères du dimanche et, s'il en a, 4 stichères du Saint (y compris le doxastikon) avec ses versets. Si le Saint n'a pas de stichères 1 Laudes: 4 stichères du dimanche et 4 de la fête (ceux des apostiches du jour avec leurs versets, Gloire au Père: Eothinon, Maintenant: Tu es toute-béni Grande doxologie et tropaire de Résurrection seulement. Litanies et Congé. Aux Heures, tropaire du dimanche, puis de la fête ou du Saint, en alternant ; kondakion du dimanche ou de la fête, en alternant.

Le dimanche du Pharisien, du Prodigue ou de Carnaval:

Aux Petites Vêpres: Octoèque seulement. Aux Grandes Vêpres, on chante au Lucernaire 10 stichères: 4 de l'Octoèque, 3 du Triode et 3 de la fête (le dimanche de Carnaval: 3 de l'Octoèque, 4 du Triode et 3 de la fête). Litie: stichères de la fête (les apostiches du jour) et du Triode (ceux des Laudes), Gloire: du Triode, ...Maintenant: de la fête. Apostiches de l'Octoèque, Gloire: du Triode, ...Maintenant: de la fête. A la bénédiction des pains, Rejouis-toi (2 fois) et tropaire de la fête (1 fois).

A Matines, après Le Seigneur est Dieu, tropaire du dimanche, 2 fois, Gloire... Maintenant: de la fête. Cathismes du dimanche, avec leurs théotokia. Les dimanches du Prodigue et de Carnaval, après le Polyéléos, on chante Près des fleuves de Babylone. Canon de la Résurrection (4 avec l'hirnos), de la Mère de Dieu (2), du Triode (4) et de la fête (4). Catavasies de la fête. (Le dimanche de Carnaval, Résurrection: 4, Triode:

6, fête: 4. Catavasies du Triode.) Après la 3e ode, kondakion et ikos de la fête, cathisme du Triode, puis de la fête. Après la 6e ode, kondakion et ikos du Triode. A la 9e ode, on chante Plus vénérable. Exapostilaire du dimanche, du Triode et de la fête. A Laudes, 4 stichères de l'Octoèque et 4 de la fête, avec ses versets. (Le dimanche de Carnaval, on dit le verset: Lève-toi, Seigneur mon Dieu, et l'on chante le stichère du Triode, t. 8: Daniel le prophète... Gloire: du Triode, t.1: Frères, purifions-nous... Maintenant: Tu es toute-bénie. Les dimanches du Pharisien et du Prodiges, on ne dit pas le stichère du Triode, mais après les stichères de la fête on dit: Gloire au Père et le doxastikon du Triode.) Grande doxologie et tropaire de Résurrection. Litanies et Congé. Gloire... Maintenant: Eothinon et Prime au narthex. Aux Heures, tropaire du dimanche, puis de la fête; kondakion du Triode ou de la fête, en alternant.

Le lundi, le mardi ou le jeudi de la Tyrophagie:

Au Lucernaire, 3 stichères de la fête et 3 du Saint; Gloire (du Saint)...

Maintenant: de la fête. Apostiches du Triode, Gloire (du Saint)...

Maintenant: de la fête. Tropaire (du Saint et) de la fête.

A Matines, après Le Seigneur est Dieu, tropaire de la fête, 2 fois, Gloire (du Saint).... Maintenant: de la fête. Cathismes de la fête. Canon de la fête (8 avec l'irmos) et du Saint (4). Là où intervient le tri-ode, canon de la fête (4), du Saint (2) et du Triode (8). Après la 3e ode, kondakion et ikos du Saint, cathisme II du Triode, cathisme du Saint, puis de la fête. Après la 6e ode, kondakion et ikos de la fête. Exapostilaire du Saint et de la fête. A Laudes, stichères de la fête (les apostiches du jour). Apostiches du Triode, Gloire (du Saint).... Maintenant: de la fête. Tropaire du Saint et de la fête. Aux Heures, tropaire de la fête et du Saint; kondakion de la fête.

Le mercredi ou le vendredi de la Tyrophagie:

Au Lucernaire, 3 stichères de la fête et 3 du Saint, Gloire (du Saint)...

Maintenant: de la fête. Apostiches du Triode, Gloire (du Saint)...

Maintenant: de la fête. Tropaire (du Saint et) de la fête. Litanie, prière de S. Ephrem (3 grandes métanies) et Congé. A Complies, on chante le premier tri-ode des Matines. Kondakion de la fête.

A Matines, tropaire de la fête, 2 fois, Gloire (du Saint).... Maintenant: de la fête. Cathisme de la fête. Canon de la fête (6 avec l'irmos), du Saint (4) et du Triode (4). Là où intervient le tri-ode, canon de la fête (4), du Saint (2) et du Triode (8, à savoir: 4 du canon complet et 4 du 2d tri-ode). Après la 3e ode, kondakion du Saint, cathisme du Triode, puis du Saint et de la fête. Après la 6e ode, kondakion et ikos de la fête. Exapostilaire du Saint et de la fête. A Laudes, stichères de la fête (les apostiches du jour). Apostiches du Triode, Gloire (du Saint).... Maintenant: de la fête. Tropaire (du Saint et) de la fête. Litanie, 3 grands métanies et Prime. Aux Heures, tropaires de la fête et du Saint; kondakion de la fête; 3 grandes métanies. A Sexte, tropaire de la

prophétie, prokimenon, lecture et 2d prokimenon. A la fin de None, on lit (sans chanter) les Béatitudes et le reste. Le soir, au Lucernaire, 3 stichères de la fête et 3 du Saint: Gloire... Maintenant: de la fête. Prokimenon et lecture du jour. Apostiches du Triode, Gloire... Maintenant: de la fête. Litanie triple, prière de S. Ephrem (3 grandes métanies), puis Trinité toute-sainte, consubstantielle majesté et Que le nom du Seigneur soit béni (3 fois). Psaume 33 et Congé.

Le samedi de la Tyrophagie:

Le vendredi soir, après le congé des Heures, on commence les Vêpres. Au Lucernaire, 3 stichères de la fête et 3 du Triode; Gloire: du Triode, Maintenant: de la fête. Prokimenon, lecture du jour et second prokimenon, puis: Daigne, Seigneur. Apostiches du Triode, Gloire: du Triode, Maintenant: de la fête. Tropaire du Triode, puis de la fête. Litanie triple et Congé. A Complies, kondakion de la fête.

A Matines après Le Seigneur est Dieu, tropaire de la fête, 2 fois, Gloire: du Triode, Maintenant: de la fête. Cathisme I: du Triode, puis de la fête; cathisme II: même chose. Canon de la fête (6) et du Triode (8). Catavasies de la fête. Après la 3e ode, kondakion et ikos de la fête, cathisme du Triode, puis de la fête. Après la 6e ode, kondakion et ikos du Triode. Exapostilaire du Triode et de la fête. A Laudes, 3 stichères de la fête (les apostiches du jour) et 3 du Triode, Gloire: du Triode, Maintenant: de la fête. Grande doxologie. Tropaire du Triode, et de la fête. Litanie triple et Congé. Aux Heures, tropaire de la fête et du Triode; kondakion de la fête ou du Triode, en alternant.

4 FÉVRIER

Mémoire de notre vénérable Père Isidore de Péluse.

VÊPRES

En dehors du Carême, on célèbre l'office Carême, l'office du jour et du Saint.

Lucernaire, t. 1

Nous célébrons maintenant la grâce salutaire de l'ineffable théophanie; car le Christ notre Dieu, comme enfant né de la Vierge sans changement, dans le temple, au Dieu et Père en ce jour par sa Mère est présenté; et Siméon, l'ayant reçu, le prend dans ses bras.

Dans les oracles des Prophètes tu t'es montré jadis, ô Jésus, autant qu'il était permis de te voir: mais à présent, Christ et Verbe de Dieu, du monde entier tu as voulu te laisser voir en la chair que tu as reçue de la Vierge Marie, Ami des hommes, pour que soit révélé ton salut à tout le genre humain.

Toi qui jadis promulguas la loi sur le mont Sinaï, ô Christ, afin de l'accomplir en la ville de Sion maintenant tu te laisses porter au temple en nouveau-né corporellement par les mains de la Mère de Dieu avec les holocaustes prescrits par la loi et Siméon te reçoit dans ses bras.

t. 4

Vers Dieu t'élevant par la contemplation et la pratique des vertus, Bienheureux, tu menas sainte vie, accédant par les degrés de tes œuvres à la divine vision et chérissant l'objet suprême de tes désirs; désormais, possédant ce à quoi tu aspirais, tu savoures la béatitude méritée et la clarté du triple Soleil.

Tu abreuvas tous les fidèles du Seigneur aux flots de la grâce, Père saint, et sous la pluie de tes paroles sacrées appliquant tes lèvres à la coupe de la Sagesse d'en-haut, tu as puisé en abondance, comme à la source, et par tes lettres, tes réprimandes, ta doctrine, en tout lieu tu répandis les rayons de tes justes enseignements, Père digne de toute admiration.

Par la tempérance tu mortifias l'arrogance de la chair, en revêtant la vivifiante mise à mort; élargissant les dispositions de ton âme, Bienheureux, tu l'as rendue capable d'accueillir les grâces du saint Esprit et tu devins un trésor de doctrine divinement inspirée, habitacle d'une sagesse qui dépasse notre esprit.

En Carême:

Gloire au Père... Maintenant... Théotokion

Grâce aux pluies de l'Esprit saint couvre mon âme de rosée, ô Vierge toute-pure ayant porté cette eau jaillissante qu'est le Christ pour nettoyer l'immense iniquité des hommes, dans son amour; fais donc tarir la source de mes passions et rends-moi digne, par tes prières, de savourer le flot des délices éternelles, ô Vierge immaculée.

Stavrothéotokion

Voyant sur le bois l'Agneau et le Pasteur, la Brebis mère qui t'enfanta en sa plainte maternelle te disait: Ô mon Fils bien-aimé, comment se fait-il que sur cette croix tu sois fixé, longanime Seigneur, comment tes mains et tes pieds ô Verbe, ont été cloués par des impies, comment as-tu versé, divin Maître, ton sang ?

En dehors du Carême:

Gloire au Père... Maintenant, t. 7

Du ciel tu vins sur terre, Sauveur, lumière dissipant les ténèbres des nations; issu de la Vierge, tu reposas sur les bras du saint et juste Siméon; tu devais en effet, Source de vie pour l'univers, te révéler au Vieillard et te faire connaître de lui, puisqu'en ta grande miséricorde tu es venu selon ta parole lui accorder de s'en aller vers toi dans la paix.

Apostiches, t. 2

Reçois, Siméon, le Seigneur de gloire, le Christ, ainsi que l'Esprit saint te l'a lui-même révélé: en effet, le voici parmi nous.

Maintenant, ô Maître, laisse ton serviteur
s'en aller en paix selon ta parole,
car mes yeux ont vu ton salut.

La Vierge pure, immaculée, pénètre dans le temple en ce jour, portant dans ses bras comme enfant nouveau-né le Créateur et le Maître de l'univers.

Lumière qui dissipera les ténèbres des nations
et gloire de ton peuple Israël.

Il suscite l'étonnement, le grand mystère que voici: celui qui embrasse l'univers et forme dès le sein les nourrissons est porté sur le bras comme enfant nouveau-né.

Gloire au Père... Maintenant...

En ce jour Siméon reçoit dans ses bras le Seigneur de gloire que Moïse jadis contempla sous la nuée lorsqu'il lui remit les tables sur le mont Sinaï, celui qui a parlé par les Prophètes et l'Auteur de la Loi, celui que nous annonce David, redoutable pour tous, mais si riche de miséricorde et d'amour.

Tropaire, t. 8

En toi, vénérable Père, la divine Image se reflète exactement: afin de lui ressembler, tu as pris ta croix et tu as suivi le Christ; et par ta vie tu nous apprends à mépriser la chair, qui passe et disparaît, pour s'occuper plutôt de l'âme qui vit jusqu'en la mort et par-delà; c'est ainsi que ton esprit se réjouit, saint Isidore, avec les Anges dans le ciel.

t. 1

Réjouis-toi, Pleine de grâce, Vierge Mère de Dieu, car de toi s'est levé le Soleil de justice, le Christ notre Dieu, illuminant ceux qui étaient dans les ténèbres. Réjouis-toi aussi, juste vieillard Siméon, car dans tes bras tu as porté le libérateur de nos âmes qui nous permet de prendre part à sa divine Résurrection.

MATINES

Cathisme I, t. 1

Celui qui siège avec le Père sur le trône saint, venant sur terre, est né de la Vierge; l'Infini, l'Intemporel devient un nouveau-né et Siméon, le recevant dans ses bras, plein d'allégresse, lui dit: Seigneur compatissant, maintenant laisse aller ton serviteur dans la joie.

Cathisme II, t. 4

En tes mains de vieillard, Siméon, portant le Christ notre Dieu qui de la Mère inépousée est issu comme enfant selon la chair, glorieusement tu as reçu la sentence de ton départ et l'inépuisable grâce des miracles; c'est pourquoi nous tous, à juste titre nous te glorifions.

Canon de la fête, puis ce canon du Saint, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche: Gloire des moines saints, je te chante, Isidore.

Ode 1, t. 6

« Lorsqu'Israël eut cheminé sur l'abîme, comme en terre ferme, et vu le Pharaon persécuteur englouti dans les flots, alors il s'écria: Chantons une hymne de victoire en l'honneur de notre Dieu. »

Ecoutant les soupirs de mon cœur contrit, procure la guérison à ma pauvre âme brisée ô Christ, par l'intercession de ton saint Moine, Seigneur tout-puissant.

Ayant monté les degrés de la pratique des vertus, Isidore, tu parvins sagement à la douce réalité de la pure contemplation, dans une intimité constante avec Dieu.

Sage Père, en appliquant tes lèvres à la coupe de la sagesse, tu y puisas le flot des grâces célestes et pour Dieu tu chantas un cantique de victoire.

Sur toi vint le Créateur, comme sur la nuée légère, Souveraine immaculée, pour briser, dans sa puissance, les idoles des Egyptiens, en Seigneur tout-puissant.

Ode 3

« Nul n'est saint comme toi, Seigneur mon Dieu; tu as exalté la force des fidèles, dans ta bonté, et tu nous as fondés sur le roc inébranlable de la confession de ton nom. »

Avec l'acuité de ton esprit ayant examiné la nature des êtres, Père saint, par elle, sans faille tu as saisi, en pur théologien, la cause et le principe de tout.

Ayant fait de ta vie une claire méditation sur la mort, Père théophore trois fois heureux, tu mortifias le terrain même des passions en t'adonnant à l'amour de l'impassible condition.

Sur les traces du Christ ayant porté joyeusement ta croix, tu l'as suivi, Père saint, dans l'ascèse la plus rude et par la pureté de ta vie, autant qu'il est possible, tu lui as ressemblé.

Ayant enfanté le Seigneur en transcendant la nature et ses lois, virginale Mère de Dieu, tu as mis fin à la malédiction due à l'antique désobéissance et fis jaillir la source de bénédiction.

Cathisme, t. 3

C'est un livre de savoir, d'enseignement, composé grâce à la richesse de la foi que l'Esprit très-pur a fait de toi: tu y révéles les vérités divines à qui en a besoin; à qui le cherche tu offres le trésor de la vie; Père vénérable, prie le Christ notre Dieu d'accorder à nos âmes la grâce du salut.

En Carême:

Gloire au Père... Maintenant... Théotokion

Du Verbe tu es devenue le tabernacle divin, Vierge Mère tout-immaculée qui dépasses les Anges en sainteté; plus que tous je suis couvert de boue, souillé par les passions charnelles; aux flots divins purifie-moi, toi qui nous procures par tes prières la grâce du salut.

Stavrothéotokion

La Brebis mère immaculée, la virginale Génitrice du Verbe divin, lorsqu'elle vit suspendre sur la croix le fruit qu'elle avait fait croître sans douleurs, dans ses larmes de mère s'écria: Hélas, ô mon Enfant, quelle Passion souffres-tu, toi qui de ses passions infâmes veux sauver l'humaine condition!

En dehors du Carême:

Gloire au Père... Maintenant, t. 8

Verbe qui précèdes tout commencement, tu es né d'une Mère et par elle fus présenté au Temple, tout en restant l'insaisissable Dieu. Plein de joie, le Vieillard t'a reçu dans ses bras, s'écriant: Maintenant laisse aller ton serviteur que, selon ta parole, tu es venu visiter, toi le Dieu qui as voulu sauver le genre humain.

Ode 4

« Le Christ est ma force, mon Seigneur et mon Dieu! tel est le chant divin que la sainte Eglise proclame et d'un cœur purifié elle fête le Seigneur. »

Pour obéir au Christ, en docile serviteur, tu as distribué largement les richesses qui te furent données, vénérable Père, et le Maître t'a permis d'accéder à l'ineffable joie.

D'un bord à l'autre ayant parcouru l'océan de la sagesse, tu as gagné en habile négociant la perle de grand prix et tu t'es enrichi de cet unique, inépuisable trésor.

Ayant reçu d'en haut les clartés de l'Esprit divin, à la façon d'un soleil tu as fait luire sur tous les rayons de tes paroles, Père saint qui désirais le salut des croyants.

Ineffables en vérité, impossibles à cerner, tels sont ô Mère de Dieu et toujours-vierge Marie, pour ceux de la terre et du ciel les mystères de ton divin enfantement.

Ode 5

« Dieu très-bon, illumine, je t'en prie, de ton éclat divin les âmes de tes amants qui veillent devant toi, afin qu'ils te connaissent, ô Verbe de Dieu, toi le Dieu véritable qui nous fais revenir des ténèbres du péché. »
Devenu étranger à la chair par la mise à mort des passions, sage Père, par amour tu t'es approché de Dieu, cette lumière si brillante et si pure qui requiert une seule chose: la pureté.

Le Théophore, désormais illuminé, Dieu très-bon, par ton éclat divin, est devenu colonne lumineuse, rayonnant sur tous la divine clarté et repoussant les ténèbres de l'erreur.

Celui qui désire, en sa bonté, que tous les hommes soient sauvés fit de toi un guide pour tant d'égarés que tu ramenas sur le chemin du salut, Isidore trois fois heureux, Père très-digne de nos chants.

Souveraine tout-immaculée qui veilles sur le monde en ta bonté, à juste titre, de bouche et de cœur je reconnais en toi la pure Mère du Dieu fait chair et je t'élis avec foi comme protectrice de ma vie.

Ode 6

« Lorsque je vois l'océan de cette vie soulevé par la tempête des tentations, j'accours à ton havre de paix et je te crie, Ô Dieu de bonté: A la fosse rachète ma vie. »

Comme prêtre, ayant les clefs du discernement, tu rendais justice, en pensée, à l'âme et au corps, soumettant au meilleur le moins bon avec sagesse, Père digne d'admiration.

L'Egypte des plaisirs et des passions, tu l'as frappée avec soin en lui infligeant, comme plaies, la tempérance, pour aplanir le passage des croyants, fierté des Moines, Père saint.

Celui qui porte et maintient l'univers, en sa divine puissance, est lui-même porté, en la chair, ô Vierge immaculée, sur tes bras comme un enfant, lui qui partage avec le Père par nature la même éternité.

Kondakion, t. 1

Seigneur qui par ta naissance as sanctifié le sein de la Vierge, par ta Présentation tu as béni les mains de Siméon. En venant à notre rencontre tu nous as sauvés, ô Christ notre Dieu. Donne en notre temps la paix à ton Eglise, affermis nos pasteurs dans ton amour, toi le seul ami des hommes.

Ikos 1

Accourons vers la Mère de Dieu pour voir son Fils présenté à Siméon; du haut du ciel, les Anges, le voyant, ont manifesté leur surprise en disant: Merveille, ce que nous voyons à présent, ineffable, incompréhensible, sortant de l'ordre commun; celui que nul espace ne peut contenir trouve place dans les bras du Vieillard; celui qui est dans le sein du Père, sans limites pour sa divinité accepte d'être limité par la chair, lui le seul ami des hommes.

Synaxaire

Le 4 Février, mémoire de notre Père Isidore de Péluse.

Pélusote, salut, réjouis-toi bien fort,
 toi qui as dépouillé la terrestre pelure:
 de la céleste joie rien ne saurait t'exclure.
 Isidore, le quatre, se couche en la mort.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous.
 Amen.

Ode 7

« Dans la fournaise l'Ange répandit la rosée sur les nobles Jeunes Gens,
 mais le feu brûla les Chaldéens sur l'ordre de Dieu et le tyran fut forcé
 de chanter: Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni. »

Au firmament de la foi le Seigneur te plaça comme soleil, Père saint,
 pour éclairer de clarté spirituelle les âmes de ceux qui ne cessent de
 chanter: Dieu de nos Pères, tu es béni.

Sous les flots de tes larmes, Bienheureux, tu lavas les souillures de la
 chair et de l'esprit et, pour ceux de la terre devenu, Père théophore,
 une lumière, tu œuvras pour que tous apprennent à chanter: Dieu de
 nos Pères, tu es béni.

Sur la base inébranlable de la foi, divine Génitrice immaculée, nous te
 reconnaissons comme la Mère de Dieu, car tu as mis au monde pour
 nous sans semence le Verbe divin. Béni soit, Vierge pure, le fruit de ton
 sein!

Ode 8

« De la flamme, pour tes Saints, tu as fait jaillir la rosée et, par l'eau, tu
 as fait flamber le sacrifice du Juste, car tu as accompli toutes choses par
 ta seule volonté: ô Christ, nous t'exaltons dans tous les siècles. »

Père, tu as offert comme un sacrifice spirituel toute ta vie en parfum de
 bonne odeur à celui qui fut mis en croix, le Christ notre Dieu que nous
 exaltons dans tous les siècles.

Tu débordes de richesse même au-delà de la mort, toi qui léguas, tel un
 héritage de grand prix, tes paroles vivantes à tous les croyants qui
 exaltent le Christ dans tous les siècles.

La splendeur de tes paroles te pare de beauté, Bienheureux, toi qui fus
 le calame de l'Esprit saint pour inscrire sa divine connaissance dans les
 cœurs de ceux qui exaltent le Christ dans les siècles.

Toute-pure, je me réfugie sous ta sainte protection et je t'élis désormais
 comme protectrice de ma vie, toi qui enfantas ineffablement le Verbe
 Dieu que nous exaltons dans tous les siècles.

Ode 9

« Aux hommes il est impossible de voir Dieu, sur qui les Anges mêmes
 n'osent fixer leur regard, mais aux mortels s'est manifesté le Verbe fait
 chair grâce à toi, ô Toute-pure, et lorsque nous le magnifions avec les
 armées célestes nous te proclamons bienheureuse. »

Comme rayon de lumière dans ton âme a brillé la parole de la grâce,
 Bienheureux; et la terre entière fut comblée, grâce à toi, de sa

splendeur, à laquelle nous communions, en admirant le trésor de ta sagesse, Père saint.

Suivant l'enseignement des Pères, tu enseignas pieusement le culte, l'adoration de la tri-personnelle Unité en reconnaissant comme Dieu la nature éternelle incréée qui sur tous les croyants fait jaillir sa clarté.

Ayant trouvé la récompense de tes peines en recevant la vie sans fin dans le ciel, Père Isidore, bienheureux qui te tiens près du trône de Dieu avec ses Anges, demande, pour ceux qui chantent ta mémoire, le salut.

Ayant pris notre nature périssable, l'impérissable Verbe de Dieu a revêtu les mortels de l'incorruptible condition lorsque, par bienveillance du Père, il habita, Pleine de grâce, ton sein; aussi, avec les armées célestes, Vierge pure, nous te magnifions.

Exapostilaire, t. 3

Sous les sueurs de l'ascèse tu éteignis, Père théophore, la flamme des passions et, monté vers la cime de la condition impassible, désormais devant le trône du Christ tu exultes, saint Isidore, intercédant pour nous qui célébrons ta mémoire sacrée.

Né de toi ineffablement, comme il le sait, le Créateur du ciel et de la terre, Génitrice de Dieu, est porté maintenant sur tes bras comme un enfant dans le temple; et Siméon, l'ayant reçu, s'est écrié: Seigneur, tu es mon Dieu, mon Sauveur, le Christ, le rédempteur de tout le genre humain.

Apostiches, t. 2

Sans souillure le Christ de la Vierge est issu, comme sans écoulement naît du Père avant l'aurore le Fils par qui Adam se trouve racheté.

Maintenant, ô Maître, laisse ton serviteur
s'en aller en paix selon ta parole,
car mes yeux ont vu ton salut.

Portes des cieus, ouvrez-vous: le Christ, en effet, dans le temple comme un enfant est porté au divin Père par sa Mère, la Vierge immaculée.

Lumière qui dissipera les ténèbres des nations
et gloire de ton peuple Israël.

Il suscite l'étonnement, le grand mystère que voici: celui qui embrasse l'univers et forme dès le sein les nourrissons est porté sur le bras comme enfant nouveau-né.

Gloire au Père... Maintenant...

La Vierge pure, immaculée, pénètre dans le temple en ce jour, portant dans ses bras comme enfant nouveau-né le Créateur et le Maître de l'univers.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.

5 FÉVRIER
Mémoire de la sainte martyre Agathe

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Accomplissant la lettre de la loi, l'Ami des hommes est présenté en ce jour dans le temple et le vieillard Siméon en ses mains tremblantes le reçoit, s'écriant: Laisse-moi, Seigneur, m'en aller à présent vers la félicité de l'au-delà, puisqu'en la chair mortelle je t'ai vu, toi le Maître de la vie et de la mort.

Lumière dissipant les ténèbres des nations, comme Soleil de justice tu es venu, Seigneur, sur la nuée légère, pour mettre fin à l'obscurité de la loi et révéler le commencement de la nouvelle grâce; c'est pourquoi Siméon, te voyant, s'est écrié: Laisse-moi m'en aller, car je t'ai vu en ce jour.

Sans quitter le sein du Père, en ta divinité, tu as bien voulu prendre chair; et, porté sur les bras de la toujours-vierge Marie, tu fus remis aux mains de Siméon, toi le Dieu qui tiens en main l'univers entier; c'est pourquoi dans l'allégresse il s'écria: Maintenant laisse aller en paix ton serviteur, Ami des hommes, car je t'ai vu en ce jour.



Agathe, divine fiancée, tu as gardé ton corps sans tache en la splendeur virginale pour le Christ ton époux et, resplendissante de l'éclat des martyrs, tu es allée vers la chambre nuptiale de notre Dieu; c'est pourquoi nous célébrons ta fête dans tout l'univers en glorifiant le Sauveur qui t'a glorifiée à jamais.

Illustre Martyre, tu supportas l'ablation de tes seins, les brûlures du feu, les déchirures de ton corps, en élevant les regards de ton cœur vers les récompenses éternelles, la béatitude de l'au-delà et la couronne qui ne peut se flétrir, celle qu'en luttant brillamment pour le Christ tu as reçue de lui dans le ciel.

Toi qui es bonne (et c'est ton nom), par tes prières tu arrêtas le flot irrésistible du feu de l'Etna et tu sauvas ta ville sacrée qui vénère tes reliques faisant jaillir des fleuves de guérisons, dans l'Esprit saint; car en elle tu as humilié par ta lutte l'ennemi et tu as reçu la couronne des vainqueurs.

En Carême:

Gloire au Père... Maintenant... Théotokion

A mon âme faible et relâchée, Vierge Mère immaculée, accorde puissance et vigueur, pour qu'en la crainte et l'amour elle accomplisse les commandements de ton divin Fils; alors j'échapperai au feu dévorant

et grâce à toi je recevrai l'héritage du ciel et la vie sans fin, dans l'exultation éternelle.

Stavrothéotokion

Voyant le Christ ami des hommes crucifié et le côté transpercé par la lance du soldat, la Toute-pure s'écria en pleurant: Est-ce là, ô mon Fils, la reconnaissance d'un peuple ingrat en échange de tes bienfaits? Vas-tu me laisser sans enfant? Dieu de tendresse, bien-aimé, je suis frappée d'effroi par ta crucifixion volontaire.

En dehors du Carême:

Gloire au Père, t. 8

Un miracle étonnant s'est produit lorsque l'illustre Agathe, la martyre du Christ notre Dieu eut souffert sa passion; ce prodige la rend égale à Moïse, car ce dernier pour donner au peuple la Loi, reçut les tables sur la montagne où furent gravées les inscriptions divines: dans notre cas, c'est un Ange qui du ciel apporta l'épithaphe où il est dit: Esprit virginal, ayant choisi librement, honneur de Dieu, délivrance de la patrie.

Maintenant...

Celui qui siège sur le trône des Chérubins et que chantent les Séraphins selon la loi est porté en ce jour dans le temple divin; il est intronisé dans les bras de Siméon, il apporte, par les mains de Joseph, des présents vraiment dignes de Dieu: comme un couple de tourterelles, l'Eglise immaculée et le nouveau peuple élu des Gentils, deux jeunes colombes, comme chef de l'Ancien et du Nouveau. Voyant accompli l'oracle le concernant et bénissant la Vierge Marie, la Mère de Dieu, Siméon lui révèle en symbole la Passion de son Fils, auquel il demande sa délivrance en disant: Laisse-moi m'en aller selon ta parole, Seigneur, car j'ai vu ta lumière qui précède les temps, Sauveur et Seigneur du peuple chrétien.

Apostiches, t. 1

La demeure de Dieu, son arche lumineuse, immaculée, portant le propitiatoire, le Christ, l'introduit dans le temple en ce jour et le pose saintement sur les bras du sage Siméon; c'est ainsi qu'est sanctifié le Saint des saints, qui exulte avec l'unique Saint, le Seigneur.

Maintenant, ô Maître, laisse ton serviteur
s'en aller en paix selon ta parole,
car mes yeux ont vu ton salut.

En ce jour est glorifié Siméon, qui a reçu comme ardente braise le Christ: il l'embrasse, les lèvres purifiées, le reconnaît et, plein de joie, demande de quitter cette vie. Tous ensemble, disons-le bienheureux et dans nos hymnes incessantes vénérons-le.

Lumière qui dissipera les ténèbres des nations
et gloire de ton peuple Israël.

La Porte incarnée, la Vierge pure en ce jour introduit dans le temple le Roi, le Seigneur que ses entrailles ont porté, franchissant, comme

l'Écriture le dit, cette porte jadis fermée; et nous tous, exultant devant la nouvelle arche de Dieu, acclamons-la par des cantiques divins.

Gloire au Père... Maintenant, t. 4

En ce jour la sainte Mère plus sublime que le Temple saint pénètre au sanctuaire pour révéler au monde le donateur et l'auteur de la Loi; et, l'ayant reçu dans ses bras, le vieillard Siméon clame dans la joie: Maintenant laisse aller ton serviteur, car je t'ai vu, Sauveur de nos âmes.

Tropaire, t. 4

Ta brebis, ô Jésus, s'écrie de toute la force de sa voix: C'est toi que j'aime, divin Epoux, c'est toi que je cherche en luttant; avec toi crucifiée, je suis ensevelie en ton baptême; pour toi je souffre, afin de régner avec toi; pour toi je meurs, afin de vivre aussi en toi; reçois comme victime sans défaut celle qui par amour s'immole pour toi. Par ses prières, Dieu de miséricorde, sauve nos âmes.

t. 1

Réjouis-toi, Pleine de grâce, Vierge Mère de Dieu, car de toi s'est levé le Soleil de justice, le Christ notre Dieu, illuminant ceux qui étaient dans les ténèbres. Réjouis-toi aussi juste vieillard Siméon, car dans tes bras tu as porté le libérateur de nos âmes qui nous permet de prendre part à sa divine Résurrection.

MATINES

Cathisme I, t. 1

Merveille frappant de stupeur le chœur des Anges dans le ciel: et nous, sur la terre élevons la voix pour chanter un cantique au Seigneur, à la vue de l'ineffable condescendance de Dieu, car celui devant qui tremblent les Puissances des cieux se laisse porter à présent par les mains d'un vieillard, en son amour des hommes.

Cathisme II, t. 8

Verbe qui précèdes tout commencement, tu es né sur la terre et par ta Mère fus présenté au Temple, tout en restant l'insaisissable Dieu. Plein de joie, le Vieillard t'a reçu dans ses bras, s'écriant: Maintenant laisse aller ton serviteur que, selon ta parole, tu as visité, toi le Dieu qui as voulu sauver le genre humain.

Canon de la fête, puis ce canon de la Sainte, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche: Chantons la bonne Agathe par de bonnes hymnes.

Ode 1, t. 2

« Venez, tous les peuples, chantons pour notre Dieu, le Christ qui divisa la mer pour le peuple qu'il a soustrait à la servitude des Egyptiens, car il s'est couvert de gloire. »

Ayant chéri la cause première de tous les biens, tu fus digne vraiment du nom que tu portais, Martyre dont l'ineffable Providence d'avance avait prévu la bonté.

Vers la vie resplendissante tu montas, après avoir méprisé les préoccupations charnelles et fermement fixé ton regard sur l'Epoux que tu aimais.

Sainte Agathe, divine fiancée, tu fus parée à la fois de splendeur virginale et du sang qu'en martyre tu versas; c'est pourquoi tu as reçu double couronne dans les cieux.

Divine Mère et Vierge immaculée, tu fus le tabernacle digne du Seigneur Dieu, plus pur et plus vaste que les cieux; aussi en toi se réjouit le chœur des vierges désormais.

Ode 3

« Seigneur, affermis nos cœurs en ton amour, toi qui sur la croix fis disparaître le péché, et plante la crainte de ton nom dans les cœurs de ceux qui te louent. »

Agathe, charmante fleur, lumineuse gloire des divins Martyrs, guéris mon âme de son mal et fais-la resplendir de beauté.

Toi-même, tu t'es illustrée par tes nobles vertus et tu t'es signalée en martyre dédaignant ce qui ne dure qu'un temps et chérissant le royaume de Dieu.

A tous les charmes tu as préféré le Christ, en te délectant de son amour divin; avec courage, noblement tu foulas aux pieds l'orgueil des tyrans.

Bienheureuse et sainte Epouse de notre Dieu, prie celui que tu as enfanté de sauver du péril, des vicissitudes, des passions et des épreuves les fidèles te chantant.

Cathisme, t. 3

Gloire de la foi, de la piété, de la vie consacrée, de la virginité, toi qui de tout cœur as marché vers le combat, Agathe, tu méritas d'être appelée: Esprit virginal, ayant choisi librement, honneur de Dieu, délivrance de la patrie. Et tu intercèdes comme épouse auprès du Christ, pour qu'il nous accorde la grâce du salut.

En Carême:

Gloire au Père... Maintenant... Théotokion

Tu es devenue le tabernacle divin du Verbe, Vierge Mère tout-immaculée qui dépasses les Anges en sainteté; plus que tous je suis couvert de boue, souillé par les passions charnelles; aux flots divins purifie-moi, toi qui par tes prières nous procures la grâce du salut.

Stavrothéotokion

La Brebis mère immaculée, la virginale Génitrice du Verbe divin, lorsqu'elle vit suspendre sur la croix le fruit qu'elle avait fait croître sans douleurs, dans ses larmes de mère s'écria: Hélas, ô mon Enfant, quelle Passion souffres-tu, toi qui de ses passions infâmes veux sauver la condition humaine!

En dehors du Carême:

Gloire au Père... Maintenant, t. 3

Ô Christ, après ta naissance virginale, Siméon te reçut avec joie en s'écriant: Maintenant, ô Maître, laisse aller ton serviteur. Et Anne, la

glorieuse, l'irréprochable prophétesse, t'adressa une hymne d'action de grâce; quant à nous, Source de vie, nous te chantons: Gloire à toi qui l'as voulu ainsi, Seigneur, gloire à toi.

Ode 4

« Je te chante, Seigneur, car j'ai ouï ta voix et suis rempli d'effroi, car tu es venu jusqu'à moi, vers la brebis perdue que tu cherchais, et c'est pourquoi je glorifie ta condescendance envers moi. »

La démente du perfide serpent est couverte de honte, mise au pilori, car des vierges désormais piétinent son orgueil, depuis que, naissant d'une Vierge, s'est levé le Christ sur terre, pour éclairer le monde entier.

Ayant observé la plus pure chasteté, selon les règles, tu as terrassé dans l'allégresse, les esprits du mal, victorieuse Athlète que protégeait la grâce du Christ et qui as pris sur tes épaules sa croix.

Agathe, illustre martyre, tu as resplendi par la bonté et la beauté de ton âme et de ton corps; car l'un et l'autre ont convergé pour opérer en toi le bien et furent gardés par la providence du Christ.

Sois pour moi la protectrice me gardant des épreuves et du malheur, de la tempête, de l'affliction et de l'empire de l'ennemi, afin que, délivré, je puisse célébrer ton excellente protection, Eponyme du bien.

Des Anges tu as surpassé, Toute-pure, sans conteste la splendeur, toi qui, sans qu'on puisse l'expliquer, as mis au monde le Soleil mystique, le Christ illuminant les âmes des croyants sous les rayons de sa divinité.

Ode 5

« Toi qui es la source de clarté et le créateur des siècles, Seigneur, dirige-nous à la clarté de tes commandements: nous ne connaissons nul autre Dieu que toi. »

Du Christ ayant suivi fidèlement les divins commandements, en image tu fus émondée de ce qui représente les attrait charnels, pour devenir, Agathe, un olivier florissant.

Contemplant, de toute ton ardeur, l'incomparable splendeur de ton Epoux, tu dédaignas la bassesse des plaisirs qui se roulent sur le sol et ne désiras que les charmes du Christ.

Agathe, pour être digne de voir l'ineffable vie des élus, tu supportas les châtiments, avec allégresse et fermeté illustre martyre toute-digne d'acclamation.

Vierge pure qui as enfanté le Christ, le créateur de l'univers, nous te crions: Réjouis-toi, qui sur nous fis lever la divine clarté et pus loger en toi le Dieu infini.

Ode 6

« Encerclé par l'abîme de mes péchés, j'invoque l'abîme insondable de ta compassion: de la fosse, mon Dieu, relève-moi. »

Le tyran aux vaines pensées espérait te dépouiller de ta splendide virginité, mais l'impudent fut confondu en faisant l'expérience de ta fermeté.

Martyre éponyme de la bonté, la grâce est répandue sur tes lèvres et, grâce au trésor de l'enseignement divin, tu mets en échec le notoire impudent.

Agathe, illustre martyre, tu fus vraiment une pierre de grand prix, un esprit virginal ayant choisi ta voie librement, et la sûre délivrance de la patrie.

T'acclamant, divine Epouse, nous chantons en nous inspirant du psaume: Réjouis-toi, fertile montagne où le Christ notre Dieu a bien voulu demeurer pour notre salut.

Kondakion, t. 4

Que l'Eglise se pare en ce jour de la glorieuse pourpre teinte dans le sang de l'excellente Martyre, en s'écriant: Gloire de Catane, sainte Agathe, réjouis-toi.

Ikos

Je contemple en ce jour l'assemblée virginale, les noces immaculées, la multitude des vierges resplendissantes de beauté. Le mariage est digne d'honneur pour ceux qui ont gardé sans reproche le lit nuptial, leur chambre suprême, c'est la parure du ciel, et je suis à cours d'éloges pour en décrire la splendeur; car je suis un ver de terre, je rampe sur le sol: comment rejoindre les hauteurs sublimes? Qui me donnera des ailes de colombe pour que je parvienne à chanter: Gloire de Catane, sainte Agathe, réjouis-toi.

Synaxaire

Le 5 Février, mémoire de la sainte martyre Agathe.

Dans le sombre cachot, elle goûte au moins
l'heur
de ne voir au grand jour la face de l'erreur.
Le cinq, en la prison, pour n'être renégate
envers le seul vrai Dieu, mourut la belle
Agathe.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous.
Amen.

Ode 7

« Les Jeunes Gens, méprisant le culte impie de la statue d'or élevée dans la plaine de Doura, au milieu des flammes psalmodiaient, couverts d'une fraîche rosée: Béni sois-tu, Dieu de nos Pères. »

Témoignant avec beaucoup de joie, tu étonnas les tyrans par la grâce et la sagesse de tes discours et ta patience au milieu des châtiments, car, supportant sans peine les charbons ardents, tu t'écriais: Béni sois-tu, Dieu de nos Pères.

En proie à la colère, l'ennemi s'étonna de voir le renouvellement grâce auquel a refleurit ton sein; et dans l'allégresse tu chantais à l'adresse de ton Epoux: Béni sois-tu, Dieu de nos Pères.

Brillamment apparut dans ta prison Pierre, le disciple du Christ, venu te visiter et soigner les horribles plaies que tu avais souffertes, Vierge du

Sauveur, en martyr invincible qui chantais, pleine de joie: Béni sois-tu, Dieu de nos Pères.

Adam connut la mort pour avoir transgressé le commandement du Maître tout-puissant: mais toi, Vierge tout-immaculée, qui enfantas la vie éternelle, tu l'as délivré de la mort pour qu'en action de grâce il puisse chanter: Béni sois-tu, Dieu de nos Pères.

Ode 8

« Le Dieu qui dans la fournaise descendit pour venir en aide aux enfants du peuple hébreu et changer la flamme en une fraîche rosée, toutes ses œuvres, chantez-le comme Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles. »

Toi qui pour les siècles as mérité de demeurer dans l'allégresse et la joie, intercède, Agathe, auprès de Dieu pour que de ta gloire ineffable soient illuminés et jouissent de la vie éternelle les fidèles te vénérant.

D'esprit, de cœur et d'âme ayant chéri la vision du Christ, adorable plus que tout, à tire-d'aile tu montas vers lui en t'écriant: Sur tes traces je veux courir et je demeurerai avec toi pour les siècles.

Parée d'un splendide vêtement, sous les franges d'or de ton éclat céleste, comme une fille de roi avec gloire tu te tiens auprès du Christ, Agathe, lui chantant: Nous t'exaltons dans tous les siècles.

Divine Mère, ayant porté le Christ qui pour nous est devenu la Myrrhe répandue, tu as embaumé la terre de divines senteurs; c'est pourquoi, ô Vierge, nous nous écrions: Réjouis-toi, myrothèque du céleste Parfum.

Ode 9

« Le Dieu et Verbe, en sa sagesse inégalée, est venu du ciel renouveler Adam déchu pour avoir mangé le fruit de perdition; d'une Vierge sainte il a pris chair pour nous; et nous fidèle à l'unisson dans nos hymnes nous le magnifions. »

Sainte Agathe, toi qui as reçu de la main vivifiante la couronne des vainqueurs, intercède auprès de Dieu pour que ta patrie soit délivrée de tout malheur, comme jadis tu arrêtas le fleuve de feu, afin qu'incessamment nous puissions tous te magnifier par nos hymnes.

Le Christ, qui entoure l'univers de sa divine providence, pour récompenser ta vaillance de martyr, t'a fait demeurer dans les tabernacles des cieux comme son épouse immaculée et t'a jugée digne d'exulter avec les Anges et les Martyrs.

Victorieuse Martyre, procure-moi la faveur du Christ, le Juge universel, vénérable Sainte, par ton intercession; et ne cesse pas de supplier le Seigneur miséricordieux pour qu'il efface la multitude de mes péchés, Agathe, joyau des Martyrs.

Ayant pris corps ineffablement de tes chastes entrailles, nous est apparu, Mère toute-pure, inépousée, comme un soleil le Fils coéternel que le Père engendre avant tous les temps et qui, dissipant les ténèbres de l'erreur, a illuminé l'univers.

Exapostilaire, t. 3

Agathe au nom sublime, pure épouse du Christ, Martyre splendide, précieuse et divine beauté, souviens-toi de ceux qui te vénèrent avec foi et procure la rémission de leurs péchés aux fidèles célébrant avec joie, ô vierge sainte, ta mémoire sacrée.

Pour accomplir l'œuvre ineffable du salut, tu fus offert dans le temple, Seigneur, par la Mère inépousée; et, te voyant, le Vieillard s'écria: Maintenant laisse aller ton serviteur, ô Maître, dans la paix, car tu es venu, Jésus Christ, reflet du Père, pour sauver le monde entier.

Apostiches, t. 2

Avec crainte et avec joie tenant le Maître dans ses bras, Siméon demandait de pouvoir quitter cette vie et chantait la Mère de Dieu.

Maintenant, ô Maître, laisse ton serviteur
s'en aller en paix selon ta parole,
car mes yeux ont vu ton salut.

Maintenant laisse-moi m'en aller vers la vraie vie, s'écria Siméon, car en toi je viens de voir la lumière du monde, Sauveur.

Lumière qui dissipera les ténèbres des nations
et gloire de ton peuple Israël.

Anne, la chaste servante du Seigneur, en prophétesse maintenant a reconnu comme Dieu celui qui de la Vierge a pris chair pour racheter l'ensemble des mortels.

Gloire au Père... Maintenant...

Ô Vierge ayant reçu l'allégresse de l'univers, le Christ source de vie, réjouis-toi, car ainsi a pris fin le deuil de la mère des vivants.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le Congé.

6 FÉVRIER

Mémoire de notre vénérable Père Boukolos, évêque de Smyrne.

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Le Créateur de l'univers et notre Rédempteur fut présenté par la Vierge Mère dans le temple; et le Vieillard, le recevant avec joie, s'écria: Maintenant laisse aller en paix ton serviteur selon ton bon plaisir, Dieu de bonté.

Siméon, recevant de la Vierge en ses bras celui qui est engendré avant tous les siècles, le Sauveur, s'écria: Les confins de la terre en ce jour ont vu ta gloire les illuminer, laisse donc aller en paix ton serviteur, car je t'ai vu, Dieu de bonté.

Siméon, dans ses bras portant le Sauveur enfanté en ces temps ultimes pour le salut des mortels, s'écria joyeusement: J'ai vu la lumière des nations et la gloire d'Israël; laisse-moi donc aller de ce monde vers toi, selon ta parole, Seigneur.

t. 6

Rayonnant la clarté des vertus divines, Père saint, comme lumière tu fus posé mystiquement sur le chandelier de l'Eglise de Dieu, pour l'éclairer de ta doctrine sacrée.

Père théophore Boukolos, l'Esprit saint t'a sanctifié et il accorde par toi aux fidèles t'approchant, la sainteté, la lumière et le salut.

Annonçant par ta prédication l'extrême bonté de notre Dieu, tu fis passer les peuples du mal vers le bien en les conduisant sagement vers le Sauveur et Bienfaiteur, en hiéarque sacré.

En Carême:

Gloire au Père... Maintenant... Théotokion

Le plus grand des bienfaits fut pour nous tous en vérité l'enfantement virginal de la Mère de Dieu renouvelant notre nature corrompue pour façonner à nouveau le genre humain.

Stavrothéotokion

La très-sainte Mère de Dieu, te voyant suspendu sur la croix, dans ses larmes te cria: Ô mon Fils et mon Dieu, ô mon Enfant bien-aimé, comment peux-tu souffrir cette injuste Passion?

Gloire au Père... Maintenant, t. 5

Scrutez les Ecritures, comme dans les Evangiles nous l'enseigne le Christ notre Dieu; en elles nous trouvons qu'il est né, qu'il fut enveloppé de langes, qu'il prit le sein et s'est nourri de lait, qu'il a reçu la circoncision et fut porté par Siméon; ce n'est pas en apparence ou en image, mais c'est en vérité qu'il s'est montré. C'est pourquoi nous pouvons lui crier: Dieu d'avant les siècles, Seigneur, gloire à toi.

Apostiches, t. 2

La Vierge pure, immaculée, pénètre dans le temple en ce jour, portant dans ses bras comme enfant nouveau-né le Créateur et le Maître de l'univers.

Maintenant, ô Maître, laisse ton serviteur
s'en aller en paix selon ta parole,
car mes yeux ont vu ton salut.

Reçois, Siméon, le Seigneur de gloire, le Christ, ainsi que l'Esprit saint te l'a lui-même révélé: en effet, le voici parmi nous.

Lumière qui dissipera les ténèbres des nations
et gloire de ton peuple Israël

Mes yeux maintenant ont vu, Dieu de bonté, ce que toi-même tu avais promis, Ami des hommes, empresse-toi de laisser aller ton serviteur dans la paix.

Gloire au Père... Maintenant...

Maintenant, laisse-moi m'en aller vers la vraie vie, s'écria Siméon, car en toi je viens de voir la lumière du monde, Sauveur.

Tropaire, t. 4

La justice de tes œuvres a fait de toi pour ton troupeau une règle de foi, un modèle de douceur, un maître de tempérance; c'est pourquoi tu as obtenu par ton humilité l'exaltation et par ta pauvreté la richesse. Père saint, hiéarque Boukolos, prie le Christ notre Dieu de sauver nos âmes.

t. 1

Réjouis-toi, Pleine de grâce, Vierge Mère de Dieu, car de toi s'est levé le Soleil de justice, le Christ notre Dieu, illuminant ceux qui étaient dans les ténèbres. Réjouis-toi aussi, juste vieillard Siméon, car dans tes bras tu as porté le libérateur de nos âmes qui nous permet de prendre part à sa divine Résurrection.

MATINES

Cathisme I, t. 1

Tu es offert dans le temple, toi la Vie de l'univers, et pour moi tu deviens un enfant soumis à la Loi, toi qui jadis en gravas les tables sur le mont Sinaï, afin de nous soustraire à l'esclavage de l'antique loi. Gloire à la tendresse de ton cœur, gloire à ton règne, Sauveur, gloire à ton œuvre de salut, seul Ami des hommes.

Cathisme II, t. 5

Tu fus présenté au temple selon la coutume, toi le Créateur, le Maître et l'Auteur de la loi, et dans les bras de Siméon tu souffris d'être porté selon la chair, toi qui embrasses l'entière création et qui inspires à tous les êtres le respect, nous révélant ta lumière, Seigneur compatissant. Canon de la fête, puis ce canon du Saint, avec l'acrostiche: Je chante le renom de Boukolos. Joseph.

Ode 1, t. 6

« Lorsqu'Israël eut cheminé sur l'abîme, comme en terre ferme, et vu le Pharaon persécuteur englouti dans les flots, alors il s'écria: Chantons une hymne de victoire en l'honneur de notre Dieu. »

Toi qui sans cesse resplendis de divines clartés et brilles d'un éclat sacré, illumine mon âme qui glorifie, Père saint, ta lumineuse festività.

Ayant fait de toi un astre éblouissant, le Soleil mystique éclaira la terre de la splendeur de tes vertus, Boukolos, hiéarque du Christ.

Ayant montré en tout temps une vie chaste et purifiée, exempte de souillure, Père saint, tu es apparu sur terre comme un trésor sacré du Christ, glorieux Boukolos.

Le Verbe coéternel, le Fils unique du Père, Vierge pure, ayant pris chair ineffablement dans ton sein, a divinisé les mortels en sa grande miséricorde et suprême bonté.

Ode 3

« Nul n'est saint comme toi, Seigneur mon Dieu; tu as exalté la force des fidèles, dans ta bonté, et tu nous as fondés sur le roc inébranlable de la confession de ton nom. »

Hiéarque, devenu fils de la lumière et du jour, pour tes peines sacrées tu as mérité de demeurer dans la splendeur des Saints, resplendissant de grâce désormais.

Prêchant avec foi la Trinité consubstantielle, tu as déraciné l'erreur des multiples faux dieux, en hiéarque sacré et véritable serviteur du Verbe divin.

Tu montras le chemin de la vie à tous ceux qu'avaient égarés les intrigues de l'ennemi et tu les as menés sains et saufs, comme brebis spirituelles, au Verbe, le suprême pasteur.

Sois le havre me gardant de la furieuse tempête des passions, moi qui toujours et sans fin suis ballotté par leurs remous sur l'océan de cette vie, seule Mère demeurée vierge immaculée.

Cathisme, t. 4

Rayonnant la lumière du sacerdoce, Hiéarque saint, tu as illuminé les peuples et dissipé les ténèbres des faux-dieux; et, par l'éclat des guérisons ayant chassé les brumes des passions, tu as rejoint l'inaccessible clarté, où tu intercèdes sans cesse pour nous qui te vénérons, bienheureux Boukolos.

En Carême:

Gloire au Père... Maintenant... Théotokion

Jamais nous ne cesserons, Ô Mère de Dieu, nous tes serviteurs, de chanter dans l'action de grâce et de tout cœur, notre Dame, ton amour en disant: Vierge toute-sainte, empresse-toi de nous sauver des ennemis invisibles, de toute menace et de tout mal, car tu es notre refuge et protection.

Stavrothéotokion

Celle qui t'a mis au monde à la fin des temps, Verbe né du Père intemporel, te voyant suspendu sur la croix, ô Christ, gémissait en disant: Hélas, ô mon Fils bien-aimé, pourquoi te laisses - tu crucifier par des hommes impies, toi le Dieu que glorifient les Anges dans le ciel? Longanime Seigneur, gloire à toi.

En dehors du Carême:

Gloire au Père... Maintenant, t. 4

L'Ancien des jours se fait pour moi petit enfant, aux rites de purification participe le Dieu très-pur pour affirmer qu'il a vraiment reçu de la Vierge ma chair. Initié à ce mystère, Siméon reconnaît le Dieu qui se montre en l'incarnation, il l'embrasse comme la Vie et ce vieillard s'écrie, plein de joie: Laisse-moi m'en aller, car je t'ai vu, Seigneur qui vivifies l'univers.

Ode 4

« Le Christ est ma force, mon Seigneur et mon Dieu! tel est le chant divin que la sainte Eglise proclame et d'un cœur purifié elle fête le Seigneur. »

Celui qui d'avance connaissait la beauté de ton âme, Père bienheureux, et la pureté de ton esprit saintement te désigna comme divin prédicateur.

Eclairé par le saint Esprit, tu as illuminé ceux qui gisaient dans les ténèbres de l'erreur et par le baptême tu en as fait des fils du jour, Hiéarque très-digne de nos chants.

Tu as sauvé ton troupeau des fauves qui par milliers cherchaient à le troubler, à l'écarter de la vraie foi, joyau des Pontifes et sublime Pasteur.

Voyant la grâce briller en toi, Jean, l'illustre Théologien, t'impose les mains par divine inspiration et fait de toi, Boukolos, un hiéarque sacré.

Clairement, dans le buisson Moïse t'a vue saintement préfigurée, divine Mère toujours-vierge, toi qui devais te révéler la génitrice du feu divin.

Ode 5

« Dieu très-bon, illumine, je t'en prie, de ton éclat divin les âmes de tes amants qui veillent devant toi, afin qu'ils te connaissent, ô Verbe de Dieu, toi le Dieu véritable qui nous fais revenir des ténèbres du péché. »

Toi qui portais saintement l'ornement du sacerdoce, tu as illuminé les païens qui, dès lors, ont adoré en trois personnes l'unique nature incréée, vénérable hiéarque Boukolos.

A la gueule du Loup tu arrachas les peuples grâce aux enseignements de ta bouche de théologien et, par ta doctrine, tu fermas les gorges béantes de l'erreur.

Vénérable Hiéarque, illuminé par les rayons clairs de l'Esprit, tu devins tout entier lumineux et brillas pour les âmes que retenaient les ténèbres de l'erreur, bienheureux Boukolos.

Illustre Boukolos, par ta sainte prédication fut vaincu l'infâme Marcion et banni de l'assemblée cet enragé qui vomissait le borbier des pires absurdités.

Le Dieu suprême, Jésus, renouvelle les lois de la nature, Vierge tout-immaculée, en naissant de ton sein, lui qui seul, par sa volonté, donne l'être à l'univers.

Ode 6

« Lorsque je vois l'océan de cette vie soulevé par la tempête des tentations, j'accours à ton havre de paix et je te crie, ô Dieu de bonté: A la fosse rachète ma vie. »

L'illustre Boukolos, possédant l'humilité qui élève, la pureté de l'esprit, la charité sans feinte, la perfection de l'espérance et de la foi, devint l'habitable de la sainte Trinité.

Pour qu'il devînt l'ornement sublime du saint siège de Smyrne, l'Esprit divin t'inspira, Boukolos, de consacrer de ta main Polycarpe comme pasteur après toi.

L'Esprit saint t'ayant donné de correspondre à ton nom, tu menas vers l'autel, tout resplendissant de vertus, celui qui, dans la grâce, après toi devait conduire le troupeau mystique.

Porte de la grâce ayant ouvert aux hommes la porte du ciel, ouvre-moi largement les portes du repentir; et des portes de la mort, notre Dame, délivre-moi.

Kondakion, t. 1

Seigneur qui par ta naissance as sanctifié le sein de la Vierge, par ta Présentation tu as béni les mains de Siméon. En venant à notre rencontre tu nous as sauvés, ô Christ notre Dieu. Donne en notre temps la paix à ton Eglise, affermis nos pasteurs dans ton amour, toi le seul ami des hommes.

Ikos

Accourons vers la Mère de Dieu pour voir son Fils présenté à Siméon; du haut du ciel, les Anges, le voyant, ont manifesté leur surprise en disant: Merveille, ce que nous voyons à présent, ineffable, incompréhensible, sortant de l'ordre commun; celui qui a créé jadis Adam se laisse porter comme un enfant; celui que nul espace ne peut contenir trouve place dans les bras du vieillard; celui qui est dans le sein du Père, sans limites pour sa divinité, accepte d'être limité par la chair, lui le seul ami des hommes.

Synaxaire

Le 6 Février, mémoire de notre vénérable Père Boukolos, évêque de Smyrne.

Pour Smyrne Boukolos, grand sacrificateur,
demeure après sa mort, en vigilant pasteur,
un gardien du troupeau. Vers la Clarté
première,
le six, il va, laissant la lumière terrestre.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous.
Amen.

Ode 7

« Dans la fournaise l'Ange répandit la rosée sur les nobles Jeunes Gens, mais le feu brûla les Chaldéens sur l'ordre de Dieu et le tyran fut forcé de chanter: Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni. »

Rendant sages les insensés et remettant sur le droit chemin ceux qui s'étaient fourvoyés dans l'erreur, Père saint, tu les sauvas et les menas vers Dieu pour lui chanter: Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Ta face resplendissait, Bienheureux, en annonçant l'incarnation de celui qui a brillé sur nous, dans l'ineffable tendresse de son cœur, et pour qui tu chantais avec art: Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Ayant dominé les passions par l'ascèse corporelle, tu ne t'es pas laissé dominer par l'erreur qui t'assaillait et sans faille tu chantes dès lors: Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Délivrés de l'ancienne condamnation par ton enfantement, nous te chantons, Immaculée, nous qui fûmes sauvés grâce à toi, et nous nous écrivons avec foi: Béni soit, Vierge pure, le fruit de ton sein.

Ode 8

« De la flamme, pour tes Saints, tu as fait jaillir la rosée et, par l'eau, tu as fait flamber le sacrifice du Juste, car tu accomplis toutes choses par ta seule volonté: ô Christ, nous t'exaltons dans tous les siècles. »

Ayant poussé comme un palmier dans les parvis de notre Dieu, tu t'es endormi du sommeil des justes, Boukolos, et tu fais croître, sur ta sainte sépulture, une plante faisant merveille, visiblement.

Le Dieu né de Dieu, le Verbe hypostasié, te désigna comme hiéarque sacré pour faire descendre l'onction sur le peuple, saintement, saint évêque de Smyrne éclairant le monde entier.

Tu as prêché la divinité du Verbe incarné et sauvé les multitudes de l'absence-de-raison, toi qui fus le disciple de celui qui mérita plus que tous d'être appelé Théologien.

Divine Mère, le chœur des prophètes de Dieu fut initié à tes mystères sacrés: d'avance il apprit et clairement il exposa les signes annonciateurs de ton divin enfantement.

Ode 9

« Aux hommes il est impossible de voir Dieu, sur qui les Anges mêmes n'osent fixer leur regard, mais aux mortels s'est manifesté le Verbe fait chair grâce à toi, ô Toute-pure, et lorsque nous le magnifions avec les armées célestes nous te proclamons bienheureuse. »

Comme rayon de lumière, comme sublime soleil, comme l'éclair, tu brillas sur l'Eglise du Christ, illuminant les cœurs des croyants, et tu fixas ta demeure dans le royaume sans déclin, pour chanter aux accents du Trois-fois-Saint la Triade créée.

Etranger au monde, saint Hiéarque, et à la chair, tu es passé allégrement d'ici-bas vers l'au-delà, où te voilà divinisé au voisinage immédiat de la Clarté; c'est pourquoi nous célébrons avec foi sur terre ta mémoire, Boukolos.

La terre cache ton corps bienheureux d'où jaillissent clairement les grâces, les guérisons; et parmi les élus de tous les temps le ciel a reçu ton esprit qui reflète vraiment, illustre Boukolos, la splendeur divine.

A la voix de l'Ange, c'est l'Ange du grand Conseil, le Christ, l'Emmanuel réunissant aux Anges les mortels, que tu as enfanté, seule bénie, seule toute-digne de nos chants, ô Vierge toute-pure, seule cause de notre divinisation.

Exapostilaire, t. 2

En pasteur, tu as mené vers les pâturages de la foi, sage Hiéraque, le troupeau du Seigneur, repoussant comme fauves les hérésies; sur nous aussi veille donc à présent du haut du ciel, bienheureux Père qui te tiens avec sa Mère tout-immaculée devant le trône de Dieu.

Sans quitter le sein du Père, par extrême bonté, ineffablement le Verbe naît de la Vierge et devient un enfant; Siméon le reçoit dans ses bras; la Prophétesse et le Vieillard reconnaissent en lui le Seigneur, en qui d'avance ils annoncent le salut des mortels.

Apostiches, t. 2

En ce jour le Sauveur est présenté comme un enfant dans le temple du Seigneur et dans ses mains de vieillard Siméon le reçoit.

Maintenant, ô Maître, laisse ton serviteur
s'en aller en paix selon ta parole,
car mes yeux ont vu ton salut.

De façon étonnante celui qui précède tous les temps se laisse voir en la chair comme enfant nouveau-né et le Seigneur est présenté au temple en ce jour.

Lumière qui dissipera les ténèbres des nations
et gloire de ton peuple Israël.

Reçois, Siméon, s'écria la Tout-immaculée, dans tes bras comme un enfant le Seigneur de gloire, le Christ, dont le monde attend le salut.

Gloire au Père... Maintenant...

Il suscite l'étonnement, le grand mystère que voici: celui qui embrasse l'univers et forme dès le sein les nourrissons est porté sur le bras comme enfant nouveau-né.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.

7 FÉVRIER
 Mémoire
 de notre vénérable Père Parthénios, évêque de Lampsaque;
 et de saint Luc d'Hellade.

VÊPRES
 Lucernaire, t. 1

La gloire de l'Hellespont, le flambeau de Lampsaque, le grand Parthénios, ce brillant luminaire aux miracles prodigieux, nous invite à célébrer en sa mémoire une festivité spirituelle, en chantant le Christ notre Sauveur.

Dès ta jeunesse porteur de Dieu, tu consumas au feu de tes prières la foule des démons, Bienheureux qui dirigeais le troupeau de Lampsaque en sage pasteur; et, renversant les autels des idoles, tu t'érigeas toi-même comme un nouveau temple de Dieu.

Merveille, ce que proclament à ton sujet le poisson surnageant, le mort rendu à la vie, la récolte du champ stérile et de la vigne, sans pluie, et le prodige en faveur des teinturiers. Admirables sont tes œuvres, Père saint. Intercède pour notre salut.

t. 6

Depuis ta jeunesse ayant suivi totalement le Seigneur, tu as renoncé à l'affection de tes parents ainsi qu'aux tendresses d'ici-bas; et tu habitas les déserts, pratiquant la vie ascétique humblement; tu l'as menée dans la ferveur de l'esprit, vénérable Père, en habile marchand distribuant aux pauvres ton avoir pour acquérir la perle précieuse, le Christ, en qui tu as trouvé l'objet de tes désirs.

Tu supportas d'être frappé, outragé par ton père et bafoué à cause du Seigneur que tu aimais; car, blessé par son amour, tu méprisais tout charme d'ici-bas et tu allas jusqu'à chérir la séparation de ta mère, l'éloignement; et tu revêtis l'habit monastique, Père saint, mais l'ami des hommes, notre Dieu, te fit paraître indécis, ému qu'il était par les supplications de ta mère, vénérable saint Luc.

Ayant achevé ta sainte vie, tu fis des miracles étonnants, Dieu t'ayant donné ce gage divin avant même la récompense de tes efforts; car le Juge t'accorda la couronne immortelle et la gloire sans fin. Supplie-le donc, vénérable Luc, de délivrer de tout malheur les fidèles te chantant.

En Carême:

Gloire au Père... Maintenant... Théotokion

Blessé par le brigandage des démons et gisant sans forces sur le chemin de cette vie inconstante, j'ai besoin de ta miséricorde, Vierge tout-immaculée: viens vite me visiter, en répandant le vin et l'huile sur mes plaies incurables, et rends-moi la santé, afin que je puisse te glorifier et chanter avec amour, Mère toute-pure et toujours-vierge, tes hauts faits comme il se doit.

Stavrothéotokion

Un glaive a traversé ton cœur, comme l'avait dit Siméon, Dame toute-sainte, quand tu vis celui qui par l'ineffable parole a surgi lumineusement de ton sein élevé en croix par les impies, abreuvé de vinaigre et de fiel, percé en son côté, cloué par les mains et les pieds; et toi, comme une mère tu pleurais et gémissante disais: Quel est cet étrange mystère, ô mon Fils bien-aimé?

En dehors du Carême:

Gloire au Père... Maintenant, t. 6

Toi qui en ce jour as daigné reposer sur les bras de Siméon comme sur le char des Chérubins, Christ notre Dieu, accorde-nous, à nous les chantres de ton nom, d'être délivrés de la tyrannie des passions, rappelle-nous vers toi et sauve nos âmes.

Apostiches, t. 2

Portes des cieux, ouvrez-vous: le Christ, en effet, dans le temple comme un enfant est porté au divin Père par sa Mère, la Vierge immaculée.

Maintenant, ô Maître, laisse ton serviteur
s'en aller en paix selon ta parole,
car mes yeux ont vu ton salut.

L'ardente braise que le prophète Isaïe avait contemplée d'avance, le Christ, à présent, par cette pince que forment les bras de la Mère de Dieu est remise au vieillard Siméon.

Lumière qui dissipera les ténèbres des nations
et gloire de ton peuple Israël.

Avec crainte et avec joie tenant le Maître dans ses bras, Siméon demandait. de pouvoir quitter cette vie et chantait la Mère de Dieu.

Gloire au Père... Maintenant...

La Vierge pure, immaculée, pénètre dans le temple en ce jour, portant dans ses bras comme enfant nouveau-né le Créateur et le Maître de l'univers.

Tropaire, t. 4

Dieu de nos Pères, dont la clémence agit toujours envers nous, n'éloigne pas de nous ta miséricorde, mais par leurs supplications gouverne notre vie dans la paix.

t. 1

Réjouis-toi, Pleine de grâce, Vierge Mère de Dieu, car de toi s'est levé le Soleil de justice, le Christ notre Dieu, illuminant ceux qui étaient dans les ténèbres. Réjouis-toi aussi, juste vieillard Siméon, car dans tes bras tu as porté le libérateur de nos âmes qui nous permet de prendre part à sa divine Résurrection.

MATINES

Cathisme I, t. 4

L'Ancien des jours se fait pour moi petit enfant, aux rites de purification participe le Dieu très-pur pour affirmer qu'il a vraiment reçu de la Vierge

ma chair. Initié à ce mystère, Siméon reconnaît le Dieu qui se montre en l'incarnation, il l'embrasse comme la vie et ce vieillard s'écrie, plein de joie: Laisse-moi m'en aller, car je t'ai vu, Seigneur qui vivifies l'univers.

Cathisme II, t. 1

Celui qui siège avec le Père sur le trône saint, venant sur terre, est né de la Vierge; l'Infini, l'Intemporel devient un nouveau-né et Siméon, le recevant dans ses bras, plein d'allégresse, lui dit: Seigneur compatissant, maintenant laisse aller ton serviteur dans la joie.

Canon de la fête, puis ces deux canons des Saints, le premier, en l'honneur de saint Parthénios, porte l'acrostiche: Je chante, Bienheureux, le don de tes miracles. Joseph; le second: Je célèbre la gloire de saint Luc d'Hellade. Amen.

Ode I, t. 2

« Dans l'abîme jadis fut culbutée par la puissance invincible toute l'armée de Pharaon, et maintenant le Verbe fait chair a supprimé le poids de nos péchés, le Seigneur que nous glorifions, car il s'est couvert de gloire. »

Aurolé par la divine clarté, Père très-saint, tu t'es montré une lumière seconde par tes vertus; par tes prières délivre donc des ténèbres du péché ceux qui célèbrent ta lumineuse et festive solennité.

Tel un astre resplendissant au firmament de l'Eglise de Dieu tu t'es levé, saint hiéarque Parthénios, pour dissiper sous l'éclat des guérisons, par grâce divine, les ténèbres des passions et pour illuminer les fidèles qui s'approchent de toi.

Parthénios, tu as mis fin, par tes prières sacrées, au mal ténébreux des maladies; c'est pourquoi, nous t'en supplions, de nos âmes guéris les douleurs et de nos corps éloigne toute infirmité.

Toi qui as enfanté le Dieu de bonté, Vierge pure, fais du bien à mon pauvre cœur mis à mal par de si nombreuses passions et donne-lui la force d'accomplir la volonté de notre Rédempteur qui veut sauver tous les humains.

t. 6

« Lorsqu'Israël eut cheminé sur l'abîme, comme en terre ferme, et vu le Pharaon persécuteur englouti dans les flots, alors il s'écria: Chantons une hymne de victoire en l'honneur de notre Dieu. »

Toi qui devant le trône du Seigneur jouis de la divine vision, saint Luc, inspire-moi les paroles pour chanter ton heureuse mémoire porteuse de clarté en dissipant les ténèbres de mon esprit.

De toute son âme te chérissant, ton saint Moine, Sauveur, s'engagea fermement en l'ascèse, supportant les afflictions, les souffrances, les douleurs, en échange desquelles il a trouvé les délices sans fin.

Père Luc, en soumettant le corps à la tempérance continue, aux veilles de toute la nuit, à tous les mauvais traitements, tu as arrêté sagement l'élan des plaisirs passionnés.

Vierge Mère du Seigneur, qui dans la chair as enfanté le Dieu que nul espace ne contient, mais qui, par amour des hommes, s'est incarné, fais que je puisse l'emporter sur la tyrannie des passions.

Ode 3, t. 2

« Tu m'as affermi sur la pierre de la foi, tu m'as fait triompher devant mes ennemis, et mon esprit exulte de joie en chantant: Nul n'est saint comme toi, ô notre Dieu, nul n'est juste comme toi, Seigneur. »

Bienheureux, tu as renversé la tyrannie funeste des démons et détruit les sanctuaires des faux-dieux pour édifier des temples divins, saint hiéarque Parthénios, à la louange du Christ.

Te signalant par des miracles éminents, tu as guéris les violentes douleurs d'un chancre, tu as ouvert des yeux atteints de cécité et mis en fuite, Père Parthénios, les esprits du mal, par grâce de Dieu.

D'une mort affreuse tu as ressuscité celui qui œuvrait au service de Dieu; car le divin triomphateur de la mort t'a donné la grâce, Père bienheureux, de ressusciter les morts par ton intercession.

Le Seigneur a conversé avec les hommes Il a pris chair de toi sans qu'on puisse l'expliquer; Toute-sainte, supplie-le donc, puisque le serpent me trouble et m'accable sous ses coups, de me prendre en pitié.

t. 6

« Nul n'est saint comme toi, Seigneur mon Dieu; tu as exalté la force des fidèles, dans ta bonté, et tu nous as fondés sur le roc inébranlable de la confession de ton nom. »

Tu t'élevas sur les ailes de l'amour fervent du Sauveur et regardas de haut, à cause de lui, l'amour de tes parents, jusqu'à devenir, bienheureux Luc, étranger à tout charme ici-bas.

Voulant faire de toi un temple du Seigneur, tu habitas les déserts, comme le fit jadis Elie, afin de combattre les démons; et tu as trouvé ta fin bienheureuse.

En tout précepte divin tu t'es montré un docile serviteur, car tu mis en pratique les commandements et t'humilias toi-même, Bienheureux; c'est pourquoi tu as atteint la céleste hauteur.

Vierge Mère de Dieu qui enfantas le Verbe devenu pour nous ineffablement ce que nous sommes, sans cesse supplie-le de me sauver de toute déraison.

Kondakion, t. 3

La divine grâce des miracles, tu l'as reçue, saint hiéarque Parthénios, thaumaturge porteur-de-Dieu, pour guérir toute souffrance des fidèles, Père saint, et mettre en fuite les esprits du mal; c'est pourquoi nous te chantons comme suprême initié de la grâce de Dieu.

t. 4

Toi qui as illustré par tes œuvres le sens de ton nom et, pour la pureté de ta vie, as reçu du Créateur l'ornement pontifical, intercède pour le monde, vénérable Parthénios.

Ikos

Lumière de Lumière, Fils et Verbe de Dieu, engendré par le Père qui précède tout début, toi qui éclaires divinement l'univers, illumine mon esprit, mon intelligence, mes pensées pour que je chante en ce jour cette illustre et brillante festivité, celle du bienheureux et vénérable Parthénios: car la vie que sur terre il a menée suscite notre admiration et nous force à lui crier d'un cœur pur: intercède pour le monde, vénérable Parthénios.

Cathisme, t. 8

Grand thaumaturge de Lampsaque, toi qui as gravi le sommet des vertus, sur le monde et ses confins tu répands la lumière des guérisons, dispersant avec force les démons ténébreux et chassant les maladies par d'excellentes invocations. L'ayant purifié de l'erreur des faux-dieux, tu as éclairé de tes miracles tout l'Hellespont. Père théophore Parthénios, intercède auprès du Christ notre Dieu pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta mémoire sacrée.

Gloire au Père...

Ayant chéri, depuis l'enfance, la vertu, tu t'éloignas sagement de toute volupté pour cultiver le jeûne et l'ascèse avec soin et, sans tenir compte de l'amour maternel, tu fis l'offrande de ta vie secrètement dans un monastère; mais à ta mère qui pleurait bien justement d'être privée de toi Dieu te révéla de nouveau, excellent Père Luc, et maintenant qu'avec elle tu te réjouis dans le ciel, intercède auprès du Christ notre Dieu pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta mémoire sacrée.

En Carême:

Maintenant... Théotokion

Comme Vierge et seule femme qui sans semence enfantas Dieu dans la chair, nous te disons bienheureuse, nous, toutes les générations humaines; car en toi le feu de la divinité fit sa demeure et comme nourrisson tu allaitas le Seigneur et Créateur; aussi avec les Anges nous glorifions comme il se doit, nous, l'ensemble des hommes, ton enfantement très-saint et nous unissons nos voix pour te crier: Toute-pure, intercède auprès du Christ notre Dieu pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui chantent ta gloire, Souveraine immaculée.

Stavrothéotokion

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et le Rédempteur, celle qui t'enfanta, dans ses larmes, disait: Le monde se réjouit de recevoir la rédemption et mes entrailles se consomment à la vue de la crucifixion que tu subis pour nous dans la tendresse de ton cœur. Océan de miséricorde, longanime Seigneur et source inépuisable de compassion, accorde la rémission de leurs péchés à tes serviteurs qui célèbrent avec foi ta divine Passion.

En dehors du Carême:

Maintenant, t. 8

Verbe qui précèdes tout commencement, tu es né d'une Mère et par elle fus présenté au Temple, tout en restant l'insaisissable Dieu. Plein de joie, le Vieillard t'a reçu dans ses bras, s'écriant: Maintenant laisse aller ton serviteur que, selon ta parole, tu as visité, toi le Dieu qui as voulu sauver le genre humain.

Ode 4, t. 2

« Tu es issu de la Vierge non comme un ange ou un ambassadeur, mais comme le Seigneur revêtu de notre chair, tu as sauvé tout mon être; c'est pourquoi je te crie: Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Par ta prière, Parthénios, tu as guéri d'innombrables maladies en étreignant ceux qui dans la grâce étaient confiés à toi, à l'instar de ton Maître, dont tu imitas la grande bonté.

Tu as permis aux teinturiers de travailler avec profit en chassant le démon qui les en empêchait, Père Parthénios, car tu intercédas auprès de l'Ami des hommes saintement.

Agréant tes prières, Père saint, le Seigneur accorda une abondante pêche aux besogneux en te magnifiant par le miracle du poisson qui surnageait.

Les blessures de mon âme, guéris-les, ô Vierge, et pacifie mon esprit troublé par les passions et couvert de ténèbres pour avoir transgressé les commandements du Sauveur.

t. 6

« Le Christ est ma force, mon Seigneur et mon Dieu! tel est le chant divin que la sainte Eglise proclame et d'un cœur purifié elle fête le Seigneur. »

Tu fus une image, Père Luc, de bonté, de chasteté, de droiture, de douceur et de pureté; c'est pourquoi le Maître et Créateur de l'univers a fait de toi un bienheureux.

Celui qui te jalousait, voyant la qualité de ta vie, s'enflamma et te suscita de multiples épreuves; mais ce Loup, qui ouvre la gueule en vain selon la fable, démontra de la sorte sa vanité.

Grâce à la droiture de ton esprit tu dirigeas ta vie vers le meilleur, bienheureux Père qui désirais voir l'objet suprême de tous tes désirs, celui que tu as atteint avec tant de bonheur. Parmi toutes les femmes t'ayant trouvée resplendissante de beauté, le Bien suprême, Vierge immaculée, fit sa demeure de ton sein pour me tirer de la hideur ténébreuse des passions.

Ode 5, t. 2

« Lumière de qui se trouve en la ténèbre, ô Christ Sauveur, salut des sans-espérance, devant toi je veille, Prince de la paix, illumine-moi de tes rayons; je ne connais point d'autre Dieu que toi. »

La grâce lumineuse de l'impassible condition qui demeura dans ton cœur, sage Père, a préservé des profondes ténèbres de l'avarice un prélat, en le gardant du mal par tes saintes exhortations.

Celui qu'une grave maladie avait atteint et qui était à demi paralysé, tu l'as guéri complètement par tes prières, vénérable Père; et dans l'action de grâce il glorifia le Maître qui t'a glorifié par des nombreux miracles. Père théophore, toi qui as reçu la sainte onction du sacerdoce, tu l'as illustré par les nombreux miracles que tu as accomplis de ton vivant et même après ta mort, Parthénios, imitateur des Anges par ta vie.

Ô Vierge, délivre-moi par tes intercessions auprès de l'Ami des hommes, de l'aveuglement de mes passions, des obstacles qui surviennent par complot de l'ennemi et des éternelles peines en l'autre vie.

t. 6

« Dieu très-bon, illumine, je t'en prie, de ton éclat divin les âmes de tes amants qui veillent devant toi, afin qu'ils te connaissent, ô Verbe de Dieu, toi le Dieu véritable qui nous fais revenir des ténèbres du péché. »

De celui qui donne abondamment ayant reçu la récompense de tes efforts, vénérable Père, tu es devenu un océan de miracles pour tous, car tu fais disparaître les maladies en ceux qui s'approchent de toi.

Père, tu n'as pas chancelé sous les innombrables assauts de l'ennemi et ne t'es pas laissé atteindre par l'orgueil; mais tu demeuras inébranlable, en ferme tour, toi qui avais revêtu l'humilité comme cuirasse.

Ayant mené à bonne fin ta sainte vie, Bienheureux, et reçu en récompense de Dieu la grâce des guérisons, tu rendis aux aveugles la vue, aux boiteux la marche, aux paralytiques la santé.

Peuples, louez celle qui a mis au monde en vérité, sans qu'on puisse l'expliquer, le Verbe de Dieu et qui, même après l'enfantement, demeura vierge immaculée, pour le salut des mortels et la protection du genre humain.

Ode 6, t. 2

« Jonas dans le poisson criait vers le Seigneur: Je t'en prie, retire-moi des antres de l'Hadès, Rédempteur, pour que je t'offre un sacrifice dans les chants de laudes et en esprit de vérité. »

Par la puissance de tes paroles et de tes prières, Parthénios, et par divine grâce les temples des idoles s'écroulaient et la foule des infidèles recevait la foi, magnifiant d'une même voix le Seigneur.

Ayant prié le Verbe ami des hommes, l'ayant imploré, pour qui la réclamait, tu fis tomber la pluie d'en haut, par compassion pour le peuple en danger, Parthénios, hiéarque du Seigneur.

Le cœur de tous ceux qui s'approchaient de toi, tu l'as arrosé de tes ondées mystiques, et la terre desséchée par la chaleur a reçu la pluie et donné par miracle du fruit.

Au jour du jugement ne fais pas de moi un condamné, ne mets pas au pilori ma suprême grossièreté, ô Dieu mon Créateur, puisque la Souveraine qui sans semence t'enfanta intercède auprès de toi.

t. 6

« Lorsque je vois l'océan de cette vie soulevé par la tempête des tentations, j'accours à ton havre de paix et je te crie, ô Dieu de bonté: A la fosse rachète ma vie. »

La puissance que jadis tu déployais contre nous, maudit Trompeur, s'est éclipsée et tous tes artifices se sont évanouis: voici qu'un enfant sans malice, tout à fait ingénu t'a renversé et terrassé.

Tu n'as point donné de sommeil à tes yeux ni de repos à tes paupières que tu n'aies fait échouer toutes les ruses du Séducteur qui chaque jour te suscitait des épreuves multiples et variées.

Tu as passé ta vie dans le bien, la chasteté, pratiquant chaque jour l'hospitalité et prodiguant tes aumônes généreusement; c'est pourquoi, saint Luc, tu as trouvé l'immortalité et la gloire sans fin.

C'est l'Un de la sainte Trinité que tu as enfanté dans la chair, divine Génitrice immaculée, d'une façon qui dépasse l'esprit et la raison; aussi je m'écrie: par tes prières fais de moi une demeure de la divine Trinité.

Kondakion, t. 8

Le Dieu qui t'a élu, avant que tu ne fusses formé, pour lui être agréable, selon les jugements qu'il connaît, dès le sein te prenant sous sa protection, te sanctifie et fait de toi son propre serviteur, dirigeant, saint Luc, ta démarche vers lui, l'Ami des hommes, auprès duquel tu exultes à présent.

Ikos

Toi la fleur des Pères, leur plus pure splendeur, la parure des Ascètes, leur joyau, toi qui as accompli les préceptes du Christ, comment chanterai-je, illustre Père, ta vie, sans posséder l'éloquence, mais j'ose te dire cependant:

Réjouis-toi, splendide gloire des Moines saints, réjouis-toi, flambeau qui montres aux croyants le chemin, réjouis-toi, charmante fleur du désert, réjouis-toi, phare éclairant l'univers.

Réjouis-toi, qui dédaignes ce qui passe et disparaît, réjouis-toi, qui habites avec les Anges les cieus, réjouis-toi, diligent consolateur des anxieux, réjouis-toi, dans le péril auxiliaire bienvenu.

Réjouis-toi, vénérable temple du saint Esprit, réjouis-toi, illustre demeure du Christ, réjouis-toi, par qui toute grâce luit sur nous, réjouis-toi, par qui fut glorifié notre Dieu, l'Ami des hommes, auprès duquel tu exultes à présent.

Synaxaire

Le 7 Février, mémoire de notre vénérable Père Parthénios, évêque de Lampsaque.

Parthénios à Lampsaque laisse sa poussière
et sa lampe, à nos cœurs, une grande lumière.

En février, le sept, il trouve le sommeil,
ce veilleur attendant l'universel réveil.

Ce même jour, mémoire de notre vénérable Père Luc, ermite en Hellade.

De ses miracles Luc combla toute l'Hellade;
ce merveilleux pouvoir, la mort ne le dégrade.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 2

« Sur l'ordre impie d'un injuste tyran la flamme s'éleva très haut, mais le Christ a répandu sur les Jeunes Gens la rosée de l'Esprit saint: à lui bénédiction et haute gloire! »

La grâce divine qui demeure en toi fait de toi un prophète qui annonce l'avenir; c'est pourquoi, sage Père, tu as prédit qu'un évêque aurait eu pour successeur un homme paré de divine splendeur.

Tous ensemble, chantons saint Parthénios, l'évêque de Lampsaque, l'immortel flambeau de l'Hellespont éclairant de ses miracles l'univers et chassant la douloureuse nuit des passions.

Admirable Parthénios, par ton intercession la terreensemencée donna son fruit abondamment et la vigne desséchée produisit des grappes de raisin; car ainsi te glorifia notre Dieu qui fut glorifié par ta vie.

Plus sainte que les Puissances célestes tu as paru, Toute-pure, car tu as donné un corps au Dieu qu'avec crainte glorifient les Anges incorporels: sans cesse prie-le donc de faire grâce à qui te glorifie.

t. 6

« Jadis dans la fournaise de Babylone les Jeunes Gens ne craignaient point le feu où ils furent jetés, mais ils marchaient dans les flammes, tout couverts de rosée, et ils chantaient: Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni. »

La châsse de tes reliques, vénérable Luc, est devenue la source des guérisons: qui s'en approche, délivré de toutes sortes de maux, te dit bienheureux et chante notre Maître, le Christ.

D'immenses prodiges t'a glorifié le Seigneur que tu avais glorifié par les peines de ton ascèse tout d'abord, vénérable Luc, toi qui chantais: Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Ta vie et tes miracles ont montré ton excellence, ta grandeur, et tu fus sans rival en toutes les vertus; c'est pourquoi, vénérable Père, tu as trouvé, en récompense de tes peines, le royaume de Dieu.

Sauve ton peuple et ta cité, divine Génitrice immaculée qui nous protèges, nous les fidèles te chantant: Béni soit, Toute-pure, le fruit de ton sein.

Ode 8, t. 2

« Jadis à Babylone la fournaise ardente a divisé la force de son action et selon le décret divin elle consuma les Chaldéens, mais répandit la rosée sur les fidèles qui chantaient: Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur. »

De grandes récompenses dans les cieux ont succédé à tes peines, sublime Parthénios, car tu demeures en la lumière sans couchant, tu as trouvé la gloire sans fin et mérité la joie intarissable.

Toi qui fus de ton vivant un astre sans déclin grâce au constant lever de tes exploits divins, selon la loi de nature tu t'es couché pour rejoindre la lumière sans couchant, nous laissant les rayons de tes ineffables miracles.

Comme Père sans commencement, comme Fils et comme Esprit divin est connu le rayonnement d'un même trône, d'une même royauté pour ceux qui adorent et chantent selon la vraie foi avec les chœurs des Anges: Saint, saint, saint.

Purifie-moi de la souillure des passions, Vierge pure, par ta sainte médiation, éclaire, je t'en prie, mon cœur enténébré par les noirs démons; alors je te dirai bienheureuse, comme Dieu lui-même l'a fait.

t. 6

« Pour obéir à la loi de leurs Pères, les nobles Jeunes Gens affrontèrent la mort et méprisèrent l'ordre insensé du roi de Babylone; tous ensemble, dans le feu qui ne pouvait les consumer, ils chantaient dignement la louange du Tout-puissant: Toutes ses œuvres, chantez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles. »

Illustre et bienheureux Père Luc, tu chasses le fléau de toute maladie, tu rends la force aux infirmes et délivres les paralytiques de leurs liens, tu guéris les boiteux, les courbés, les aveugles, les lépreux, qui chantent: Bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Tu as trouvé la gloire sans peine, vénérable Père qui supportas nombre de peines et de combats, les veilles, les jeûnes, la consommation, les mauvais traitements, le sommeil sur la dure et toute autre macération pour l'amour du Créateur auquel tu es uni dans la joie; supplie-le donc de sauver tous les fidèles qui te chantent avec amour.

Par toutes sortes de peines et la pratique des vertus, vénérable Père, tu es entré au royaume des cieux exultant désormais pour les siècles; et sans cesse jouissant de la beauté du Maître, avec les Anges tu chantes le Trois-fois-Saint: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

L'Infini qui n'a pas quitté le sein paternel, tu l'as enfanté de façon ineffable et virginal tel un homme parfait; supplie-le de me donner la force de renverser tout assaut des mauvaises pensées et d'accomplir chaque jour sa volonté divine, afin qu'en tous les siècles je puisse te glorifier.

Ode 9, t. 2

« Le Fils du Père sans commencement, notre Seigneur et notre Dieu, ayant pris chair de la Vierge, nous est apparu pour illuminer les ténèbres et rassembler ce qui était dispersé: ô Mère de Dieu toute digne de louange, nous te magnifions. »

Ayant pris congé de ton corps, tu méritas de voir les beautés invisibles, Père Parthénios, toi qui étais orné entièrement du charme des vertus, en vérité; c'est pourquoi nous te glorifions et te disons à juste titre bienheureux.

Comme un lis, comme une rose au doux parfum, comme la bonne odeur des vertus dont tu étais paré abondamment, Père Parthénios, le Christ t'a fait monter dans les bercails célestes, toi qui fus pour son peuple un vénérable pasteur.

Exultons, formons d'allègres chœurs, célébrons une fête sacrée, chantons à la louange de notre Dieu, en ce jour disons bienheureux comme il se doit ce grand pasteur, l'admirable Parthénios.

En ce jour ta mémoire resplendit comme un grand soleil illuminant nos cœurs; et nous fidèles qui la célébrons, délivre-nous de la ténèbre des passions, des maladies, de l'affliction et de tous les dangers.

Fais descendre sur moi la clarté, sur moi qui gis dans les ténèbres du funeste nonchaloir et qui ne choisis pas toujours d'observer les préceptes divins: alors je te dirai bienheureuse comme il se doit, toi ma protectrice, Vierge comblée de grâce par Dieu.

t. 6

« Aux hommes il est impossible de voir Dieu, sur qui les Anges mêmes n'osent fixer leur regard, mais aux mortels s'est manifesté le Verbe fait chair grâce à toi, ô Toute-pure, et lorsque nous le magnifions avec les armées célestes nous te proclamons bienheureuse. »

Quel mortel pourrait dire, Père, les peines, les combats pour lesquels tu as reçu, de Dieu la récompense méritée, car tu fus une demeure qu'habita l'Esprit divin, un saint moine, plein de droiture, de franchise, de justice, de pureté.

Vénérable Père, tu fus un homme simple et bon, faisant preuve d'humilité, plein de miséricorde pour les indigents, pratiquant l'hospitalité, aimant le calme et le désert, plein de douceur; aussi te voilà en compagnie d'Abraham, de Jacob et de David.

Bienheureux qui habites ces demeures si désirées, comblé de la divine beauté et savourant à satiété dans l'allégresse maintenant les fleurs du Paradis divin, auprès de notre Dieu fais mémoire de nous.

Nature unique en trois personnes, Père, Fils et saint Esprit, unique Divinité, substance au triple éclat, puissance qui ne peut se diviser, sauvegarde les croyants qui te magnifient comme en trois visages un seul Dieu.

L'esprit humain ne peut comprendre ton mystère, Mère de Dieu et Vierge toute-digne de nos chants, car sans connaître d'homme tu as conçu, tu as mis au monde un enfant, tu demeuras vierge après l'enfantement et celui que tu as enfanté, c'est le Verbe coéternel au Père divin.

Exapostilaire, t. 3

En ce jour vénérons le sublime pasteur de Lampsaque, saint Parthénios, l'illustre hiéarque thaumaturge de l'Eglise du Christ, la gloire de l'Hellespont, le ferme soutien des croyants, car il fait descendre sur le monde la faveur de notre Dieu.

Dès la jeunesse ayant embrassé la vie monastique et pris ta croix, tu t'enfonças dans le désert, toi le flambeau des Moines saints; et, par la

totale tempérance ayant soumis au meilleur le moins bon, saint Luc, Père divinement inspiré, il te fut possible de converser avec l'inaccessible Trinité.

Pour accomplir l'œuvre ineffable du salut, tu fus offert dans le temple, Seigneur, par la Mère inépousée; et, te voyant, le Vieillard s'écria: Maintenant laisse aller ton serviteur, ô Maître, dans la paix, car tu es venu, Jésus Christ, reflet du Père, pour sauver le monde entier.

Apostiches, t. 2

La Vierge pure, immaculée pénètre dans le temple en ce jour, portant dans ses bras comme enfant nouveau-né le Créateur et le Maître de l'univers.

Maintenant, ô Maître, laisse ton serviteur
s'en aller en paix selon ta parole,
car mes yeux ont vu ton salut.

Reçois, Siméon, le Seigneur de gloire, le Christ, ainsi que l'Esprit saint te l'a lui-même révélé: en effet, le voici parmi nous.

Lumière qui dissipera les ténèbres des nations
et gloire de ton peuple Israël.

Mes yeux maintenant ont vu, Dieu de bonté, ce que toi-même tu avais promis; Ami des hommes, empresse-toi de laisser aller ton serviteur dans la paix.

Gloire au Père... Maintenant...

Réjouis-toi, Ô Vierge ayant reçu l'allégresse de l'univers, le Christ source de vie, réjouis-toi, car ainsi a pris fin le deuil de la mère des vivants.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.

8 FÉVRIER
Mémoire du saint mégalomartyr Théodore Stratilate;
et du saint prophète Zacharie.

VÊPRES
Lucernaire, t. 5

Réjouis-toi, saint Théodore, soldat du Christ, qui avec les armes de la foi mis en fuite les bataillons de l'ennemi, soutien des fidèles croyants, toi qui au prix d'un grand nombre de tourments as acquis le royaume des cieux, dans lequel tu exultes à présent, divinisé par ta communion avec Dieu et rayonnant de la plus pure clarté; souviens-toi de ceux qui vénèrent en ce jour ton illustre mémoire et se prosternent avec foi devant la châsse de tes reliques sacrées d'où jaillit sur les fidèles suppliants la santé et la grâce du salut.

Réjouis-toi, vénérable chef de martyr, insigne relique, tête sacrée, parure de l'Eglise et destructeur de l'ennemi, don de Dieu, selon le sens de ton nom, phare éclairant de tes miracles l'univers, immense colonne que ne purent ébranler les coups des châtiments cruels, toi qui mis à mort le dragon avec la lance de ta patiente fermeté et qui t'es signalé comme invincible soldat, supplie le Christ d'accorder à nos âmes la grâce du salut.

Martyr ayant détruit les idoles par le moyen de la Croix, tu supportas d'être éprouvé par les fouets et sur l'arbre où tu fus tendu, Bienheureux, tu enduras les déchirures patiemment; roué de coups, brûlé par les torches, tu fus élevé sur une croix, percé de flèches, qui te crevèrent les yeux; aussi nous te disons bienheureux, Théodore, toi qui as mené le bon combat et mérité la couronne des cieux; supplie le Christ d'accorder à nos âmes la grâce du salut.

t. 8

Aux Anges ayant ressemblé par ta vie, avec eux tu converses dans le ciel, Prophète dont l'esprit a reçu grâce à eux des lumières sur ce qui dépasse l'entendement, l'explication des symboles merveilleux, la révélation de grands mystères, la prédication prophétique et le renouvellement de l'esprit. Intercède pour le salut de nos âmes.

Tu parus sur terre comme un Ange, ayant pour confidents les esprits célestes et recevant les visions de l'au-delà; tu fus une lampe rayonnant la clarté spirituelle, un olivier chargé de fruits et distillant, comme un psaume le dit, l'huile de l'action divine sur les croyants. Intercède pour le salut de nos âmes.

Toi qui savoures, selon ton espoir, la divinisation méritée comme authentique prophète de Dieu, toi que rassasient délices sans fin, en spectateur d'une gloire qui ne peut s'exprimer et couronné du diadème de beauté, en faveur de tes chantres ne cesse pas d'intercéder pour le salut de nos âmes.

En Carême:

Gloire au Père... Maintenant... Théotokion

Ceux que Dieu jugea dignes de le voir incarné comme épouse vierge t'ont proclamée de la dignité du Père et de divinité, génitrice du Verbe divin, habitacle de l'Esprit saint, car en toi la plénitude de la divinité fit sa demeure de corporelle façon, Toute-pleine de grâce.

Stavrothéotokion

Seigneur, lorsque la Brebis vierge qui t'enfanta te vit cloué sur la croix, elle se déchira le visage et cria en gémissant: Ô mon Fils, comment souffres-tu cette injuste immolation? Immortel, comment passes-tu par la mort des humains? Réponds moi, douce Lumière, vois ta Mère éplorée; glorifie-la, ô Verbe, par ta sainte Résurrection.

En dehors du Carême:

Gloire au Père, t. 5

En ce jour, plus que l'étoile du matin s'est levée la mémoire vénérable du victorieux Athlète du Christ, illuminant sans relâche les cœurs des croyants et chassant les nuées de nos âmes par l'action et la grâce de l'Esprit; disons donc, nous les amis des martyrs: Réjouis-toi, bienheureux Théodore, grâce donnée par Dieu aux croyants, toi qui déploies la multitude de tes miracles pour ceux qui s'approchent de toi. Sans cesse intercède auprès du Christ pour que les fidèles célébrant ta mémoire sacrée obtiennent les biens éternels.

Maintenant...

L'Ancien des jours, dans le corps d'un enfant, est présenté au Temple par la Vierge Marie pour accomplir le précepte de la Loi qu'il a dictée; Siméon le reçoit et s'écrie dans la joie: Laisse ton serviteur à présent, selon ta parole, s'en aller en paix, car mes yeux, ô Maître, ont vu ton salut.

Apostiches, t. 6

Reçois dans tes mains, Siméon, le Créateur de l'univers, sur tes bras, saint Vieillard, tiens le Christ que sans semence la Vierge enfanta pour l'allégresse du genre humain.

Maintenant, ô Maître, laisse ton serviteur
s'en aller en paix selon ta parole,
car mes yeux ont vu ton salut.

Venez tous ensemble chantons l'Auteur de la loi, notre Dieu, celui que tous les Anges servent en tremblant, l'unique bienfaiteur qui nous donna sa loi pour le salut de nos âmes.

Lumière qui dissipera les ténèbres des nations
et gloire de ton peuple Israël.

Laisse maintenant ton serviteur s'en aller, ô Maître, dans la . paix, selon ta parole, en me délivrant des liens de la chair, car je t'ai vu, ô Christ, lumière d'avant les siècles, dissipant les ténèbres des nations, et gloire de ton peuple Israël.

Gloire au Père, t. 8

Tous ensemble, fidèles, acclamons l'éponyme des dons de Dieu, l'héritier du bonheur céleste, et disons à juste titre bienheureux Théodore, le noble, le grand martyr, le champion qui défend l'univers, car il intercède pour nos âmes auprès du Christ notre Dieu.

Maintenant..

Celui qui siège sur le trône des Chérubins et que chantent les Séraphins selon la loi est porté en ce jour dans le temple divin; il est intronisé dans les bras de Siméon, il apporte, par les mains de Joseph, des présents vraiment dignes de Dieu: comme un couple de tourterelles, l'Eglise immaculée et le nouveau peuple élu des Gentils, deux jeunes colombes, comme chef de l'Ancien et du Nouveau. Voyant accompli l'oracle le concernant et bénissant la Vierge Marie, la Mère de Dieu, Siméon lui révèle en symbole la Passion de son Fils, auquel il demande sa délivrance en disant: Laisse-moi m'en aller selon ta parole, Seigneur, car j'ai vu ta lumière qui précède les temps, Sauveur et Seigneur du peuple chrétien.

Tropaire, t. 4

Dans l'armée véritable du Roi des cieux tu fus un excellent stratège, Théodore, martyr victorieux: car, tu as combattu sagement, avec les armes de la foi, exterminant les troupes des démons, en athlète vainqueur; c'est pourquoi nous les fidèles, nous te disons bienheureux.

t. 2

Célébrant, Seigneur, la mémoire de ton prophète Zacharie, par ses prières, nous t'en supplions, sauve nos âmes.

t. 1

Réjouis-toi, Pleine de grâce, Vierge Mère de Dieu, car de toi s'est levé le Soleil de justice, le Christ notre Dieu, illuminant ceux qui étaient dans les ténèbres. Réjouis-toi aussi, juste vieillard Siméon, car dans tes bras tu as porté le libérateur de nos âmes qui nous permet de prendre part à sa divine Résurrection.

MATINES

Cathisme I, t. 4

Le victorieux athlète du Christ, le martyr au grand renom, si cher aux Anges et à Dieu, l'admirable, le glorieux Théodore, en ce jour réjouit dans l'Esprit saint toutes les saintes Eglises qui se trouvent sous le soleil et nous invite tous à fêter sa mémoire dans la joie.

Gloire au Père,.. Maintenant...

C'est de dos que Moïse jadis a pu voir Dieu sur le mont Sinaï et c'est de manière indistincte qu'il lui fut permis d'entendre la voix divine dans la tempête et la nuée; mais à présent Siméon a pu tenir dans ses bras le Dieu qui pour nous s'est incarné sans changement et, plein de joie, s'est empressé de quitter pour la vie éternelle les choses d'ici-bas; c'est pourquoi il s'écrie: Maintenant, ô Maître, laisse aller ton serviteur.

Cathisme II, t. 1

Dans le temple tu es offert, toi la Vie de l'univers, et pour moi tu deviens un enfant soumis à la Loi, toi qui jadis en gravas les tables sur le mont Sinaï, afin de nous soustraire à l'esclavage de la loi antique. Gloire à la tendresse de ton cœur, gloire à ton règne, Sauveur, gloire à ton œuvre de salut, seul Ami des hommes.

Canon de la fête (6) et ces deux canons des Saints (8); le canon du Martyr porte en acrostiche: J'honore (c'est ton nom) en toi le «don de Dieu», et dans les théotokia: Nicolas; celui du Prophète, œuvre de Théophane, a pour acrostiche: J'admire tes discours, prophète Zacharie.

Ode 1, t. 8

« A la tête de ses chars le Pharaon fut englouti grâce au bâton de Moïse autrefois, merveilleusement, lorsqu'en forme de croix il frappa la mer et la fendit, mais il sauva Israël qui put fuir et passer à pied sec en chantant un cantique au Seigneur. »

Bienheureux Théodore, toi qui as reçu, par divine inspiration, le nom que tu portes si justement, toi le trésor des dons divins, toi que la grâce du martyre a paré, comble de grâce, à ton tour, ceux qui désirent te chanter en t'honorant par des hymnes.

Confirmant par les faits le nom que Dieu t'a donné, tu distribues tes dons en cadeau aux indigents et, puisque du Père tu reçois tout don parfait qui descend de lui, toute grâce qui vient d'en haut, tu enrichis tout fidèle te vénérant.

De Dieu ayant reçu dès l'enfance la force et le savoir, tout d'abord tu renversas avec courage les démons et toutes les passions de la chair, ensuite, Bienheureux, tu abattis l'orgueil des tyrans ennemis avec l'Esprit saint pour allié dans le combat.

En homme habile, prudent et sensé, par tes paroles, Bienheureux, tu cherchas sagement à raisonner le sophiste du mal et à convaincre Licinius par les faits en lui montrant qu'il adorait des idoles sans vie et nourrissait un espoir sans fondement.

Accorde-moi la victoire, Vierge toute-sainte, immaculée, puisque j'accours sous ta protection et que, par tes prières, tu m'arraches sans cesse au malheur; n'est-ce pas toi qui as enfanté le Verbe coéternel au Père et partageant un même trône avec lui et l'Esprit.



« Chantons une hymne de victoire au Seigneur qui a mené son peuple à travers la mer Rouge autrefois, car il s'est couvert de gloire. »

Puisque tes prières sont exaucées par la Source des lumières, accorde-moi ses clartés, admirable prophète Zacharie.

Toi que la divine beauté a paré de ses charmes, tu as vu, en la fraîcheur de ton âme, la splendeur angélique.

Prophète comblé de sainteté, à l'instar des Anges, et du même éclat, tu recevais leurs clartés et conversais avec eux.

La malédiction de la prime aïeule a cessé, Toute-pure, car en mettant au monde le Christ, tu nous as comblés de bénédiction.

Ode 3

« Seigneur qui as couvert la coupole des cieux et qui as édifié l'Eglise en trois jours, rends-moi ferme dans ton amour, seul Ami des hommes, haut-lieu de nos désirs et forteresse des croyants. »

Tu étais un jeune homme splendide et magnifique, te distinguant par la beauté de ton âme et de ton corps, resplendissant par l'harmonie des vertus, et tu fus orné par les blessures des martyrs.

Guidé par la divine providence, tu as suivi le chemin du témoignage pour le Maître qui élargissait ton cœur par le don de ses grâces et te dirigeait vers la patrie céleste.

Avec grande sagesse dédaignant tous les plaisirs du monde et les charmes de cette vie, tu n'as rien préféré à l'amour du Sauveur, mais dans la droiture de ton âme l'as chéri.

Vierge toute-bénie, je t'implore, toi l'unique Mère de ce Dieu qui a changé en bénédiction la malédiction de jadis et qui s'est fait lui-même malédiction pour le salut du genre humain.



« Nul n'est saint comme le Seigneur, nul n'est juste comme notre Dieu que chante l'entière création, et nul n'est saint comme toi, Seigneur ami des hommes. »

De son ombre t'a couvert, Bienheureux, la grâce d'en-haut, t'illuminant et t'enseignant par les Anges saints que la divine providence gouverne le monde ineffablement.

Formé à la bonté divine, tu as appris, Bienheureux, parce que très pur, à demeurer dans la cité sainte, ce lieu de la divine sainteté.

Le rempart inébranlable, la forteresse du peuple fidèle et le salut de nos âmes, c'est toi, Seigneur comme jadis l'a prédit l'admirable prophète Zacharie.

Ta conception virginale et ton enfantement immaculé ont sauvé le monde, ô Mère de Dieu, de la corruption et de la mort, car tu as enfanté le Sauveur, le Verbe éternel.

Cathisme, t. 8

Ayant revêtu l'armure de ton Dieu et rejeté la tromperie des idoles, tu fis tant que les Anges chantèrent tes combats; et, le cœur enflammé par l'amour divin, tu méprisas courageusement la mort par le feu; répondant justement au nom qui te fut donné, à ceux qui te prient tu accordes largement les dons de Dieu et les charismes guérisseurs. Saint martyr Théodore, prie le Christ notre Dieu d'accorder la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta mémoire sacrée.

Gloire au Père, t. 3

Admirable Zacharie, tu as vu passer les chars guidés par la main du Dieu de l'univers: ce sont les Serviteurs incorporels, avec lesquels tu exultes, Prophète digne de nos chants; intercède pour que soient dirigés sur la voie de la connaissance de Dieu les fidèles qui célèbrent ta mémoire sacrée.

En Carême:

Maintenant... Théotokion

Souveraine comblée de grâce par Dieu, notre esprit est incapable de saisir, le redoutable et grand mystère qui s'est accompli en toi, car ayant conçu l'Infini, entrailles tu l'enfantas des tes chastes dans les limites de la chair; sans cesse, Vierge pure, implore-le comme ton Fils, pour qu'il accorde le salut à nos âmes.

Stavrothéotokion

Ta pure et virginale Mère, ô Christ, voyant ton corps suspendu sur la croix, versant des larmes, s'écria maternellement: Voici la récompense d'un peuple ingrat qui a joui de tant de bienfaits! Ô mon Fils, je chante ta divine condescendance.

En dehors du Carême:

Maintenant, t. 3

Ô Christ, après ta naissance virginale, Siméon te reçut avec joie en s'écriant: Maintenant, ô Maître, laisse aller ton serviteur. Et Anne, la glorieuse, l'irréprochable prophétesse t'adressa une hymne d'action de grâces; quant à nous, Source de vie, nous te chantons: Gloire à toi qui l'as voulu ainsi, Seigneur, gloire à toi.

Ode 4

« C'est toi ma force, Seigneur, toi ma puissance, toi mon Dieu et mon allégresse: sans quitter le sein du Père, tu as visité notre pauvreté; aussi avec le prophète Habacuc je te crie: Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes. »

Ton amour pour Dieu, saint Martyr, fit pâlir à tes yeux l'ensemble des passions, la gloire, le plaisir, la volupté, la richesse, le faite des honneurs; alors tu es monté vers le sommet éminent, vers la gloire immarcescible des martyrs.

Dans la loi nouvelle, gardé par l'Esprit vivifiant, bienheureux Théodore, tu l'emportas vaillamment sur la loi des iniques sans-loi; car tu as combattu loyalement et de la main du Maître tu as reçu la couronne de justice.

Au monde tu fus donné comme l'éponyme don de Dieu, divin cadeau, aimable trésor enrichissant tout fidèle, agréable présent pour qui le reçoit, répandant sur tous les grâces en vérité et comblant les vœux de tes serviteurs.

En imitateur du Christ qui fut suspendu sur le bois, après toutes sortes de supplices corporels, après les horribles tortures des bourreaux, à

l'instar du Christ tu fus mis en croix, percé de flèches, mutilé cruellement, mais de tout cela tu fus sauvé par la puissance du Christ. Toi qui as mis au monde la Source de toute beauté et le Maître de la terre, par ineffable enfantement, nous tous, les fidèles, comme il se doit, de cœur et de lèvres nous t'appelons Reine du monde et Souveraine: de la tyrannie du mal délivre donc ceux qui te chantent et glorifient.



« Ô Verbe, le Prophète inspiré a reconnu ta future incarnation de la montagne ombragée, l'unique Mère de Dieu, et dans la crainte il glorifiait ta puissance.

Toi qui vénérais, Bienheureux, la nature unique de la Clarté, tu enseignas clairement qu'elle est diversifiée en trois Soleils et se multiplie par ses missions vers les êtres.

Devenu toi-même un char de Dieu, Prophète, tu fus digne de voir, en leur multitude, les chars angéliques allant en bon ordre parcourir l'univers.

Tu as vu le lampadaire sacré répandant sa multiple clarté, ce symbole de la claire diffusion du Dieu qui visite et voit tout et par lequel est sauvé l'univers.

Les divins Prophètes d'avance, Vierge pure, ont esquissé les symboles de ton enfantement qu'ils ont préfiguré par d'obscures images, nombreuses et variées.

Ode 5

« Pourquoi m'as-tu repoussé loin de ta face, Lumière inaccessible? Malheureux que je suis, les ténèbres extérieures m'ont enveloppé; fais-moi revenir, je t'en supplie, et dirige mes pas vers la lumière de ta loi. » Hardiment, glorieux Théodore, tu racontes la gloire de celui qui souffrit en sa chair et détruisit la mort par sa mort; car, après l'épreuve des fouets que le tyran t'infligea avec rage, tu supportas d'être condamné à la croix.

Imitant, avec une totale inclination, la crucifixion volontaire du Christ, tu enduras le même châtiment: cloué à la croix, tu as reçu non le coup de lance, mais de nombreuses flèches, dont certaines te percèrent les yeux. Tu te montras vainqueur, intact, en parfaite condition même après ta crucifixion, après toutes sortes de coups mortels; par la main d'un Ange, en effet, celui qui a vaincu le monde, le Christ, ce prince de vie te ranima.

Constatant le miracle survenu en ta faveur, les foules élevèrent la voix pour magnifier, Théodore, la puissance du Christ et flétrir la rage insensée de Licinius, ce cruel fanfaron.

Tu enfantas tout entière, l'éternelle Clarté pour ceux qui te chantent, ô Vierge, en concevant le Christ sans semence; supplie-le de nous sauver des tentations de l'ennemi, toute-sainte et virginale Epouse de Dieu.



« Toi qui fis briller jusqu'au bout de l'univers sur la nuit de l'ignorance la connaissance de Dieu, au matin éclaire-moi, Seigneur, de ton amour pour les hommes. »

Celui qui a pu voir d'avance, dans la pureté de son cœur et l'acuité de son esprit, la Passion du Sauveur, comme il est juste, nous le disons bienheureux.

Réjouis-toi grandement, sainte Sion, annonce le prophète Zacharie, car ton Roi vient te sauver, plein de justice et de douceur.

La gloire des Prophètes, la splendeur des porte-parole divins rayonne sur le monde entier par l'éclat de la prophétie.

Le fils de la Vierge, nous faisant renaître, nous a délivrés de nos antiques péchés en devenant malédiction pour nous sauver.

Ode 6

« Sauveur, accorde-moi ton pardon, malgré le nombre de mes péchés; de l'abîme du mal retire-moi, je t'en supplie; c'est vers toi que je crie; Dieu de mon salut, Seigneur, exauce-moi. »

Tu as brillé par tes vertus, par les enseignements de ta vie, tu as resplendi par tes brillants combats; et désormais, Théodore, par tes miracles tu t'es illustré, comme un ardent protecteur.

Théodore, tu nous fus donné de par Dieu comme le guérisseur des malades, l'avocat des pécheurs, la délivrance des captifs, le consolateur des affligés, celui qui fait remettre les dettes, par grande compassion.

On ne se lasse jamais de contempler tes immenses qualités, nulle mesure ne peut évaluer ta beauté; agréé, Théodore, le feu de mon amour en m'accordant la grâce à profusion.

Que ta miséricorde ineffable resplendisse, ô Vierge, sur moi, pour m'arracher au gouffre du péché, à l'abîme du désespoir, en me poussant vers le havre du repentir!



« Je répands ma supplication devant Dieu, au Seigneur j'expose mon chagrin, car mon âme s'est emplie de maux et ma vie est proche de l'Enfer, au point que je m'écrie comme Jonas: De la fosse, Seigneur, délivre-moi. »

Comblé de prophétique inspiration, initié à la connaissance du futur, tu fus envoyé, prophète Zacharie, pour annoncer la grâce à venir ainsi que le jour de la Croix, tel qu'il était connu du Seigneur.

Orné de sagesse spirituelle, tu méritas ces dons qui dépassent l'esprit, en contemplant les Anges, leurs apparitions, leur gloire, leurs dispositions, leurs venues, qui t'enseignèrent, Bienheureux, les admirables mystères divins.

Toi qui possédais la lampe des vertus, Zacharie, prophète divinement inspiré, tu as fait briller la connaissance de Dieu, car tu as annoncé que depuis Sion devait resplendir la lampe mystique de l'ineffable incarnation du Verbe divin.

Celui qui a tendu les cieux a fait de toi, divine Mère, un ciel en esprit, car il a chéri la beauté de Jacob; et de ton sein, prenant corps, s'est levé le Soleil de la divinité pour éclairer de sa grâce le monde entier.

Kondakion, t. 6

Ayant armé de courage ta foi et pris comme lance la parole de Dieu, tu as transpercé l'ennemi, Théodore, fameuse gloire des martyrs; avec eux ne cesse pas d'intercéder pour nous tous auprès du Christ notre Dieu.

Ikos

Venez, tous les fidèles, couronnons de nos hymnes Théodore, le splendide martyr; car ses brillants miracles l'ont signalé au monde comme un immense don de Dieu; ayant triomphé de l'hostile Bélial par la puissance du Christ, il fait pleuvoir pour le sang qu'Il a versé, le flot des guérisons: avec les Martyrs il exulte et ne cesse pas d'intercéder pour nous tous auprès du Christ notre Dieu.

Synaxaire

Le 8 Février, mémoire du saint et illustre mégalomartyr Théodore le chef d'armée.

Théodore, ayant eu le rang de général,
au ciel passe en revue les divines armées.
Pour le Christ sacrifiant la gloire et ses fumées,
le huit, il tend le cou, par amour intégral.

Ce même jour, mémoire du saint prophète Zacharie.

Comme chevaux les Anges sont vus par tes
yeux:
grâce à eux, Zacharie, tu montes jusqu'aux
cieux.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« La condescendance de Dieu troubla le feu à Babylone autrefois; c'est pourquoi les Jeunes Gens dans la fournaise dansaient d'un pas joyeux, comme en pré fleuri, et ils chantaient: Dieu de nos Pères, béni sois-tu. »
Ayant su que le Seigneur était monté sur la croix pour abattre l'orgueilleux serpent, à l'imitation du Christ tu fus crucifié avec lui et, souffrant la mort, saint Martyr, avec lui tu es ressuscité.

En toi j'ai découvert, Théodore, l'amant passionné de la pure gloire de Dieu; c'est pourquoi je me suis lié de tout cœur à ton amour en faisant reposer sur toi toute l'attente de mon espoir: ne me dédaigne pas.

En tes membres tu glorifias le Seigneur glorifié dans l'assemblée des Saints et qui te glorifie en retour par de grands miracles et des prodiges variés et qui te fait survivre sur terre même après ta mort, Bienheureux.

Tu as conçu le Saint des saints, seule comblée de grâces par Dieu, ineffablement tu l'as porté et vierge pure tu restas comme avant l'enfantement; c'est pourquoi nous t'adressons, Vierge bénie, la salutation angélique.



« Dans la fournaise les Jeunes Gens foulèrent la flamme avec ardeur et changèrent le feu en une fraîche rosée; et ils criaient: Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles. »

Par toute la terre se sont répandus ton message divinement inspiré et la puissance de tes paroles, saint Prophète, proclamant: Seigneur Dieu, tu es béni dans les siècles.

Illuminé totalement par les clartés venues d'en haut, tu voyais comme présent l'avenir, Bienheureux, et t'écriais: Seigneur Dieu, tu es béni dans les siècles.

Par des hymnes je te glorifie, ô Vierge qui as honoré la nature humaine condamnée jadis au déshonneur. Béni soit, Toute-pure, le fruit de ton sein.

Ode 8

« Sept fois plus que de coutume, dans sa fureur le tyran des Chaldéens fit chauffer la fournaise pour les fidèles du Seigneur; mais, lorsqu'il les vit sauvés par une force plus puissante, il s'écria: Jeunes gens, bénissez votre créateur et votre rédempteur et vous, prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles. »

Le cruel Licinius, ce fou furieux qui tout entier s'était voué aux démons, te soumet aux peines de supplices variés, te frappant la poitrine et le dos avec des nerfs de bœufs, le cou avec des billes de plomb, te déchirant les côtés avec des ongles de fer et les brûlant avec des torches.

Par la patience infinie, l'inébranlable fermeté et le courage surhumain que tu montras, par les divers châtiments et les cruelles tortures que tu souffris, tu surpassas les exploits de tous les martyrs et, communiant par ta croix à la Passion du Seigneur, tu fus glorifié en proportion de tes souffrances.

Théodore, tendu sur la croix, tu as complété dans ta chair ce qui manquait aux souffrances du Christ: car non seulement tu supportas d'être cloué en tes mains et tes pieds, mais tu fus également empalé et châtré et les flèches te crevèrent les yeux.

En toi, ô Vierge, nous reconnaissons l'échelle mystique montant jusqu'au ciel et par laquelle descendit, incarné, le Très-Haut pour converser avec les hommes et hisser les humbles vers la vie suprême des cieux; c'est pourquoi nous te vénérons comme celle qui surpasse à la fois les cieux, les Anges et l'entière création.



« Celui qui sur la montagne sainte fut glorifié et pour Moïse révéla dans le buisson ardent le mystère de la Mère toujours-vierge, c'est le Seigneur, chantez-le, exaltez-le dans tous les siècles. »

Montagne de Sion, cité sainte, réjouis-toi grandement, déclarait le confident des Anges, le divin Zacharie; et toi, Jérusalem, exulte, sans cesse glorifiant le Sauveur.

Prophète Zacharie, jubile de voir accompli ce que tu as prédit à la lumière de l'Esprit, disant: Bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Glorieux Prophète, tu as vu au milieu des montagnes ombragées les Anges t'initier à la providence de l'univers et chanter le Christ dans les siècles.

Trône flamboyant du Seigneur et porte de l'immatérielle clarté, réjouis-toi, divine Génitrice immaculée, nuée légère qui fis briller sur le monde le Soleil de justice.

Ode 9

« Le ciel fut saisi de stupeur et les confins de la terre furent frappés d'étonnement lorsqu'aux hommes Dieu s'est montré revêtu de notre chair; et ton sein est devenu plus vaste que les cieux: ô Mère de Dieu, l'assemblée des Anges et des hommes te magnifie. »

Tous les Anges ont admiré ta vaillance, la foule présente fut frappée d'étonnement, Stratilate, devant tes généreux exploits; l'armée des démons trembla devant tes trophées; maintenant le monde applaudit de te voir récompensé et tout fidèle chante les merveilles accomplies.

Toute bouche proclame tes nombreux, tes sublimes trophées, les prodiges accomplis en ta faveur et par toi, la résurrection après la mort, l'intégrité d'un corps broyé, la santé rendue aux malades, la délivrance des captifs et la consolation de tant d'âmes affligées.

Grâce au crédit que tu possèdes auprès du Christ pour lequel tu as souffert toutes peines patiemment, la mutilation, les brûlures, la croix, la décapitation, Théodore, demande-lui pour nous le pardon de nos péchés la paix pour le monde et, pour qui t'honore, le salut.

Le genre humain fut élevé, glorifié, jugé digne du suprême honneur, grâce à ta maternité, ô Vierge, et a trouvé la filiation divine par ta sainte médiation, car en toi Dieu s'est montré porteur de notre chair de manière ineffable et sans changement pour sa divinité.



« Mère de Dieu et Vierge inépousée qui as conçu sans qu'on puisse l'expliquer par ta parole le vrai Dieu, plus haut que les Puissances immaculées par nos hymnes incessantes nous te magnifions. »

Affranchi de tout sens matériel, prophète Zacharie, tu te tiens désormais, resplendissant de lumière, devant l'intelligence très-pure de Dieu, auprès duquel tu intercèdes pour le monde; c'est pourquoi tous ensemble nous te magnifions.

Suivant les paroles de tes lèvres, nous invoquons le Seigneur et, grâce à lui ayant trouvé le salut, comme Prophète de la vérité et comme héraut de la foi, Zacharie, nous te disons bienheureux.

Par tes prières, Zacharie, obtiens la faveur du Maître pour les fidèles célébrant ton auguste fête sacrée et te glorifiant avec amour comme un vrai prophète, divinement inspiré.

En connaissance de cause te sachant l'abîme des miracles, l'océan des grâces, pure Mère de Dieu, sûrs de ton appui, nous accourons, nous réfugiant sous ta sainte protection.

Exapostilaire, t. 2

Illustre et grand martyr, noble Théodore, chef d'armée, divin joyau des Athlètes sacrés, sans cesse demande la victoire du peuple chrétien et pour le monde la paix, le pardon de leurs fautes et le salut pour les fidèles célébrant ton souvenir lumineux.

Exapostilaire de la fête (automèle)

Amené au Temple par l'Esprit, le vieillard Siméon a reçu dans ses bras le Seigneur qui donne la loi; Maintenant, s'exclame-t-il, laisse-moi m'en aller dans la paix, me délivrant du lien qui me rattache à la chair, car mes yeux ont contemplé la clarté qui se révèle aux nations et le salut préparé pour Israël.

Laudes, t. 4

Dans l'Esprit saint tu t'es montré un généreux athlète, un invincible soldat renversant l'ennemi par la sagesse de tes discours et l'endurance dont tu fis preuve au combat; c'est pourquoi tu as obtenu la couronne des vainqueurs et t'es uni aux assemblées festives dans le ciel, Théodore, gloire des martyrs. (2 fois)

Attaché à la croix, le corps meurtri par les coups, blessé par les flèches aiguës, tendu sur le bois et les flancs déchirés, assailli par les supplices les plus variés, tu demeuras invincible et intact par la puissance de celui qui fut cloué sur la croix, Théodore, gloire des martyrs.

L'image divine de la foi, bienheureux Théodore, c'est toi: méprisant les images taillées des impies, tu t'es offert en sacrifice parfait, en pure victime bien agréée de celui qui fut immolé pour toi, qui a glorifié ta mémoire sacrée et comme un trésor de miracles t'a donné au monde entier.

Gloire au Père, t. 8

Armé du courage des martyrs, victorieux Témoin du Christ, mystique champion du nouveau culte en esprit, par sa puissance tu as réduit à néant l'impiété des idoles et la cruauté des tyrans, méprisant les supplices et le feu temporel; Théodore, «don de Dieu» par le nom et les

faits, sauve de tout malheur, par tes prières, ceux qui célèbrent ta mémoire sacrée.

Maintenant, t. 2

Le Créateur du ciel et de la terre en ce jour est porté dans les bras du saint vieillard Siméon; et celui-ci déclare, en l'Esprit saint: Me voici délivré, car mes yeux ont vu mon Sauveur.

Apostiches, t. 2

Celui qui tient dans sa main l'univers, puisqu'il en est le Maître et Créateur, dans le temple est porté par les mains du vieillard Siméon.

Maintenant, ô Maître, laisse ton serviteur
s'en aller en paix selon ta parole,
car mes yeux ont vu ton salut.

Jubile, Siméon, Anne aussi, réjouis-toi: voici qu'en effet le Rédempteur du monde s'est montré comme un enfant que l'on porte dans les bras.

Lumière qui dissipera les ténèbres des nations
et gloire de ton peuple Israël.

Te voici délivré de la condition corruptible, Siméon, porteur de Dieu, toi qui tiens en mains celui qui maintient l'univers, car tes yeux ont vu le salut.

Gloire au Père, t. 8

Théodore, sur le stade des martyrs tu luttas avec courage contre l'erreur et ta langue de feu a confondu le cruel Licinius; toi qui exultes avec les Anges, Bienheureux, demande au Christ notre Dieu de nous prendre en pitié au jour du jugement.

Maintenant, t. 7

Du ciel tu vins sur terre, Sauveur, Lumière dissipant les ténèbres des nations; issu de la Vierge, tu reposas sur les bras du saint et juste Siméon; Source de vie pour l'univers, tu devais en effet, te révéler au Vieillard et te faire connaître de lui, puisqu'en ta grande miséricorde tu es venu selon ta parole lui accorder de s'en aller vers toi dans la paix.
Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.

9 FÉVRIER
Mémoire du saint martyr Nicéphore.

En dehors du Carême, clôture de la fête de l'Hypapante: on chante l'office du 2 Février. L'office de saint Nicéphore se dit à Complies ou bien, le jour suivant, avec celui de saint Charalampès.

En Carême, office du Triode et du Saint.

VÊPRES
Lucernaire, t. 2

Obéissant aux préceptes de celui qui s'incarna et souffrit sa Passion, sur terre pour nous bienheureux Martyr, tu as gardé l'amour du prochain, ce résumé des Prophètes et de la Loi; c'est pourquoi, Nicéphore, tu as trouvé ta fin bienheureuse désormais auprès de celui qui est la source de l'amour.

Tu as incliné la nuque pour ce Dieu devant qui l'univers fléchit le genou, admirable Martyr décapité et séparé de ton corps pour être uni, en toute pureté, au Christ, le chef universel; proche de sa lumière désormais, Nicéphore, demande-lui d'illuminer ceux qui chantent pour toi.

Sous les flots de ton sang répandu pour le Christ, c'est la terre que tu as sanctifiée, et tu as réjoui, par ton esprit, les esprits célestes, incorporels, ainsi que la multitude des Martyrs, auxquels tu es uni, Bienheureux, comme un noble soldat, un invincible Témoin, toi qui pour nous intercèdes auprès de Dieu.

En Carême:

Gloire au Père... Maintenant... Théotokion

Agréé le cantique suppliant que nous t'adressons, Mère de Dieu, nous les gens de ta maison; notre Dame, sauve-nous, car nous sommes désemparés, arrache au péril les brebis de ton bercail qui se prosternent avec foi, dans ton saint temple, devant toi; pour avoir enfanté le Sauveur, tu possèdes en effet, toi sa Mère, le pouvoir d'intercéder sans cesse pour notre salut.

Stavrothéotokion

Lorsque l'Agnelle immaculée vit son Agneau de plein gré conduit en mortel vers l'immolation, elle dit dans ses larmes: Ô Christ, tu vas donc me priver, moi ta Mère, de son Enfant! Pourquoi fais-tu cela, Rédempteur de l'univers? Ami des hommes, je chante cependant et glorifie ton ineffable et suprême bonté.

En dehors du Carême:

Gloire au Père, t. 6

Tu as montré clairement à tous, martyr Nicéphore, que celui qui n'aime pas son prochain ne peut aimer le Seigneur; car toi-même qui aimais sincèrement Sapricius, ton compagnon dans le service de Dieu, tu t'élevas sur les ailes de l'amour divin et fis le don de ta vie pour

confesser ta foi dans le Christ; tandis que l'infâme Sapricius, qui nourrissait une haine implacable envers toi, renia jusqu'à son Maître, le Christ; en sa présence désormais intercède pour le salut de nos âmes.

Maintenant... Théotokion

Blessé par le brigandage des démons et gisant sans forces sur le chemin de cette vie inconstante, j'ai besoin de ta miséricorde, Vierge tout-immaculée: viens vite me visiter, en répandant le vin et l'huile sur mes plaies incurables, et rends-moi la santé, afin que je puisse te glorifier et chanter avec amour, comme il se doit, Mère toute-pure et toujours-vierge, tes hauts faits.

Stavrothéotokion

Un glaive a traversé ton cœur, comme l'avait dit Siméon, Dame toute-sainte, quand tu vis celui qui par l'ineffable parole a surgi lumineusement de ton sein élevé en croix par les impies, abreuvé de vinaigre et de fiel, percé en son côté, cloué par les mains et les pieds; et toi, comme une mère tu pleurais et gémissante disais: Quel est cet étrange mystère, ô mon Fils bien-aimé!

Tropaire, t. 4

Ton Martyr, Seigneur, pour le combat qu'il a mené a reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité; animé de ta force, il a terrassé les tyrans et réduit à l'impuissance l'audace des démons; par ses prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canon du Saint, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche: Je chante Nicéphore, l'illustre martyr.

Ode 1, t. 8

« A la tête de ses chars le Pharaon fut englouti grâce au bâton de Moïse autrefois, merveilleusement, lorsqu'en forme de croix il frappa la mer et la fendit, mais il sauva Israël qui put fuir et passer à pied sec en chantant un cantique au Seigneur. »

L'océan déchaîné de cette vie qui secoue violemment, sur les vagues des épreuves et des passions, le vaisseau de mon: âme, transforme-le en calme profond, toi la cause première de la paix, ô Christ, en bienfaiteur, par les prières de ton saint Martyr.

En esprit raisonnable, tu as soumis pieusement la passion du ressentiment à ce que ton âme avait de plus rationnel et tu as couru vers Sapricius, ton prochain, en t'efforçant de changer son cœur, afin d'obéir aux préceptes du Sauveur.

Ayant revêtu la puissante armure de la Croix pour combattre l'ennemi, avec plus de force tu l'as fait crouler et tu devins ce porteur de trophées dont tu avais d'avance reçu l'appellation, illustre Nicéphore, Témoin du Christ vraiment digne de nos chants.

Nous vénérons la lumière au triple éclat de l'unique divinité et nous proclamons, en trois personnes sans divisions, de même force, de même nature, partageant la même royauté et consubstantielles, le Verbe, le Père et l'Esprit.

L'esprit le plus céleste, Vierge toute-digne de nos chants, est incapable de saisir l'incompréhensible mystère: car en ton sein a demeuré celui qui siège avec le Père dans les cieux et qui en deux natures a bien voulu sortir de toi comme un enfant nouveau-né.

Ode 3

« Au commencement, par ton intelligence, tu affermis les cieux et tu fondas la terre sur les eaux; ô Christ, rends-moi ferme sur la pierre de tes commandements, car nul n'est saint hormis toi, le seul Ami des hommes. »

Celui qui d'avance fut appelé «porteur de trophées» se montra vainqueur en effet, car Nicéphore a mis fin aux ténèbres de l'erreur, il les a dissipées à la clarté de la grâce, en s'écriant: . Nul n'est saint hormis toi, le seul Ami des hommes.

Ayant cru au Seigneur qui se laissa mettre à mort pour toi, tu courus vers la mort, de ton propre mouvement, en émule de sa Passion volontaire, en victorieux martyr fortifié par la puissance de Dieu.

Le serviteur du Christ Nicéphore s'est montré sur terre un lutteur, un athlète couronné dans le ciel; avec les chœurs des Anges il s'écrie: Nul n'est saint hormis toi, le seul Ami des hommes.

Ayant appris, grâce aux enseignements divinement inspirés, que le Verbe jaillit de l'intelligence suprême du Père et que de ce même Père procède l'Esprit saint, ensemble nous confessons l'unique divinité créée.

Ayant conçu, ô Vierge, dans ton sein ineffablement et sans connaître de mari, celui qu'avant les siècles le Père a engendré, pour nous tu l'as fait naître homme et Dieu, parfait en deux natures et sans nulle division.

Cathisme, t. 8

Mettant en pratique les préceptes du Seigneur, tu t'es substitué à celui qui nourrissait de l'inimitié contre toi, il te fut donné de mourir à sa place par le glaive, bienheureux Martyr, à l'appel de Dieu; toi qui t'es montré, par ta victoire, conforme à ton nom. Invincible Martyr, intercède auprès du Christ notre Dieu pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta mémoire sacrée.

Gloire au Père... Maintenant... Théotokion

Comme l'obole de la Veuve de jadis je t'offre, ô Vierge, la louange qui t'est due et l'action de grâces pour tes bienfaits, car tu es mon secours et ma protection, sans cesse tu me délivres des tentations et de toute adversité; comme du milieu de la fournaise de feu tu me sauves de mes oppresseurs, et de tout cœur je te crie: Mère de Dieu, viens à mon aide et intercède auprès du Christ notre Dieu, pour qu'il m'accorde la rémission de mes péchés, car tu es l'espérance de ton indigne serviteur.

Stavrothéotokion

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et le Rédempteur, l'Agnelle poussa d'amères plaintes et dans ses larmes s'écria: Le monde se réjouit de recevoir la rédemption et mes entrailles se consomment à la vue de la crucifixion que tu subis pour nous, dans la tendresse de ton cœur, Dieu de bonté, longanime Seigneur! Disons donc à la Vierge, dans notre foi: Que ta miséricorde, ô Mère, descende sur nous, pour les fidèles qui se prosternent devant les Souffrances de ton Fils que reçoivent la rémission de leurs péchés.

Ode 4

« C'est toi ma force, Seigneur, toi ma puissance, toi mon Dieu et mon allégresse; sans quitter le sein du Père, tu as visité notre pauvreté; aussi avec le prophète Habacuc je te crie: Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes. »

Bienheureux Nicéphore, tu as trouvé la vie divine, tu as mérité la divine splendeur et maintenant tu en projettes les reflets sur ceux qui célèbrent ta mémoire, sur les fidèles qui s'écrient: Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes.

Au nombre des Témoins du Christ tu brilles, pour avoir fait cesser l'erreur des multiples divinités, car tu fus décapité par le glaive, submergeant sous les flots de ton sang le mensonge des idoles et t'écriant: Gloire à ta puissance, Seigneur ami des hommes.

Pour n'avoir point gardé tes préceptes, Sauveur, Saprificus fut dépouillé de ta grâce; ayant fui devant les ennemis, ce malheureux fut privé de la gloire de tes Martyrs; admirant ta juste providence, nous chantons: Gloire à ta puissance.

Lumière est le Père, éternelle et cause de tout, lumière est le Verbe, lumière aussi le saint Esprit: de la source qu'est le Père, leur clarté avant tous les siècles se lève ineffablement et se révèle comme divinité au triple éclat, mais unique par la nature, la puissance et la gloire.

C'est toute la nature humaine qu'en toi renouvelle, Vierge tout-immaculée, par son union totale avec l'entière humanité celui qui, sans quitter le sein paternel, a daigné demeurer dans ton sein et qui, s'appauvrissant lui-même, dans le trésor de son amour, enrichit le monde de sa divinité.

Ode 5

« Pourquoi m'as-tu repoussé loin de ta face, Lumière inaccessible? Malheureux que je suis, les ténèbres extérieures m'ont enveloppé; fais-moi revenir, je t'en supplie, et dirige mes pas vers la lumière de ta loi. »

Le Paradis de l'Eglise, tu l'as arrosé, bienheureux Nicéphore, avec les fleuves de ton sang se divisant en quatre bras: les vertus divines, en lesquelles nous puisons, pour nos âmes, les grâces de Dieu.

Celui qui sème le mal s'empara du malheureux Saprificus par le biais du ressentiment; mais celui qui fait naître la mansuétude et la paix à sa place entraîna saint Nicéphore vers l'éclat lumineux du témoignage divin.

Il s'est offert en sacrifice pour imiter, Sauveur, ta Passion volontaire: ce fidèle sur lequel avait coulé le flot issu de ton côté en échange t'offrit son propre sang lorsqu'il est passé par le glaive de ce monde vers toi.

Sachant que la vraie foi est le fondement du salut, nous proclamons coéternels au Père le Verbe et l'Esprit saint: en trois personnes un seul principe, une seule nature, énergie et volonté.

A tes mystères fut initié le chœur des Prophètes en esprit, car le Maître a fait de toi la porte du ciel; et de toi, Vierge pure, prenant corps, pour ceux des ténèbres s'est levé le Soleil de justice.

Ode 6

« L'abîme de mes fautes, la houle du péché me troublent et me poussent violemment vers le gouffre du désespoir; tends vers moi ta main puissante et comme Pierre sur les flots sauve-moi, ô divin Nautonier. »

Guéris mon âme brisée, bienheureux Nicéphore aux-divines-pensées, et pour mettre fin aux ténèbres de mes passions dissipe-les sous l'éclat de la splendeur divine qui brille en toi, par ton intercession auprès du Christ rédempteur.

Ayant habilement traversé, grâce à la voile de la croix et aux souffles de l'Esprit, la tempête déchaînée par les idoles, Martyr invincible, tu abordas à ce havre de paix qu'est le Christ.

Tu combattis en martyr et devins réellement ce Vainqueur dont tu portais déjà le nom, Bienheureux, en mettant fin courageusement aux artifices du dragon; et, pour avoir partagé les souffrances du Seigneur, à juste titre désormais tu es glorifié avec lui.

Ils sont frappés d'admiration, les chœurs des Anges, voyant que de ton sein naît dans la chair comme un enfant, très-auguste Génitrice de Dieu, celui qui, précédant tous les siècles, est consubstantiel au Père et à l'Esprit.

Kondakion, t. 3

Emporté sur les ailes de l'amour divin et prenant sur tes épaules la croix du Seigneur, tu fis échouer les intrigues de l'ennemi et combattis jusqu'à la mort pour faire triompher la vérité, en soldat du Christ, en initié de sa divine grâce.

Ikos

Ayant chéri l'enseignement de saint Paul, tu l'as planté au plus profond de ton cœur, en t'écriant: «La charité ne fait rien d'inconvenant; par elle le Créateur est devenu pour nous un homme parfait; par amour il a souffert sa Passion, les clous, la croix, le vinaigre, les crachats, et la lance qui lui transperça le côté, d'où jaillit pour nous le flot qui nous divinise, le sang et l'eau.» Par amour pour lui tu t'es montré vainqueur, conformément au nom que tu portais, en soldat du Christ, en initié de sa divine grâce.

Synaxaire

Le 9 Février, mémoire du saint martyr Nicéphore.

Celui qui dès l'enfance l'était par le nom,
le voici devenu aux yeux de Dieu, sinon
à ceux de ses bourreaux, un vrai porte-
trophée.

Nicéphore, le neuf, tend le cou sous l'épée.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous.
Amen.

Ode 7

« La condescendance de Dieu troubla autrefois le feu à Babylone; c'est pourquoi les Jeunes Gens dans la fournaise dansaient d'un pas joyeux, comme en un pré fleuri, et ils chantaient: Dieu de nos Pères, béni sois-tu. »

Bienheureux Nicéphore, pour toi la mort fut le passage te menant des choses d'ici-bas vers le ciel et les êtres célestes, pour chanter avec les Anges: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Fortifié par les souffrances du Tout-puissant, saint Martyr, tu abaissas jusqu'au sol le regard hautain de l'Impuissant et son orgueil démesuré, en t'écriant à l'adresse du Créateur: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Nicéphore a parcouru jusqu'au bout la voie de ton témoignage, Seigneur, et son cœur fut dilaté par l'action de l'Esprit saint; désormais il te chante avec ardeur: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

L'intelligence première et sans début qui engendre le Verbe coéternel hors du temps et impassiblement et de qui procède l'Esprit très-saint, nous savons que c'est toi, ô Père, et nous chantons: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Vierge et mère, tu le fus à la fois, divine Génitrice immaculée, car tu as conçu ineffablement dans ton sein le Dieu qui s'est incarné de toi et qu'en deux natures nous connaissons, puisqu'il a vécu sur terre en homme et Dieu.

Ode 8

« Sept fois plus que de coutume, dans sa fureur le tyran des Chaldéens fit chauffer la fournaise pour les fidèles du Seigneur; mais, lorsqu'il les vit sauvés par une force plus puissante, il s'écria: Jeunes gens, bénissez votre créateur et votre rédempteur et vous, prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles. »

Marqué par la grâce du Sauveur, de ton propre chef tu es allé courageusement vers les combats; ayant remporté la victoire sur l'ennemi, tu as reçu ta couronne de vainqueur, Martyr du Christ, en psalmodiant: Vous les prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Te laissant immoler, tu es monté, en te servant de ton sang comme d'une échelle mystique, vers celui qui sur la croix versa pour toi son propre sang, car tu as fui les pièges des impies et dans la joie t'es écrié: Vous les prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Sanctifié par l'eau et par l'Esprit, empourpré par ton sang de martyr, tu as trouvé l'éclat lumineux des Témoins véridiques du Christ notre Dieu et, revêtu de leur splendeur, Bienheureux, tu chantes désormais: Vous les prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

La source intarissable de bonté unique en trois personnes, la divinité parfaite, inengendrée et sans commencement, la Souveraine créatrice de l'univers, avec les Anges incorporels bénissez-la, jeunes gens, et vous, prêtres, chantez-la, peuple, exalte-la dans tous les siècles.

Divine Mère immaculée, tu es plus sainte que les chœurs des Anges dans le ciel, car sans connaître d'homme tu conçus en ton sein virginal leur Créateur et leur Seigneur, le Dieu qui a pris chair sans changement en une seule personne et deux natures, sans confusion.

Ode 9

« Le ciel fut saisi de stupeur et les confins de la terre furent frappés d'étonnement lorsqu'aux hommes Dieu s'est montré revêtu de notre chair; et ton sein est devenu plus vaste que les cieux: ô Mère de Dieu, l'assemblée des Anges et des hommes te magnifie. »

Orné, tel un époux, du vêtement tissé dans ton sang de martyr, bienheureux Nicéphore, tu es parti communier au divin éclat dont resplendit le corps du Bienfaiteur universel, après ses souffrances sur la croix.

Tu fus charmé par la beauté du Seigneur, que nulle splendeur ne saurait égaler, et, voulant jouir de son éternel éclat, tu incitas les bourreaux à te décapiter, enflammé que tu étais, Nicéphore, par l'amour de ton Seigneur.

Glorieux Témoin du Christ, tu l'emportas brillamment sur l'erreur et, l'ayant renversée, tu as reçu, en vainqueur, la couronne des grâces, bienheureux Nicéphore, sur ton front; et désormais tu exultes avec les chœurs des Martyrs devant le trône du Seigneur tout-puissant.

Glorifiant le divin Fils né du Père inengendré et l'Esprit saint qui en procède éternellement, nous vénérons les trois personnes de la suprême et souveraine Trinité unies sans confusion, divinité que pieusement nous magnifions.

Ô Vierge, tu es apparue comme la Mère de Dieu, toi qui enfantas corporellement de merveilleuse façon le Verbe très-bon que le Père a proféré de son sein avant les siècles, car il est bon, et malgré son vêtement de chair nous le savons transcendant.

Exapostilaire, t. 3

L'éponyme de la victoire, Nicéphore, c'est bien toi qui, par l'amour du prochain et le témoignage du martyr, as triomphé des tyrans; c'est pourquoi tu as reçu de ton Maître la couronne des vainqueurs.

De tout complot de l'ennemi, Vierge pure, garde-nous sans dommage sous ta puissante protection; nous tous, tes serviteurs, en effet, nous avons en toi le seul abri dans les dangers.

Apostiches de l'Octoèque (ou du Triode). Le reste de l'office comme d'habitude, et le Congé.

Si la clôture de la Rencontre tombe un jour de semaine, avant le dimanche du Publicain et du Pharisien.

Aux Vêpres, cathisme habituel. Au Lucernaire, 6 stichères de la fête, ceux de la fête elle-même; Gloire... Maintenant: de la fête (le vendredi soir, Gloire: de la fête, Maintenant: Dogmatique du ton occurrent). Prokimenon du jour. Ni entrée ni lectures. Apostiches de la fête, avec leurs versets, Gloire... Maintenant: de la fête. Tropaire de la fête, ecténie et congé. A Complies, kondakion de la fête.

A Matines, après Le Seigneur est Dieu, tropaire de la fête, 3 fois. Cathismes de la fête. Canon de la fête (14). Catavasies: les hirmi. Après la 3e ode, cathisme de la fête. Après la 6e ode, kondakion et ikos de la fête. A la 9e ode, on ne chante pas le cantique de la Mère de Dieu, mais les mégalynaires de la fête. Exapostilaire de la fête. A Laudes, 4 stichères de la fête, Gloire... Maintenant: de la fête. Grande doxologie. Tropaire de la fête (1 fois), litanies et Congé. Aux Heures, tropaire et kondakion de la fête. L'office du Saint du jour se chante à Complies, si le Supérieur le désire.

Si la clôture de la Rencontre tombe un dimanche, avant le dimanche du Publicain et du Pharisien.

Le samedi soir aux Petites Vêpres, lucernaire de l'Octoèque. Apostiches: 1 stichère du dimanche, puis les apostiches des grandes vêpres de la fête, avec leurs versets, Gloire... Maintenant: de la fête. Tropaire du dimanche, puis de la fête.

Aux Grandes Vêpres, cathisme Bienheureux l'homme. Au Lucernaire, 4 stichères de l'Octoèque et 6 de la fête (ceux du 2 Février). Gloire au Père: de la fête. Maintenant: Dogmatique du ton. Litie de la fête. Apostiches du dimanche, Gloire... Maintenant: de la fête. A la bénédiction des pains, Réjouis-toi, 2 fois, puis le tropaire de la fête, 1 fois.

A Matines après Le Seigneur est Dieu, tropaire du dimanche, 2 fois, Gloire... Maintenant: de la fête. Cathisme du dimanche avec leurs théotokia, et le reste de l'office dominical. Canon de la Résurrection (4), de la Mère de Dieu (2) et de la fête (8). Catavasies de la fête: Jadis le soleil atteignit. Après la 3e ode, kondakion, ikos et cathisme de la fête. Après la 6e ode, kondakion et ikos du dimanche. A la 9e ode, on chante Plus vénérable. Exapostilaire du dimanche, puis de la fête. A Laudes, 4 stichères du dimanche et 4 de la fête (y compris le doxastikon) avec les versets de la fête. Gloire au Père: Eothinon, Maintenant: Tu es toute-bénie. Grande doxologie. Tropaire de Résurrection. Litanies et Congé. Aux Heures, tropaire du dimanche, puis de la fête. Kondakion de la fête ou du dimanche, en alternant.

Sur la durée de la fête, en temps de Pré-carême.

Si la fête de la Rencontre tombe le dimanche du Fils prodigue, ou le lundi ou le mardi de la semaine de Carnaval, on clôture la fête le vendredi de cette même semaine.

Si la fête tombe le mercredi, le jeudi, le vendredi ou le samedi de Carnaval, on la clôture le mardi de la Tyrophagie.

Si la fête tombe le dimanche de Carnaval ou le lundi de la Tyrophagie, on la clôture le jeudi.

Si la fête tombe le mardi ou le mercredi de la Tyrophagie, on la clôture le samedi.

Si la fête tombe le jeudi, le vendredi ou le samedi de la Tyrophagie, on la clôture le dimanche.

Si elle tombe le dimanche de la Tyrophagie, la fête ne dure qu'un jour.

Si la clôture de la Rencontre tombe le dimanche du Pharisien, du Prodigue ou de la Tyrophagie.

Le samedi aux Petites Vêpres, lucernaire du ton occurrent. Apostiches: 1 stichère du dimanche, puis les apostiches des grandes vêpres: de la fête. Aux Grandes Vêpres, on chante au Lucernaire 3 stichères de l'Octoèque, 3 du Triode et 4 de la fête (y compris la doxastikon). Gloire au Père: du Triode, Maintenant: Dogmatique du ton (si l'église est dédiée à la Rencontre, Maintenant: de la fête). Litie: stichères de la fête et laudes du Triode, sans le doxastikon,. Gloire: du Triode, Maintenant: de la fête. Apostiches: stichères de l'Octoèque, Gloire: du Triode, Maintenant: de la fête. A la bénédiction des pains, Réjouis-toi, 2 fois, et le tropaire de la fête, 1 fois.

A Matines, après Le Seigneur est Dieu, tropaire du dimanche, 2 fois, Gloire... Maintenant: de la fête. Cathismes du dimanche, avec leurs théotokia. Polyéléos (auquel on ajoute, les dimanches du Prodigue et de la Tyrophagie, Près des fleuves de Babylone) et le reste de l'office dominical. Canon de la Résurrection (4), du Triode (4) et de la fête (6). Catavasies de la fête. Après la 3e ode, kondakion et cathisme du Triode, et cathisme de la fête. Après la 6e ode, kondakion et ikos de la fête. A la 9e ode, on chante Plus vénérable. Exapostilaires du dimanche, du Triode et de la fête. A Laudes, 4 stichères du dimanche et 4 de la fête (y compris le doxastikon), Gloire: du Triode, Maintenant: Tu es toute-bénie. (Le dimanche de la Tyrophagie, après les stichères de la fête, on dit: Lève-toi, Seigneur mon Dieu et l'on chante un stichère du Triode, Gloire au Père: un autre stichère du Triode, Maintenant: Tu es toute-bénie). Après le Congé, Gloire... Maintenant: Eothinon et Prime. Aux Heures, tropaires du dimanche et de la fête, kondakion de la fête ou du Triode, en alternant.

La clôture de la Rencontre ne peut être célébrée le samedi ou le dimanche de la semaine de Carnaval.

Si la clôture de la Rencontre tombe le mardi ou le jeudi de la Tyrophagie. Le lundi soir ou le mercredi soir, au Lucernaire 6 stichères de la fête, Gloire... Maintenant: de la fête. Apostiches du Triode, avec les versets

ordinaires, Gloire... Maintenant: de la fête. Tropaire de la fête. L'office du Saint du jour se chante à Complies, si le Supérieur le désire.

A Matines, après Le Seigneur est Dieu, tropaire de la fête, 3 fois. Cathismes de la fête. Canon de la fête (14) (là où intervient le tri-ode: 6 de la fête et 8 du Triode). Après la 3e ode, cathisme II du Triode, Gloire... Maintenant: cathisme de la fête. Après la 6e ode, kondakion et ikos de la fête. A la 9e ode, on chante Plus vénérable. Exapostilaire de la fête. A Laudes, les 3 stichères de la fête, dont on répète le premier, Gloire... Maintenant: le doxastikon de la fête. Apostiches du Triode, Gloire... Maintenant: de la fête. Tropaire de la fête, litanies et Congé.

Si la clôture de la Rencontre se fait le samedi de la Tyrophagie.

Le vendredi soir, au Lucernaire, 3 stichères de la fête et 3 des Pères (Triode), Gloire: du Triode, Maintenant: de la fête. Prokimenon du jour. Lecture de la prophétie, et prokimenon: Mets ton espoir, Israël, dans le Seigneur. Apostiches du Triode, Gloire: du Triode, Maintenant: de la fête. Tropaire Dieu de nos Pères, puis Gloire... Maintenant: tropaire de la fête. A Matines après Le Seigneur est Dieu, tropaire de la fête, 2 fois, Gloire: des Pères, Maintenant: de la fête. Cathismes de la fête. Canon de la fête (8) et des Pères (6). Catavasies de la fête. Après la 3e ode, kondakion et ikos des Pères, cathisme du Triode, puis de la fête. Après la 6e ode, kondakion et ikos de la fête. A la 9e ode, on chante Plus vénérable. Exapostilaire de la fête, Gloire: des Pères, Maintenant: de la fête. A Laudes, 3 stichères de la fête et 3 des Pères, Gloire: du Triode, Maintenant: de la fête. Grande doxologie. Tropaire des Pères, puis de la fête.

10 FÉVRIER

Mémoire du saint hiéromartyr Charalampès le Thaumaturge.

Ce même jour, si le Carême n'a pas encore commencé, on chante aussi l'office de saint Nicéphore, à cause de la clôture de la fête de la Rencontre le 9.

VÊPRES

Lucernaire, t. 6

Dès ta jeunesse consacré tout entier au Seigneur, tu l'as chéri, et tu marchas sur ses traces; purifié de toute souillure des passions, tu as reçu de Dieu le pouvoir de guérir et de faire des miracles prodigieux; et tu rendis témoignage en demeurant inébranlable sous les coups des châtiments, par la puissance de celui qui fut immolé sur la croix; sans cesse intercède pour nos âmes auprès de lui.

Les clous pénétrèrent dans ton corps, mais tu l'enduras patiemment en invincible athlète, bienheureux Charalampès; et, malgré les supplices qui te broyaient, tu gardas ton âme sans changement et demeuras inviolable en ton esprit; car au plus profond de ton cœur brûlait l'amour de Dieu, qui te permit de supporter toute sorte de châtiment, victorieux Martyr ayant pris part aux souffrances du Christ; avec confiance, intercède pour nos âmes auprès de lui.

Tu as obtenu, par ton combat de martyr l'incalculable gloire, la claire joie et l'éternelle jubilation, prêtre saint, athlète vénérable, vaillant soldat qui as submergé sous les flots de ton sang les troupes d'assaut du dragon; toi dont la prière ressuscita les morts par grâce de Dieu, avec confiance, intercède pour nos âmes auprès de lui.

Gloire au Père... Maintenant... Théotokion

Blessé par le brigandage des démons et gisant sans forces sur le chemin de cette vie inconstante, j'ai besoin de ta miséricorde, Vierge tout-immaculée: viens vite me visiter, en répandant le vin et l'huile sur mes plaies incurables, et rends-moi la santé, afin que je puisse te glorifier et chanter avec amour, comme il se doit, Mère toute-pure et toujours-vierge, tes hauts faits.

Stavrothéotokion

Un glaive a traversé ton cœur, comme l'avait dit Siméon, Dame toute-sainte, quand tu vis celui qui par la parole ineffable a surgi lumineusement de ton sein élevé en croix par les impies, abreuvé de vinaigre et de fiel, percé en son côté, cloué par les mains et les pieds; et toi, comme une mère tu pleurais et gémissante disais: Quel est cet étrange mystère, ô mon Fils bien-aimé?

Tropaire, t. 4

Tu fus l'inébranlable pilier; pour l'Eglise du Christ en toi, Charalampe, l'univers trouve une lampe sans cesse allumée; sur le monde, par le

témoignage du martyr, tu as brillé, dissipant les ténèbres des faux-dieux; grâce au crédit que tu possèdes auprès de lui, Bienheureux, prie le Christ d'accorder à nos âmes le salut.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes, canon du Saint.

Ode 1, t. 6

« Lorsqu'Israël eut cheminé sur l'abîme, comme en terre ferme, et vu le Pharaon persécuteur englouti dans les flots, alors il s'écria: Chantons une hymne de victoire en l'honneur de notre Dieu. »

Toi qui exultes, jubilant dans les demeures mystiques des cieux et resplendis de la lumière sans couchant, délivre-moi de mes passions par tes prières, saint Martyr, afin que je puisse te chanter.

Ta mémoire porteuse de clarté fait briller les grâces comme un soleil, pour illuminer les croyants qui te vénèrent en ce jour, Martyr éponyme de la radieuse allégresse, en vérité.

Sous les flots de ton sang ayant submergé l'océan, l'onde amère de l'infidélité, tu devins un fleuve de foi abreuvant sans cesse l'Eglise du Christ, en vérité.

La tempête du péché, les hostiles remous des pensées et l'assaut des passions fondent contre moi, mais par la force de tes prières sauve-moi, ô Mère de Dieu.

Ode 3

« Nul n'est saint comme toi, Seigneur mon Dieu; tu as exalté la force des fidèles, dans ta bonté, et tu nous as fondés sur le roc inébranlable de la confession de ton nom. »

Nul ne saurait dire la multitude des miracles que tu as accomplis encore de ton vivant et depuis que tu es passé vers Dieu, victorieux Martyr suscitant l'admiration.

Fortifié par la divine puissance, martyr Charalampès, tu renversas l'impuissante audace des impies avec la fermeté d'un soldat, toi le valeureux hoplite de la milice de Dieu.

Les flots de sang qui s'écoulaient de ton corps éteignirent le foyer, la funeste flamme de l'impiété et te procurèrent le torrent de délices dans les cieux.

C'est le Saint des saints, notre Dieu, que tu as enfanté Vierge toute-sainte, toi le pur logis de la sainteté, la porte que seul a franchi le Christ pour sauver le genre humain.

Cathisme, t. 3

L'inébranlable colonne de l'Eglise du Christ, l'inextinguible luminaire du monde habité, victorieux Charalampe, c'est bien toi: plus clair que le soleil tu as brillé pour repousser les ténèbres de l'idolâtrie; glorieux Martyr, prie le Christ notre Dieu de nous accorder la grâce du salut.

Gloire au Père... Maintenant... Théotokion

Du Verbe tu es devenue le tabernacle divin, Vierge Mère tout-immaculée qui dépasses les Anges en sainteté; plus que tous je suis couvert de boue, souillé par les passions charnelles, aux flots divins purifie-moi, toi qui nous procures par tes prières la grâce du salut.

Stavrothéotokion

La Brebis mère immaculée, la virginale Génitrice du Verbe divin, lorsqu'elle vit suspendre sur la croix le fruit qu'elle avait fait croître sans douleurs, dans ses larmes de mère s'écria: Hélas, ô mon Enfant, quelle Passion souffres-tu, toi qui de ses passions infâmes veux sauver la condition humaine!

Ode 4

« Le Christ est ma force, mon Seigneur et mon Dieu! tel est le chant divin que la sainte Eglise proclame et d'un cœur purifié elle fête le Seigneur. »

Empourpré par le sang du témoignage sacré, tu brillas de sa splendeur et devins rutilant, Charalampe, joyau et ferme assise des martyrs.

En ta vaillance, victorieux Martyr, tu as broyé les statues des démons: ainsi tu t'es montré un temple du saint Esprit, un modèle, une colonne de l'authentique fermeté.

Te faisant lever les bras vers le ciel, les princes des ténèbres te raclèrent les flancs avec des ongles de fer, pour te procurer les véritables délices dans les siècles, illustre Martyr.

Sur terre tu as brillé plus clairement que le soleil, tu as chassé vigoureusement les ténèbres de l'erreur et la sombre nuit des passions par le rayonnement de tes miracles.

Ma force et mon chant, c'est le Christ, le Seigneur qui s'est levé de toi, Toute-pure, par extrême bonté et nous a rachetés de l'antique transgression.

Ode 5

« Dieu très-bon, illumine, je t'en prie, de ton éclat divin les âmes de tes amants qui veillent devant toi, afin qu'ils te connaissent, ô Verbe de Dieu, toi le Dieu véritable qui nous fais revenir des ténèbres du péché. »

Illustre Martyr du Christ, imitant la divine Passion de celui qui endura pour nous les Souffrances fermement, avec patience tu supportas les clous qui s'enfoncèrent dans ton corps.

Le Verbe coéternel au Père, corrigeant, Bienheureux, la folie de tes bourreaux, fit revenir à la raison ces insensés, qui ordonnèrent alors de te libérer de tes liens.

Percé par les broches, divin Martyr vraiment digne d'admiration, tu as atteint au cœur le funeste guerroyeur ennemi des mortels avec la lance de ton courage, de ta patiente fermeté.

De ton éclat divin, bonne Mère de Dieu, illumine mon âme enténébrée par les plaisirs et guide-la vers le chemin du salut, toi qui seule as enfanté le Christ Sauveur.

Ode 6

« Lorsque je vois l'océan de cette vie soulevé par la tempête des tentations, j'accours à ton havre de paix et je te crie, ô Dieu de bonté: A la fosse rachète ma vie. »

Par la clarté de tes exploits tu devins un luminaire, éclairant l'univers et ses confins, admirable champion du Seigneur qui as confessé le nom du Christ en présence des tyrans.

Embrasé par le feu de l'amour divin, sous la rosée de la foi tu éteignis le foyer des impies, admirable Martyr, en montrant aux incrédules les merveilles du Christ.

Désireux de la vie immortelle, Charalampe, tu mortifias les mouvements passionnés de la chair et, par ta prière, tu as ressuscité des morts, en louant celui qui en toute chose t'a glorifié.

Moi qu'ébranle l'assaut des passions hostiles, soutiens-moi, ô Mère de Dieu qui enfantas la source d'impassible condition; vers toi je me réfugie, en effet, refuge sublime des humains.

Kondakion, t. 4

Comme un trésor de grand prix l'Eglise possède ton chef, victorieux Athlète du Christ, hiéromartyr Charalampès; c'est pourquoi elle exulte, en glorifiant le Créateur.

Ikos

Tous ensemble, acclamons le soldat, le ferme hoplite du Christ, le grand martyr, le glorieux Charalampès, car il a brillamment combattu pour le Christ et la vérité, il a clairement proclamé la vraie foi, renversé les idoles et confondu l'inique empereur et s'est laissé décapiter, plein d'allégresse et de joie; pour cela il a reçu la couronne de la main du Très-Haut et des Anges est devenu concitoyen; aussi l'Assemblée des croyants, vénérant sa tête précieuse, la baisant et la couronnant d'éloges, puisqu'elle est préservée par elle d'une multitude de maux, exulte de joie en glorifiant le Créateur.

Synaxaire

Le 10 Février, mémoire du saint hiéromartyr Charalampès.

Des Martyrs, par le glaive, tu as mérité
la splendeur et la joie qui luisent comme
lampe.

En février, le dix, tu fus décapité
par amour pour le Christ, saint martyr
Charalampe.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous.
Amen.

Ode 7

« Jadis dans la fournaise de Babylone les Jeunes Gens ne craignaient point le feu où ils furent jetés, mais ils marchaient dans les flammes, tout couverts de rosée, et ils chantaient: Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni. »

Exposé aux supplices et léché par le feu, plus que l'or tu fus épuré et devins réellement une offrande sacrée, victorieux Athlète du Christ.

Sous la rosée de tes prières s'éteignit, saint Martyr, la fournaise des impies et, délivré, tu chantais au Créateur: Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Ayant subi l'extension de tes membres, tu semblas un arbre au feuillage élevé, à l'ombre duquel est épargnée l'ardeur du péché aux fidèles s'écriant: Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Toi qui as accueilli l'allégresse dans ton chaste sein, pure Mère de Dieu, comble aussi mon cœur de ta joie en chassant, Toujours-vierge, la tristesse des passions.

Ode 8

« De la flamme, pour tes Saints, tu as fait jaillir la rosée et, par l'eau, tu as fait flamber le sacrifice du Juste, car tu accomplis toutes choses par ta seule volonté: ô Christ, nous t'exaltons dans tous les siècles. »

Encore tout ruisselant des flots de ton sang et décoré des blessures ciselées sur ton corps, en présence de Dieu tu es arrivé, saint Martyr, paré du magnifique diadème des vainqueurs.

La nuée des supplices n'a pas offusqué ta vaillance et ton courage, saint Martyr, et la rage des bourreaux n'a pas obscurci, Charalampe, ta brillante fermeté.

Victorieux Athlète aux-divines-pensées, tu fus vraiment l'adversaire de l'impiété, un invincible hiéro-martyr, un vaillant soldat, l'inébranlable colonne, le soutien des croyants.

Celui qui a créé l'univers par sa divine volonté fit volontairement sa demeure en ton sein, Vierge pure, car il voulait restaurer notre nature déchue, celui que nous exaltons dans tous les siècles.

Ode 9

« Aux hommes il est impossible de voir Dieu, sur qui les Anges mêmes n'osent fixer leur regard, mais aux mortels s'est manifesté le Verbe fait chair grâce à toi, ô Toute-pure, et lorsque nous le magnifions avec les armées célestes nous te proclamons bienheureuse. »

Ni le feu ni le glaive ni la mort, l'affliction, la faim, la persécution, le danger, la pensée des supplices variés ne furent capables de te séparer, en vérité, de l'amour de ton Créateur, Athlète suscitant l'admiration.

Martyr invincible, sous les ongles de fer dépouillé de la tunique de mort, tu t'es paré de l'ornement dont te revêtit ton propre sang; c'est pourquoi dans l'allégresse tu te tiens avec confiance devant le Dieu et Seigneur de l'univers.

Ta mémoire qui procure la joie, la divine splendeur, sur le monde s'est levée, chassant l'hiver des passions et répandant sur tous sa clarté; et nous qui la fêtons, puissions-nous par tes prières trouver le pardon de nos péchés!

Voici que me trouble la tempête des passions, j'enfonce sous la houle du mal; mais toi, ô Vierge immaculée qui enfantas le Christ, ce timonier,

tends-moi la main et sauve-moi, unique protectrice des fidèles qui te disent bienheureuse.

Exapostilaire (t. 3)

Divinement embrasé par l'amour du Roi de tous, vaillamment tu abattis le superbe dragon, bienheureux Charalampe, et couvris de confusion Septime Sèvre, ce tyran cruel et insensé, et du Maître de l'univers tu as reçu ta récompense.

Toi le refuge et la gloire des chrétiens, ô Marie, protège tes serviteurs, garde-les à l'abri de tout mal et de tout danger préserve-nous en intercédant auprès de ton Fils et ton Dieu, délivre-nous de tout malheur, nous les fidèles qui t'acclamons avec amour.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.

11 FÉVRIER
Mémoire du saint hiéromartyr Blaise.

VÊPRES
Lucernaire, t. 1

Saint Blaise, ayant poussé au milieu des labeurs ascétiques, par ta justice, comme un palmier tu as fleuri dans la gloire du sacerdoce, Bienheureux, comme fruits de ton martyre offrant à Dieu l'abandon de l'idolâtrie et la réconciliation des hommes avec lui. (2 fois)

Ayant brillé comme pasteur, Hiéarque du Christ et son témoin, tu menas vaillamment ton combat de martyr et reçus en récompense la couronne doublement orné à la fois du sacerdoce et des exploits athlétiques; veuille donc intercéder pour notre salut.

Fortifiées par le zèle divin de la foi, pour leur beau témoignage et leurs exploits sept femmes furent couronnées, ainsi que deux enfants. Etonnante merveille: par amour pour le Christ, leur époux et leur chef, elles ont accepté de se laisser décapiter.

En toi nous chantons, saint Blaise, la providence de tous, celle des brebis mystiques et des animaux que fait souffrir la maladie; car, en serviteur du Christ, tu es capable de prodiguer à tous, bienfaits et guérisons et l'abondance des miracles, dont tu as reçu le pouvoir de l'Esprit saint.

Ta vie, c'était le Christ, Bienheureux, et la mort te: sembla un avantage dans la foi, selon l'enseignement de l'apôtre saint Paul; tu mourus donc pour lui de grand cœur et avec lui tu règnes pour toujours en cette vie qui jamais n'aura de fin.

En Carême:

Gloire au Père... Maintenant... Théotokion

J'ai recours, en tout temps, à la tendresse de ton cœur et je me réfugie en ta miséricorde chaque jour, te bénissant et te chantant, sainte Epouse de Dieu, frappé d'admiration pour la patience démontrée à l'égard de toutes mes fautes par ton Fils.

Stavrothéotokion

Lorsqu'elle vit l'Agneau suspendu à la croix, la Vierge pure s'écria en pleurant: Mon doux Fils, quel est ce spectacle étrange et nouveau, et comment celui qui tient l'univers en sa main se laisse clouer corporellement sur le bois?

En dehors du Carême:

Gloire au Père, t. 6

Saint Blaise, ayant poussé dans la pratique des vertus divines, tu fleuris, selon l'expression de David, comme un palmier dans les parvis du Seigneur et, par tes justes actions, comme un cèdre tu as grandi; tel une vigne florissante dans la maison de Dieu, taillé au moment du martyre dans les tourments, du fruit de tes combats tu fis couler pour nous ce vin mystique dont nous souhaitons boire pour combler nos

cœurs d'allégresse divine; et tous ensemble d'une même voix nous t'acclamons, te disant bienheureux en l'auguste mémoire de ta fin et demandant de recevoir, par ton intermédiaire, la paix et la grâce du salut.

Maintenant... Théotokion

Le Dieu dont nous savons qu'il a pris chair de ton sein, Vierge Mère de Dieu, prie-le d'accorder à nos âmes le salut.

Stavrothéotokion

La très-sainte Mère de Dieu, te voyant suspendu sur la croix, te cria dans ses larmes: Ô mon Fils et mon Dieu, ô mon Enfant bien-aimé, comment peux-tu souffrir cette injuste Passion?

Après les Apostiches de l'Octoèque:

Gloire au Père, t. 4

En excellent éducateur, en maître de piété, par la force et la puissance de tes saintes paroles tu entraînas aux combats du témoignage sacré les femmes qui aimaient Dieu, fortifiant la faiblesse de leur nature dans le Christ; avec elles ayant mené votre course d'athlètes à bonne fin, tu partages, au banquet céleste, leur radieuse jubilation, doublement couronné de gloire divine et priant avec elles notre Dieu de nous accorder la paix et la grâce du salut.

Maintenant... Théotokion

Grâce aux pluies de l'Esprit saint couvre mon âme de rosée, ô Vierge toute-pure ayant porté cette eau jaillissante qu'est le Christ pour nettoyer l'iniquité des hommes, dans son amour; fais donc tarir la source de mes passions et rends-moi digne, par tes prières, de savourer le flot des délices éternelles, ô Vierge immaculée.

Stavrothéotokion

Lorsqu'elle vit ta mise en croix, ta Mère virginale, Seigneur, fut saisie de stupeur et, te regardant, s'écria: Voici ce que t'offrent en retour ceux qui jouissent de tes bienfaits! Ne me laisse pas seule au monde, je t'en prie, mais ressuscite bientôt, pour que nos premiers parents ressuscitent avec toi.

Tropaire, t. 4

Des Apôtres ayant partagé le genre de vie et sur leur trône devenu leur successeur, tu as trouvé dans la pratique des vertus la voie qui mène à la divine contemplation; c'est pourquoi, dispensant fidèlement la parole de vérité, tu luttas jusqu'au sang pour la défense de la foi; Blaise, hiéarque et martyr, intercède auprès du Christ notre Dieu pour qu'il sauve nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes, on dit ce canon, qui porte en acrostiche: Par des hymnes, Martyr, je t'acclame avec foi. Joseph.

Ode 1, t. 8

« Peuples, chantons pour notre Dieu qui fit merveille en tirant de la servitude Israël, chantons une hymne de victoire en disant: Nous chanterons pour toi, notre unique Seigneur. »

Sur mon esprit qui va chanter avec foi par des hymnes ta lumineuse et vénérable lutte sacrée fais descendre les brillantes clartés, Hiéromartyr, grâce au crédit que tu possèdes auprès du Dieu créateur.

Confessant l'unique divinité en trois personnes, tu chassas le brouillard des multiples faux dieux et pour ceux que retenaient les ténèbres de l'erreur tu parus comme une aurore étincelante de pitié.

Sous les éclairs de ta sainte prédication ayant fait disparaître la nuit des sans-Dieu, tu as illuminé l'entière création par l'éclat de tes miracles et ton rayonnement de martyr.

T'ayant trouvée toute pure, la Pureté suprême fit sa demeure en ton sein, chaste Vierge Mère, et, pour nous détourner de l'erreur, se fit chair, à l'exclusion du péché.

Ode 3

« Mon cœur est affermi dans le Seigneur, ma force s'exalte en mon Dieu, ma bouche s'élargit devant mes ennemis, car ton salut me fait danser de joie. »

Ceux qui étouffent sous les épines des incessantes fautes en cette vie par la faux de tes prières s'en trouvent purifiés, saint Blaise, en invoquant ta protection.

Grâce à la totale inclination de ton être vers Dieu, tu supportas la houle des tourments et les déchirures de ton corps comme si un autre souffrait dans ta chair.

Comme hiéraqe, comme invincible martyr paré de gloire divine, désormais tu contemples l'objet de ton désir suprême, auprès duquel tu intercèdes pour ton troupeau.

Toi qui surpasses, par ta sainteté, l'ensemble des créatures, tous les hommes, d'âge en âge, te louant, te disent bienheureuse, comme Dieu lui-même l'a fait.

Cathisme, t. 8

Ayant poussé comme un arbre florissant dans la maison du Seigneur, saint Hiéraqe, tu en as planté beaucoup d'autres sur la terre du salut; et toi, ce bélier qui menais le troupeau sur le bon chemin, enchaîné, tu fus immolé comme victime pour celui qui, par miséricorde s'immola comme un agneau, et vers lui joyeusement, Père Blaise, tu montas en courant. C'est pourquoi nous te prions d'intercéder auprès du Christ notre Dieu, pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta mémoire sacrée.

Théotokion

Pour restaurer l'harmonie du monde et lui rendre la splendeur angélique, tu as mis au monde celui qui en fut l'ordonnateur; car jusque là, ô Vierge, manquait l'harmonie puisque les mortels ne pouvaient pas voir le

Seigneur; c'est pourquoi tu as assemblé l'une et l'autre des natures chastement, divine Mère, en la pureté de ton enfantement grâce auquel tu as orné le monde de son originelle harmonie; et des Anges tu reflètes à la perfection en toi, Libératrice du monde, l'entière beauté.

Stavrothéotokion

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et le Rédempteur, l'Agnelle poussa d'amères plaintes et dans ses larmes s'écria: Le monde se réjouit de recevoir la rédemption et mes entrailles se consomment à la vue de la crucifixion que pour nous tu subis, dans la tendresse de ton cœur, Dieu de bonté, longanime Seigneur! Disons donc à la Vierge, dans notre foi: Que ta miséricorde, ô Mère, descende sur nous, pour que les fidèles qui se prosternent devant les Souffrances de ton Fils reçoivent la rémission de leurs péchés.

Ode 4

« Ô Verbe, le prophète inspiré a reconnu ta future incarnation de la montagne ombragée, l'unique Mère de Dieu, et dans la crainte il glorifiait ta puissance. »

Toi dont l'âme resplendissait de la clarté immatérielle, Pasteur et Martyr, tu comparus courageusement devant les juges au tribunal pour confesser la divine incarnation.

Saint Blaise, toi l'initié, le hiéarque, le martyr portant couronne, dorénavant l'Eglise te reconnaît comme colonne inébranlable, comme soutien de la vérité et support de la foi.

Saintement tu as fait paître les brebis mystiques, vénérable Hiéarque, et t'es offert en victime agréable au Seigneur, en holocauste sur les braises du martyre.

Admirable Prédicateur, par les paroles de tes lèvres sages les lèvres des méchants qui proféraient des blasphèmes furent closes contre le Maître et le Roi de l'univers.

En toi le Prophète a vu d'avance le livre nouveau où fut inscrit, ô Vierge, le Verbe de Dieu qui a déchiré la cédule du péché de nos premiers parents.

Ode 5

« Source de lumière, ô Christ notre Dieu, éloigne de mon âme l'obscurité, toi qui séparas les ténèbres de la clarté, fais que je marche à la lumière de tes commandements, afin que je te glorifie en veillant devant toi. »

Tu supportas vaillamment, illustre Père, les supplices de la chair, par tes cruelles blessures vulnérant l'erreur, admirable Pasteur, et renversant les ennemis par ta montée auprès de Dieu.

Etant l'image du Crucifié par ta passion, Bienheureux, tu supportas noblement les souffrances de la chair et, devenu vainqueur, tu méritas d'être compté dans le nombre des Martyrs.

Avec confiance en Dieu, tu contraignis par la force de tes prières la bête sauvage à lâcher la proie qu'elle détenait injustement, exauçant ainsi la

requête d'une femme croyante, saint Blaise, dans la compassion de ton cœur.

Nous te chantons, car tu as divinisé le genre humain par ton ineffable enfantement et renouvelé notre nature corrompue, brisée par la ruse du serpent, ô Marie, Vierge tout-immaculée.

Ode 6

« Sauveur, accorde-moi ton pardon, malgré le nombre de mes péchés; de l'abîme du mal retire-moi, je t'en supplie; c'est vers toi que je crie; Dieu de mon salut, Seigneur, exauce-moi. »

Le chœur des saintes femmes mena avec toi, illustre Blaise, le combat des martyrs: fortifiées par la puissance de la Croix, elles ont broyé la tête de l'ennemi industrieux et se sont tressé la couronne des vainqueurs.

Par la puissance et la grâce de Dieu ce qui était faible a trouvé la vigueur: voici que des femmes ont excellé dans les combats virils, foulant aux pieds celui qui jadis avait fait exiler la première femme du Paradis.

Ayant fait sombrer les idoles sans vie, les statues des démons funestes, vous vous êtes vous-mêmes offertes et consacrées comme trésors vivants dans le temple des cieux pour faire briller de joie l'Assemblée des premiers-nés.

Trône de Dieu qui surpasses les Chérubins, Nuée de la lumière sans déclin, Toute-sainte, illumine, je t'en prie, les yeux de mon âme et purifie de la brume des passions mon pauvre cœur.

Kondakion, t. 2

Toi la fleur immarcescible, le divin rejeton, le fertile sarment de cette vigne qu'est le Christ, saint Blaise, veille combler de ta joie les fidèles célébrant ta mémoire, Porteur-de-Dieu, et intercède sans cesse pour nous tous auprès de lui.

Ikos

L'illustre Hiéarque consacré par la myrrhe de Dieu s'est montré son serviteur par ses divines actions: dans le chœur des Martyrs le voici, en athlète victorieux et couronné; il surpasse le sacrifice d'Aaron, puisqu'il imite celui du Christ; comme jadis le sang d'Abel, à grands cris son sang dénonce à Dieu sa propre immolation; avec les Anges devant le trône du Créateur il intercède sans cesse pour nous tous auprès de lui.

Synaxaire

Le 11 Février, mémoire du saint hiéromartyr Blaise, archevêque de Sébaste.

Le martyr égorgé par le glaive, saint Blaise,
 visitant les malades, guérit ceux que lèse,
 en leur dolente gorge, le mal des humeurs.
 Le fer tranchant ton col, Blaise, l'onze tu
 meurs.

Ce même jour, deux saints enfants et sept femmes, compagnons de
 martyre de saint Blaise, périssent par le glaive.

Quel courage au combat montrent ces deux
 enfants;
 ils se hâtent, pour voir qui le premier arrive!
 Sept femmes croient en Christ: glaive, tu les
 pourfends,
 mais de virilité leur sexe ne les prive.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous.
 Amen.

Ode 7

« La fournaise ardente des Chaldéens, Dieu aidant, fut couverte de rosée
 par l'Esprit et les Jeunes Gens se mirent à chanter: Dieu de Pères, béni
 sois-tu. »

Le cœur empli de divine clarté, tu as surmonté sans faux pas les
 obstacles de l'erreur et tu fis trébucher les ennemis par ta présence,
 Père saint.

Saint Blaise, sous l'aspersion de ton sang fut éteinte la flamme de
 l'erreur et par la clarté de tes paroles fut illuminée la création, qui se mit
 à chanter: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Ce n'est plus par des ombres ou des énigmes que tu vois l'objet de ton
 désir, mais face à face, puisque les miroirs ont disparu, et tu chantes en
 jubiland: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Vierge pure, je suis en proie au sommeil de l'insouciance, la mortelle
 somnolence du péché m'a saisi; éveille-moi donc, je t'en prie, à la
 vivifiante clarté du repentir.

Ode 8

« Toi qui établis ta demeure au-dessus des eaux, qui fixas les limites de
 l'océan, le soleil te chante, la lune te glorifie; à toi revient la louange de
 toute la création, Dieu créateur, pour les siècles. »

Comme bélier s'immolant de plein gré, comme victime agréable, comme
 agneau sans défaut, tu t'es offert avec joie à l'Agneau qui s'immola pour
 notre rédemption et tu as rejoint, Bienheureux, l'assemblée des Martyrs
 pour chanter avec les Anges un cantique sacré.

Sous les flots de ton sang tu asséchas, saint Martyr, l'océan des sans-
 Dieu et pour le monde fis jaillir des fleuves de guérisons apaisant les
 douleurs brûlantes des fidèles qui se réfugient vers toi et qui exaltent le
 Christ dans les siècles.

Nous ne renions pas le Seigneur, le Dieu qui domine l'univers, s'écrièrent
 les saintes femmes en chœur bienheureux; c'est pourquoi, bien que

déchirées et brûlées, décapitées par le fer, joyeusement elles chantaient le Christ dans les siècles.

Les oracles ont annoncé d'avance que tu serais Vierge Mère surnaturellement la Sainte nourricière de ton Créateur, après l'avoir conçu d'étonnante façon et mis au monde ineffablement; c'est pourquoi nous te chantons et glorifions dans tous les siècles.

Ode 9

« Celui qui révéla au Législateur sur la montagne dans le buisson ardent le mystérieux enfantement de la Toujours-vierge en vue de notre salut, par nos hymnes incessantes nous le magnifions. »

Saint Martyr, ayant gravi la mystique échelle de ton sang, tu as atteint les demeures d'en-haut, paré de la splendeur de tes combats devant celui qui t'a donné la couronne des vainqueurs.

Les femmes qui te chérissaient, ô Christ, toi le Soleil resplendissant, et qui exhalaient ton doux parfum, ont figuré par leurs souffrances ta Passion et mérité l'incorruptible condition.

Saint Blaise, toi qui prends part aux chœurs célestes comme un astre éblouissant, délivre des ténébreuses passions par tes prières, nous t'en prions, ceux qui glorifient ta mémoire porteuse de clarté.

Vierge Mère immaculée, tu portes dans tes bras le Christ qui tient la terre entière dans sa main; prie-le comme ton Fils et Créateur de sauver les âmes de ceux qui chantent pour toi.

Exapostilaire (t. 3)

Tu es la gloire du sacerdoce et le joyau des martyrs, saint Blaise, hiéarque bienheureux; toi-même, en effet, tu t'es offert comme victime, immolé pour celui qui est allé librement jusqu'au sacrifice pour toi, selon le dessein de sa bonté que nulle langue ne saurait exprimer.

t. 2

Venez, glorifions tous ensemble le Christ en ce jour, car notre Dieu a lui-même glorifié par des signes prodigieux et des miracles variés saint Blaise, le hiéarque et martyr; vénérant sa mémoire et célébrant sa fête sacrée, par ses prières, nous sommes rachetés de nos péchés.

Me cherchant, moi sa brebis égarée par l'antique transgression, le Dieu qui jadis m'a façonné pénétra dans tes chastes entrailles, ô Vierge immaculée; me prenant sur ses épaules, jusqu'aux cieux il m'éleva pour me faire siéger avec le Père à jamais; je me prosterne devant la suprême tendresse de son cœur et je te glorifie comme la Mère de Dieu.

Apostiches de l'Octoèque (ou du Triode). Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.

12 FÉVRIER
Mémoire de notre Père dans les Saints
Mélétios, archevêque d'Antioche.

VÊPRES
Lucernaire, t. 4

Bienheureux hiéraqe Mélétios, ayant médité sur la loi du salut, tu devins, comme l'Écriture le dit, un arbre planté sur les eaux de l'ascèse et donnant pour fruits les vertus, par grâce de celui qui éclaira ton âme sainte et la rendit capable d'accueillir toutes les clartés de l'Esprit.

Selon l'expression du Cantique, tes joues, Père saint, resplendissaient comme colombes chérissant la chasteté et rejetant la volupté par amour pour les délices de l'au-delà, celles dont le Christ t'a fait le don en agréant tes nombreuses luttes et le zèle enflammé grâce auquel tu affrontas les dangers pour la foi.

Tu fis cesser par la tempérance, bienheureux Mélétios, les élans de la chair, te rendant maître des passions et toi-même, brillant dans la splendeur de l'impassible condition; alors tu officias pour le Christ dans l'innocence et la pureté; intercède auprès de lui pour qu'il délivre de la corruption et des périls les fidèles célébrant ta mémoire sacrée.

Tu enseignas sagement le Verbe coéternel au Père, incorporel, uni en sa personne à la chair sans confusion ni changement en deux natures et deux énergies dont il se trouve composé et dans lesquelles il se laisse contempler, en l'une et l'autre indivisible, en vertu de sa réelle unité.

Gloire au Père... Maintenant... Théotokion

Que je navigue sur la mer, que je me trouve en chemin, que je dorme la nuit, Toute-pure, garde-moi, donne-moi un esprit vigilant, obtiens-moi du Seigneur que je fasse sa volonté, afin que je trouve au jour du jugement l'absolution des actes de ma vie, moi qui me réfugie sous ta sainte protection.

Stavrothéotokion

Voyant sur le bois l'Agneau et le Pasteur, la Brebis mère qui t'enfanta en sa plainte maternelle te disait: Ô mon Fils bien-aimé, comment se fait-il que sur cette croix tu sois fixé, longanime Seigneur, comment tes mains et tes pieds par des impies, ô Verbe, ont été cloués, comment as-tu versé, divin Maître, ton sang?

Tropaire, t. 4

La justice de tes œuvres fait de toi pour ton troupeau une règle de foi, un modèle de douceur, un maître de tempérance; c'est pourquoi tu as obtenu par ton humilité l'exaltation et par ta pauvreté la richesse. Père saint, hiéraqe Mélétios, prie le Christ notre Dieu de sauver nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes, on dit ce canon, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche: Pour toi j'ai composé, Bienheureux, ces éloges.

Ode 1, t. 8

« A la tête de ses chars le Pharaon fut englouti grâce au bâton de Moïse autrefois, merveilleusement, lorsqu'en forme de croix il frappa la mer et la fendit, mais il sauva Israël qui put fuir et passer à pied sec en chantant un cantique au Seigneur. »

Toi qui te tiens, Mélétius, devant l'Auteur de la clarté, entièrement éclairé par la lumière du savoir, illumine le regard de mon âme enténébrée et chasse le brouillard de mes passions par tes prières, grâce au crédit qu'en saint hiéarque tu possèdes auprès de Dieu.

Celui qui siège dans le sein du Père, le Verbe coéternel et consubstantiel à celui qui l'a engendré, lui-même t'a promu prédicateur de sa divinité pour avoir mené la même vie que ses Apôtres, Mélétius, porteur-de-Dieu.

Illuminé par la divine clarté, tu as annoncé comme Dieu le Verbe éternel et increé, Fils unique du Père sans commencement; ainsi tu as renversé, protégé que tu étais par la divine panoplie, les partisans d'Arius et tous ceux qui pensaient comme lui.

C'est le Dieu suprême, le Verbe tout d'abord incorporel, que tu as enfanté, Vierge toute-sainte, lorsqu'il prit chair; seule, en effet, depuis les siècles tu fus digne d'une telle pureté, dans ta splendeur virgine, et d'une telle grâce, Vierge tout-immaculée.

Ode 3

« Au commencement, par ton intelligence, tu affermis les cieux et tu fondas la terre sur les eaux; ô Christ, rends-moi ferme sur la pierre de tes commandements, car nul n'est saint hormis toi, le seul Ami des hommes. »

Toi dont l'âme était plus ferme qu'un diamant et qu'embrasait le zèle de la foi, tu as fait disparaître, Bienheureux, la doctrine fêlée de l'hérésie: aussi, nous les fidèles, en nos hymnes nous te glorifions.

Toi qui ressemblais, par tes vertus, aux saints Apôtres du Christ, tu as hérité leur trône et leur pouvoir, illustre Mélétius, colonne de l'orthodoxie et pilier de la foi.

Devenu pour Dieu un fils adoptif, tu n'as pas réduit follement au rang de créature le Verbe Dieu né de Dieu, mais l'as glorifié comme Auteur et Créateur de tout ce qui existe, consubstantiel au Père et partageant un même trône avec lui.

Dieu, ayant fait sa demeure en ton sein, y prit chair, divine Mère, comme il le sait, et par sa Passion vivifiante il nous a tous sauvés; c'est pourquoi, ô Vierge, nous te reconnaissons comme la porte du salut.

Cathisme, t. 8

Ayant médité jour et nuit sur la loi du Seigneur, Père saint, tu as fini par ressembler à un arbre fertile planté sur les eaux de l'Esprit: et tu exerças de façon irréprochable ton sacerdoce devant Dieu, exécrant, de manière conforme à l'orthodoxie, la doctrine hérétique de Sabélius et celle d'Arius, niant la divinité du Christ; saint hiéarque Mélélios, intercède auprès de lui pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta mémoire sacrée.

Gloire au Père...

Ayant appris la sagesse du Verbe et rejeté la lettre de la loi, tu as annoncé la parole de la grâce à l'univers; pour les tables des âmes ta langue fut le burin qui sur elles grava les divins enseignements; ayant traversé la nuée ténébreuse, corporellement caché, tu as resplendi en esprit: saint hiéarque Mélélios, intercède auprès du Christ notre Dieu pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta mémoire sacrée.

Maintenant... Théotokion

Le Maître et Créateur de l'univers, de ton sein pur ayant pris chair, fit de toi, Toute-sainte, la protection des humains; aussi nous réfugions-nous tous auprès de toi, notre Dame, en demandant la rémission de nos péchés, et nous te prions d'être sauvés en l'au-delà des peines éternelles et de tout châtement, afin de te crier en notre foi: Intercède auprès du Christ notre Dieu, pour qu'il accorde, ô Vierge, le pardon à tout fidèle accourant sous ta sainte protection.

Stavrothéotokion

Dieu de bonté qui pour nous souffris la croix, prenant sur toi la pauvreté d'Adam, Seigneur sans péché, unique et suprême Bonté, en ton amour tu as brisé la force de la mort et tu as sauvé le monde par ta divine Passion; je t'en prie, ô Maître qui nous donnes la vie, prends en pitié mon âme déchue, Ami des hommes et juste Juge, quand tu jugeras mes actions; accorde-moi la rémission des mes péchés, Dieu de tendresse, le seul impeccable, en ton immense compassion.

Ode 4

« C'est toi ma force, Seigneur, toi ma puissance, toi mon Dieu et mon allégresse; sans quitter le sein du Père, tu as visité notre pauvreté; aussi avec le prophète Habacuc je te crie: Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes. »

Tu as brillé clairement, saint Hiéarque ayant hérité le trône de saint Pierre, qui fut sacré le premier par le Christ; et tu imitas son genre de vie en glorifiant, selon son propre enseignement, le Sauveur comme Fils du Dieu vivant.

Paré de toutes sortes de grâces, tu fus le héraut du Principe unique: la monarchie régissant les rapports entre le Père, le Verbe et l'Esprit; car tu as enseigné, Mélélios, l'Unité de nature dans la Trinité des personnes.

Au voisinage de la beauté première, te conformant à son éclat et illuminé par la divine splendeur, tu devins par communion pour l'Eglise une seconde clarté, un phare de piété pour les fidèles qui accourent vers toi.

Afin de rechercher ma nature enfouie sous les passions, tu as habité par bonté suprême le sein virginal où tu as édifié ton temple, Sagesse de Dieu; grâce à lui tu as vécu parmi les hommes, Seigneur compatissant, et tu as porté le salut au monde entier.

Ode 5

« Pourquoi m'as-tu repoussé loin de ta face, Lumière inaccessible? Malheureux que je suis, les ténèbres extérieures m'ont enveloppé; fais-moi revenir, je t'en supplie, et dirige mes pas vers la lumière de ta loi. »
L'hérésie insensée qui faisait tant de ravages, Père saint, tu en as triomphé par la limpidité et la noblesse de ton âme, par la fermeté de ta foi et ta pureté, bienheureux hiéarque Mélélios.

Avec un total empressement ayant anéanti les partisans d'Arius, Père théophile, tu as donné la suprématie à la foi orthodoxe nous enseignant, bienheureux Mélélios, le Dieu unique en la Trinité.

Tu fus initié en toute vérité à la Trinité, suprême Dieu, toi qui proclamais le Verbe consubstantiel au Père et partageant un même trône avec lui et l'Esprit saint de même nature que le Père et le Verbe, vénérable hiéarque Mélélios

En chœur les Puissances d'en-haut te disent bienheureuse, Vierge pure, et comme il se doit tous les hommes d'âge en âge te glorifient; et nous qui sur terre par toi seule avons été réunis aux êtres célestes, nous célébrons ton enfantement.

Ode 6

« Sauveur accorde-moi ton pardon, malgré le nombre de mes péchés; de l'abîme du mal retire-moi, je t'en supplie; c'est vers toi que je crie; Dieu de mon salut, Seigneur, exauce-moi. »

Tu as asséché les fleuves de l'hérésie, tu as ouvert les fontaines de la vraie foi, toi qui fus pour l'orthodoxie, bienheureux Père, un invincible défenseur.

Ayant asséché le courant trouble d'Arius, l'adversaire de la divinité, en abondance tu as abreuvé aux flots de la grâce l'ensemble des croyants et de l'Eglise tu rehaussas la splendeur.

Toi qui brillais par ta vie conforme aux principes divins, tu fus l'inébranlable champion, la cheville ouvrière de la piété et le guide suprême des Pasteurs.

Lumière pour les âmes de ceux qui te chantent selon la vraie foi, les paroles des Prophètes qui ont annoncé ta conception toute-pure, ton ineffable et virginal enfantement.

Kondakion, t. 2

Toi qu'animaient les sentiments de l'orthodoxie, tu t'es montré pour l'Eglise forteresse et rempart en éclairant de ta doctrine le monde entier,

bienheureux hiéarque Mélélios, toi le brillant luminaire de l'Eglise du Christ.

Ikos

En toi nous reconnaissons, nous tous, les croyants, celui qui des Apôtres a partagé le genre de vie, mais aussi la gloire et le trône, Père saint, l'initié, l'adorateur de la très-sainte Trinité, le grand docteur de l'Eglise, toi qui as offert pour elle ta vie, enflammé que tu étais par le zèle de la piété, et tous d'une même voix nous te chantons, glorifiant ta sainte dormition, bienheureux Mélélios, toi le brillant luminaire de l'Eglise du Christ.

Synaxaire

Le 12 Février, mémoire de notre Père dans les saints Mélélios, archevêque d'Antioche la grande.

Pour imiter le Christ en son ultime cri,
les bras levés, Méléce dit cette prière:
Entre tes mains, Seigneur, je remets mon
esprit.
Le douze, il est tombé comme grain dans la
terre.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous.
Amen.

Ode 7

« La condescendance de Dieu troubla le feu à Babylone autrefois; c'est pourquoi les Jeunes Gens dans la fournaise dansaient d'un pas joyeux, comme en un pré fleuri, et ils chantaient: Dieu de nos Pères, béni sois-tu. »

Hiéarque divinement inspiré, tu fus au premier rang du Synode sacré que l'Esprit saint a réuni depuis les confins de la terre pour célébrer sa divinité: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Tu fus désigné pour un siège égal en dignité à celui des Apôtres du Christ, et tu as hérité leur enseignement divin; imitant leur vie, tu chantais: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Porté à la divine contemplation grâce à l'acuité de ton esprit, aux hérétiques tu as pu reprocher la faiblesse de leur vue, et tu as enseigné aux fidèles à chanter: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Vierge toute-pure, immaculée, toi qui resplendis de la sainte grâce tel un miroir, tu es devenue Mère de Dieu et de la lumière; aussi d'un même chœur nous chantons à ton Fils: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Ode 8

« Sept fois plus que de coutume, dans sa fureur le tyran des Chaldéens fit chauffer la fournaise pour les fidèles du Seigneur; mais, lorsqu'il les vit sauvés par une force plus puissante, il s'écria: Jeunes gens, bénissez votre créateur et votre rédempteur et vous, prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles. »

Tu enseignas clairement à vénérer comme un seul Dieu le Père, le Fils et l'Esprit saint, puissance infinie, unique royauté, où chacune des personnes conserve ses propriétés, Dieu pour lequel tu psalmodiais: Peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Devenu un temple de sainteté, Père et Hiéarque, tu sanctifies tous ceux qui s'empresstent d'invoquer ton nom et qui tracent avec amour l'image conforme à ton aspect et chantent avec foi: Vous les prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Tu as éclairé ton troupeau par d'excellentes mystagogies; et maintenant tu as accru l'assemblée des premiers-nés en ajoutant ton propre éclat à celui des hiérarques et des liturges de tous les temps avec lesquels tu chantes incessamment: Vous les prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Initiés au mystère te concernant et recueillant grâce à toi la rédemption des âmes et leur salut, avec l'archange Gabriel nous te disons: Réjouis-toi, toute-pure Mère de Dieu, et nous chantons avec foi: Peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Ode 9

« Le ciel fut saisi de stupeur et les confins de la terre furent frappés d'étonnement lorsqu'aux hommes Dieu s'est montré revêtu de notre chair; et ton sein est devenu plus vaste que les cieus: ô Mère de Dieu, l'assemblée des Anges et des hommes te magnifie. »

Toi qui es présent de façon immatérielle devant l'Immatériel dont tu as soutenu la divinité comme Créateur et Seigneur de l'univers, comme Verbe consubstantiel au Père et Sagesse hypostasiée, ne cesse pas de demander le salut, divin prédicateur, pour les fidèles qui te disent bienheureux.

Te voyant ruisseler dans les efforts spirituels et combattre pour lui vaillamment ses adversaires, l'Esprit saint, te couronnant comme vainqueur, t'a rappelé, Bienheureux, comme digne de lui, et dans les chœurs célestes a voulu te compter.

Ayant achevé ton noble combat, mené ta course à bonne fin et pieusement enseigné la juste foi, tu as reçu du Créateur de l'univers la couronne de justice, divin prédicateur, et les Pères du Concile t'accompagnèrent de leurs chants.

Mère de Dieu, donne-moi de franchir aisément la tempête des épreuves de la vie, apaisant la turbulence des passions et me guidant vers le cours céleste des vertus, afin que sans cesse je magnifie tes bienfaits.

Exapostilaire, t. 3

Du Hiéarque voici la brillante solennité: venez de tout cœur, en cette fête chantons le Christ, l'admirable parmi les Saints et notre unique Seigneur. Espérance des sans-espérance et refuge des chrétiens, avec les Apôtres, les Prophètes et les Martyrs prie ton Fils pour tout croyant qui se prosterne devant toi.

Apostiches de l'Octoèque (ou du Triode). Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.

13 FÉVRIER
Mémoire de notre vénérable Père Martinien.

VÊPRES
Lucernaire, t. 4

Ayant choisi l'ascèse, les macérations, bienheureux Père, dans les cavernes et les monts, purifiant ton esprit, tu t'éloignas en fuyant, l'embellissant par tes progrès dans la divine contemplation; et c'est ainsi que tu devins, Père théophore et bienheureux, la fierté des Moines, l'habitable du saint Esprit.

Tu fus ton propre juge et bourreau et te condamnas au martyre de plein gré; consumé par le feu d'une impudique volupté, tu allumas un immense bûcher et, pour y brûler, te mis au milieu; mais la rosée de l'Esprit saint du ciel descendit te rafraîchir et transformer en calme plat la tempête déchaînée. Tu habitas un rocher au milieu de la mer, fuyant les ondulations du serpent; mais là-même l'ennemi t'amena, pour te prendre à l'hameçon, la femme sauvée d'un naufrage sur l'océan; alors tu regagnas la terre ferme, porté par les dauphins, et tu menas à terme ton combat dans les peines de l'exil, Père théophore et bienheureux.

En Carême:

Gloire au Père... Maintenant... Théotokion

A mon âme faible et relâchée, Vierge Mère immaculée, accorde puissance et vigueur, pour qu'en la crainte et l'amour elle accomplisse les commandements de ton divin Fils; alors j'échapperai au feu dévorant et grâce à toi je recevrai l'héritage du ciel et la vie sans fin, dans l'éternelle exultation.

Stavrothéotokion

Voyant le Christ mis en croix et le côté transpercé par la lance du soldat, la toute-pure Souveraine s'écria en pleurant: Est-ce là, ô mon Fils, la reconnaissance d'un peuple ingrat en échange de tes bienfaits? Vas-tu me laisser sans enfants? Dieu de tendresse, bien-aimé, je suis frappée d'effroi par ta crucifixion volontaire.

En dehors du Carême:

Gloire au Père, t. 2

Réjouis-toi, sujet de gloire et d'honneur pour la Palestine, toi qui suscites l'admiration, car tu t'es levé sur nous comme un soleil resplendissant; et tu livras aux flammes ton corps pour consumer la puissance de l'ennemi, car il te procura toutes sortes de tentations dans les montagnes, les déserts et sur les îles de la mer: d'abord, il t'envoya une séductrice au désert; puis, sur un îlot de la mer, le tentateur entreprit de te tenter. Bienheureux Père Martinien, ne cesse pas d'intercéder auprès du Christ pour nous qui célébrons avec foi ta mémoire sacrée.

Maintenant... Théotokion

La joie des Anges, c'est toi, la gloire des hommes, l'espérance des croyants, Dame toute-pure, notre protection; vers toi nous réfugiant, nous crions avec foi: Puissions-nous, par tes prières, échapper aux traits de l'ennemi, au funeste chagrin ainsi qu'à toute sorte d'affliction, nous tous qui t'acclamons, sainte Epouse de Dieu.

Stavrothéotokion

Lorsque l'Agnelle sur la croix vit son Agneau percé de clous, elle gémit, frappée d'effroi, et versa des larmes en disant: Quelle mort, ô mon Fils, toi qui as voulu déchirer la dette contractée par Adam et racheter de la mort le genre humain! Seigneur ami des hommes, je glorifie ton œuvre de salut.

Après les Apostiches de l'Octoèque:

Gloire au Père, t. 2

Orné du vêtement de pureté, resplendissant en la divine oraison et portant, comme en sa demeure, le Fils de la Vierge, le Christ, tu ne fus pas captivé par le vêtement féminin et n'as pas accueilli les voluptés de la chair, mais tu entras résolument dans le feu, ton compagnon de service devant Dieu, toi dont le cœur brûlait d'amour divin; et, par le feu sensible et temporel, tu consumas l'ardeur des passions pour éteindre la géhenne et son feu. Désormais, bienheureux Martinien, intercède pour que du feu éternel nous soyons, nous aussi, délivrés.

Penche ton visage vers nous à la prière de tes serviteurs, Toute-pure, accorde-nous les sources de larmes pour laver les souillures de nos péchés et pour éteindre les flammes du feu éternel; car tu exauces les prières de ceux qui t'invoquent de tout cœur, toi la Mère du Seigneur.

Stavrothéotokion

Quelle bonté, ô mon Fils, quelle miséricorde infinie, quelle patience et longanimité! s'écriait la Vierge tout en pleurs; Verbe éternel et immortel, comment as-tu choisi de mourir? Grand est le mystère que je vois, et je ne puis que me prosterner devant ta Passion soufferte de plein gré.

Tropaire, t. 8

Sous les flots de tes larmes tu as éteint, Bienheureux, la flamme des tentations: puis, ayant soumis les vagues de la mer et l'élan des monstres marins, tu t'écrias: Sois glorifié, Seigneur tout-puissant qui m'as sauvé de la tempête et du feu.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes, on dit ce canon, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche: Je chante, Bienheureux, tes pérégrinations.

Ode 1, t. 4

« Lorsqu'il eut franchi à pied sec l'abîme de la mer Rouge, l'antique Israël mit en fuite au désert la puissance d'Amalec grâce aux mains de Moïse étendues en forme de croix. »

Ayant pris sur tes épaules ta croix, vénérable Père, en moine, tu désiras suivre celui qui pour toi souffrit la crucifixion volontaire et la mise au tombeau, et tu mortifias les chamelles passions.

Ayant choisi de demeurer sur la montagne de l'impassible condition, en ton inclination vers Dieu tu t'adonnas de jour et de nuit au jeûne, à la tempérance, à l'oraison.

Le Christ a fait de toi pour l'Eglise, illustre Père, un flambeau éclairant de tes vertus l'ensemble des croyants et chassant de nos âmes toute obscurité.

Tu es la seule, nous le savons, demeurée vierge même après l'enfantement; car tu as enfanté le Dieu créateur et tu as entouré de langes la chair de celui qui, dans sa divine puissance, entoure la terre de nuées.

Ode 3

« Ton Eglise, Ô Christ, en toi se réjouit et te crie: Seigneur, tu es ma force, mon refuge et mon soutien. »

Toi qui as tenu allumée la lampe de ton âme en esprit, vénérable Père, tu es entré dans la demeure mystique de l'Epoux.

Pieusement tu t'es détourné des voluptés passagères et t'es empressé de recueillir en ton sein les délices qui jamais ne passeront.

Enserré par la dilatation de la vie ascétique, vénérable Martinien, tu as atteint dans la joie l'agréable et vaste plaine du Paradis.

En demeurant dans ton sein, celui qui habite le ciel a fait de toi en vérité, divine Mère, un ciel incarné.

Cathisme, t. 1

Sur le rocher de la foi ayant posé ton pied, tu demeuras inébranlable sous les chocs de l'ennemi; échauffé par le feu des voluptés, tu t'es jeté toi-même dans le feu, en martyr volontaire, mais Dieu prit soin de toi et te couvrit de rosée. Gloire à celui qui t'a donné ce pouvoir, gloire à celui qui t'a couronné, gloire à celui qui opère en tous, par tes prières, le salut.

Gloire au Père... Maintenant... Théotokion

Ô Vierge toute-sainte, tu as porté dans tes mains le divin Créateur qui s'est fait chair, en sa bonté; ces divines mains, élève-les pour le supplier d'écarter de nous les tentations et les dangers; et nous qui faisons monter vers toi notre acclamation, avec amour nous te chantons: Gloire à celui qui fit sa demeure en toi, gloire à celui qui est sorti de toi, gloire à celui qui est né de toi pour nous sauver.

Stavrothéotokion

Dieu qui nous sauves, lorsque les impies te mirent en croix et que les soldats percèrent d'une lance ton côté, la Toute-pure fut prise d'amers

sanglots et se frappait la poitrine, en sa douleur maternelle; elle admira ta divine patience, en disant: Gloire à ton amour pour les mortels, gloire à ton extrême bonté, gloire à celui dont la mort rend immortels les humains.

Ode 4

« Te voyant suspendu à la croix, toi le Soleil de justice, l'Eglise depuis sa place en toute vérité s'écria: Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Ecrasant la chair sous les macérations, tu as reçu en ton cœur purifié, vénérable Père, la lumière de l'Esprit et tu as chanté avec joie: Gloire à ta puissance, Seigneur.

Resplendissant grâce aux clartés de l'Esprit, tu dédaignas l'obscur nuée des démons et tu chantas de tout ton art pour celui qui t'en donnait le pouvoir: Gloire à ta puissance, Seigneur.

Il n'a pas ébranlé le phare de ton cœur, l'ennemi qui lança contre toi les vagues du mal, car tu étais solidement fondé sur le roc de l'amour divin, admirable Martinien.

Seule, ô Vierge, tu as surpassé les Anges, pour avoir enfanté l'Ange du grand conseil, le Verbe illuminant tous les fidèles qui s'écrient: Gloire à ta puissance, Seigneur.

Ode 5

« Seigneur, tu es venu comme la lumière en ce monde, lumière sainte qui retire de la sombre ignorance ceux qui te chantent avec foi. »

Qui serait capable d'exposer tes justes actions, car, sur terre ayant exercé la vie angélique, tu as mené le saint combat.

Grâce à l'instrument de corruption le Tyran s'est proposé de te séduire par la volupté, mais il fut vaincu par ta ferme opposition.

Tu fus ton propre juge et bourreau, car tu entras dans la flamme volontairement, mais ainsi tu as éteint, bienheureux Père, la fournaise des passions.

Tu es l'armure nous gardant de l'Ennemi, en toi nous possédons sainte Epouse de Dieu, notre espérance et notre ancre de salut.

Ode 6

« Ton Eglise te crie à pleine voix: Je t'offrirai le sacrifice de louange, Seigneur; dans ta compassion tu l'as purifiée du sang offert aux démons par le sang qui coule de ton côté. »

Par les propos trompeurs d'une femme, l'hostile serpent t'aborda, comme le Premier-père jadis; mais ses paroles sophistiquées furent neutralisées par tes sages pensées.

Parcourant avec calme le chemin qui mène au repos céleste, tu as illustré sans trêve de tes nombreux combats les déserts et les cités.

Dans les montagnes et sur les mers tu t'es retiré pour y cueillir par de saintes méditations le beau fruit de ta pureté et recevoir la brillante couronne que tu méritais.

Tu as livré tes membres à la flamme du bûcher, éteignant ainsi l'ardeur des voluptés sous la rosée de l'Esprit, Père théophore Martinien, pour les moines inflexible soutien.

Tout entière t'a sanctifiée le Verbe saint qui demeura dans tes entrailles que l'ineffable parole a consacrées; sans cesse supplie-le de sauver tes serviteurs.

Kondakion, t. 2

Comme ascète éprouvé, comme volontaire martyr, comme courageux citoyen du désert, en nos hymnes acclamons comme il se doit le vénérable Martinien, car aux pieds il a foulé le perfide serpent.

Ikos

D'un bout à l'autre de l'univers a retenti le bruit de tes combats, le renom de tes vertus; dès ta jeunesse tu désiras vivre au désert, pour louer sans cesse le Christ dans les hymnes, la psalmodie et l'oraison; croissant jour et nuit comme un palmier grâce aux labeurs de l'ascèse et à l'arrosage de tes pleurs, tu menas chastement à terme ta vie et sagement couvris de honte le prince du mal, car aux pieds tu as foulé le perfide serpent.

Synaxaire

Le 13 Février, mémoire de notre vénérable Père Martinien.

Martinien, qui souffla la sensuelle flamme
et n'a pas succombé aux appas féminins,
après la mort échappe au feu qui ne meurt
pas.

Le treize, de la chair est libérée son âme.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous.
Amen.

Ode 7

« Dans la fournaise de Perse les enfants d'Abraham, plus que par l'ardeur des flammes embrasés par leur piété, s'écriaient: Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire. »

Guidé, vénérable Père, par la main de Dieu, comme Jonas tu te jetas en la mer profonde, où tu fus porté par les dauphins et rendu à la terre ferme glorieusement.

Avec des sentiments de pure compassion tu sauvas une jeune fille de la tempête déchaînée et tu l'affermis sur le roc inébranlable de la connaissance de Dieu pour qu'elle lui soit agréable en le servant.

Bienheureuse qui fus sauvée du naufrage sur l'ordre de Dieu, en retour tu lui offris la mortification de ton corps et ton entier abandon au Maître de l'univers.

Le Soleil de gloire, s'étant levé de toi, divine Génitrice, illumina les âmes des croyants qui chantent dans l'Esprit divin: Béni es-tu dans le temple de ta gloire, Seigneur.

Ode 8

« Daniel, étendant les mains, dans la fosse ferma la gueule des lions: les Jeunes Gens, pleins de zèle pour leur foi, ceints de vertu, éteignirent la puissance du feu, tandis qu'ils s'écriaient: Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Vénérable Père, tu chantais: Ma force et mon chant, c'est toi, Seigneur, tu es ma part d'héritage, mon lot; et, faisant connaître ta volontaire mise à mort, je fais le tour des villes et des pays. Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Sans que ton esprit fût engourdi par le froid ou que ton âme fût consumée par la chaleur, tu as livré ton corps à leur importunité et tu as supporté tout cela en songeant à la béatitude qui attend les justes; c'est pourquoi tu chantais: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Poussé par la voile de l'Esprit divin, tu as franchi agilement l'océan de cette vie, vénérable Père, et tu as atteint le havre du royaume de Dieu en chantant joyeusement: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Ayant dépouillé la nuée de ton corps, tu habites les demeures de clarté; là tu resplendis sous l'ornement tissé par tes efforts ascétiques et d'une âme purifiée tu psalmodies: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Pour délivrer le monde de la corruption, l'Etre suprême en Toi s'est incarné, Dame comblée de grâce par Dieu, se laissant voir en deux énergies et volontés, mais une seule personne pour laquelle nous chantons: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Ode 9

« Le Christ, pierre angulaire que nulle main n'a taillée, fut taillé de toi, ô Vierge, montagne inviolée; c'est lui qui réunit les natures séparées: aussi, pleins d'allégresse et de joie, Mère de Dieu, nous te magnifions. »

Toute la lumière de l'Esprit, tu l'as reçue en ton âme pure, vénérable Martinien, et tu es devenu une colonne de clarté s'élevant de terre et dirigeant les moines vers le ciel.

De tes peines t'a récompensé l'Arbitre des combats, car, suivant ses règles, tu as subi jusqu'au bout, Père illustre et bienheureux, le pur martyre, le témoignage de ta conscience, sans retourner sur tes pas.

Puisque des Anges tu as imité la vie, avec eux tu demeures en la clarté, te délectant de la pure contemplation de Dieu, en la pureté de ton esprit, Père très-digne d'admiration.

Au Seigneur tu sacrifias ton corps, Martinien, ton cœur et tes pensées et tu es devenu, Père saint, une victime rôtie au feu de l'ascèse et conservée en bonne odeur.

Toi la nuée légère, ô Mère de Dieu, dont ineffablement s'est levé le Soleil de gloire, pour illuminer, Vierge Mère, l'entière création, nous les fidèles, en nos cantiques nous te magnifions.

Exapostilaire, t. 3

A la nature tu fis violence, Martinien, et volontairement tu devins un martyr; tu as remis des femmes sur le bon chemin; toi qui avec elles as

trionphé de l'ennemi, pour nous tu intercèdes auprès du Christ à présent.

Ô Vierge, par des chants d'action de grâces te glorifiant, avec l'Ange nous te disons: Réjouis-toi, Mère de Dieu, réjouis-toi, Mère inépousée du Roi de gloire.

Apostiches de l'Octoèque (ou du Triode). Le reste de l'office de Matines comme prescrit, et le Congé.

14 FEVRIER
Mémoire de notre vénérable Père Auxence

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Auxence, en l'ascèse croissant, de Dieu tu reçus l'augmentation de tes charismes pour guérir les maladies et chasser les démons en invoquant le Christ avec foi, Père bienheureux; alors, comblé de la puissance de l'Esprit et de sa grâce divine, tu as atteint, sous sa conduite, le havre de la paix.

Ayant purifié ton esprit, tu reçus la grâce des miracles et des guérisons; en effet, tu avais repoussé loin de toi le mal des passions, le brouillard et la tempête de la chair et changé le climat de ton âme en un temps radieux; c'est pourquoi tu es devenu resplendissant en l'assemblée des Moines saints, où tu pries l'Ami des hommes pour les fidèles t'acclamant. Tu as accru le talent qui te fut confié, Bienheureux, en le faisant fructifier abondamment; ayant semé dans les larmes, tu moissonnes à présent dans la joie, recueillant au centuple allégresse et jubilation; grâce au crédit que tu possèdes auprès du Christ, supplie le Maître en faveur de qui te chante, Père Auxence porteur-de-Dieu

En Carême:

Gloire au Père... Maintenant... Théotokion

A mon âme faible et relâchée, Vierge Mère, immaculée, accorde puissance et vigueur, pour qu'en la crainte et l'amour elle accomplisse les commandements de ton divin Fils; alors j'échapperai au feu dévorant et grâce à toi je recevrai l'héritage du ciel et la vie sans fin, dans l'éternelle exultation.

Stavrothéotokion

Voyant le Christ mis en croix et le côté transpercé par la lance du soldat, la toute-pure Souveraine en pleurant s'écria: Est-ce là, ô mon Fils, la reconnaissance d'un peuple ingrat en échange de tes bienfaits? Vas-tu me laisser sans enfant? Dieu de tendresse, bien-aimé, je suis frappée d'effroi par ta crucifixion volontaire.

En dehors du Carême:

Gloire au Père, t. 8

Auxence, vénérable Père bienheureux, la sagesse toute-pure du saint Esprit, ayant fixé sa demeure en ton cœur purifié, pour les esprits du mal a fait de toi non seulement un terrible fléau, mais tu guéris aussi les maladies secrètes. Grâce au crédit que tu possèdes auprès de Dieu et par ton incessante prière délivre-nous des passions de l'âme et du corps.

Maintenant... Théotokion

Réjouis-toi, fierté des Anges, beauté des mortels, réjouis-toi, pure gloire du genre humain, réjouis-toi, divine entrée du royaume des cieux;

réjouis-toi, médiatrice auprès du Dieu créateur, réjouis-toi, qui fis cesser l'antique malédiction, à toi nous rendons grâce et te chantons comme il se doit, nous tous qui jouissons pour toujours de tes biens.

Stavrothéotokion

Le soleil s'effraya, lorsqu'il te vit étendu sur la croix, ô Jésus, la terre trembla et les rochers se fendirent, les sépulcres s'ouvrirent dans l'effroi, les Puissances des cieux furent toutes saisies de terreur et la Vierge, te voyant sur la croix, s'écria, Seigneur: Hélas, quelle vision frappe mes yeux!

Tropaire, t. 1

Le désert fut ta cité, dans la chair tu fus un ange, tes miracles te signalèrent, Père Auxence porteur-de-Dieu; par le jeûne, les veilles et l'oraison tu as reçu les charismes du ciel pour guérir les malades et les âmes des fidèles qui accourent vers toi. Gloire à celui qui t'a donné ce pouvoir, gloire à celui qui t'a couronné, gloire à celui qui, par tes prières, opère en tous le salut.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes, on dit ce canon, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche: Je chante saint Auxence avec empressement.

Ode 1, t. 4

« Lorsqu'il eut franchi à pied sec l'abîme de la mer Rouge, l'antique Israël mit en fuite au désert la puissance d'Amalec grâce aux mains de Moïse étendues en forme de croix. »

Ayant accru ton amour envers Dieu, Père Auxence, et délaissé les affections d'ici-bas, tu devins un trésor capable d'accueillir les grâces de l'Esprit.

De ta libre volonté, Père théophore, tu t'es soumis au joug suave du Seigneur, et tu as renouvelé la terre par tes labours, puis l'as fertilisée, vertueux Père, par tes pleurs.

De la confusion de cette vie ayant éloigné ton âme et ton esprit et les ayant unis à Dieu par ton ascèse continue, tu as vécu sur terre comme un incorporel.

En toi, pure Souveraine, se laisse voir, de la divinité à l'humanité, l'inexplicable chemin du Christ, qui est né de toi en homme et Dieu pour renouveler ma nature.

Ode 3

« Ce n'est pas en la sagesse que nous nous glorifions ni dans la puissance ou les trésors, mais dans la Sagesse du Père hypostasiée, car il n'est d'autre Saint que toi, Jésus Christ. »

Fortifié par la puissance de la Croix, tu as arrêté l'élan des démons et fait cesser leurs complots, triomphant par ton ascèse de leurs assauts.

Menant sur terre même vie que les Anges dans le ciel, par tes prières tu as rejoint leur pureté et par tes veilles, leur vigueur.

Vénérable Auxence, sachant que le plaisir procure aux âmes un venin mortel, sage Père, tu en mortifias, par la tempérance, les excitations.

Celui qui de la fange me forma tout au début en ton sein, ô Vierge immaculée, se laissa former pour me sauver, en corrigeant la faute de jadis.

Cathisme, t. 1

Bienheureux, ayant gravi le sommet de la contemplation et de l'action, des rayons de tes miracles tu brillas, comme un soleil éclairant les confins de l'univers; c'est pourquoi nous fêtons en ce jour ta mémoire sacrée, nous les fidèles qui te chantons et te glorifions de tout cœur.

Gloire au Père, t. 8

Ayant gravi la montagne des vertus, en l'étroite cellule, Bienheureux, tu t'enfermas, supportant par ascèse la gêne ici-bas, mais à tire-d'aile tu es monté sagement, grâce à la perfection de ta pensée, vers le Dieu qui dilate nos cœurs; quant à ceux qui tombent dans le gouffre des tentations, tu les en retires, accomplissant des miracles en leur faveur. Vénérable Auxence, Père théophore, intercède auprès du Christ notre Dieu pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta mémoire sacrée.

Maintenant... Théotokion

Comme Vierge et seule femme qui sans semence enfantas Dieu dans la chair, nous te disons bienheureuse, nous, toutes les générations humaines; car en toi fit sa demeure le feu de la divinité et comme nourrisson tu allaitas le Seigneur et Créateur; aussi avec les Anges nous glorifions comme il se doit, nous, l'ensemble des hommes, ton enfantement très-saint et nous unissons nos voix pour te crier: Toute-pure, intercède auprès du Christ notre Dieu pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui chantent ta gloire, Souveraine immaculée.

Stavrothéotokion

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et le Rédempteur, et versant d'amères larmes, l'Agnelle s'écria: Le monde se réjouit de recevoir la rédemption et mes entrailles se consomment à la vue de la crucifixion que tu subis pour nous dans la tendresse de ton cœur! Longanime Seigneur, océan de miséricorde et source de bonté, accorde en ta pitié la rémission de leurs péchés à tes fidèles serviteurs qui se prosternent devant ta divine Passion.

Ode 4

« Te voyant suspendu à la croix, toi le Soleil de justice, l'Eglise depuis sa place en toute vérité s'écria: Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Sur les esprits du mal, Auxence, tu l'emportas avec l'aide et la grâce du saint Esprit, vénérable Père, en t'écriant: Gloire à ta puissance, Seigneur.

Des fleuves de l'iniquité, par ta prière, Porteur-de-Dieu, ayant gardé ton cœur, tu évitas le trouble, et tu as bu au torrent de délices, Père bienheureux.

Le Théophore, ayant accru sa foi en Dieu et son amour pour lui, s'éleva jusqu'au sommet de l'intimité divine et s'écria: Gloire à ta puissance, Seigneur.

Ayant sagement préféré au sort corruptible des éphémères beautés la beauté divine qui jamais ne passera, tu t'écrias avec empressement: Gloire à ta puissance, Seigneur.

Sachant que tu as enfanté corporellement le Verbe divin, à juste titre nous t'appelons Mère de Dieu, en te donnant le nom qui s'accorde à la nature des faits.

Ode 5

« Seigneur, tu es venu comme la lumière en ce monde, lumière sainte qui retire de la sombre ignorance ceux qui te chantent avec foi. »

Sans dommage tu as franchi les obstacles de ton chemin grâce à l'acuité de ton esprit et à la pureté de ton âme.

Dans l'égalité de ton esprit tu as parcouru la vie sans t'arrêter aux choses qui ne durent qu'un temps et te consacrant aux éternelles pour toujours.

Rayonnante fut ta vie, orthodoxe, ta foi, ton ascèse, digne d'admiration et ta parole, assaisonnée de la grâce de Dieu.

En la droiture de notre esprit nourri des Justes enseignements, Vierge pure, nous t'appelons Mère de Dieu et te disons bienheureuse de tout cœur.

Ode 6

« Ton Eglise te crie à pleine voix: Je t'offrirai le sacrifice de louange, Seigneur; dans ta compassion tu l'as purifiée du sang offert aux démons par la sang qui coule de ton côté. »

Ton existence vertueuse a fait de toi un fils de la lumière et du jour, te conduisant avec dignité et tenant comme flambeau en ce monde la parole de vie.

Toi qui avais fait de ta vie, une méditation sur la mort et saisisais par-dessus tout les limites de la sagesse d'ici-bas, tu es passé vers la Sagesse hypostasiée.

En toi nous reconnaissons le temple de Dieu et son palais nuptial, l'urne de la manne, le chandelier, Toute-pure, la table où fut gravé le Verbe par amour incarné.

Kondakion, t. 2

Toi qui fis de la tempérance ta volupté et refrénas les appétits de la chair, tu as montré ta croissance dans la foi et comme un arbre tu as fleuri au milieu du Paradis, vénérable Auxence, Père aux-divines-pensées.

Ikos

Qui donc pourra décrire tes combats, tes fatigues d'ascète, Père saint? Dès l'enfance, pour mériter la jouissance de Dieu, tu observas la loi du Seigneur; tu t'es soumis à ses ordres, et tes exploits t'ont fait paraître un nouveau Job à nos yeux; du monde tu as été un habitant, mais à la terre entière tu fus étranger; tu t'exerças fidèlement au jeûne et tu aimas les veilles, la pureté, vénérable Auxence, Père aux-divines-pensées.

Synaxaire

Le 14 Février, mémoire de notre vénérable Père Auxence, qui vécut sur le Mont.

Le Mont fut pour Auxence
ce que fut le Carmel pour le prophète Elie;
sauf l'ascension finale, imitant sa croissance,
le quatorze, il laissa pour le ciel cette vie.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Dans la fournaise de Perse les enfants d'Abraham, plus que par l'ardeur des flammes embrasés par leur piété, s'écriaient: Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire. »

Comme blessé d'amour divin pour le Seigneur, vénérable Père, sans cesse vers lui tu inclinâs ton cœur en t'écriant: Béni es-tu, Seigneur mon Dieu.

Eclairé par la lumière du Sauveur, tu l'emportas sur le prince des ténèbres puissamment, sur le potentat de ce monde, en t'écriant: Béni es-tu, Seigneur mon Dieu.

Désireux de reformer la nature des humains qui jadis avait glissé de sa tendance vers le bien, le Dieu Créateur a demeuré dans ton sein, Vierge toute-pure et seule digne de nos chants.

Ode 8

« Rédempteur du monde, Tout-puissant, au milieu de la fournaise descendu, de rosée tu as couvert les Jeunes Gens et leur enseignas à psalmodier: Toutes ses œuvres, louez, bénissez le Seigneur. »

Tout entier transporté en Dieu, tu secouas les passions de la chair et des miracles tu reçus le don, bienheureux Père qui chantais: Toutes ses œuvres, louez, bénissez le Seigneur.

Tu devins l'épouvante des démons, toi qui avais le Christ pour défenseur; car, ayant pris sa Croix, tu l'avais suivi en t'écriant: Toutes ses œuvres, louez, bénissez le Seigneur.

L'Archange t'apparut et te parla, t'annonçant, ô Vierge immaculée, l'ineffable conception du Verbe en toi et le salut du monde, en s'écriant: Toutes ses œuvres, louez, bénissez le Seigneur.

Ode 9

« Le Christ, pierre angulaire que nulle main n'a taillée, fut taillé de toi, ô Vierge, montagne inviolée; c'est lui qui réunit les natures séparées: aussi, pleins d'allégresse et de joie, Mère de Dieu, nous te magnifions. » Bienheureux Père, c'est à l'entière divinité que tu t'es uni par le baptême; et, ayant gardé sans tache ta dignité d'image, tu es parti avec joie vers la lumière au triple éclat.

Ce n'est plus en énigmes ni dans un miroir que tu contemples maintenant la lumière du Dieu suprême, puisque tu as mérité d'en voir face à face l'ineffable splendeur.

Toi qui possèdes un grand crédit auprès du Roi de l'univers, supplie-le de délivrer de tout péril ceux qui célèbrent ta mémoire avec foi, afin que tous, nous te disions bienheureux.

Brise les chaînes de mes péchés, Vierge Mère de Dieu, seule comblée de grâce, qui enfantas la source de miséricorde, et comble-moi d'allégresse, pour te magnifier dignement.

Exapostilaire (t. 3)

Par l'accroissement de tes combats, tu as fait croître les talents que le Maître t'avait confiés; tu les as portés au Seigneur et tu as entendu: «Bon et fidèle serviteur» et ce qui suit; en sa présence, Père théophore, sans cesse souviens-toi des fidèles qui te vénèrent, saint Auxence, de tout cœur.

J'embrasse d'un saint baiser ta divine et très-pure image, ô Vierge immaculée, devant elle je me prosterne avec amour, avec foi et respect, car elle fait jaillir les guérisons de l'âme et du corps sur les fidèles qui célèbrent ta divine maternité.

Apostiches de l'Octoèque (ou du Triode). Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.

15 FÉVRIER
Mémoire du saint apôtre Onésime

VÊPRES
Lucernaire, t. 4

Le cours de ce fleuve impétueux que fut le Prédicateur de la grâce te réjouit, Bienheureux, toi la cité vivante de Dieu, avant tout par les ineffables paroles de celui qui sur terre avait déjà goûté les délices du Paradis et dont tu devins l'efficace serviteur, apprenant de lui les choses du ciel qu'il n'est pas permis à l'homme de rapporter.

Tu brillas par la liberté de ton esprit, par l'indépendance de ton âme en la noblesse de la foi, et t'affranchis de la servitude ici-bas pour devenir un divin serviteur en inclinant ton cou sous le joug du Christ; alors tu courus affranchir les hommes de l'esclavage spirituel et les conduire vers la liberté de la grâce.

Comme un rayon lumineux le Soleil du monde, le Seigneur te fit briller pour répandre la lumière de la divine prédication sur la terre habitée et faire disparaître sous son éclat les sombres ténèbres de l'erreur et pour illuminer, par l'opération de miracles divers, illustre Apôtre, les âmes des croyants.

Gloire au Père... Maintenant... Théotokion

Délivre ma pauvre âme, très-sainte Epouse de Dieu, de la condamnation que lui valent ses péchés; par tes prières éloigne-moi de la mort et permets qu'au jour du jugement comme la multitude de tous les Saints j'obtienne ma propre justification, me purifiant avant la fin par mon repentir et le flot de mes pleurs.

Stavrothéotokion

Lorsqu'elle vit ta mise en croix, ta virginale Mère, Seigneur, fut saisie de stupeur et s'écria: Voici ce que t'offrent en retour ceux qui jouissent de tes bienfaits! Ne me laisse pas seule au monde, je t'en prie, mais ressuscite bientôt, pour que nos premiers parents ressuscitent avec toi.

Tropaire, t. 3

Saint apôtre Onésime, intercède auprès du Dieu de miséricorde, pour qu'à nos âmes il accorde le pardon de nos péchés.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes, ce canon, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche: Bienheureux Onésime. affranchis-moi de mes passions.

Ode 1, t. 6

« Lorsqu'Israël eut cheminé sur l'abîme, comme en terre ferme, et vu le Pharaon persécuteur englouti dans les flots, alors il s'écria: Chantons une hymne de victoire en l'honneur de notre Dieu. »

Toi qui es illuminé par la divine et lumineuse grâce du Sauveur, sur mon âme enténébrée, bienheureux Onésime, suppliant l'ami des hommes, le Christ notre Dieu, fais descendre le salut.

Illustre Apôtre, illuminé par le rayonnement de saint Paul, tu as fui aisément les ténèbres de l'ignorance, en adressant au Christ un chant d'action de grâces, Bienheureux.

Tu fus revêtu, Bienheureux, du sacerdoce divin et, resplendissant sous l'éclat de l'Esprit saint, tu parcourus le monde entier en annonçant l'évangile du Christ.

Resplendissante de vertus, divine Mère immaculée, ineffablement tu as conçu le Dieu véritable qui des vertus divines nous a fait resplendir.

Ode 3

« Nul n'est saint comme toi, Seigneur mon Dieu; tu as exalté la force des fidèles, dans ta bonté, et tu nous as fondés sur le roc inébranlable de la confession de ton nom. »

A la fontaine des flots divins ayant appliqué tes lèvres et ayant reçu d'elle le torrent de délices, tu as abreuvé la face de l'Eglise de Dieu.

Par communion à la lumière incréée tu as toi-même resplendi de l'éclat de la piété au point d'illuminer les cœurs des fidèles par ta brillante prédication.

Toi que les chaînes de saint Paul ont affranchi de l'esclavage de l'erreur, tu as reçu comme honneur la liberté de la grâce et, devenu fils de Dieu, tu as accédé à l'héritage divin.

Perfidement le serpent jadis en rampant a fait de moi par ruse son captif; mais, affranchi grâce à toi de son esclavage, divine Mère, je te dis bienheureux et je chante pour toi.

Cathisme, t. 8

Affranchi de l'esclavage de l'erreur, tu t'es montré un homme libre en Dieu, toi dont la grâce avait fait son fidèle serviteur; devenu le compagnon de Paul en sa captivité, et, pour avoir rendu témoignage loyalement, tu as mérité, hiéarque Onésime, la céleste splendeur. C'est pourquoi nous te prions d'intercéder auprès du Christ notre Dieu pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta mémoire sacrée.

Gloire au Père... Maintenant... Théotokion

Comme Vierge et seule femme qui sans semence enfantas Dieu dans la chair, nous te disons bienheureuse, nous, toutes les générations humaines; car en toi le feu de la divinité fit sa demeure et comme nourrisson tu allaitas le Seigneur et Créateur; aussi avec les Anges nous glorifions comme il se doit, nous, l'ensemble des hommes, ton enfantement très-saint et nous unissons nos voix pour te crier: Toute-pure, intercède auprès du Christ notre Dieu, pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui chantent ta gloire, Souveraine immaculée.

Stavrothéotokion

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et le Rédempteur, et versant d'amères larmes l'Agnelle s'écria: Le monde se réjouit de recevoir la rédemption et mes entrailles se consomment à la vue de la crucifixion que tu subis pour nous dans la tendresse de ton cœur! Longanime Seigneur, océan de miséricorde et source de bonté, accorde en ta pitié la rémission de leurs péchés à tes fidèles serviteurs qui se prosternent devant ta divine Passion.

Ode 4

« Le Christ est ma force, mon Seigneur et mon Dieu! tel est le chant divin que la sainte Eglise proclame et d'un cœur purifié elle fête le Seigneur. »

Le Seigneur qui veut le salut de tous t'a promu, Bienheureux, à peine sorti du joug de l'esclavage, au sacerdoce sacré avec mission d'annoncer le saint Evangile, divin prédicateur.

Fils de Dieu, tu l'es devenu par la grâce, pour annoncer son Fils unique, le Verbe éternel qui d'étonnante façon avec ceux de la terre a conversé lorsqu'il a pris notre chair.

Par le suffrage d'élection et par l'onction divine, dans le sacerdoce tu as brillé comme hiéarque, Bienheureux, et, par ta fermeté sous les coups, tu es devenu un saint martyr.

Celui qui, par nature, est sans commencement, le Fils intemporel, en naissant de la Vierge, volontairement fait son début dans le temps pour tirer de la corruption et recréer les mortels soumis au temps.

Ode 5

« Dieu très-bon, illumine, je t'en prie, de ton éclat divin les âmes de tes amants qui veillent devant toi, afin qu'ils te connaissent, ô Verbe de Dieu, toi le Dieu véritable qui nous fais revenir des ténèbres du péché. »

En l'acuité de ton esprit et la pureté de ton âme, bienheureux Apôtre, ayant survolé tous les pièges de l'ennemi, tu es monté vers les demeures des cieux sur les ailes de la connaissance de Dieu.

Ton Apôtre, Dieu de bonté, a prêché pour nous ta venue dans la chair, guidant ainsi les égarés vers ta connaissance divine et les illuminant à la clarté de la foi.

Bienheureux Onésime, tu fus un temple magnifique, édifié par l'Esprit saint et possédant en son milieu comme luminaire la grâce divine et son éclat.

Les liens de mon péché, ô Vierge, brise-les par ta divine médiation, car tu es l'espérance des sans-espérance, de ceux qui accourent dans la foi se réfugier sous ta sainte protection.

Ode 6

« Lorsque je vois l'océan de cette vie soulevé par la tempête des tentations, j'accours à ton havre de paix et je te crie, ô Dieu de bonté: A la fosse rachète ma vie. »

Celui qu'on appelle Soleil puisqu'il rayonne depuis le ciel dans l'illumination de la grâce t'envoya comme un clair rayon pour chasser vigoureusement les ténèbres de l'ignorance, Bienheureux.

Clairement tu as flétri la corruption des iniques et leurs discours impies, vénérable Hiéraqe du Seigneur qui exposais pieusement les divins enseignements de la foi.

Me voilà soumis aux péchés, blessé par eux cruellement, et vers toi, divine Mère, je me réfugie, te priant, malheureux que je suis, d'effacer en ta compassion, les cicatrices de mes fautes.

Kondakion, t. 4

Comme rayon tu as brillé sur le monde habité, irradiant l'éclat d'un soleil resplendissant, celui que fut saint Paul en illuminant l'univers; c'est pourquoi nous te vénérons, bienheureux Onésime, tous en chœur.

Ikos

Toi qui fus poussé vers la foi par le divin clairon de saint Paul, toi qui fus illuminé mystiquement par la parole de vérité, et auquel fut rendu témoignage pour ta pratique des vertus et pour la fermeté de ta foi, qui pourrait faire ton éloge comme il se doit ou célébrer les peines par lesquelles tu mis un frein à l'erreur? Car, au sortir de ta condition d'esclave ici-bas, tu fus consacré comme hiéraqe en l'Esprit saint; et des Apôtres non seulement tu as reçu l'enseignement, mais tu as partagé aussi la couronne et les honneurs; c'est pourquoi nous te vénérons, bienheureux Onésime, tous en chœur.

Synaxaire

Le 15 Février, mémoire du saint apôtre Onésime, disciple de saint Paul.

En martyr, Onésime étendit sur le sol,
afin qu'on les brisât, ses athlétiques jambes
si promptes à courir les courses de saint Paul.
Le quinze, il mérita couronne et dithyrambes.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous.
Amen.

Ode 7

« Dans la fournaise l'Ange répandit la rosée sur les nobles Jeunes Gens, mais le feu brûla les Chaldéens sur l'ordre de Dieu et le tyran fut forcé de chanter: Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni. »

Onésime, tu as trouvé ta fin bienheureuse, tu as mérité de voir l'impérissable immortalité et tu chantes pour le Christ avec joie: Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Par ta force d'âme tu écrasas les machinations de l'erreur, que tu as renversées avec les instruments de la foi, saint Onésime, en t'écriant: Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

En vertu de ton impeccable pureté, divine Epouse, tu as conçu ce Verbe de Dieu qui est infini dans le sein paternel et que tu tiens dans tes mains, Vierge bénie et toute-sainte Mère de Dieu.

Ode 8

« De la flamme, pour tes Saints, tu as fait jaillir la rosée et, par l'eau, tu as fait flamber le sacrifice du Juste, car tu accomplis toutes choses par ta seule volonté: ô Christ, nous t'exaltons dans tous les siècles. »

Avec les Anges tu exultes, Bienheureux, paré de la couronne des martyrs brillamment devant le trône du Seigneur que nous exaltons dans tous les siècles.

En serviteur de l'Apôtre divin, tu fus sous l'influence des ineffables révélations et tu devins un authentique prédicateur du Christ que nous exaltons dans tous les siècles.

De la source inépuisable du Sauveur ayant reçu la grâce des guérisons, tu l'as distribuée à tous, pour obéir aux divins ordres de celui que nous exaltons dans tous les siècles.

Initié à la merveille de ton enfantement, nous chantons, Vierge toute-pure et Mère de Dieu, ce grand mystère qui transcende notre esprit et nous l'exaltons dans tous les siècles.

Ode 9

« Aux hommes il est impossible de voir Dieu, sur qui les Anges mêmes n'osent fixer leur regard, mais aux mortels s'est manifesté le Verbe fait chair grâce à toi, ô Toute-pure, et lorsque nous le magnifions avec les armées célestes nous te proclamons bienheureuse. »

Bienheureux Onésime, tu fus un astre éblouissant, toi qui brillas des rayons lumineux de l'Esprit et répandis sur l'univers, la clarté de la connaissance de Dieu; aussi, avec le chœur des Apôtres nous te magnifions.

Martyr invincible, paré des fruits de l'Esprit, tu es monté vers les cieux dans l'allégresse, Bienheureux, toi l'Apôtre du Christ, le sage Hiéarque, l'authentique prédicateur des mystères qui transcendent notre esprit.

Tu prends la défense des fidèles te chantant sans relâche et célébrant ta mémoire sacrée, Onésime, car tu te tiens devant le Maître, en la totale clarté, parfaitement illuminé par les splendeurs de l'au-delà.

Mère de Dieu toute-pure, délivré que je suis des antiques tuniques de peau, ce symbole de mort, libéré de la malédiction, du tombeau et de la mort due au péché, avec les armées célestes je te magnifie désormais.

Exapostilaire, t. 2

Disciple de ce coryphée des Apôtres que fut saint Paul, avec lui, bienheureux Onésime, tu parcourus la terre, affermissant par ta parole les cœurs ébranlés par l'erreur funeste du Maudit; au terme de ta course, tu es présent dans les cieux avec les Anges devant le Christ auprès duquel, saint Apôtre, tu intercèdes pour nous tous.

L'étonnante merveille de ton insaisissable enfantement, ni l'esprit des Anges ni celui des hommes ne peut la comprendre, l'expliquer, ô Vierge, car tu as mis au monde ineffablement le Dieu suprême que chante l'entière création comme son Auteur avec le Père et l'Esprit saint: ô Mère de Dieu, rends-nous dignes de sa joie.

Apostiches de l'Octoèque (ou du Triode). Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.

16 FÉVRIER

Mémoire du saint martyr Pamphile et de ses compagnons.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Martyrs ayant lutté en nombre égal à celui des Apôtres du Christ, du même zèle vous étiez animés, sans crainte devant la cruauté des tyrans, mais remplis de courage et de fermeté; ayant prêché le Sauveur, vous avez enduré les tortures dans vos membres et récolté les délices conformes à votre espoir.

Ayant vaincu avec courage l'opposition des sans-Dieu et résisté à toutes les formes de châtiments, vous avez reçu de la main vivifiante du Christ la couronne qui vous revient et l'héritage impérissable dont vous jouissez maintenant dans les demeures éternelles, illustres Martyrs qui rénez avec le Sauveur et Maître de l'univers.

Par des cantiques sacrés et des hymnes d'éloges célébrons les nobles et vénérables Martyrs: Pamphile aux-divines-pensées, avec lui Valens, Paul et Séleucos, Porphyre, Théodule et Julien, Elie, Daniel et Jérémie, Isaïe et l'admirable Samuel.

Gloire au Père... Maintenant... Théotokion

Grâce aux pluies de l'Esprit saint couvre mon âme de rosée, Ô Vierge toute-pure ayant porté cette eau jaillissante qu'est le Christ pour nettoyer l'immense iniquité des hommes, dans son amour; fais donc tarir la source de mes passions et rends-moi digne, par tes prières, de savourer le flot des délices éternelles, Ô Vierge immaculée.

Stavrothéotokion

Voyant sur le bois l'Agneau et le Pasteur, la Brebis mère qui t'enfanta, en sa plainte maternelle te disait: Ô mon Fils bien-aimé, comment se fait-il que sur cette croix tu sois fixé, longanime Seigneur, comment tes mains et tes pieds par des impies, ô Verbe, ont été cloués, comment as-tu versé, divin Maître, ton sang?

Tropaire, t. 4

Tes Martyrs, Seigneur, pour le combat qu'ils ont mené ont reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité; animés de ta force, ils ont terrassé les tyrans et réduit à l'impuissance l'audace des démons; par leurs prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes, on dit ce canon, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche: Je chante la Douzaine des vaillants athlètes.

Ode I, t. 4

« Lorsqu'il eut franchi à pied sec l'abîme de la mer Rouge, l'antique Israël mit en fuite au désert la puissance d'Amalec grâce aux mains de Moïse étendues en forme de croix. »

La phalange des douze hoplites rassemblés par la puissance de l'Esprit très-saint a renversé avec courage les funestes lignes des impies et remporté la victoire.

Les victorieux Martyrs ont confondu l'ennemi qui les chargeait, car ce dernier, même en vidant sans ménagement tout son carquois, ne put abattre le courage de ces preux.

Les folles thèses des païens, vous les avez foulées aux pieds, vous les Témoins du Christ qui aviez pour vous l'intelligence et la sagesse de Dieu, que ne purent contredire les adversaires de la foi.

Pamphile, ce divin prédicateur, démontrant que son nom, lui convenait à merveille, a gardé sans faille jusqu'en la mort le lien de son amour pour le Christ.

Te glorifiant en la vraie foi, divine Mère toute-digne de nos chants, comme la nuée qui fit briller pour nous le Soleil de justice né du Père, l'unique Fils, en tout temps nous te disons bienheureuse.

Ode 3

« Ton Eglise, Ô Christ, en toi se réjouit et te crie: Seigneur, tu es ma force, mon refuge et mon soutien. »

Dans la foi tu as brillé par la parole et l'action et par l'onction du sacerdoce divin, Pamphile, sage Témoin du Christ notre Dieu.

Saints Martyrs du Christ, comme cordes rassemblés, vous étiez la lyre pleine d'harmonie faisant sonner l'accord de votre foi.

Ayant couru vers le but où le ciel vous appelait, vous avez reçu du Seigneur la couronne des vainqueurs.

Il a fixé sa tente parmi nous, celui qui demeure au plus haut des cieux, car il s'est revêtu surnaturellement de la chair qu'il a reçue de toi, Vierge pure.

Cathisme, t. 4

Exposés aux terribles châtements, les vaillants Athlètes du Seigneur les affrontèrent sans crainte, dans la joie, sans tenir compte de la chair; c'est pourquoi ils ont trouvé la gloire éternelle et désormais ils intercèdent pour nous qui chantons leurs exploits.

Gloire au Père... Maintenant... Théotokion

Jamais nous ne cesserons, Ô Mère de Dieu, nous tes serviteurs, de chanter dans l'action de grâce et de tout cœur, notre Dame, ton amour en disant: Vierge toute-sainte, empresse-toi de nous sauver des ennemis invisibles, de toute menace et de tout mal, car tu es notre refuge et protection.

Stavrothéotokion

Celle qui t'a mis au monde à la fin des temps, Verbe né du Père intemporel, te voyant suspendu sur la croix, ô Christ, gémissait en

disant: Hélas, ô mon Fils bien-aimé, pourquoi te laisses-tu crucifier par des hommes impies, toi le Dieu que chantent les Anges dans le ciel? Longanime Seigneur, gloire à toi.

Ode 4

« Te voyant suspendu à la croix, toi le Soleil de justice, l'Eglise depuis sa place en toute vérité s'écria: Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Seigneur, le chœur de tes Martyrs, qui par ta providence ont égalé en leur nombre celui des Prophètes et des Apôtres, s'est montré paré de leurs charismes divins.

Vous qui proveniez de diverses nations, vous avez pu, comme en résumé, sauvegarder l'entière image de l'Eglise, en vous écriant d'une même voix: Gloire à ta puissance, Seigneur.

Ni les ruses et les stratagèmes des tyrans ni les peines des tourments n'ont fait fléchir ou chanceler les Athlètes qui chantaient de tout cœur: Gloire à ta puissance, Seigneur.

Guidés par la main divine, les illustres Martyrs pour leur Maître se sont soumis à la mort volontaire, en s'écriant: Gloire à ta puissance, Seigneur.

Instruits par les prophéties te concernant et voyant leur réalisation, nous qui fûmes sauvés par ton enfantement, nous te disons, Mère de Dieu: réjouis-toi, ô Vierge immaculée.

Ode 5

« Seigneur, tu es venu comme la lumière en ce monde, lumière sainte qui retire de la sombre ignorance ceux qui te chantent avec foi. »

Ne souffrant pas de t'arrêter aux choses de la terre, tu as illustré par ton martyre la sainte vie que dès l'enfance, Pamphile, tu menais.

Orné de cheveux blancs et de sagesse divine, Valens, qui provenait de Jérusalem, fut couronné comme martyr.

Toi qui avais l'esprit du Christ en illustre homonyme de saint Paul, pour avoir combattu loyalement tu as brillé sous la couronne des martyrs.

La faute d'Eve, tu l'as réparée, Vierge pure, en enfantant le Verbe Dieu qui a relevé de leur déchéance les mortels.

Ode 6

« Ton Eglise te crie à pleine voix: Je t'offrirai le sacrifice de louange, Seigneur; dans ta compassion tu l'as purifiée du sang offert aux démons par le sang qui coule de ton côté. »

Fortifiés par l'espérance de la vie éternelle, ils ont supporté joyeusement les tortures dans leur corps, ces généreux Martyrs en nombre égal à celui de tes Prophètes, Sauveur.

C'est une vie meilleure qu'ont acquis par leur mort Elie et Samuel, Daniel et Jérémie et, en leur compagnie, Isaïe, ce martyr au grand renom.

L'Egypte, que recouvraient jadis les profondes ténèbres de l'erreur, riche désormais de la clarté de la divine connaissance, a fait lever pour Dieu ces luminaires éclatants.

En toi Daniel a contemplé, Toute-pure, la montagne dont s'est détachée la pierre qui a brisé tout simulacre de l'erreur et rempli l'univers de la connaissance de Dieu.

Kondakion, t. 2

Ayant chéri les divins préceptes du Christ, tu es devenu le secours des croyants, Pamphile, ami du Christ aux généreuses pensées; aussi nous disons bienheureuse ta fête sacrée; sans cesse auprès de Dieu intercède pour nous tous.

Ikos

Voici que s'est levée, porteuse de clarté, la divine mémoire, la lumineuse solennité de Pamphile, ce ferme lutteur, ce porte-parole de Dieu; elle éclaire de splendeur sans couchant tous les visages et tous les cœurs. Amis de la fête, venez, accourons, pleins de joie, et couronnons de cantiques ce saint jour comme annuelle et splendide festività, chantant, bénissant le Seigneur qui a bien justement couronné celui qui sans cesse intercède pour nous tous auprès de lui.

Synaxaire

Le 16 Février, mémoire des saints martyrs Pamphile, Valens, Paul, Séleucos, Porphyre, Théodule, Julien, Elie, Jérémie, Samuel, Isaïe et Daniel.

Verbe, te chérissant par-dessus tout, Pamphile volontiers perd la tête et meurt en chef de file. Séleucos et Valens, à la suite de Paul, souffrent allégrement qu'on leur tranche le col. Brûlant d'un même feu pour le Christ en leur âme, deux Témoins éprouvés sont jetés dans la flamme.

Les servants de l'erreur crucifient sur le bois Théodule servant le vrai Dieu mis en croix. Par leur décollation, adjoignent cinq Athlètes la gloire du martyre à leurs noms de prophètes.

Par le glaive Pamphile, on ne peut l'oublier, eut le souffle coupé, le seize février.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Dans la fournaise de Perse les enfants d'Abraham, plus que par l'ardeur des flammes embrasés par leur piété, s'écriaient: Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire. »

Le visage radieux et voyant d'avance, en la pureté de ton esprit, saint Martyr, la joie qui t'attendait, même déchiré cruellement, tu méprisas, bienheureux Porphyre, les tourments.

Le Dieu qui a sauvé dans la fournaise les Jeunes Gens, bienheureux Porphyre, te reçoit comme victime d'agréable odeur brûlée en holocauste pour lui.

Avec la force de ton âme et de ton corps, tu renversas toute la puissance du tyran, illustre Séleucos, en t'écriant: Béni es-tu, mon Seigneur et mon Dieu.

Comme divine Mère, tu as surpassé en beauté l'entière création, car tu fus vraiment le temple saint de Dieu. Bénie es-tu entre les femmes, Souveraine immaculée.

Ode 8

« Daniel, étendant les mains, dans la fosse ferma la gueule des lions; les Jeunes Gens, pleins de zèle pour leur foi, ceints de vertu, éteignirent la puissance du feu, tandis qu'ils s'écriaient: Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Obéissant aux lois du Christ, sage Séleucos, tu as tout quitté; tu fus un soldat de la foi, un maître de piété, prenant soin des veuves et des orphelins et t'écriant: Bénissez, toutes ses œuvres, le Seigneur.

Brillant de clarté spirituelle, illustre vieillard, saint martyr Théodule, en fidèle serviteur tu imitas le Maître et, chérissant sa Croix, tu souffris la crucifixion en t'écriant: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Toi qui étais visiblement un temple de l'Esprit divin, Julien, tu fus paré de bonté, plein de douceur et de piété, et plein de foi lorsque, brûlé entièrement, tu t'écrias: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Le Verbe qui sans mère est issu du Père en premier lieu secondement sans père, Vierge pure, est né de toi, s'incarnant, lui qui d'abord était incorporel, par miséricorde, car il a voulu sauver ceux qui chantent: Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Ode 9

« Le Christ, pierre angulaire que nulle main n'a taillée, fut taillé de toi, ô Vierge, montagne inviolée; c'est lui qui réunit les natures séparées; aussi, pleins d'allégresse et de joie, Mère de Dieu, nous te magnifions. »

Victorieux Athlètes qui désiriez la vie céleste uniquement, d'un cœur magnanime vous avez méprisé celle qui passe et disparaît, et maintenant vous jouissez du suprême bonheur.

A présent vous exultez de joie, glorieux Martyrs, en la divine prairie, près de la source des clartés, à laquelle vous puisez pour rayonner de splendeur.

Purifiés par le Verbe divin des souillures de vos âmes et dépouillés dans les tourments des tuniques de peau, vous avez revêtu le magnifique vêtement du salut.

De tous ceux qui célèbrent avec foi votre illustre mémoire souvenez-vous, intercédant, vous les douze Martyrs, auprès de votre Maître le Christ, pour qu'il nous donne d'habiter avec vous.

Toutes les créatures, tu les as surpassées, toi la Mère de leur unique Seigneur, toute-pure Vierge Marie; c'est pourquoi nous tous, les croyants, par des hymnes d'allégresse nous te magnifions.
Le reste de l'office de Matines comme prescrit, et le Congé.

17 FÉVRIER

Mémoire du saint mégalomartyr Théodore le Conscrit (Tiron).

VÊPRES

Lucernaire, t. 2

Comme un riche cadeau le Christ t'a donné à l'univers ; lui, ce divin bienfaiteur, qui agréa le précieux don de ton sang que tu as versé pour lui et que tu lui as offert, dans ton zèle pour la foi; Théodore, saint martyr qui te trouves en sa présence désormais, sauve tous ceux qui accourent vers toi.

Tu es l'inexpugnable donjon repoussant les assauts de l'ennemi, l'invincible défenseur des fidèles t'acclamant, leur refuge suprême, leur chaleureux protecteur, leur secours commun, leur prompte délivrance, leur puissant avocat, bienheureux Théodore, le libérateur de qui te prie avec foi.

Toi qui as trouvé le Christ compatissant, ce torrent de délices, ce flot de pardon, et qui en fus le véridique Témoin, bienheureux Théodore, délivre-moi du fleuve de mes actions injustes, apaise pour moi leur cours impétueux, calme la houle des tentations et conduis-moi sain et sauf vers le havre céleste de la paix.

Gloire au Père...

Théodore trois fois heureux, en toi je glorifie l'éponyme don de Dieu; flambeau resplendissant de la divine clarté, par tes exploits tu as illuminé l'univers et t'es montré plus fort que le feu; tu as écrasé la tête du perfide dragon, c'est pourquoi le Christ a mis sur ta tête la couronne du vainqueur: et, puisque tu jouis de la faveur divine, victorieux Athlète et grand Martyr, intercède auprès de Dieu pour le salut de nos âmes.

Maintenant... Théotokion

Agréé le cantique suppliant que nous t'adressons, Mère de Dieu, nous les gens de ta maison; notre Dame, sauve-nous, car nous sommes désemparés, arrache au péril les brebis de ton bercail qui se prosternent avec foi, dans ton temple saint, devant toi; pour avoir enfanté le Sauveur tu possèdes, en effet, toi sa Mère, le pouvoir d'intercéder sans cesse pour notre salut.

Stavrothéotokion

Lorsque l'Agnelle immaculée vit son Agneau conduit de plein gré en mortel vers l'immolation, dans ses larmes elle dit: Ô Christ, tu vas donc me priver, moi ta Mère, de son Enfant! Pourquoi fais-tu cela, Rédempteur de l'univers? Ami des hommes, je chante cependant et glorifie ton ineffable et suprême bonté.

Après les Apostiches de l'Octoèque (ou du Triode):

Gloire au Père, t. 2

A tous les fidèles qui accourent près de toi, de tes miracles tu accordes largement, Théodore, la grâce par Dieu donnée; en elle nous t'acclamons

en chantant: tu guéris les malades, tu délivres les captifs, tu assistes les pauvres, tu sauves les navigateurs; tu dissuades d'une vaine fugue les mineurs, tu fais prendre conscience du mal, en cas de vol, aux soldats tu enseignes à ne pas piller: tu exauces avec tendresse les prières des enfants et tu es le chaleureux protecteur de ceux qui célèbrent ta mémoire sacrée; pour nous aussi qui chantons avec eux tes saintes luttes, Martyr victorieux, demande au Christ la grâce du salut.

Maintenant... Théotokion

Les témoins oculaires du céleste, ayant vu en toi le ciel nouveau récemment apparu, ont raconté la gloire de Dieu qui s'élève en toi de la terre jusqu'au ciel et, possédant comme firmament le Fils né de toi, ont annoncé au monde l'œuvre de ses mains; alors jusqu'aux bouts de la terre a retenti, ô Vierge, le message de ceux qui prêchèrent ton enfantement à toutes les nations.

Stavrothéotokion

Lorsque l'Agnelle sur la croix vit son Agneau percé de clous, elle gémit, frappée d'effroi, et versa des larmes en disant: Quelle mort, ô mon Fils, toi qui as voulu déchirer la dette contractée par Adam et racheter de la mort le genre humain! Seigneur ami des hommes, je glorifie ton œuvre de salut.

Tropaire, t. 2

Combien sont sublimes les entreprises de la foi! Le saint martyr Théodore exultait dans la fournaise comme dans les eaux du repos: et, tandis que le feu le consumait, comme un pain agréable il fut offert à la sainte Trinité. Par ses prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes, on dit ce canon, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche: Sauve ceux qui t'invoquent, bienheureux Martyr.

Ode 1, t. 8

« Traversant la mer à pied sec et fuyant la servitude des Egyptiens, le peuple d'Israël s'écria: Chantons pour notre Dieu qui nous a délivrés. »
Témoin du Christ qui as combattu le saint combat, qui as mené ta course à bonne fin et gardé la foi, tu as trouvé la couronne de justice auprès de Dieu.

Toi qui exultes dans le ciel avec les Anges incorporels, sauve du péril et du malheur ceux qui t'invoquent sur terre, saint Martyr.

Toi qui as reçu du Christ merveilleuse gloire, tu parcours la terre entière pour sauver tous les fidèles qui te chantent pieusement.

Ineffablement tu as enfanté la Sagesse et le Verbe de Dieu: guéris mon âme vulnérée, adoucis les souffrances de mon cœur.

Ode 3

« Tu es le rempart de ceux qui accourent vers toi: les habitants des ténèbres trouvent en toi leur clarté et mon âme te chante, Seigneur. »

Tu n'as pas craint le feu des tourments; aussi tu apaises celui des tentations en qui se réfugie, Théodore, auprès de toi.

De l'affliction qui m'étreint délivre-moi par tes prières, saint Martyr, aplanissant les aspérités de cette vie.

Victorieux Athlète, vers toi je tends mon âme, mon cœur et mon esprit, ayant besoin de ton aide et secours.

Apaise l'agitation de mes pensées et dirige, sainte Mère de Dieu, les élans de mon cœur vers ton Fils.

Cathisme, t. 8

Ayant revêtu l'armure de ton Dieu et rejeté la tromperie des idoles, tu fis tant que les Anges chantèrent tes combats; et, le cœur enflammé par l'amour divin, tu méprisas courageusement la mort par le feu; répondant justement au nom qui te fut donné, à ceux qui te prient tu accordes largement les dons de Dieu et les charismes guérisseurs. Saint martyr Théodore, prie le Christ notre Dieu d'accorder la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta mémoire sacrée.

Gloire au Père... Maintenant... Théotokion

Toute-sainte et virgine Mère de Dieu, guéris les funestes passions de mon âme, je t'en prie, accorde-moi la rémission des péchés qu'en ma folie j'ai commis, souillant mon âme et mon corps. Malheureux que je suis, que ferai-je, hélas, à l'heure où les Anges sépareront mon âme de ce pauvre corps? Alors, notre Dame, sois mon aide, mon ardente protection, car tu es l'espérance de ton indigne serviteur.

Stavrothéotokion

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et le Rédempteur, et versant d'amères larmes, l'Agnelle s'écria: Le monde se réjouit de recevoir la rédemption et mes entrailles se consomment à la vue de la crucifixion que tu subis pour nous, dans la tendresse de ton cœur! Longanime Seigneur, océan de miséricorde et source de bonté, accorde en ta pitié la rémission de leurs péchés à tes fidèles serviteurs qui se prosternent devant ta divine Passion.

Ode 4

« Seigneur, j'ai perçu le mystère de ton œuvre de salut, j'ai médité sur tes actions et glorifié ta divinité. »

Je te choisis pour timonier: Serviteur de Dieu, conduis-moi avec la voile de l'Esprit, glorieux Martyr, et les souffles divins.

Délivre de toute menace, bienheureux Théodore, nous t'en prions, les fidèles qui te disent bienheureux et glorifient ta mémoire sacrée.

Ni la vie ni la mort ni les périls te menaçant ni le feu ni les blessures, sage-en-Dieu, ne t'ont séparé de ton Maître, le Christ.

Tu as mis au monde et dans le temps le Reflet du Père intemporel; Mère de Dieu, intercède auprès de lui pour qu'il sauve les chantres de ton nom.

Ode 5

« En cette veille et dans l'attente du matin, Seigneur, nous te crions: Prends pitié et sauve-nous, car tu es en vérité notre Dieu, nous n'en connaissons nul autre que toi. »

Toi le joyau des martyrs, Témoin du Christ, sois aussi l'inébranlable rempart et le secours des croyants.

Théodore, toi qui jouis, par communion au bien suprême, de ceux qui dépassent l'entendement, procure le salut à qui te vénère.

Transpercé par l'amour du Créateur, tu repoussas tout penchant pour l'ouvrage de ses mains et tu fus agréable au Seigneur.

Vierge toute-pure, le Dieu et Verbe que tu as enfanté, sans cesse supplie-le en faveur de qui te chante avec foi.

Ode 6

« Sauveur, accorde-moi ton pardon, malgré le nombre de mes péchés; de l'abîme du mal retire-moi, je t'en supplie; c'est vers toi que je crie; Dieu de mon salut, Seigneur, exauce-moi. »

Les phantasmes des démons et les images des passions, chasse-les loin de mon âme, toi qui as flétri l'erreur des idoles, chaleureux défenseur de la foi.

Sois pour moi le ferme appui, l'inébranlable rempart affermissant, Théodore, par ta protection mon esprit fragile et vermoulu et le gardant de toute faute, saint Martyr.

Tu n'as pas tenu compte de l'armée corruptrice et corrompue, bienheureux Théodore, mais tu as chéri la milice de la vie, en laquelle tu t'es montré un victorieux lutteur, admirable Martyr.

Depuis Sion est apparu le Très-Haut revêtu de la chair qu'il t'emprunta, Vierge inépousée, par ineffable union, et sa magnificence illumine le monde entier.

Kondakion, t. 8

Ayant mis comme cuirasse sur ton cœur la foi du Christ, tu as triomphé des forces ennemies par tes combats et tu as reçu, la couronne éternelle dans les cieux, invincible Martyr.

Ikos

Toi qui sièges sur le trône de clarté, nous te chantons fidèlement dans l'action de grâce, car tu nous as donné comme divin présent saint Théodore, le vaillant lutteur en cette vie trois fois heureux comme défenseur de la vérité; possédant le Christ en son esprit très pieux, il est devenu contre le démon le puissant vainqueur, l'invincible Martyr.

Synaxaire

Le 17 Février, mémoire du saint mégalomartyr Théodore le Conscrit.

A peine recruté, le soldat Théodore
est aussitôt brûlé pour celui qu'il adore.
Le dix-sept, en victime agréable il odore.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous.
Amen.

Ode 7

« Les Jeunes Gens venus de Judée à Babylone foulèrent jadis par leur foi dans la Trinité la flamme de la fournaise en chantant: Dieu de nos Pères, béni sois-tu. »

Tu es le protecteur de ma vie, tu es le défenseur de mon salut, saint Martyr, et le gardien donnant de l'assurance aux fidèles qui s'écrient: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Tu t'es offert au Seigneur en victime agréable et sacrée, entièrement brûlé par le supplice du feu, illustre et bienheureux Martyr, en t'écriant: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Toi qu'a rempli, Bienheureux, le souffle vivant de l'Esprit saint, tu soignes les malades et chasses les démons, et t'écries dans la joie: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

De ton sein est sorti le Seigneur de l'univers, de toi, ô Vierge, il s'incarna; et, te disant Mère de Dieu, nous criions à ton Fils: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Ode 8

« Sept fois plus que de coutume, dans sa fureur le tyran des Chaldéens fit chauffer la fournaise pour les fidèles du Seigneur; mais, lorsqu'il les vit sauvés par une force plus puissante, il s'écria: Jeunes gens, bénissez votre créateur et votre rédempteur et vous, prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles. »

Encerclés par toutes sortes de tempêtes, accablés par les malheurs de cette vie, nous voyons en toi un défenseur, un auxiliaire toujours prompt; c'est pourquoi nous tous, les fidèles, nous te désignons comme intercesseur auprès du Maître, en disant: Ne cesse pas d'intercéder pour ceux qui chantent ta mémoire sacrée.

Lié par les chaînes de mes péchés, entravé par les liens de mes fautes, je me réfugie sous ta protection, bienheureux Martyr couronné, en implorant ma délivrance: Grâce au merveilleux crédit que tu possèdes auprès du Maître de l'univers, prie le Christ de sauver ceux qui le chantent dans les siècles.

Resplendissant de l'éclat des martyrs, tu as rejoint le rang des Anges dans le ciel; exultant et jubilant pour toujours avec eux, tu fais briller, par de merveilleuses guérisons, saint Martyr, le visage de ceux qui te vénèrent avec amour et qui chantent avec foi: Peuple, exalte le Christ dans les siècles.

En la tendresse de son cœur, avec les hommes a conversé l'Auteur et le Rédempteur de la création, qui assuma notre chair en toi, divine Génitrice inépousée, c'est pourquoi nous les fidèles, nous te glorifions à

juste titre comme Mère de Dieu et nous chantons avec foi: Peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Ode 9

« Mère de Dieu et Vierge inépousée qui as conçu, sans qu'on puisse l'expliquer, par ta parole le vrai Dieu, plus haut que les Puissances immaculées par nos hymnes incessantes nous te magnifions. »

En toi, victorieux Athlète et grand Martyr, nous possédons le gardien vigilant qui éloigne aisément la malveillance de l'ennemi et procure aux Eglises la paix; c'est pourquoi sans cesse nous te magnifions.

Le Maître t'a donné la force de chasser les démons, tu soignes les souffrances de l'âme et du corps, bienheureux Martyr, par ton intercession si puissante auprès du Sauveur; c'est pourquoi nous tous, nous te magnifions.

Victorieux Athlète contemplant l'unique splendeur au triple éclat, le seul Dieu en trois personnes, le Principe transcendant, la source de bonté, dispensatrice de biens, sauvegarde les chantres de ton nom.

Délivre-moi des passions qui me tiennent captif, notre Dame, toi qui as payé comme rançon la crucifixion que ton Fils a subie pour la paix, la rédemption, le salut de tous ceux qui célèbrent ton nom.

Exapostilaire (t. 3)

En abondance tu procures à tous, saint Théodore, la grâce des guérisons; et, par le crédit que tu possèdes auprès du Seigneur, tu t'empresses de sauver, bienheureux Martyr, ceux qui t'invoquent dans l'ardeur de leur foi.

Vierge pure ayant porté dans tes bras le Seigneur qui, dans sa main très-pure, tient l'univers, supplie-le de me délivrer des griffes du perfide dragon qui pousse sans pitié mon cœur vers les plaisirs funestes, sainte Mère que Dieu lui-même a déclarée bienheureuse.

Laudes, t. 1

Réjouis par la brillante célébration du saint Martyr, amis de la fête, venez tous, exultons d'allégresse en vénérant la solennité de son couronnement et par des hymnes célébrons le Christ qui a glorifié sa mémoire sacrée.

Selon le nom que tu portes si justement, Théodore trois fois heureux, tu es devenu pour les cœurs affligés un véritable don de Dieu; tout homme qui pénètre dans ton sanctuaire, en vérité, recevant tes dons miraculeux, loue le Christ dans la joie.

Fidèles, célébrons par des cantiques spirituels le héros des armées célestes, le vaillant défenseur de notre foi, et chantons-lui d'un même chœur: Admirable Témoin de Jésus, intercède pour nous.

Par tes peines et tes combats tu as amassé comme trésor la richesse et la splendeur de ta foi et ta force, comme agréable présent tu l'as offerte au Seigneur, accomplissant par ton zèle au combat ce don de Dieu que ton nom signifie.

Gloire au Père, t. 6

Au monde tu t'es révélé, Théodore, saint martyr, comme un trésor de vie divine, un don de sainteté, car le Christ a glorifié ton souvenir, et nous fidèles, d'un même cœur nous chantons allégrement les exploits de tes luttes sacrées.

Maintenant... Théotokion

Blessé par le brigandage des démons et gisant sans forces sur le chemin de cette vie inconstante, j'ai besoin de ta miséricorde, Vierge tout-immaculée: viens vite me visiter, en répandant le vin et l'huile sur mes plaies incurables, et rends- moi la santé afin que je puisse te glorifier et chanter avec amour, comme il se doit, Mère toute-pure et toujours-vierge, tes hauts faits.

Stavrothéotokion

La Brebis sans tache, la Souveraine immaculée, voyant son Agneau élevé sur la croix, en sa douleur maternelle et son étonnement s'écria: Quel est, très-doux Enfant, ce spectacle étrange et nouveau? Comment un peuple ingrat t'a livré au tribunal de Pilate pour te faire condamner à la mort, toi la vie de l'univers? Je chante, ô Verbe, ta condescendance inouïe.

Après les Apostiches de l'Octoèque (ou du Triode):

Gloire au Père, t. 8

Armé du courage des martyrs, victorieux Témoin du Christ, mystique champion du nouveau culte en esprit, par sa puissance tu as réduit à néant l'impiété des idoles et la cruauté des tyrans, méprisant les supplices et le feu temporel; Théodore, «don de Dieu» par le nom et les faits, sauve, par tes prières, de tout malheur ceux qui célèbrent ta mémoire sacrée.

Stavrothéotokion

Ô merveille inouïe, mystère étrange et nouveau! disait la Vierge en voyant sur la croix, suspendu au milieu des larrons, celui qu'elle avait enfanté sans douleurs et, gémissant, elle pleurait en disant: Hélas, ô mon Enfant bien-aimé, comment ce peuple cruel dans son ingratitude t'a cloué sur la croix?

Le reste de l'office de Matines comme prescrit, et le Congé.

18 FÉVRIER

Mémoire de notre Père dans les Saints Léon, pape de Rome

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Sagement, de ton esprit ayant fait le maître absolu des passions, avec les traits de tes vertus et l'éclat de ta vie tu as peint l'image de ton âme, bienheureux Père Léon; c'est pourquoi nous t'en prions: comme Hiéraqe et Docteur, demande pour le monde la paix.

Fortifié, Bienheureux, par la puissance du Christ, tu n'as pas craint la dureté de Léon l'empereur, saint Hiéraqe, mais au contraire tu as blâmé l'inconstance de son âme et son ingratitude, en vérité, son hérésie sur la nature divine du Christ et son comportement déloyal.

Tu es devenu, par ta foi, le compagnon des saints Hiéarques et des Martyrs, bienheureux Hiéraqe qui t'es montré invincible au milieu des combats, indestructible donjon, inébranlable rempart, toi dont la doctrine fut tout à fait conforme à la vraie foi et qui prêchas si clairement sur l'ineffable nativité du Seigneur.

Gloire au Père... Maintenant... Théotokion

La source de vie éternelle, c'est toi, notre Souveraine, nous le savons: en ta grâce vivifie donc ma pauvre âme desséchée par les passions; sans cesse fais jaillir les flots du salut et sur moi laisse couler, par tes prières, la rémission de mes péchés et purifie-moi, je t'en prie.

Stavrothéotokion

La Vierge dit en voyant le Christ suspendu sur la croix: Un glaive a transpercé mon cœur, comme l'avait prédit le vieillard Siméon; mais ressuscite, Seigneur immortel, et glorifie avec toi ta Mère et ta servante, je t'en prie.

Tropaire, t. 8

Guide et chef de l'Orthodoxie, docteur de la piété, Léon, tu es le flambeau de l'univers, la lyre du saint Esprit.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes, ce canon, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche: Pour le sage Léon je compose ces chants.

Ode 1, t. 8

« Chantons une hymne de victoire au Seigneur qui a mené son peuple à travers la mer Rouge autrefois, car il s'est couvert de gloire. »

Hiéraqe bienheureux que fit briller l'onction du sacerdoce, tu as resplendi sous l'éclat de tes vertus.

Ayant pressé ton esprit comme grappe mûre, tu as offert à tous l'allègre coupe de ta sagesse.

De Pierre le coryphée tu es devenu, sur son trône, l'héritier, toi qui avais son esprit et son zèle pour la foi.

Par la splendeur de ta doctrine tu dissipas les sombres ténèbres de l'hérésie, Hiéraqe du Seigneur, divinement inspiré.

En enfantant le Sauveur, pure Mère de Dieu, tu délivras le premier père, condamné pour sa transgression de la loi.

Ode 3

« Seigneur qui as couvert la coupole des cieux et qui as édifié l'Eglise en trois jours, rends-moi ferme dans ton amour, seul Ami des hommes, haut-lieu de nos désirs et forteresse des croyants. »

T'empressant d'apporter à l'Eglise du Christ la stèle de l'orthodoxie, très-sage Léon, tu l'as relevée; car, en sa possession, elle a fait disparaître les phalanges et les assemblées des hérétiques impies.

Comblé de la grâce céleste de Dieu, tu as défendu les enseignements de l'Eglise, Père illustre, bienheureux Léon, car tu t'es opposé à tous les bavardages des hérétiques impies.

Illuminé par la plus brillante clarté, tu as clairement exposé l'ineffable et divine incarnation, parlant de double nature et de double énergie dans le Verbe incarné.

Telle une épouse, tu resplendis de beauté virginale, Vierge comblée de grâces, Mère inépousée; plus que toute créature tu as reçu la grâce, en effet, pour avoir enfanté le Verbe, la cause de l'univers.

Cathisme, t. 3

Grâce à l'auréole de tes divins enseignements tu as fait briller la splendeur de la vraie foi et disparaître les ténèbres de l'hérésie; puis, quittant cette vie, Bienheureux, tu es passé vers la lumière sans couchant; vénérable Léon, intercède auprès du Christ notre Dieu pour qu'il accorde à nos âmes la grâce du salut.

Gloire au Père... Maintenant... Théotokion

Du Verbe tu es devenue le tabernacle divin, Vierge Mère tout-immaculée qui dépasses les Anges en sainteté; plus que tous je suis couvert de boue, souillé par les passions charnelles; aux flots divins purifie-moi, toi qui nous procures par tes prières la grâce du salut.

Stavrothéotokion

La Brebis mère immaculée, la virginale Génitrice du Verbe divin, lorsqu'elle vit suspendre sur la croix le fruit qu'elle avait fait croître sans douleurs, dans ses larmes de mère s'écria: Hélas, ô mon Enfant, quelle Passion souffres-tu, toi qui de ses passions infâmes veux sauver l'humaine condition!

Ode 4

« Ô Verbe, le Prophète inspiré a reconnu ta future incarnation de la montagne ombragée, l'unique Mère de Dieu, et dans la crainte il glorifiait ta puissance. »

Comme un lion, en vérité, Bienheureux, tu as chassé les renards qui prêchaient la confusion et tu inspiras de la crainte aux impies par ton rugissement royal.

Sous le jet de tes enseignements tu as couvert jusqu'aux traces des hérésies combattant la divinité, et tu fis sortir de sa cachette la vérité, vénérable Père et Hiéarque sacré.

De l'occident tu t'es levé comme l'aurore, Trois-fois-heureux, émettant pour l'Eglise, comme des rayons, l'éventail de tes enseignements pour répandre sur nos âmes la clarté.

Mortifie l'élan de mes passions, apaise la houle de mes fautes, engloutis la tempête du péché dans ton calme serein, virginale Génitrice de Dieu.

Ode 5

« Pourquoi m'as-tu repoussé loin de ta face, Lumière inaccessible? Malheureux que je suis, les ténèbres extérieures m'ont enveloppé; fais-moi revenir, je t'en supplie, et dirige mes pas vers la lumière de ta loi. »

Tu as été le héraut de la double énergie du Christ Sauveur; car tu as affirmé que chacune de ses deux natures agit en communion avec l'autre, bienheureux Hiéarque aux-divines-pensées.

Tu as reconnu que le Verbe est égal à son Père en fait de puissance: tu as cru qu'il s'est incarné et déclaré qu'il agit selon les particularités de la chair, sans confondre les deux natures et sans qu'elles subissent de changement.

Le mystère connu, dès avant tous les siècles, de Dieu seul, à savoir que le Maître de l'entière création deviendrait un mortel et s'unirait à la chair en toi, ô Vierge, sans subir de changement, voici qu'il a trouvé son accomplissement.

Ode 6

« Je répands ma supplication devant Dieu, au Seigneur j'expose mon chagrin, car mon âme s'est emplie de maux et ma vie est proche de l'Enfer, au point que je m'écrie comme Jonas: De la fosse, Seigneur, délivre-moi. »

Le successeur de saint Pierre ayant hérité non seulement son trône, mais encore son zèle ardent, produit, par divine inspiration, le tome qui devait bouleverser les hérésies soutenant le mélange et la confusion.

Serviteur des mystères ineffables, tu as prêché, par divine inspiration, que le Fils unique, le Christ et Seigneur est né du Père avant les siècles, que pour nous il fut enfanté par la Vierge et que, dépassant la nature, il nous est devenu consubstantiel.

Reconnaissant, nous les fidèles, que tu nous as procuré le salut, Toute-pure, nous te disons: réjouis-toi, virginale Epouse, divine montagne ombragée, toi qui pour le monde as fait sourdre en vérité l'allégresse qui jamais ne passera.

Kondakion, t. 3

Toi qui siègeas sur un trône sacré et fermas les bouches léonines de l'hérésie, par ta doctrine divinement inspirée tu as fait briller la connaissance de la sainte Trinité; c'est pourquoi tu as été glorifié comme un saint oracle de la grâce de Dieu.

Ikos

Le Père, le Fils et le saint Esprit, la lumière au triple éclat, la puissance trois fois sainte, tu l'as prêchée comme une seule nature, une seule divinité, et c'est ainsi que tu as clos finalement les perfides lèvres des hérétiques, sage Père Léon; et, reconnaissant comme Mère de Dieu la pure Génitrice du Christ, tu as fortement abattu l'orgueil de Nestorius; c'est pourquoi Rome et le monde t'ont reconnu comme un saint oracle de la grâce de Dieu.

Synaxaire

Le 18 Février, mémoire de notre Père dans les saints Léon, pape de Rome.

Léon remet, paisible, son âme au Seigneur
et l'armée des démons est saisie de frayeur.
Le dix-huit, il s'envole vers un sort meilleur.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous.
Amen.

Ode 7

« Dans la fournaise les Jeunes Gens foulèrent la flamme avec ardeur et changèrent le feu en une fraîche rosée; et ils criaient: Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles. »

Tu n'as pas donné de sommeil à tes yeux que tu n'aies totalement déraciné l'erreur du fol Eutychès, en t'écriant: Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Ayant enseigné que le Christ notre Dieu est une seule personne en deux natures, en deux énergies et volontés, tu chantes désormais: Tu es béni, Seigneur Dieu, dans les siècles.

Bridé par les liens de mes péchés, je me réfugie vers toi, ô Mère de Dieu; en ta miséricorde, sauve-moi qui m'écrie: Béni soit, Toute-pure, le fruit de ton sein.

Ode 8

« Sept fois plus que de coutume, dans sa fureur le tyran des Chaldéens fit chauffer la fournaise pour les fidèles du Seigneur; mais, lorsqu'il les vit sauvés par une force plus puissante, il s'écria: Jeunes gens, bénissez votre créateur et votre rédempteur et vous, prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles. »

Resplendissant comme un soleil, tu t'es levé de l'occident, merveille étonnante, en vérité, pour assécher, Hiéraqe saint, le mélange et la confusion d'Eutychès et retrancher la division de Nestorius, car tu enseignas à adorer le Christ comme unique en deux natures, sans division ni changement ni confusion.

Poussé par Dieu, tu as inscrit les enseignements de la foi comme sur les tables divinement gravées, tel un second Moïse apparaissant au peuple chrétien et à l'assemblée des saints Docteurs en t'écriant: Bénissez, et vous, prêtres, célébrez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Comme incarné tu reconnus celui qui est tout d'abord incorporel, le Verbe du Père, l'unique Fils coéternel, comme soumis au temps l'Intemporel, et tu enseignas qu'est circonscrit dans un corps celui qui ne connaît pas de limites, comme Dieu créateur, en t'écriant: Vous les prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Il a revêtu l'enveloppe de son corps dans tes entrailles, Immaculée, le Dieu qui a fait briller le ciel de la splendeur des étoiles, de la lune et du soleil; ainsi, de toi il fit un ciel vivant, que bénissent les jeunes gens, que les prêtres glorifient et que le peuple exalte dans tous les siècles.

Ode 9

« Toute oreille fut saisie d'étonnement devant l'ineffable condescendance de Dieu; car le Très-Haut a bien voulu descendre dans un corps et devenir un homme dans le sein virginal; pure Mère de Dieu, nous les fidèles, nous te magnifions. »

Désormais tu rayannes, Hiéarque du Christ, paré de la couronne de splendeur et revêtu de justice, comme Prêtre fidèle, en vérité; dans le Paradis de délices où tu exultes, Bienheureux, sans cesse prie le Maître pour les brebis de ton bercail.

Là où les Patriarches maintenant siègent sur des trônes selon leur rang, illustre Léon, tu as mérité de demeurer en véritable patriarche, resplendissant de grâce et de foi; c'est pourquoi tous ensemble et sans cesse nous te disons bienheureux.

Te soustrayant aux remous de cette vie, tu as rejoint le Christ, excellent hiéarque Léon, pour jouir du repos en un lieu de fraîcheur, là où se trouvent les torrents de délices, la lumière sans soir, l'ineffable allégresse et l'éternelle jubilation.

Je récolte le fruit mûr de la vie sans être lésé par l'arbre du savoir, car tu as fait croître l'arbre de vie, le Christ qui nous a fait connaître les chemins de la vie: Vierge toute pure, nous te magnifions comme la Mère de Dieu.

Exapostilaire (t. 3)

Tel un lion tu as paru en tes paroles et tes actions, toi qui terrifias royalement par le rugissement de ta doctrine le conseil des impies et déjouas leurs funestes intrigues de renards, mais tu comblas d'allégresse l'assemblée des Pères élus par Dieu.

Le serpent perfide, jaloux de me voir habiter l'Eden et qui jadis m'en a chassé, sainte Vierge Mère, grâce à ton enfantement fut renversé et mis à mort; et moi, vers cette gloire perdue j'ai pu monter pour en jouir à nouveau.

Apostiches de l'Octoèque (ou du Triode). Le reste de l'office de Matines comme prescrit, et le Congé.

19 FÉVRIER
Mémoire du saint apôtre Archippe

VÊPRES
Lucernaire, t. 8

Par l'éclat de ses paroles sacrées Archippe illumina les nations et les sauva des ténèbres de l'erreur; ayant combattu et foulé aux pieds l'ennemi, il est monté vers la lumière sans couchant et se réjouit avec les Anges désormais. Par ses prières, Seigneur, accorde à tous les hommes la grâce du salut.

Tu fus traîné, percé d'aiguilles, Bienheureux, assailli par toutes sortes de tourments, sans renier le Christ ni vénérer les faux-dieux. Aussi, portant couronne, tu pries sans cesse le Seigneur d'accorder à tous les hommes la grâce du salut.

Saint Martyr, sous les flots de ton sang tu sanctifias la terre, et tu blessas par tes meurtrissures la sombre foule des démons: et par les guérisons que tu fais sans cesse jaillir tu guéris les plus cruelles douleurs. C'est pourquoi, dans tes prières, Bienheureux, demande pour tous les hommes la grâce du salut.

Gloire au Père... Maintenant... Théotokion

Impures sont les pensées de mon cœur, mes lèvres sont pleines de fausseté, couvertes d'infamie sont les œuvres de ma vie; que faire, et devant le Juge comment me présenter? Vierge souveraine, implore ton Fils, le Créateur et Seigneur, pour qu'il agrée la conversion de mon esprit, dans l'unique tendresse de son cœur.

Stavrothéotokion

La virgine Brebis, voyant son Agneau fixé sur le bois par des impies, dans ses larmes gémissait et disait: Hélas, ô mon Fils que j'aime tant, tel est ce que t'offre un peuple ingrat en retour de tes immenses bienfaits, pour me priver de toi, mon Enfant bien-aimé!

Tropaire, t. 3

Saint Apôtre du Seigneur, intercède auprès du Dieu de miséricorde, pour qu'à nos âmes il accorde le pardon de nos péchés.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes, on dit ce canon, qui porte en acrostiche: Je célèbre en Archippe un saint prédicateur. Joseph.

Ode 1, t. 4

« Lorsqu'il eut franchi à pied sec l'abîme de la mer Rouge, l'antique Israël mit en fuite au désert la puissance d'Amalec grâce aux mains de Moïse étendues en forme de croix. »

Resplendissant de grâce, l'apôtre Paul t'envoya comme un brillant rayon, bienheureux Archippe, pour dissiper les profondes ténèbres des multiples divinités sous le souffle de l'Esprit.

Tu fus pêché grâce aux divins filets de la prédication de saint Paul, et du gouffre du mal tu repêchas merveilleusement les peuples, pour les mener, tels un mets choisi, à la table de Dieu.

Toi que la divine grâce revêtait, saint Archippe, comme d'un manteau, tu as couvert de l'immortel vêtement et de l'ornement du salut ceux qui furent dépouillés de la gloire de Dieu.

Vierge toute-pure, percevant de loin, de leurs yeux prophétiques, le redoutable mystère de ton enfantement divin qui dépasse notre esprit, les divins oracles l'ont illustré de multiples façons.

Ode 3

« Ton Eglise, ô Christ, en toi se réjouit et te crie: Seigneur, tu es ma force, mon refuge et mon soutien. »

Toi dont l'esprit fut embrasé par le feu du Paraclet, glorieux Archippe, tu as consumé le bois vermoulu de l'idolâtrie.

Le divin Paul a fait mention de toi comme d'un fidèle serviteur, bienheureux Archippe, un saint prédicateur, un compagnon de combat.

Ta vie lumineuse a brillé par l'éclat de tes vertus, saint Archippe, illuminant ceux qui te chantent d'un cœur pur.

Vierge immaculée, tu fus pour Dieu la demeure de toute pureté, l'habitable digne de lui, le temple capable de l'abriter.

Cathisme, t. 1

Devenu le disciple de Paul, tu as illuminé les nations pour qu'elles chantent la divine Trinité, et dans la grâce tu as détruit les temples de perdition; pour ton courage dans les combats, tu as reçu la couronne avec joie et désormais auprès du Christ notre Dieu, martyr Archippe, tu intercèdes pour nous.

Gloire au Père... Maintenant... Théotokion

Nous qui sans cesse offensois la suprême bonté du Seigneur et sommes fourvoyés sur les chemins du péché, conduis-nous sur la voie du repentir, Mère bénie et Vierge inépousée, Marie, refuge des sans-espoir et tabernacle de Dieu.

Stavrothéotokion

L'Agnelle immaculée, voyant l'Agneau et le Pasteur suspendu sans vie sur le bois, pleurait et maternellement gémissait en disant: Comment souffrirai-je, ô mon Fils, ton ineffable condescendance et ta volontaire Passion, Seigneur de toute bonté?

Ode 4

« Te voyant suspendu à la croix, toi le Soleil de justice, l'Eglise depuis sa place en toute vérité s'écria: Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Toi qui exposais les divins enseignements et contredisais manifestement les sans-Dieu, Archippe, le persécuteur impie te soumit aux peines, aux coups de fouet et à toutes sortes de châtiments.

Ayant mené ta vie de façon heureuse, tu fus digne de trouver une fin bienheureuse, en vérité, car tu fus un généreux Témoin du Christ, toi qui dans ton corps as supporté les tourments.

Tandis que se propageait la gangrène des sans-Dieu, tu as soigné l'ensemble des croyants avec l'utile sel de tes discours et dans la joie t'es écrié: Gloire à ta puissance, Seigneur.

Habacuc t'a vue jadis, Vierge toute-pure, comme la montagne ombragée portant le Verbe qui de l'ardeur des passions et de l'incendie du péché sous son ombre nous protège tous.

Ode 5

« Seigneur, tu es venu comme la lumière en ce monde, lumière sainte qui retire de la sombre ignorance ceux qui te chantent avec foi. »

Par les divines clartés de ton sage enseignement, tu as illuminé ceux que retenait la nuit de l'erreur, bienheureux Apôtre du Seigneur.

Le divin fleuve qui sortait, bienheureux Apôtre, de ton cœur a submergé les torrents de l'erreur pour abreuver les âmes des croyants.

Fortifié par l'espérance du suprême bien, tu as souffert d'être écartelé et tu sanctifias la terre de ton sang, Apôtre divinement inspiré.

Parmi toutes les générations, c'est toi seule qu'a choisie le Seigneur, divine Mère, et de toi il a pris chair pour diviniser le genre humain.

Ode 6

« Ton Eglise te crie à pleine voix: Je t'offrirai le sacrifice de louange, Seigneur; dans ta compassion tu l'as purifiée du sang offert aux démons par le sang qui coule de ton côté. »

Sous les menaces tu n'as pas fléchi, lorsque le perfide tyran sans pitié te fit frapper de coups, saint Apôtre, car tu voyais déjà la gloire dont le Christ devait te glorifier.

Les phalanges des ennemis invisibles, tu les as meurtries par les blessures de ta chair, Bienheureux Archippe, et ton opposition a fendu le cœur du tyran.

Ceux qui adoraient les pierres t'ont lapidé, dans la dureté de leur cœur, bienheureux Martyr qui avais pulvérisé la forteresse de l'erreur en confessant le roc de notre vie.

C'est la mort qu'a revêtue, en se dépouillant de la vie, Adam au Paradis, mais il a trouvé, par ton enfantement, la vie et l'immortalité, virginale et toute-sainte Epouse de Dieu.

Kondakion, t. 4

Comme un astre te possédant, Archippe, l'Eglise, illuminée par le rayonnement de tes miracles, s'écrie: Sauve les fidèles vénérant, saint Apôtre, ta mémoire sacrée.

Ikos

Paul, le coryphée des Apôtres, te célébrant, Archippe, comme fidèle serviteur de Jésus Christ, te cite avec éloges et fait mention de toi brillamment comme héraut du Verbe et très-sage prédicateur; et nous tous, nous te voyons en ce jour rayonner sur le monde comme lampe

allumée, toi en qui sainte Apphia a reconnu le clair flambeau recevant sa clarté de la prime Lumière pour éclairer de ses rayons les fidèles chantant: Sauve ceux qui vénèrent ta mémoire sacrée.

Synaxaire

Le 19 Février, mémoire des saints apôtres Archippe, Philémon et Apphia.

De se voir lapider, Archippe le tolère
par amour pour son Maître, la pierre angulaire.
Philémon est frappé d'un vert bois écorcheur,
lui qui voulait rejoindre le lieu de fraîcheur.
Sur terre est suppliciée Apphia, la sainte
femme
qui vers le ciel levait les regards de son âme.
Archippe, avec courage souffrant sa passion,
le dix-neuf, pour le Christ meurt par lapidation.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve nous.
Amen.

Ode 7

« Dans la fournaise de Perse les enfants d'Abraham, plus que par l'ardeur des flammes embrasés par leur piété, s'écriaient: Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire. »

Bienheureux Apôtre, par tes sages prédications tu as chassé les ténèbres de l'ignorance loin de ceux qui ont cru en ta parole et que tu as conduits, par grâce, de la sagesse vers le véritable savoir.

Les impies t'enfouirent à demi-corps dans une fosse et te lapidèrent cruellement, toi qui chantais: Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire.

La terre a reçu la pluie de ton sang qui fait jaillir sur les fidèles des flots de guérisons: et le ciel, Archippe, ton bienheureux esprit, qui a rejoint les âmes des Martyrs.

Le Seigneur qui entoure la terre de brouillards et revêt le ciel de nuages a bien voulu, ô Vierge, revêtir notre mortelle chair en tes entrailles pour que l'homme endossât l'ornement de la gloire immortelle.

Ode 8

« Daniel, étendant les mains, dans la fosse ferma la gueule des lions; les Jeunes Gens, pleins de zèle pour leur foi, ceints de vertu, éteignirent la puissance du feu, tandis qu'ils s'écriaient: Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Te couvrant d'éloges, l'apôtre Paul, glorieux Archippe, en ses écrits comme d'un frère d'armes fait mention de toi qui accomplissais ton ministère en le servant et qui chantais avec foi: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

L'admirable Apphia, te chérissant comme un fils bien-aimé, t'entraîna, par ses exhortations, au martyre, et désormais avec elle tu habites le royaume céleste en chantant: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Ceux qui étaient de vrais enfants quant à l'esprit t'ont livré, Archippe, toi qui n'en manquais pas, comme un jouet à des enfants qui te percèrent sans pitié, mais tu le supportas avec courage, en t'écriant: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Pour un seul morceau, Adam connut la mort: il l'a cueillie sous l'arbre du savoir, mais il a retrouvé la vie et les délices du Paradis grâce à toi, ô Vierge, en s'écriant: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Ode 9

« Le Christ, pierre angulaire que nulle main n'a taillée, fut taillé de toi, ô Vierge, montagne inviolée; c'est lui qui réunit les natures séparées: aussi, pleins d'allégresse et de joie, Mère de Dieu, nous te magnifions. » Pour acquérir la gloire éternelle, saint Martyr, tu méprisas la gloire d'ici-bas, qui est instable et ne dure pas, et tu es allé vers le Christ, paré de gloire auprès de lui.

Toi le disciple de saint Paul, ce coryphée des Apôtres et divin prédicateur, tu as hérité avec lui, dans l'allégresse, l'éternelle félicité, bienheureux Archippe, joyau des Colossiens.

Bienheureux Apôtre, sur ton front tu as ceint la couronne des vainqueurs et tu as revêtu la pourpre teinte dans ton sang pour régner avec le Christ, dans la joie.

Le peuple, Archippe, est réuni, en ta mémoire lumineuse, pour chanter les bienfaits du Christ Sauveur et les peines que virilement tu supportas pour renverser l'industriel ennemi.

Toi qui dans tes bras portas le Christ dont la seule volonté supporte l'univers, Vierge pure, supplie-le, comme ton Fils, de m'arracher aux mains de l'ennemi, de m'étreindre en son amour et me sauver.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.

20 FÉVRIER

Mémoire de notre Père dans les Saints Léon, évêque de Catane

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

Léon, bienheureux Père aux-divines-pensées, par tes exploits ascétiques et la totale purification, à ton Dieu et Créateur tu t'es uni en toute pureté et, rempli de divine clarté, tu as obtenu le pouvoir de guérir en tout temps les incurables maladies et de chasser les esprits impurs à force d'oraisons.

Léon, Père vraiment bienheureux, devenu hiéarque, en véritable pasteur tu as mené, sous la houlette de la foi et par la force de l'Esprit, sur l'herbe fraîche de la perfection et de l'orthodoxie ton troupeau et, par les prodiges accomplis devant lui, tu as hérité auprès de Dieu une gloire qui jamais ne passera.

Venez, puisez l'huile sainte provenant, comme d'une source qui jamais ne tarit, de la précieuse châsse du suprême Pasteur et dites au Dieu de l'univers: Toi qui es admirable dans les Saints, par les prières de saint Léon sauve-nous, dans ta bonté, Seigneur compatissant, nous qui célébrons avec foi sa mémoire sacrée.

Gloire au Père... Maintenant... Théotokion

Allons, mon âme, soupire et gémis, de tout cœur fais jaillir des flots de larmes, et crie à la Mère de Dieu: Vierge pure, en ton immense compassion délivre-moi, je t'en prie, de l'effroyable et terrible châtiment et fais que je demeure dans le lieu du repos pour y jouir de l'éternelle félicité.

Stavrothéotokion

Le soleil s'est obscurci, mon Enfant, la lune a changé sa clarté en ce noir vêtement dont les ténèbres l'ont cachée; la terre tremble, en deux s'est déchiré le voile du Temple: comment n'éprouverais-je aussi le déchirement de mes entrailles et de mes yeux à voir ton injuste mort, doux Sauveur? disait dans ses larmes la Mère de Dieu.

Tropaire, t. 4

La justice de tes œuvres a fait de toi pour ton troupeau une règle de foi, un modèle de douceur, un maître de tempérance; c'est pourquoi tu as obtenu par ton humilité l'exaltation et par ta pauvreté la richesse. Père saint, hiéarque Léon, prie le Christ notre Dieu de sauver nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes, on dit ce canon, qui porte en acrostiche: Je vénère Léon, vraie source de miracles. Joseph.

Ode 1, t. 8

« Traversant la mer à pied sec et fuyant la servitude des Egyptiens, le peuple d'Israël s'écria: Chantons pour notre Dieu qui nous a délivrés. »

De l'éclat de tes vertus et de tes miracles est richement illuminée la radieuse Eglise du Christ, qui possède en toi, saint Léon, un luminaire divin.

Dès l'enfance tu t'es voué, bienheureux Père, au Seigneur de l'univers et, par la mortification des sens, tu t'es offert à lui en hostie vivante, en sacrifice non sanglant.

Père théophore, ta vie resplendissante de l'éclat des vertus et parée de miracles lumineux t'a rendu célèbre dans tout l'univers.

Divine Mère, tu as été le temple immaculé de ce Dieu qui a logé en toi d'inexplicable façon et délogé l'erreur de l'âme des mortels.

Ode 3

« Seigneur qui as couvert la coupole des cieus et qui as édifié l'Eglise en trois jours, rends-moi ferme dans ton amour, seul Ami des hommes, haut-lieu de nos désirs et forteresse des croyants. »

Gardant sans faille, Père saint, les enseignements salutaires de la foi, tu as fait paître ton troupeau sur les prairies vivifiantes et l'as mené vers le bercail céleste.

Ayant gravi le sommet des vertus, vénérable Père, tu reçus la sainte onction et chantas sagement la louange du Très-Haut depuis le trône élevé où dans la grâce, comme un Ange, tu le servais.

Ayant subi des épreuves pour le Christ, vénérable Père, tu as trouvé l'immortalité, la divinisation; et, répandant sans cesse un agréable parfum, tu sanctifies les fidèles qui s'approchent de toi.

Toi la pince ayant tenu la divine braise, le buisson que n'a pas consumé le feu de la divinité, brûle les broussailles de mes passions et de la flamme éternelle sauve-moi.

Cathisme, t. 3

Comme un grand soleil tu t'es levé sur la terre habitée, dissipant les ténèbres des passions et sur l'ensemble des croyants faisant luire l'éclat de tes vertus et la splendeur de tes miracles, saint Léon. Intercède auprès du Christ notre Dieu pour qu'à nos âmes il accorde la grâce du salut.

Gloire au Père... Maintenant... Théotokion

De la nature divine il ne fut pas séparé en s'incarnant dans ton sein; mais, se faisant homme, demeura Dieu, le Seigneur qui te conserva ton irréprochable virginité, ô Mère, après l'enfantement tout comme avant; prie-le sans cesse de nous accorder la grâce du salut.

Stavrothéotokion

La Brebis mère immaculée, la virginale Génitrice du Verbe divin, lorsqu'elle vit suspendre sur la croix le fruit qu'elle avait fait croître sans douleurs, dans ses larmes de mère s'écria: Hélas, ô mon Enfant, quelle

Passion souffres-tu, toi qui de ses passions infâmes veux sauver la condition humaine!

Ode 4

« Seigneur, j'ai perçu le mystère de ton œuvre de salut, j'ai médité sur tes actions et glorifié ta divinité. »

Ayant cultivé, Bienheureux, la bonne terre de ton cœur, tu as porté au centuple l'épi des vertus divines et des saintes guérisons.

Ta sainte châsse, Léon, fait soursdre l'huile sainte, sans tarir, pour sanctifier les âmes des croyants qui s'approchent de toi.

Saint Hiéraqe, tu es vraiment celui qui soigne les maladies, qui chasse les noirs démons, et le refuge des croyants.

Celui que nul espace ne pouvait contenir a trouvé place dans ton sein, et moi qui plongeais dans le gouffre du péché, il m'a sauvé, dans sa bonté.

Ode 5

« Pourquoi m'as-tu repoussé loin de ta face, Lumière inaccessible? Malheureux que je suis, les ténèbres extérieures m'ont enveloppé; fais-moi revenir, je t'en supplie, et dirige mes pas vers la lumière de ta loi. »

Ayant reflété comme un miroir, dans la pureté de ton esprit, la cause de tout, tu en as reçu, Père inspiré divinement, la splendeur des charismes et le saint rayonnement des guérisons, grâce auxquelles tu fais cesser les tristes douleurs et les sombres passions.

Celui qui importunait les fidèles du Christ par ses fourberies démoniaques, Bienheureux, tu le livras au feu par une juste ordalie et tu sauvas les âmes de ses méfaits, en Pasteur véritable qui sauve ses brebis.

Debout au milieu du bûcher allumé, tu n'as pas été brûlé, Bienheureux, car la rosée du saint Esprit te préserva, comme hiéraqe sacré, comme serviteur de la gloire de Dieu, communiant à la splendeur céleste.

Ayant jadis contemplé le profond, l'ineffable mystère de ton virginal enfantement, Pleine de grâce, les Prophètes inspirés, autant qu'ils en étaient capables, l'ont annoncé de multiples façons.

Ode 6

« Je répands ma supplication devant Dieu, au Seigneur j'expose mon chagrin, car mon âme s'est emplie de maux et ma vie est proche de l'Enfer, au point que je m'écrie comme Jonas: De la fosse, Seigneur, délivre-moi. »

Par tes prières, Père saint, des aveugles ont recouvré la vue; car, possédant le Christ pour allié et sans cesse vers lui élevant les yeux de ton âme, tu as été pleinement exaucé.

Admirable Père, tu inspiras à l'empereur un grand respect lorsque, t'avançant dans son palais, tu portais des braises ardentes sur ton manteau; car ainsi t'a glorifié le Christ que tu glorifias, saint Léon, par ta vie.

Elle embaume, la châsse de tes reliques, bienheureux Père, elle répand, sans tarir, comme une source pure et parfumée, l'huile sainte par

laquelle sont chassées les maladies des fidèles et rendue, à qui en manque, la bonne santé.

Ô Vierge, sanctifie mon âme, toi qui as conçu le Verbe saint, notre Dieu, qui seul repose en vérité, comme il est juste, parmi les Saints; et donne-moi de verser comme pluie, Toute-pure, des larmes de componction.

Kondakion, t. 2

Celui qui dès l'enfance fut voué au Seigneur et reçut la grâce au berceau, tressons-lui une couronne de nos chants: c'est Léon, le luminaire de l'Eglise, son défenseur: il en est le champion et le ferme soutien.

Ikos

Eclaire ma langue, Seigneur, accorde-moi l'éloquence, ô mon Christ, toi qui donnes la parole et nous procures la vie, afin que je puisse louer l'entière existence du Hiéarque divin, cette vie que sur terre il acheva dans le feu de l'amour: du ciel il a reçu le don des miracles, un véritable océan, et la puissance de la doctrine, où l'Eglise trouve son éclat; il en est le champion et le ferme soutien.

Synaxaire

Le 20 Février, mémoire de notre vénérable Père Léon le thaumaturge, évêque de Catane.

C'est le corps d'un «Léon». Tu demandes: Qui est-ce?

Alors on te répond, comme à l'emporte-pièce:
L'évêque de Catane, hiéarque divin,
qui fut mis au sépulcre en février, le vingt.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Dans la fournaise les Jeunes Gens foulèrent la flamme avec ardeur et changèrent le feu en une fraîche rosée, et ils criaient: Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles. »

Imitant, dans un corps, la vie des Anges incorporels, saint Hiéarque, en ton service divin sans cesse tu chantais: Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Par tes prières, Bienheureux, tu as ouvert les oreilles des sourds et tu as rendu la marche aisée aux boiteux qui s'écriaient: Béni soit Dieu dans les siècles.

Par volonté divine du Maître, tu n'as pas été consumé lorsqu'au milieu des flammes tu entras; mais, par son juste jugement, fut brûlé, à ta prière, Héliodore qui t'accompagna dans le feu.

Sans brûler ton sein, Vierge Mère, le feu de la divinité s'y incarna, illuminant de son éclat divin les confins de l'univers; c'est pourquoi nous te chantons, Génitrice de Dieu.

Ode 8

« Devenus par ta grâce vainqueurs du tyran et de la flamme, les Jeunes Gens si fort attachés à tes commandements s'écrièrent: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles. »

La grâce fut répandue sur tes lèvres, Père et hiéarque Léon; c'est pourquoi Dieu t'a consacré comme évêque de ton peuple pour chanter: Bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Ayant plu au Roi de siècles, tout couvert encore de braises allumées, tu t'es présenté au roi de la terre, bienheureux Père Léon, et tu as frappé son esprit qui découvrait ainsi tes miracles étonnants.

Planté comme un olivier florissant dans la maison du Seigneur, Père saint, depuis ta divine demeure, tu produis encore après ta fin de l'huile sainte, pour chasser toute maladie loin des fidèles qui vers toi se réfugient de tout cœur.

Celui qui accomplit toute chose par sa seule volonté, Vierge toute-pure et bénie, a voulu demeurer dans ton sein et se laisser voir en la chair pour me diviniser, moi jadis corrompu par le perfide conseil du Séducteur.

Ode 9

« Toute oreille fut saisie d'étonnement devant l'ineffable condescendance de Dieu, car le Très-Haut a bien voulu descendre dans un corps et devenir un homme dans le sein virginal; pure Mère de Dieu, nous les fidèles, nous te magnifions. »

Afin que nous puissions, en des cantiques divins, te dire bienheureux pour la pureté de ta vie, toi qui exultes dans les cieux, par ton intercession sauve-nous des passions, de toute peine et malheur, admirable Hiéarque et Pasteur.

Comme sarment de la vraie Vigne, Père saint, tu as fait croître le raisin des vertus distillant le suc de tes miracles, bienheureux Léon; ceux qui en boivent avec foi y trouvent la santé et qui t'acclame connaît l'exultation.

Ton corps est devenu le temple de l'Esprit saint et repose à présent dans le temple divin que tu édifias à la gloire et en l'honneur de la martyre Lucie; là, il fait jaillir des fleuves de miracles pour nous les fidèles qui sans cesse te glorifions.

Tu t'es montré comme un soleil lumineux répandant sur les confins de la terre l'éclat de tes vertus; et, maintenant que te voici près de l'ineffable splendeur, bienheureux Léon, délivre des sombres ténèbres ceux qui fêtent ta mémoire porteuse de clarté.

Je redoute, seul Roi, ta seconde venue, je tremble, car j'ai commis d'immenses forfaits, et je ne me suis pas amélioré par la conversion; mais toi, dans ta bonté, fais-moi revenir et sauve-moi en exauçant l'intercession de ta Mère, ô Jésus.

Exapostilaire (t. 3)

En toi, bienheureux Hiéraqe, l'Eglise du Christ voit un luminaire, un grand évêque, un docteur; car ses enfants, vénérable Père, tu les as menés sur les pâturages du salut et comme fauves en as chassé les hérétiques, saint Léon.

L'astre aux mille feux qui sur Catane a resplendi, le hiéraqe thaumaturge Léon, ce serviteur de la sainte Trinité, a prêché de claire façon que tu es, à juste titre, la Mère de Dieu, Vierge pure, d'esprit, d'âme et de corps; et nous chantons aussi, comme chose sûre, ta divine maternité.

Apostiches de l'Octoèque (ou du Triode). Le reste de l'office de Matines comme prescrit, et le Congé.

21 FÉVRIER

Mémoire de notre vénérable Père Timothée des Symboles;
et de saint Eustathe, archevêque d'Antioche.

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

Timothée, Père aux-divines-pensées, par ta sévère tempérance et ton instante oraison, tu as fait disparaître l'élan des passions: ayant reçu la grâce de l'impassible condition, tu es devenu un habitacle du saint Esprit; c'est pourquoi tu chasses les esprits du mal, bienheureux Père, en tout temps, toi qui même après la mort te montres vivant.

Timothée, Père aux-divines-pensées, tu fus un véritable imitateur d'Abraham, car tu assistais ceux qui se réfugiaient chaque jour vers toi; tu fus, dans les épreuves, un autre Job et, possédant la douceur de David, sur terre tu menas ta vie comme un Ange; toi qui as rejoint ton suprême désir, intercède pour nous.

Timothée, Père vénérable et sacré, tu fus un modèle de chasteté, un exemple de tempérance, une image de la piété, une fontaine de componction, l'inébranlable assise de la vraie foi, un fleuve intarissable de guérisons, un soleil sans déclin, un fils de la divine grâce et le joyau des Moines saints.



Céleste fut la vie que tu menais, c'est pourquoi tu fus promu au sacerdoce par Dieu, pour lui offrir un culte en la pureté de ton esprit; tu supportas les épreuves et les douleurs à cause de ta divine prédication flétrissant l'erreur et soutenant la vérité, que tu as affermie par tes paroles, Hiéarque bienheureux.

Sous le feu de tes paroles sacrées tu consumas comme broussailles le blasphème d'Arius qui refusait de proclamer le Fils de Dieu égal au Père en dignité; ainsi tu as illuminé, saint Eustathe, et affermi dans le vrai les cœurs des fidèles célébrant ta mémoire sacrée.

Grâce au bâton de tes paroles, saint Pasteur, tu as gardé le divin troupeau spirituel de tout ravage causé par les loups; c'est pourquoi le bon Pasteur t'a mené jusqu'au bercail céleste, là où se trouvent les esprits des justes, les âmes des élus, Eustathe, Père théophore et hiéarque bienheureux.

Gloire au Père... Maintenant... Théotokion

Ma vie est toute pleine de débauches, mon âme est ternie, mon corps est souillé, mon esprit est impur, aussi bien que mes actions; tout entier, je suis passible de jugement et mérite condamnation. Où irai-je et vers qui me réfugier, si ce n'est, divine Mère, auprès de toi? Notre Dame, compatis et viens vite me sauver.

Stavrothéotokion

Ô merveille inouïe, mystère étrange et nouveau! disait la Vierge en voyant sur la croix, suspendu au milieu des larrons, celui qu'elle avait enfanté sans douleurs et, gémissant, elle pleurait en disant: Hélas, ô mon Enfant bien-aimé, comment ce peuple cruel dans son ingratitude t'a cloué sur la croix.

Tropaïre, t. 4

Dieu de nos Pères, dont la clémence agit toujours envers nous, n'éloigne pas de nous ta miséricorde, mais par leurs supplications gouverne notre vie dans la paix.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes, on dit ce canon, œuvre de Théophane, portant comme acrostiche (en dehors des théotokia): Bienheureux, je te chante, gloire des saints Moines.

Ode 1, t. 8

« Chantons pour notre Dieu: il a délivré Israël de l'amère servitude du Pharaon, il l'a conduit dans la nuée lumineuse et la colonne de feu; chantons-le, car il s'est couvert de gloire. »

Toi qui resplendis brillamment comme un astre sur la voûte de la tempérance, où tu rayannes sur les cœurs des croyants, nous te chantons, bienheureux Père Timothée.

Elevant vers Dieu le regard de ton cœur, tu secouas de ton âme le sommeil de nonchalants et tu devins, bienheureux Père Timothée, un temple de l'Esprit divin, une demeure de sainteté.

Protégé par tes humbles pensées, tu franchis sans dommage les pièges du Mal et vers Dieu t'élevas, bienheureux Père Timothée, pour jouir de sa gloire en tout temps.

Honorons par des hymnes la virginale Mère de Dieu qui, sans qu'on puisse l'expliquer, a conçu, puis enfanté dans la chair en toute vérité le Créateur de l'univers.

Ode 3

« Tu es, Sauveur, mon ferme appui, mon refuge, ma forteresse; si mon cœur est ébranlé, affermis-le dans ta crainte car nul n'est saint comme toi, ô notre Dieu. »

Par ta miséricorde et compassion envers tous, tu fus un autre Abraham, accueillant ceux qui venaient de tous côtés, car à travers eux, Timothée, tu servais le divin Maître de l'univers.

Ayant mortifié tes membres terrestres, comme dit l'Apôtre, Père saint, tu as ainsi participé à la vie céleste; en elle souviens-toi de qui t'honore en tout temps.

Par le rayonnement de tes œuvres, tu fus un soleil sans déclin, illuminant de tes combats les confins de la terre pour toujours et dissipant les ténèbres des démons.

Vierge pure, Génitrice du Roi des rois, brise les liens de mes péchés et guide-moi vers les chemins de la pénitence, par tes prières auprès de Dieu.

Cathisme, t. 4

Tu as gardé la virginité de ton corps et t'es montré fidèle au Créateur, vénérable Père, c'est pourquoi en compagnie des Vierge sages tu jubiles à présent; et tu exultes, pour ta foi, avec les Pères vénérables, les Moines saints; et tu es une source d'où jaillissent les miracles pour nous.

Théotokion

Hâte-toi de prendre les devants, ô Christ notre Dieu, avant que nous soyons asservis aux ennemis qui t'insultent et fondent sur nous; ceux qui nous font la guerre, réduis-les par ta Croix, qu'ils sachent la puissance de la vraie foi, par les prières de la Mère de Dieu, seul Ami des hommes!

Stavrothéotokion

Vierge immaculée, Mère du Christ notre Dieu, un glaive a transpercé ton âme quand tu vis sur la croix ton Fils et ton Dieu: sans cesse intercède auprès de lui pour qu'il nous accorde le pardon de nos péchés.

Ode 4

« Ô Verbe, le Prophète inspiré a reconnu ta future incarnation de la montagne ombragée, l'unique Mère de Dieu, et dans la crainte il glorifiait ta puissance. »

Fortifié par la prière, illustre Père Timothée, tu considéras comme des jeux d'enfants l'arc et les flèches des ennemis invisibles.

Te prosternant avec amour devant le signe de la venue du Christ parmi nous, vénérable Timothée, tu as souffert l'épreuve du fouet de la part de ceux qui l'avaient renié.

Tu restais immobile comme statue en ta constante louange de Dieu; sans prendre le moindre repos en ces heures de prières, vénérable Timothée.

Sur terre tu enfantas comme enfant nouveau-né celui qu'engendre immatériellement le Père avant tous les siècles, Mère sainte, rédemption des chrétiens.

Ode 5

« Source de lumière, ô Christ notre Dieu, éloigne de mon âme l'obscurité, toi qui séparas les ténèbres de la clarté, fais que je marche à la lumière de tes commandements, afin que je te glorifie en veillant devant toi. »

Bienheureux Père qui te tiens, dans la pureté de ton esprit, en présence de la Trinité et qui brilles des rayons de l'au-delà, tu éclaires en tout temps les ténèbres de nos passions.

La tempérance ornant ta chair et ton âme brillant par l'absence de passions, tu t'es montré un serviteur du Roi de tous et de lui tu as reçu, Timothée, la grâce des miracles visiblement.

La femme stérile venue te prier sans prétention indiscreète, mais dans la simplicité de son cœur, par ta confiante prière eut des enfants, et rendit gloire au Seigneur notre Dieu.

Demeurant dans ton sein, celui qui habite au plus haut t'a rendue plus vaste que les cieux, divine Mère inépousée; ne cesse donc, en ta bonté, d'intercéder pour nous tous auprès de lui.

Ode 6

« Sauveur accorde-moi ton pardon, malgré le nombre de mes péchés; de l'abîme du mal retire-moi, je t'en supplie; c'est vers toi que je crie; Dieu de mon salut, Seigneur, exauce-moi. »

Pour que sans faille fût conservée ta dignité virginale, scrupuleusement tu évitas, bienheureux Père, de regarder ce qui aurait pu la ternir.

Tu as abordé au havre de paix, sans te laisser éclabousser par l'écume des plaisirs, car tu avais navigué sous les souffles vivifiants de l'Esprit saint, bienheureux Timothée.

Tu as fui au loin, comme dit le psaume, pour vivre, sage Père, constamment dans les montagnes et les déserts, jusqu'à ce que tu aies fait ton entrée dans la cité céleste de notre Dieu.

Il n'est personne qui se soit adressé à tes prières, dans la sûreté de sa foi, bienheureux Père, et n'ait reçu promptement ce qu'il t'avait demandé; car selon tes mérites le Seigneur t'a magnifié.

L'Infini qui repose sur les épaules des Chérubins demeura dans les limites de la chair en ton sein sans limiter sa divinité et de toi, Vierge pure, il est issu pour donner à mon être le salut.

Kondakion, t. 4

Comme un astre aux mille feux qui s'est levé de l'Orient, tu as fait resplendir dans les cœurs des croyants la vertu de tes miracles, bienheureux Père Timothée.

Synaxaire

Le 21 Février, mémoire de notre vénérable Père Timothée des Symboles.

Que vie lui soit donnée ou, joie ultime, ôtée,

de prodigieux miracles pare Timothée

celui qui est le Dieu des vivants et des morts.

On a mis au tombeau, le vingt et un, son corps.

Ce même jour, mémoire de notre Père dans les saints Eustathe, patriarche d'Antioche la grande.

Eustathe, bon pasteur et glaive à deux tranchants

pourfendant l'hérésie, soit l'objet de nos chants!

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Toi qui par l'Ange sauvas de la fournaise de feu les Jeunes gens et changeas l'ardente flamme en une fraîche rosée, Dieu de nos Pères, béni sois-tu. »

Toi qui as éteint la flamme des passions sous la rosée de tes larmes, Timothée, tu as fait jaillir la grâce des miracles par lesquels tu nous purifies des souillures du péché.

Tu as trouvé auprès de Dieu en vérité la béatitude, toi qui as hérité la terre promise aux doux et reçu en plénitude la joie des élus.

Vénérable Père, en accueillant avec un visage radieux et un cœur pur ceux qui s'approchaient de toi, tu as montré le véritable aspect de la sainteté.

Toi qui en as le pouvoir auprès de Dieu, demande-lui, Bienheureux, d'accorder la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent la mémoire de ta sainte dormition.

Nous tous qui avons été délivrés de l'antique malédiction, ô Vierge bénie, par ton enfantement très-saint, nous te bénissons, pure Mère de Dieu.

Ode 8

« Toi qui établis ta demeure au-dessus des eaux, qui fixas les limites de l'océan, le soleil te chante, la lune te glorifie; à toi revient la louange de toute la création, Dieu créateur, pour les siècles. »

Tu as mis à mort les passions par ta grande tempérance et tes veilles continues, vénérable Père qui sans cesse méditais dans ton cœur les degrés des vertus et de gloire en gloire es monté vers la vie immortelle.

D'une âme pure ayant offert, vénérable Père, au Dieu très-pur tes prières comme de l'encens, tu as reçu de lui le pouvoir des miracles pour chasser les démons et soigner les maladies.

Tu fus un homme bon, compatissant, pratiquant la justice, la douceur, pur et chaste, détestant le mal, étranger à toute mauvaise action, une colonne des Moines; c'est pourquoi, nous les fidèles, nous te vénérons dans les siècles.

Le Verbe du Père, Toute-pure, t'a choisie et toi seule, beauté de Jacob; il a demeuré dans tes entrailles et, selon son bon plaisir, afin de purifier notre nature avilie, le plus bel enfant des hommes est sorti de ton sein.

Ode 9

« Béni soit le Dieu d'Israël: il nous suscite une force de salut dans la maison de David son serviteur; il vient nous visiter, Soleil levant, lumière d'en-haut, et guide nos pas au chemin de la paix. »

Tu t'es montré comme un temple de sainteté, sage Père, une fontaine de componction, un fleuve de compassion, un océan de charité, un serviteur authentique du Maître, un citoyen des cieux, un compagnon des Anges, une source de miracles.

Sachant que «la miséricorde se rit du jugement», tu n'as pas méprisé, vénérable Père, l'étranger, mais à tous tu as ouvert ton cœur avec bonté,

car tu fus le père des orphelins, le protecteur des veuves, l'habilleur des pauvres, le nourricier des affamés.

Tu es parti de terre vers le ciel, dont tu étais déjà, vénérable Père, le citoyen tout en vivant dans la chair; et là tu intercèdes pour que nous soyent remis nos péchés, à nous qui vénérons avec foi ta mémoire sacrée.

Ta précieuse châsse fait jaillir chaque jour pour nous des flots de guérisons qui assèchent l'épanchement des nos passions et qui abreuvent tout âme, pour qu'elle porte des fruits divins, serviteur du Christ, vénérable Timothée.

Mère bienheureuse, ainsi que tu l'as dit, d'âge en âge nous te disons bienheureuse en tout temps; car tu as enfanté, ô Vierge immaculée, la suprême béatitude, notre Dieu qui de ses serviteurs fait vraiment des bienheureux.

Le reste de l'office de Matines comme prescrit, et le Congé.

22 FÉVRIER
Invention des reliques des saints Martyrs
au quartier d'Eugénios.

VÊPRES
Lucernaire, t. 4

Sous toutes formes de tourments ayant dépouillé les tuniques de mort, illustres Martyrs, vous avez revêtu le manteau de l'incorruptible condition; et maintenant vous rayonnez dans les cieux sans cesse devant le trône de notre Dieu; c'est pourquoi nous célébrons avec foi votre mémoire porteuse de clarté et nous baisons la châsse de vos reliques sacrées.

De la faiblesse des mortels provient, pour qui s'approche, le divin pouvoir des guérisons; un peu de cendre laissé par les corps des Martyrs fait jaillir, dans la grâce, les sources des miracles prodigieux; venez, puisons la force de l'âme et du corps, et dans l'action de grâces chantons à Dieu: Sauveur du monde, pour lequel ont combattu avec tant de courage les Martyrs, par leur prières délivre-nous de tout mal.

Les victorieux Martyrs cachés sous la terre depuis longtemps se révèlent maintenant comme un trésor de grand prix qui enrichit la reine des cités; en ses mains un sage hiéraque les porte et les introduit dans le temple saint, en faveur de tous ceux qui les prient pour l'illumination, l'avantage, la santé, la protection de qui les accueille en serviteurs fidèles de Dieu.

Gloire au Père... Maintenant... Théotokion

Je vais te confesser mes horribles forfaits, pure Dieu; si je les cache, ils n'en seront pas moins révélés au jour du jugement, lorsque tous les livres seront ouverts. Mes yeux, je les ai souillés par d'impudiques regards, mes mains, par d'ignobles actions; hélas, j'ai corrompu mon corps et blessé mon âme par mes péchés; notre Dame, en ta miséricorde, compatis et par tes prières donne-moi de mériter le sort des élus.

Stavrothéotokion

Ne me pleure pas, ô Mère, bien que voyant suspendu sur la croix le Fils et le Dieu qui suspendit la terre sur les eaux et fut l'auteur de toute création; car je ressusciterai et serai glorifié et, dans ma force divine, je briserai les royaumes de l'Enfer, je ferai disparaître la puissance de l'Hadès et délivrerai de sa malfaisance tous les captifs pour les mener vers mon Père, en ma tendresse pour eux.

Tropaire, t. 4

Tes Martyrs, Seigneur, pour le combat qu'ils ont mené ont reçu . de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité; animés de ta force, ils ont terrassé les tyrans et réduit à l'impuissance l'audace des démons; par leurs prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes, canon des Saints.

Ode 1, t. 8

« A la tête de ses chars le Pharaon fut englouti grâce au bâton de Moïse autrefois, merveilleusement, lorsqu'en forme de croix il frappa la mer et la fendit, mais il sauva Israël qui put fuir et passer à pied sec en chantant un cantique au Seigneur. »

Martyr illuminés par les grâces du témoignage, vous qui, transfigurés par l'amour, vous tenez en présence de la grande clarté, dissipez les brumes de nos âmes et l'hiver des passions par grâce de notre Dieu, le Seigneur tout-puissant.

La foule des Martyrs s'en étant remis à la providence de Dieu et dont les âmes étaient liées par son amour ont brisé les chaînes du mal et procurent désormais la rémission de leurs péchés à ceux qui dans la foi les proclament bienheureux.

Victorieux Martyrs qui brûliez du feu divin et dont les âmes étaient fortifiées par la puissance de l'esprit, vous êtes apparus comme braises consumant le bois des multiples divinités et rayonnant sur les confins du monde la lumière de la foi.

Les Martyrs qui ont brillamment écrasé le Mal sous leurs pieds dans les peines de leurs combats et qui, par jalousie du Diable, restèrent cachés de nombreuses années en ce jour ont été révélés et pieusement portés par les mains du Hiéarque pour procurer au monde le salut.

Des ennemis visibles et invisibles délivre-moi, Vierge Mère, qui enfantas visiblement le Verbe invisible comme Dieu; et par ton calme fais cesser la tempête de mes passions, toi qui seule as relevé de leur chute les mortels.

Ode 3

« Seigneur qui as couvert la coupole des cieux et qui as édifié l'Eglise en trois jours, rends-moi ferme dans ton amour, seul Ami des hommes, haut-lieu de nos désirs et forteresse des croyants. »

Martyrs brûlants d'amour divin, vous avez éteint le foyer des sans-Dieu sous les flots de votre sang et, brillant comme des astres lumineux, vous avez éclairé le monde entier.

Les illustres reliques des Martyrs font briller la lumière des guérisons sur ceux qui s'en approchent avec foi; car ils ont puisé la grâce à la source du Sauveur en imitant sa volontaire Passion.

Les colonnes de la foi, les Martyrs immolés pour le Christ, cachés depuis longtemps déjà, ont été mis au jour et portés saintement par les mains du Hiéarque sacré.

Réjouis-toi qui seule as enfanté le Seigneur de l'univers, réjouis-toi qui procuras l'allégresse aux mortels, réjouis-toi, montagne ombragée,

inviolée; toi le ferme appui des croyants, réjouis-toi, Vierge tout-immaculée.

Cathisme, t. 1

Illustres Martyrs ayant abattu au grand jour l'erreur de l'ennemi, mais demeurés cachés de nombreuses années, par jalousie de ce dernier, à nos yeux vous vous êtes manifestés, éloignant de nos âmes les passions et guérissant les douleurs corporelles pour la gloire de notre Dieu.

Gloire au Père... Maintenant... Théotokion

Gouverne ma pauvre âme, ô Vierge immaculée, et prends la en pitié, regarde en quel abîme elle est tombée sous le poids de mes péchés; à l'heure terrible de la mort, Vierge sainte, épargne-moi les démons accusateurs et la redoutable condamnation.

Stavrothéotokion

Ton cœur, Vierge toute pure et immaculée, un glaive l'a transpercé en vérité quand tu vis ton Fils élevé en croix, Vierge bénie, refuge des pécheurs, rempart et forteresse des croyants.

Ode 4

« C'est toi ma force, Seigneur, toi ma puissance, toi mon Dieu et mon allégresse; sans quitter le sein du Père, tu as visité notre pauvreté; aussi avec le prophète Habacuc je te crie: Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes. »

En chœur, les Martyrs ont convoité, Source de vie, ton immolation et ta mise à mort volontaire; ayant supporté toutes sortes de tourments, ils sont partis vers l'absence de peines, l'allégresse de Dieu, et dans l'action de grâce ils ont chanté: Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes.

Protégés par l'armure de la Croix et gardés par la divine charité, les saints Martyrs ont abattu les rangs serrés de l'ennemi, faisant échouer ses attaques par leur foi et chantant avec empressement: Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes.

Illuminés par la splendeur des vertus, vous avez revêtu un manteau rutilant de votre sang de martyrs; et, portant comme sceptre le trophée de la Croix, vous avez mérité de régner avec le Christ, dans la béatitude répondant à votre espoir.

Mère de Dieu toute-pure et bénie, divin joyau des Martyrs, toi qui as rendu en vérité céleste notre nature exilée pour avoir suivi le conseil du serpent, sauve-moi de toute chute en cette vie et donne-moi de trouver le salut.

Ode 5

« Pourquoi m'as-tu repoussé loin de ta face, Lumière inaccessible? Malheureux que je suis, les ténèbres extérieures m'ont enveloppé; fais-moi revenir, je t'en supplie, et dirige mes pas vers la lumière de ta loi. »

Après avoir gardé les ossements de tes Saints cachés pendant de nombreuses années, Verbe Sauveur, selon ton bon vouloir tu les as

révélés à présent pour le salut et la sanctification de ton peuple et pour la honte des ennemis qui t'insultaient.

Grâce à l'ardeur de votre foi vous avez dissipé la froidure de l'erreur et, franchissant les pièges savants des multiples châtiments, vous vous êtes élevés, sur les ailes de l'amour, vers la cité céleste où, comblés de gloire, vous avez trouvé le repos.

Grâce à leur endurance sous les coups, les fermes hoplites ont repoussé le fol emportement de l'ennemi: torturés et suspendus, exposés au feu matériel, par grâce ils ont brûlé tout le bois des sans-Dieu.

Vierge comblée de grâces par Dieu, tu as surpassé les Puissances d'en-haut en concevant le Verbe qui a créé par sa parole l'univers, Toute-pure, en enfantant celui que le Père engendre avant les siècles de façon immatérielle.

Ode 6

« Sauveur, accorde-moi ton pardon, malgré le nombre de mes péchés; de l'abîme du mal retire-moi, je t'en supplie; c'est vers toi que je crie; Dieu de mon salut, Seigneur, exauce-moi. »

Ayant poussé comme lis dans les vallées mystiques, illustres Martyrs, vous avez comblé les croyants du parfum de notre Dieu et loin des âmes avez chassé toute mauvaise odeur, victorieux Athlètes suscitant l'admiration.

Amputés de leurs membres, torturés de multiples façons, ô Verbe, les vaillants Martyrs qui te chantaient, sous le glaive de leur patience, en vérité ont taillé en pièces l'ennemi qui t'ignorait.

Le sang des Martyrs guérit les blessures de l'âme; car, en le versant, ils ont grièvement blessé l'ennemi et sont devenus, dans le saint Esprit, des sources gratuites de guérisons pour les fidèles qui les prient avec ferveur.

Procurez-nous la victoire sur l'ennemi, en intercédant auprès du Sauveur, comme vous avez jadis réclamé la bienveillance d'en-haut pour le Hiéraqe qui vous a portés avec ferveur.

Ayant assumé la chair en ton sein, aux mortels s'est manifesté notre Dieu: de riche qu'il était, il a reçu de toi, Vierge toute-pure, ma pauvreté pour me donner accès à l'immortelle condition.

Kondakion, t. 4

Vous étant levés de terre comme une constellation céleste, vous avez dissipé les ténèbres de l'erreur pour illuminer les fidèles, saints Martyrs qui avez défendu la Trinité.

Ikos

Comme roses, ayant fait fleurir au milieu des épines vos reliques sacrées, glorieux et saints Martyrs, vous répandez par le monde le parfum de la vraie foi; ayant renoncé aux terrestres beautés, vous avez bel et bien supporté les tourments; vous avez contredit les injustes empereurs pour annoncer avec audace le Maître et Souverain de l'univers; et, puisque vous contemplez les beautés célestes, sans cesse

intercédez auprès du Roi pour nous qui célébrons votre mémoire sacrée, saints Martyrs qui avez défendu la Trinité.

Synaxaire

Le 22 Février, mémoire de l'invention des reliques des saints Martyrs au quartier d'Eugénios, sous l'empereur Arcadius.

Les Martyrs qui sous terre avaient été cachés
purifient de tout mal la face de la terre.
A l'éternel oubli leurs restes arrachés,
le vingt-deux, leur mémoire ne peut plus se
taire.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« La condescendance de Dieu troubla le feu à Babylone autrefois; c'est pourquoi les Jeunes Gens dans la fournaise dansaient d'un pas joyeux, comme en un pré fleuri, et ils chantaient: Dieu de nos Pères, béni sois-tu. »

Vous dont le martyre jadis était connu du seul Créateur, depuis la cachette où vous étiez dissimulés vous vous êtes révélés désormais, illustres Martyrs, à nous qui chantons: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Fidèles, puisez à la source d'où jaillit le flot salubre des courants immatériels à travers les reliques des Martyrs et chantez à celui qui les a glorifiés: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Devenus, par leurs multiples tourments, des habitacles de la clarté, puis enfouis dans leur sombre cachette de nombreuses années, comme astres surgis d'inaccessibles régions se sont levés, ô Christ, tes Martyrs, qui répandent leur lumière sur nous.

D'avance les Prophètes ont annoncé, ô Vierge, la profondeur de ton mystère; car tu as conçu notre Dieu en tes chastes entrailles et tu l'as enfanté en deux natures pour notre salut et notre rédemption.

Ode 8.

« Sept fois plus que de coutume, dans sa fureur le tyran des Chaldéens fit chauffer la fournaise pour les fidèles du Seigneur; mais, lorsqu'il les vit sauvés par une force plus puissante, il s'écria: Jeunes gens, bénissez votre créateur et votre rédempteur et vous, prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles. »

Comme sarments de la Vigne mystique, les Martyrs ont fait croître pour nous les grappes de la connaissance de Dieu et nous ont versé le vin de l'immortalité dissipant en nos âmes l'ivresse du mal; alors ils ont chanté: Vous les prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Sous les flots de leur sang les glorieux Athlètes du Christ ont asséché les fleuves de l'idolâtrie et réduit en cendres comme un bûcher l'institution des sans-Dieu; alors, en abondance ils ont abreuvé tous les cœurs des fidèles chantant: Vous les prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

En solennelle procession le patriarche effectua la translation de vos reliques, Bienheureux, et chaque année il en célèbre la mémoire, psalmodiant avec le collège sacerdotal: Jeunes gens, bénissez le Christ et vous prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Sanctifiée par l'Esprit, divine Mère immaculée, tu as conçu le Saint qui repose parmi les saints, l'unique et divin Bienfaiteur sanctifiant tous les fidèles qui chantent: Jeunes gens, bénissez notre Dieu et vous, prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Ode 9

« Le ciel fut saisi de stupeur et les confins de la terre furent frappés d'étonnement lorsqu'aux hommes Dieu s'est montré revêtu de notre chair; et ton sein est devenu plus vaste que les cieux: ô Mère de Dieu, l'assemblée des Anges et des hommes te magnifie. »

Se poussant l'un l'autre vers la vie, s'exhortant au courage, les Athlètes ont supporté les coups en chantant: Voici le temps favorable, tenons ferme et nous triompherons de l'ennemi, car le Christ, qui pour nous a souffert librement, nous tend déjà les couronnes, comme arbitre des combats.

Verbe de Dieu, tu fus élevé sur le bois et tu entraînas à ta suite la foule des Martyrs reproduisant la Passion, l'immolation que tu as voulu souffrir, en ta miséricorde pour nous; et comme victimes furent immolés les vaillants hoplites, par amour pour toi.

Illustres et victorieux Martyrs qui avez mérité la joie de régner dans les cieux pour toujours avec le Christ, demandez-lui la victoire pour le peuple chrétien, ainsi que le salut de l'âme pour notre suprême Pasteur et pour tout fidèle qui vous acclame en ce jour.

Nuée du Soleil mystique, éloigne les nuages de mon âme, je t'en prie; ouvre-moi les portes de la justice, toi la Porte de Dieu; et, me délivrant des multiples obstacles suscités par le malin, Vierge Souveraine, conduis ma vie à bonne fin.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.

23 FÉVRIER

Mémoire du saint hiéromartyr Polycarpe, évêque de Smyrne.

VÊPRES

Lucernaire, t. 2

Lorsqu'en terre tomba le fruit du sein virginal, la semence de vie, alors, il te fit pousser comme un épi portant beaucoup de fruit, pour nourrir les fidèles, par tes saintes paroles et tes enseignements, et les sanctifier par ton sang de martyr, Polycarpe, hiéarque sacré.

De ce monde vers Dieu tu es passé en portant l'auréole des martyrs; tu as atteint le sommet de ton désir, vénérable Père, comblé de la bienheureuse splendeur; intercède désormais pour qu'y puissent participer tous les fidèles célébrant, Polycarpe, ta mémoire sacrée.

Gloire au Père... Maintenant... Théotokion

L'allégresse des opprimés, la protectrice de qui souffre injustement, la nourricière des affamés, la consolatrice des étrangers, le havre des cœurs tourmentés, pour les malades, celle qui vient les visiter, pour ceux que tant de peines ont accablés, le secours, la protection, quant aux aveugles, leur bâton, c'est toi, ô Mère du Très-Haut; Vierge pure, nous t'en prions, hâte-toi de sauver tes serviteurs.

Stavrothéotokion

Toute-pure, quand tu vis le Créateur de l'univers souffrir de nombreux outrages et sa mise en croix, tu gémissais en disant: Seigneur très-digne de nos chants, ô mon Fils et mon Dieu, toi qui désires honorer ta création, comment souffres-tu le déshonneur en ta chair? Ami des hommes, je glorifie ta condescendance et ta miséricorde infinies.

Tropaire, t. 4

Des Apôtres ayant partagé le genre de vie et sur leur trône devenu leur successeur, tu as trouvé dans la pratique des vertus la voie qui mène à la divine contemplation; c'est pourquoi, dispensant fidèlement la parole de vérité, tu luttas jusqu'au sang pour la défense de la foi; Polycarpe, hiéarque et martyr, intercède auprès du Christ notre Dieu pour qu'il sauve nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes, canon du Saint, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche: J'acclame par des chants le divin Polycarpe.

Ode 1, t. 2

« Venez, tous les peuples, chantons pour notre Dieu, le Christ qui divisa la mer pour le peuple qu'il a soustrait à la servitude des Egyptiens, car il s'est couvert de gloire. »

Toi qu'illumine la splendeur du Christ, toi qui es comblé par son rayonnement, éclaire les ténèbres de mon âme par tes prières, Père saint.

La lumière de la prédication salutaire, réfléchie par ton cœur pur comme par un clair miroir, a fait briller sur tous les hommes ses rayons.

Tu fus la stèle de la nouvelle loi, sur laquelle était inscrit, non à l'encre, mais par l'Esprit, l'Évangile de la grâce de Dieu.

Sachant que de toi s'est incarné, sans le vouloir de la chair, le Dieu antérieur à tous les siècles et à la création, nous te reconnaissons, à juste titre, comme la Mère de Dieu.

Ode 3

« Seigneur, affermis nos cœurs en ton amour, toi qui sur la croix fis disparaître le péché, et plante la crainte de ton nom dans les cœurs de ceux qui te louent. »

Héraque Polycarpe, tu devins, comme dit le psaume, un olivier portant du fruit dans la maison de ton Seigneur, car ta prédication a fait briller tous les cœurs.

Bienheureux qui dirigeas soigneusement ton esprit selon les préceptes du Sauveur, tu as mérité de devenir un excellent pasteur de son Église.

Tout entier, comme hostie vivante, par le martyre tu t'es offert au Christ, Bienheureux qui par l'ascèse avais déjà lutté en rendant le témoignage de ta conscience.

Notre poussière de mort, tu l'as secouée en enfantant, ô Vierge, l'Immortalité et tu nous as tissé, par ton enfantement, les ornements de l'incorruptible condition.

Cathisme, t. 8

Ayant fait pousser en ton âme le raisin de la grâce, en vérité, comme vin tu fis couler la parole de la foi, qui réjouit le cœur de tous les croyants, et tu devins un océan de miracles, Père saint: c'est pourquoi tu t'es montré le joyau des Martyrs, éprouvé par le feu et digne de l'éternelle clarté. Polycarpe, intercède auprès du Christ notre Dieu pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent avec amour ta mémoire sacrée.

Gloire au Père... Maintenant... Théotokion

Souveraine immaculée, sans souillure et sans péché, nuée du Soleil mystique et lampe dorée de la divine clarté, illumine, je t'en prie, de ton impassible éclat mon âme ténébreuse, aveuglée par les passions: de toute souillure purifie mon cœur dans les flots de la componction et les larmes du repentir, afin que je puisse m'écrier: Intercède auprès de ton Fils et notre Dieu pour qu'il m'accorde la rémission de mes péchés, car tu es l'espérance de ton indigne serviteur.

Stavrothéotokion

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et le Rédempteur, et versant d'amères larmes, l'Agnelle s'écria: Le monde se réjouit de recevoir la rédemption et mes entrailles se consomment à la vue de la crucifixion que

tu subis pour nous, dans la tendresse de ton cœur! Longanime Seigneur, océan de miséricorde et source de bonté, accorde en ta pitié la rémission de leurs péchés à tes fidèles serviteurs qui se prosternent devant ta divine Passion.

Ode 4

« Seigneur, j'ai perçu le plan de ton salut et je t'ai glorifié, seul Ami des hommes. »

Polycarpe, tu fus pour le Seigneur un fertile verger portant les fruits des vertus.

En parfait holocauste, en sacrifice pur, tu t'es offert, Polycarpe, au Sauveur universel.

En guidant pieusement le peuple vers la lumière du divin savoir, tu as chassé, vénérable Père, les ténèbres des sans-Dieu.

Nous chantons l'endurance de ton âme, saint Martyr, et ton invincible fermeté dans les combats.

Illumine les ténèbres de mon âme à ta clarté, Vierge pure qui enfantas la Lumière personnifiée.

Ode 5

« Toi qui es la source de clarté et le créateur des siècles, Seigneur, dirige-nous à la clarté de tes commandements: nous ne connaissons nul autre Dieu que toi. »

Vénérable Père dont l'intelligence avait reçu les clartés de l'Esprit saint et qui brûlais du feu divin, par ce symbole te fut révélé que dans le feu tu trouverais ta perfection.

Comme du torrent de délices, tu as reçu le flot de la vie, toi qui fus le disciple de l'Apôtre bien-aimé qui lui-même avait puisé à l'abîme de sagesse infini.

Vénérable Père, le Christ t'a donné, lui, la sagesse véritable, prospérité, brillante gloire, longévité et la vie immortelle pour l'avoir aimé plus que tout.

Comme pluie sur la toison, Vierge toute-pure, l'Ancien des jours est descendu en tes entrailles sanctifiées, et nouvel Adam s'est montré l'Ami des hommes, au sortir de ton sein.

Ode 6

« Encerclé par l'abîme de mes péchés, j'invoque l'abîme insondable de ta compassion: de la fosse, mon Dieu, relève-moi. »

Mort au monde, Hiéraqe saint, et ne vivant que pour le Christ, vers lui tu es parti, riche de la vie immortelle.

Toi qui te montras un fils de la lumière et de la paix par la dignité de ta conduite, Bienheureux, en Marcion tu reconnus un ennemi et le premier-né de la nuit.

Instruits par tes paroles, Père saint, nous triomphons des hérésies funestes et de l'assemblée des impies soutenant les deux principes du bien et du mal.

Immaculée qui as conçu l'Agneau très-pur ôtant le péché du monde, supplie-le d'accorder à tes serviteurs le pardon de leurs péchés.

Kondakion, t. 1

Polycarpe, toi qui offris tes fruits spirituels au Seigneur, tu t'es montré, par tes divines vertus, digne de lui, Hiéarque bienheureux; et nous que tes paroles ont illuminés, nous chantons en ce jour ta mémoire d'être louée, en glorifiant notre Dieu.

Ikos

Ayant puisé à la source le trésor de la sagesse, Père saint, tu as comblé de connaissance divine ton troupeau et fis briller le triple soleil de l'ineffable et très-sainte divinité, enseignant le Père inengendré, la génération du Fils et la procession de l'Esprit, exposant clairement l'unique gloire de l'unique Dieu et faisant reculer l'idolâtrie; alors, tu présentas au Seigneur comme des fruits mûrs les âmes des croyants; en lui nous avons été baptisés, en lui aussi nous croyons, en glorifiant notre Dieu.

Synaxaire

Le 23 Février, mémoire du saint hiéromartyr Polycarpe, évêque de Smyrne.

Grâce au feu de l'amour donnant beaucoup de fruit,

Polycarpe est offert au Verbe en holocauste.

A la rive céleste où son feu le conduit,

le vingt-trois février, le saint martyr accoste.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Les Jeunes Gens, méprisant le culte impie de la statue d'or élevée dans la plaine de Doura, au milieu des flammes psalmodiaient, couverts d'une fraîche rosée: Dieu de nos Pères. »

Avec fermeté, glorieux Martyr, tu es entré dans la flamme ardente, comme les Jeunes Gens qui, grâce au feu immatériel, couvrirent la fournaise de rosée; et, sans brûler, tu restas au milieu des flammes, psalmodiant: Béni sois-tu, Dieu de nos Pères.

A toi le bonheur et la prospérité, car tu habites désormais là où les Justes ont leur logis, là où se trouve la foule des Martyrs, là où les Apôtres en chœur s'écrient: Béni sois-tu, Dieu de nos Pères.

Les âmes jadis stériles, tu les présentas dorénavant porteuses de beaucoup de fruit pour les avoir aplanies grâce aux labours de l'Esprit saint, y avoir semé le grain qui donne un bel épi et leur avoir appris à s'écrier: Béni sois-tu, Dieu de nos Pères.

Toi seule, tu fus la Mère inépousée du Dieu qui sagement a créé le monde entier; c'est pourquoi, Vierge Mère immaculée, à ton adresse nous disons, dans notre foi: Bénie es-tu, qui dans la chair enfantes Dieu.

Ode 8

« Le Dieu qui dans la fournaise descendit pour venir en aide aux enfants du peuple hébreu et changer la flamme en une fraîche rosée, toutes ses œuvres, chantez-le comme Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles. »

Toi qui célébrais pieusement les mystères de Jésus Christ, toi-même tu t'es offert en victime à notre Dieu, en sacrifice d'agréable odeur, en holocauste de fruits, Polycarpe trois fois heureux.

En ton âge avancé, tu as montré la vaillance des jeunes gens, toi qui par la force de la Croix ranimas tes propres sentiments pour affronter les luttes sacrées, gloire des Pontifes martyrs.

Revêtu, selon ta dignité, de l'ornement des pontifes et t'appuyant, vénérable Père, sur la Croix, tu es entré avec ton propre sang dans le temple de notre Dieu, en présence du Christ, le suprême Pasteur.

Immolé, saint Hiéraqe, pour le Christ tel un bélier marqué, tu es devenu l'imitateur des souffrances de sa Passion; et sa gloire, tu la partages avec lui, en héritier de son royaume.

Divine Génitrice immaculée, Vierge toute-pure, sois pour moi la brillante colonne de feu et la nuée lumineuse me guidant, moi ton serviteur égaré dans le désert de cette vie.

Ode 9

« Le Dieu et Verbe, en sa sagesse inégalée, est venu du ciel renouveler Adam déchu pour avoir mangé le fruit de perdition; d'une Vierge sainte il a pris chair pour nous; et nous fidèles, à l'unisson dans nos hymnes nous le magnifions. »

Ta mémoire porteuse de clarté, s'étant levée sur nous, illumine, Père saint, les âmes de ceux qui la célèbrent avec foi et les fait tous participer à l'éclairage divin; par des cantiques nous la magnifions.

Toi qui te tiens avec les chœurs célestes des Anges saints devant le trône du Seigneur, prie-le de nous faire parvenir à la semaine de sa Passion et à sa lumineuse Résurrection en pratiquant toutes sortes de vertus.

Désormais la sainte Trinité se révèle à tes yeux, bienheureux Père, clairement, et non plus en énigme, comme autrefois, car, en la pureté de ton cœur, tu as transcendé la matière et t'es défait des liens de la condition corruptible.

Sachant que te voilà comblé de lumière, que tu portes la couronne en l'au-delà et que tu as reçu ta récompense de vainqueur, de la divine main, pour les luttes que tu as menées, saint Polycarpe, nous te désignons comme intercesseur auprès de Dieu.

Comme la Mère du Verbe notre Dieu, comme celle qui nous procura la divine, l'éternelle vie, comme celle qui a fait briller sur nous le Soleil de justice, le Christ, nous les fidèles, d'un même cœur, par des cantiques nous te magnifions.

Exapostilaire (t. 3)

Tu as offert au Christ comme fruits nombreux, saint Polycarpe, les mortels sauvés par toi du mensonge des faux dieux, illustre Hiéraqe

martyr, compagnon des Anges et des Apôtres divins; avec eux souviens-toi de qui vénère ta mémoire de tout cœur.

Le mur de séparation est abattu, Vierge Mère, et par ton enfantement aux Anges s'unissent les mortels: donne-nous donc la force de jeûner, divine Génitrice, pour nous prosterner, d'un cœur pur, le troisième jour, devant la sainte Résurrection de ton Fils.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.

24 FÉVRIER
Première et deuxième Invention
du vénérable chef du Précurseur.

VÊPRES

En dehors du Carême, on chante le premier cathisme: Bienheureux l'homme, et 6 stichères du Précurseur au Lucernaire.

En Carême, on lit le cathisme habituel, puis on chante l'office du Précurseur avec le Triode (voir les rubriques à la fin de cet office).

Lucernaire, t. 5

Salut, vénérable tête, resplendissante de clarté, devant laquelle les Anges s'inclinent avec respect, jadis tranchée par le glaive et, par des reproches tranchants, ayant taillé en pièces l'infâme lascivité; source abreuvant de miracles les croyants, annonciatrice de la venue du Sauveur et témoin de l'Esprit descendu en vol de colombe sur lui; médiatrice de l'ancien et du nouveau testament, prie le Christ d'accorder à nos âmes la grâce du salut.

Jadis cachée dans un vase, la tête du Précurseur fut découverte, rendue par le sein de la terre au grand jour et faisant sourdre des fleuves de miracles, car le Baptiste avait plongé dans les flots la tête de celui qui établit ses chambres hautes sur les eaux et répand comme pluie sur les mortels la divine rémission. Disons donc bienheureuse cette tête si digne de nos chants et fêtons joyeusement son Invention, car le Précurseur prie le Christ d'accorder au monde la grâce du salut.

La tête de celui qui annonça l'Agneau de Dieu manifesté dans la chair et fit reposer sur les préceptes divins les voies salutaires du repentir; celle qui a flétri l'iniquité d'Hérode tout d'abord et pour cela fut séparée de son corps, puis demeura cachée sous terre pendant longtemps, sur nous s'est levée en nous disant comme un soleil resplendissant : Repentez-vous et, dans la componction de vos cœurs, redevenez les amis du Seigneur qui accorde au monde la grâce du salut.

Gloire au Père, t. 6

Comme un trésor des grâces de Dieu, ta tête, divinement conservée, a surgi du sein de la terre, Précurseur; et nous, fidèles, l'ayant reçue et nous prosternant, glorieux Baptiste du Christ, nous sommes l'objet, grâce à toi, de prodigieux miracles et nous obtenons le pardon de nos péchés.

Maintenant... Dogmatique¹

Qui donc refusera de te dire bienheureuse, ô Vierge toute sainte, qui donc ne voudra chanter la louange de ton enfantement virginal? Car le Fils unique, le reflet du Père intemporel, celui qui est sorti de toi, ô Vierge immaculée, s'est incarné ineffablement: il est Dieu par nature et, par nature, s'est fait homme pour nous sauver; sans être divisé en deux personnes, il s'est fait connaître en deux natures sans confusion; ô Vierge sainte et toute-bienheureuse, intercède auprès de lui pour qu'il ait pitié de nous.

Entrée. Lumière joyeuse. Prokimenon du jour, puis les lectures (du Triode et) du Précurseur.

Lecture de la prophétie d'Isaïe

(40,1-5,9; 41,17-18; 45,8; 48,20-21; 54,1)

Ainsi parle le Seigneur: Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu. Prêtres, parlez au cœur de Jérusalem, pour la consoler, car son humiliation est achevée, sa faute est expiée, elle a reçu de la main du Seigneur double peine pour tous ses péchés. Voix de celui qui crie dans le désert: Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez les sentiers de notre Dieu. Tout ravin sera comblé, toute montagne et colline seront abaissées; ce qui est tortueux sera redressé, les chemins raboteux seront nivelés; et toute chair verra le salut de Dieu. Monte sur une haute montagne, toi qui annonces la bonne nouvelle à Sion; élève fortement la voix, toi qui annonces la bonne nouvelle à Jérusalem; élève la voix, ne craignez pas. Moi, le Seigneur Dieu, j'exaucerai les pauvres d'Israël, je ne les abandonnerai pas. Je ferai couler des rivières sur les hauteurs, et des fontaines au milieu des vallées; je changerai le désert en étang, et la terre assoiffée en courants d'eau. Que le ciel, d'en haut, répande la joie, que les nuées fassent pleuvoir la justice! Que la terre s'entr'ouvre et fasse croître le salut, qu'il en sorte la justice également! Proclamez la nouvelle avec des cris de joie, publiez-la jusqu'aux extrémités de la terre. Dites que le Seigneur a racheté Jacob son serviteur. Et lorsqu'ils eurent soif au désert, pour eux il fit jaillir les ondes du rocher. Réjouis-toi, stérile qui n'as pas enfanté, éclate en cris d'allégresse, toi qui n'as pas eu les douleurs, car plus nombreux seront les fils de la délaissée que les fils de l'épouse, dit le Seigneur.

Lecture de la prophétie de Malachie

(3,1-3,5-7,12,18,17,22-24)

Ainsi parle le Seigneur tout-puissant: Voici que je vais envoyer mon Ange devant ta face, pour préparer ton chemin devant toi. Alors il

¹ Ou bien, selon le Ménée grec, *Théotokion*: Réconfort des infirmes, consolatrice des affligés, Vierge Mère de Dieu, sauve ton peuple chrétien, car tu es la paix des opprimés, le repos des naufragés et l'unique protection des croyants.

Stravrothéotokion: La toute-pure Mère de Dieu, voyant notre Vie suspendue sur la croix, en sa douleur maternelle s'écria: mon Fils et mon Dieu, sauve les fidèles qui chantent pour toi.

entrera dans son temple, le Seigneur que vous cherchez. Qui pourra soutenir le jour de sa venue? qui restera debout quand il apparaîtra? Car il sera comme le feu du fondeur, comme la potasse des foulons. Il siégera pour affiner et purifier, comme on épure l'or et l'argent. Il s'approchera de nous pour le jugement et s'empressera de témoigner contre les méchants, les adultères, contre ceux qui ne le craignent pas, dit le Seigneur tout-puissant. Car je suis le Seigneur votre Dieu et je ne change pas; mais vous, fils de Jacob, vous vous écartez de mes lois et ne les gardez pas. Revenez donc à moi, et je reviendrai à vous, dit le Seigneur tout-puissant. Alors, toutes les nations vous diront bienheureux, et vous saurez que je suis le Seigneur, celui qui voit la différence, entre le juste et le méchant, au jour que je prépare pour sauver ceux qui m'aiment. Sachez-le donc et souvenez-vous de la Loi de Moïse mon serviteur, auquel j'ai prescrit sur l'Horeb pour tout Israël des préceptes et des lois. Voici, je vais vous envoyer Elie le Thesbite, avant que n'arrive le grand et sublime jour du Seigneur, qui ramènera le cœur du père vers son fils et le cœur de l'homme vers son prochain, de peur que je ne vienne frapper la terre sans merci, dit le Seigneur tout-puissant, le Dieu saint d'Israël.

Lecture de la Sagesse de Salomon

(4,7,16-17,19-20; 5,1-7) 1.

Le juste, même s'il meurt avant l'âge, trouvera le repos. Le juste, en mourant, condamne ceux qui vivent en impies; car ils voient la fin du juste, mais sans comprendre les desseins que Dieu a sur lui. Car le Seigneur brisera les impies, il les fera tomber, sans voix, la tête la première, il les arrachera de leurs bases; jusqu'au dernier ils seront dévastés, en proie à la douleur, et leur mémoire périra. Au bilan de leurs fautes ils viendront terrifiés, leurs péchés devant eux se dresseront pour les accuser. Alors le juste se tiendra, plein d'assurance, en face de ceux qui l'ont opprimé et qui pour ses souffrances n'avaient que mépris. A sa vue, ils seront saisis d'un grand effroi, stupéfaits par le caractère inopiné de son salut. Entre eux ils se diront, touchés de repentir et gémissant dans leur âme angoissée: Le voilà, celui que jadis nous avons tourné en dérision, outragé de nos sarcasmes, insensés! Sa vie, nous l'avons considérée comme folie, sa mort comme privée d'honneur. Comment donc est-il au nombre des fils de Dieu, comment partage-t-il le sort de Saints? Ainsi donc, nous nous sommes fourvoyés loin de la vérité; la lumière de la justice n'a pas brillé pour nous, le soleil ne s'est pas levé sur nous! Pleinement nous fréquentions le chemin du mal et de la perdition, nous avons suivi d'impraticables sentiers, et la voie du Seigneur, nous l'avons méconnue!

Apostiches, t. 2

Venez, fidèles, vénérons la tête que le glaive a tranchée, le précieux chef du Précurseur, au jour de son Invention, allons à sa rencontre avec des chants pour honorer de tout cœur la source nous versant les grâces des

guérisons, celle qu'Hérode l'insensé, piqué par l'aiguillon d'Hérodiade, jadis a fait trancher.

Elle est précieuse devant le Seigneur,
la mort de ses amis.

Comme des mines provient l'or, ainsi de la terre est sortie la tête du Précurseur, resplendissante en son écrin et parlant d'elle-même, pour accuser de façon claire Hérode, cet meurtrier adultère, et pour illuminer nos âmes de son éclat; et nous, les fidèles, en ce jour nous vénérons par des cantiques celui qui intercède pour nous auprès de Dieu.

Le juste fleurira comme un palmier,
il grandira comme un cèdre du Liban.

La tête du Baptiste, jadis cachée sous terre dans l'urne comme un trésor, se révèle en ce jour au monde entier, versant en abondance le flot des guérisons, faisant cesser les maladies et répandant sur les âmes la clarté; et nous qui jouissons de ses divines consolations, nous chantons les louanges du Précurseur.

Gloire au Père...

Ce vénérable reliquaire des divines pensées, ta tête, qui d'avance a contemplé le mystère de l'Ineffable bien clairement, en ce jour, illustre saint Jean, sortit des antres de la terre comme d'un sein maternel pour embaumer le monde entier en répandant la myrrhe de sainteté, en prêchant la voie du repentir et pour nos âmes intercédant près du Sauveur universel.

Maintenant ... Théotokion¹

Merveille inouïe surpassant toutes les merveilles de jadis: nul n'avait vu jusqu'alors une mère enfanter virginalement et porter dans ses bras celui qui embrasse toute la création; cet enfantement est voulu par Dieu et, puisque tu l'as porté dans tes bras comme un enfant et que devant lui tu possèdes l'assurance d'une mère, ô Vierge pure, intercède en notre faveur pour le salut de nos âmes.

Tropaire, t. 4

S'étant levé de terre, le chef du Précurseur irradie comme un soleil sur les croyants la lumière de l'incorruptible condition et les grâces des guérisons; il rassemble la multitude des Anges dans le ciel et sur terre convoque le genre humain pour rendre gloire, d'un même cœur, au Christ notre Dieu.

¹ Ou bien, selon le Ménée grec, *Théotokion*: Notre espérance, réjouis-toi, pure Mère de Dieu qui as reçu l'angélique salutation; réjouis-toi qui enfantas le reflet du Père, le Christ, réjouis-toi, Vierge sainte et bénie, seule toute-digne de nos chants; en toi l'entière création glorifie la Mère de la clarté.

Stravrothéotokion: Lorsque tu vis, suspendu à la croix, le raisin mûr que tu avais produit sans labours, ô Vierge, tu t'écrias, gémissant et pleurant: Mon Fils, laisse couler le doux nectar faisant cesser l'ivresse des passions et montre, à cause de moi qui t'ai enfanté, Bienfaiteur, ta miséricorde, Seigneur.

Le mystère caché de toute éternité et que les Anges mêmes ne connaissaient grâce à toi, ô Mère de Dieu, sur la terre nous fut révélé: Dieu s'incarne sans confondre les deux natures en cette union et librement il a voulu souffrir pour nous sur la croix pour ressusciter Adam et sauver nos âmes de la mort.

Le même tropaire et son théotokion dominical sont chantés à Matines après Le Seigneur est Dieu.

MATINES

Cathisme I, t. 4

Tel un trésor divin caché sous terre, le Christ nous a révélé ton chef, saint Prophète et Précurseur. Tous ensemble, au jour de son Invention, nous louons, par des cantiques inspirés, le Sauveur qui nous délivre de la tombe par ta divine intercession.

Hâte-toi de prendre les devants, ô Christ notre Dieu, avant que nous soyons asservis aux ennemis qui t'insultent et fondent sur nous; ceux qui nous font la guerre, réduis-les par ta Croix, qu'ils sachent la puissance de la vraie foi, par les prières de la Mère de Dieu, seul Ami des hommes!

Cathisme II, t. 4

Comme les mines produisent l'or, ta sainte tête, Baptiste du Christ, merveilleusement fut rendue par les profondeurs de la terre, pour enrichir tous ceux qui s'approchent de toi et par des cantiques magnifient en ce jour de son Invention le Sauveur et Créateur qui leur accorde grâce à toi la rémission de leurs fautes et l'abondance du salut.

Jamais nous ne cesserons, ô Mère de Dieu, nous tes serviteurs, de chanter dans l'action de grâce et de tout cœur, notre Dame, ton amour en disant: Vierge toute-sainte, empresse-toi de nous sauver des ennemis invisibles, de toute menace et de tout mal, car tu es notre refuge et protection.

Après le Polyéléos:

Mégalynaire

Nous te magnifions, saint Jean, Baptiste du Sauveur, vénérant ta précieuse tête, ô Précurseur, dont nous célébrons la première et deuxième Invention.

Versets 1: Bienheureux l'homme qui craint le Seigneur, qui se plaît à ses préceptes. 2: En mémoire éternelle sera le juste, il ne craindra pas l'annonce du malheur. 3: J'affermirai la race de David, j'apprêterai une lampe pour mon Christ. 4: La Lumière s'est levée pour le juste et l'allégresse pour les hommes au cœur droit. 5: J'ai dit aux méchants: Ne faites pas le mal! et aux pécheurs: N'élevez pas votre front! 6: C'est là le chemin par lequel je lui montrerai mon salut.

Cathisme, t. 4

Hérode, ce transgresseur de la Loi, fit trancher cruellement par le glaive ta précieuse tête, Précurseur, en misérable rendu furieux par l'aiguillon; mais nous fidèles, nous la vénérons de tout cœur.

Moïse t'a vue dans le buisson allumé, toi qui portas le feu illuminant nos âmes, ô Vierge immaculée, sans brûler, mais accueillant plutôt la grâce comme rosée.

Anavathmi, la 1e ntième du ton 4: Dès ma jeunesse...

Prokimenon, t. 4: J'affermirai la race de David, j'apprêterai une lampe pour mon Christ. Verset: Souviens-toi, Seigneur, de David et de toute sa douceur.

Que tout ce qui vit et respire loue le Seigneur. Evangile et Psaume 50.

Gloire au Père... Par les prières de ton Précurseur... Maintenant... Par les prières de la Mère de Dieu... Aie pitié de moi, ô Dieu...

t. 6

Celle qui d'abord sur un plat reprochait à Hérode son crime impie, la vénérable tête du Baptiste du Christ, qui avait prêché à tout fidèle la conversion, est arrachée aux antres de la terre pour paraître au grand jour à la vue de tous ceux qui s'approchent d'elle avec foi, qui la touchent avec respect et devant elle se prosternent avec amour, car elle procure la rémission des péchés, l'exaucement des prières et la grâce du salut.

Canon de la Mère de Dieu (6 tropaires avec l'hirmos) et ce canon du Précurseur (8 tropaires).

Ode 1, t. 6

« Lorsqu'Israël eut cheminé sur l'abîme, comme en terre ferme, et vu le Pharaon persécuteur englouti dans les flots, alors il. s'écria: Chantons une hymne de victoire en l'honneur de notre Dieu. »

Venez, d'une langue élogieuse et de lèvres pures mues par l'Esprit tout-puissant, fidèles, glorifions par des cantiques spirituels cette voix du Verbe, qui lui prépara le chemin.

L'Eglise du Christ savoure le calme de la paix et dirige dans l'harmonie les multitudes immenses de ceux qui chantent, Précurseur, chaque année ta louange.

Tous ensemble réunis, par des cantiques vénérons, fidèles, comme il se doit, la tête sacrée du Précurseur, qui nous fut donnée par Dieu comme trésor inviolable.

Tu as reçu ton Créateur comme lui même l'a voulu; sans semence, de ton sein il prit chair ineffablement; Vierge pure, tu es vraiment la souveraine du monde créé.

Ode 3

« Nul n'est saint comme toi, Seigneur mon Dieu; tu as exalté la force des fidèles, dans ta bonté, et tu nous as fondés sur le roc inébranlable de la confession de ton nom. »

Un sein stérile t'a porté comme divin rejeton, illustre ami de l'Epoux qui as conduit comme fiancée l'Eglise des nations au Christ, notre vrai Dieu. La misérable adultère même par le glaive n'a fait taire la voix de ta divine prédication, saint Jean, vénérable Précurseur; car de terre tu as fait surgir pour nous ta tête sacrée.

Célébrant cette fête, la cité qui te chérit jubile d'avoir trouvé ta tête, Précurseur, telle un mystique trésor, une source inépuisable de guérisons.

Vierge pure, la merveille de ton enfantement divin dépasse la nature et ses lois: c'est Dieu lui-même qu'ineffablement tu as conçu dans ton sein et tu restes vierge même après l'enfantement.

Cathisme, t. 8

Telle un trésor que l'on dépose en un lieu sûr, fut conservée la tête du Précurseur, cachée dans une urne, la voix du Verbe divin; et comme blé enfoui sous terre profondément, elle a produit la vie divine comme fruit. Vénérons tous ensemble son Invention, glorifiant le Christ qui lui donne le pouvoir des guérisons.

Gloire au Père...

Comme perle sous la terre fut cachée dans une urne la tête du Baptiste; puis, resplendissante d'éclat divin, elle brille en opérant des miracles pour le monde entier: c'est le splendide Précurseur du Soleil, se levant comme l'aurore et nous annonçant de nouveau, dans la lumière sans couchant: Voici l'Agneau de Dieu.

Maintenant...

L'ordre mystérieux une fois connu de l'Ange, il alla droit à l'huis de Joseph; à la Vierge il dit: Celui qui par sa descente a fait pencher les cieux sur la terre tout entier demeure en toi sans subir de changement. Le voyant dans ton sein prendre la forme d'un esclave, stupéfait je crie vers toi: Réjouis-toi, Epouse inépousée.

Ode 4

« Le Christ est ma force, mon Seigneur et mon Dieu! tel est le chant divin que la sainte Eglise proclame et d'un cœur purifié elle fête le Seigneur. »

Bienheureux Précurseur, tu as scellé manifestement, toi le dernier des Prophètes, l'Ancien Testament, et le Nouveau, tu l'as paré pour ses noces avec le Christ.

Toi qui avais coutume de porter des haillons en poil de chameau, Précurseur, tu supportas avec joie que ton illustre et vénérable tête fût cachée comme par un manteau de cette pourpre dont se vêtent les rois.

Un exilé vagabond, un pauvre étranger, grâce à tes divines révélations, a recueilli, saint Jean, ta tête sacrée, comme inépuisable trésor.

Intercède sans te lasser pour que la cité qui te vénère resplendisse toujours de l'éclat du saint Esprit et se réjouisse avec les Anges en ta mémoire, Précurseur.

Sous l'arbre défendu ma gourmandise m'a tué; mais l'Arbre de vie qui de toi, ô Vierge, s'est levé, me ressuscitant, m'a fait l'héritier des délices du Paradis.

Ode 5

« Dieu très-bon, illumine, je t'en prie, de ton éclat divin les âmes de tes amants qui veillent devant toi, afin qu'ils te connaissent, ô Verbe de Dieu, toi le Dieu véritable qui nous fais revenir des ténèbres du péché. »
Baptiste, tu n'as pas été un roseau sans cesse agité par les souffles tentateurs de l'ennemi, mais une tour inébranlable pour le peuple de Dieu; car tu fus un autre Elie par la puissance et par l'esprit.

Celui qui offusquait la divinité et diminuait la gloire du Christ baptisé par toi en détournant à son profit la divine grâce qui sortait de ton chef fut justement banni de la sainte cité.

A nous qui te chantons, illustre Précurseur, avec amour tu as ouvert l'accès de la source inépuisable d'où jaillissent les flots de la divine grâce et le fleuve de guérisons qui réjouit l'univers.

Portant la beauté spirituelle de ton âme pleine d'attraits, tu devins l'Epouse de Dieu marquée du sceau de la virginité et faisant rayonner, Vierge sainte, l'univers de ta resplendissante pureté.

Ode 6

« Lorsque je vois l'océan de cette vie soulevé par la tempête des tentations, j'accours à ton havre de paix et je te crie, ô Dieu de bonté: A la fosse rachète ma vie. »

Le Christ, la Vérité, t'appela Prophète, le plus grand des Prophètes, Baptiste et Précurseur de la Vie, toi qui as vu de tes yeux celui qu'avaient annoncé les Prophètes et la Loi.

Elle n'a pas souffert d'être cachée, cette source de miracles, ce trésor de grâce, ton vénérable chef, Baptiste, Prophète et Précurseur; mais, se montrant à nos yeux, elle a répandu le flot des guérisons.

Ton illustre cité, cette ville qui aime le Christ, est fière de posséder comme riche couronne, brillante parure, salutaire bouclier, Précurseur, ta tête sacrée.

De tous les prophètes le plus grand, d'avance Moïse t'a désignée, virginale Mère de Dieu, comme l'arche, l'urne d'or, la table sainte et le chandelier, toutes images du Très-Haut prenant chair en ton sein.

Kondakion, t. 2

Prophète de Dieu et Précurseur de la grâce, nous qui sur terre avons cueilli ta tête comme rose sacrée, par elle nous recevons en tout temps les guérisons, car tu continues de prêcher au monde, comme jadis, la conversion.

Ikos

Saint Jean, au témoignage du Seigneur, tu as été le plus grand des mortels; c'est pourquoi je redoute de t'offrir les louanges de mon pauvre discours; mais, contraint de vive force par ton amour, j'ai osé entreprendre ce chant; aussi, ne refuse pas de m'aider, afin que je

puisse couronner ta tête sacrée, car elle continue de prêcher au monde, comme jadis, la conversion.

Synaxaire

Le 24 Février, mémoire de la première, et deuxième Invention du vénérable chef du saint Prophète, Précurseur et Baptiste Jean.

«Portez de dignes fruits!» exhorte derechef
le Précurseur, depuis l'invention de son chef,
Celui qui dans les ondes baptisait les foules
dans un flot de miracles les plonge à présent.
Précurseur qui jadis sous le glaive t'écroules,
le ving-quatre tu montres ton chef bienfaisant.

Par les prières de ton Précurseur, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Dans la fournaise l'Ange répandit la rosée sur les nobles Jeunes Gens, mais le feu brûla les Chaldéens sur l'ordre de Dieu et le tyran fut forcé de chanter: Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni. »

Celui qui est né de la Vierge t'a magnifié plus que tous les fils de femme; sur la terre, en effet, comme un Ange incorporel tu as vécu en lui chantant: Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Depuis le désert, instruit secrètement par l'Esprit saint, comme l'aurore du jour, comme un Ange de lumière, tu parus pour nous apprendre à chanter: Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Du sein de la Stérile, tu reconnus celui qui demeurait dans le sein virginal et tu empruntas la voix de ta mère, Précurseur, pour lui crier en exultant: Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Entre toutes les cités, bienheureuse est celle qui maintenant te possède comme protecteur, illustre Précurseur du Christ; et, célébrant ta fête, elle s'écrie: Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Vierge Mère, grâce à toi une lumière s'est levée, illuminant le monde entier, car tu as enfanté le divin Créateur de l'univers; Toute-sainte, demande-lui d'envoyer sur nous fidèles la grâce du salut.

Ode 8

« De la flamme, pour tes Saints, tu as fait jaillir la rosée et, par l'eau, tu as fait flamber le sacrifice du Juste, car tu accomplis toutes choses par ta seule volonté: ô Christ, nous t'exaltons dans tous les siècles. »

Le Précurseur, cette voix de qui appelle, fut envoyé aux cœurs déserts pour y greffer la vraie foi du Fils divin, ce Dieu véritable que nous exaltons dans tous les siècles.

Préparez, dit encore à présent le Précurseur, dans la sainteté le chemin du Seigneur: descendant avec le Père et l'Esprit, en vos cœurs il habitera pour les siècles.

Dès le sein tu fus sanctifié par l'Esprit, dans les entrailles maternelles tu as reçu le don de prophétie, et plus que miel à présent tu combles de douceur la cité qui te porte en son sein, vénérable Précurseur.

Par la voix du Père qu'en ses oreilles il a perçue, par la vision de l'Esprit saint que reçurent ses yeux et par le toucher, lorsqu'il t'imposa la main, ô Christ, tout entier, Jean le Précurseur est devenu porteur de Dieu.

D'avance t'a figurée le chandelier aux reflets d'or, toi qui reçus ineffablement l'inaccessible Clarté qui de sa connaissance éclaire l'univers; c'est pourquoi nous te chantons, Vierge pure, dans les siècles.

Ode 9

« Aux hommes il est impossible de voir Dieu, sur qui les Anges mêmes n'osent fixer leur regard, mais aux mortels s'est manifesté le Verbe fait chair grâce à toi, ô Toute pure, et lorsque nous le magnifions avec les armées célestes nous te proclamons bienheureuse. »

De toute ta force, Précurseur, ayant été le vigilant gardien du décalogue tout entier, tu as reçu en retour la grâce décuple du Christ; et nous qui te savons l'initié du Verbe, son ami, nous te disons bienheureux.

Tu fus le Prophète, l'Ange, l'Apôtre du Christ, le Précurseur de la divine incarnation, le Baptiste, le Prêtre, le fidèle Témoin et, pour ceux qui se trouvaient en l'Hadès, tu en fus l'annonciateur, toi le modèle des vierges, toi l'enfant du désert.

L'infidélité de l'âme par miracle fut montrée lorsque se dessécha la main de l'incrédule officiant, mais par la croissance de sa foi et l'apparition de ta tête, Bienheureux, cette main consumée par le mal a retrouvé sa première vigueur.

Puison les remèdes qui guérissent les passions, en accourant vers le temple fameux du Précurseur, car en lui sont présents les chœurs des Anges, les esprits des Justes, la Souveraine de tous: ils distribuent les guérisons en compagnie du Baptiste saint Jean.

Vierge pure, sans semence tu as conçu notre Dieu, celui qui sur terre s'est montré et partagea l'existence des mortels en deux natures et deux énergies, mais une seule personne, le Christ: avec les armées célestes implore-le pour les brebis de ton bercail.

Exapostilaire, t. 2

Des entrailles secrètes de la terre s'est levé ton vénérable chef au grand jour, Prophète et Précurseur du Maître, saint Jean, luminaire de l'immatérielle clarté; célébrant avec amour son Invention, nous te prions de nous procurer la rémission de nos péchés et la grâce de bien employer le temps de l'abstinence, par tes prières, Baptiste du Sauveur.

Ô Vierge, elle trouve sa consolation et sa joie, la divine assemblée des croyants, à te servir et proclamer fidèlement à juste titre Mère de Dieu; par tes prières donne-nous d'accomplir le temps du jeûne saintement et de pouvoir nous prosterner devant la Croix et la salutaire Passion de ton Fils et ton Dieu.

Laudes, t. 4

Les propylées de l'abstinence sont ouverts par ta vénérable tête, Précurseur: à tous elle présente, en effet, comme agréable nourriture les grâces de Dieu; y goûtant avec foi, nous adoucissons l'âpreté du carême,

sa raideur; et, t'acclamant, nous chantons pour le Christ notre Dieu: Jésus tout-puissant et Sauveur de nos âmes. (2 fois)

Répendant la myrrhe en intarissables flots, la tête du Précurseur, déposée sur la table mystique et divine en ce jour, exhale son parfum spirituel, chasse l'amertume de l'affliction et comble d'allégresse tous ceux qui s'écrient avec amour: Jésus tout-puissant et Sauveur de nos âmes.

Ton chef a tranché, comme un glaive affilé, la tête des injustes ennemis et des grâces divines a fait jaillir sur tous les justes l'immense flot; c'est pourquoi nous t'acclamons comme un ami du Créateur, saint Jean, son Précurseur, et lui chantons: Jésus tout-puissant et Sauveur de nos âmes.

Gloire au Père, t. 6

La vénérable tête de ton Baptiste, Seigneur, qui fut arrachée au secret de la terre en ce jour et qu'avec des chants de louange nous avons reçue fidèlement, Ami des hommes, nous te la présentons, nous tes serviteurs soumis au péché, pour qu'elle soit notre avocate auprès de toi, et nous te demandons le trouver par elle, au jour du jugement, ta miséricorde et la grâce du salut.

Maintenant...

Dieu qui aimes le bien, sauve tes serviteurs de tout danger funeste par les prières de ton Précurseur et de tous les Saints et par l'intercession de ta Mère, Sauveur.

Grande doxologie Tropaïre, litanies et Congé.

Si l'Invention de la tête du Précurseur tombe le dimanche de Carnaval ou de la Tyrophagie.

Le samedi soir aux Petites Vêpres, lucernaire de l'Octoèque. Apostiches: 1 stichère du dimanche et les apostiches du Précurseur. Tropaïre du

¹ Le Ménéé slave, que nous avons suivi pour tout cet office, propose une célébration complète, hors Carême, puis donne, sous forme de rubriques, toutes les particularités de l'occurrence avec le Pré-Carême et le Carême. Dans le Ménéé grec, ces rubriques précèdent l'office, qui a un degré de solennité inférieur: il y manque les apostiches de vêpres et les cathismes de matines; et, après les laudes, viennent les apostiches du jour (Octoèque ou Triode) et un doxastikon que le Ménéé slave propose après l'évangile de matines; suivent les rubriques relatives à la célébration hors Carême: office et liturgie eucharistique. Les jours de jeûne, où l'on célèbre la Liturgie des Présanctifiés, on chante, au lucernaire des secondes vêpres, 10 stichères, à savoir 6 du Triode, puis 4 du Précurseur: les apostiches des vêpres précédentes, en répétant le premier stichère; même doxastikon qu'aux premières vêpres «Ce vénérable reliquaire...»), mais avec théotokion ou stavrothéotokion propre:

Théotokion, t. 2: La crainte des épreuves les plus variées et la tempête des périls me secouent, j'enfoncé dans le gouffre du désespoir; l'ouragan de mes péchés me trouble fortement, mais viens vite me sauver de leurs remous, notre Dame, seul apaisement des croyants, et guide-moi vers le port du céleste héritage divin.

Stavrothéotokion: Vierge pure, lorsqu'on mit en croix ton Fils et ton Dieu, quelle douleur tu éprouvas, pleurant, gémissant et criant amèrement: Hélas, mon Enfant bien-aimé, comme tu souffres injustement, sur la croix, toi qui remplis le monde entier! C'est pourquoi, Vierge sainte, nous te supplions avec foi: procure-nous la faveur de ton Fils.

dimanche, Gloire: du Précurseur, Maintenant: Théotokion dominical. Petite litanie et Congé.

Aux Grandes Vêpres, on chante au Lucernaire 10 stichères: 3 de l'Octoèque, 4 du Triode et 3 du Ménéé. Gloire: du Triode, Maintenant: Dogmatique du ton occurrent. (Le dimanche de Carnaval, on chante 4 stichères de l'Octoèque et 3 du Triode). Litie: stichères du temple et 2 stichères de Laudes du Triode. Apostiches du dimanche, Gloire: du Précurseur, Maintenant: du Triode. A la bénédiction des pains, Réjouis-toi, 3 fois.

A Matines, après Le Seigneur est Dieu, tropaire du dimanche, 2 fois, Gloire: du Précurseur, Maintenant: théotokion apolytikion dominical du même ton. Cathismes du dimanche, avec leurs théotokia. Après le Polyéléos (y compris le psaume Près des fleuves de Babylone), mégalynaire du Précurseur, puis les tropaires de la Résurrection (Les chœurs angéliques). Cathismes du Précurseur: I, II et celui qui suit le mégalynaire. Anavathmi et prokimenon du ton, évangile du dimanche. Ayant contemplé la Résurrection du Christ. Canon de Résurrection (4 avec hirmos), du Triode (6) et du Précurseur (4). Catavasies du Triode. (Le dimanche de Carnaval, canon de Résurrection: 4, de la Mère de Dieu: 2, du Triode: 4 et du Précurseur: 4:) Après la 3e ode, kondakion et ikos du Précurseur, cathisme du Précurseur, puis du Triode. Après la 6e ode, kondakion et ikos du Triode, et Synaxaire. A la 9e ode, on chante Plus vénérable. Exapostilaires de la Résurrection, du Précurseur et du Triode. A Laudes, 4 stichères de l'Octoèque, 4 du Saint (y compris le doxastikon), puis le verset Lève toi, Seigneur mon Dieu et le dernier stichère de Laudes du Triode; Gloire au Père: le doxastikon du Triode, Maintenant... Tu es toute-bénie. Grande doxologie. Tropaire de Résurrection, litanies et Congé. Au narthex: Gloire... Maintenant... Eothinon et Prime. Aux Heures, tropaire du dimanche et du Précurseur, kondakion du Triode ou du Précurseur, en alternant.

Si l'Invention tombe le samedi des Défunts.

Tout l'office de la fête est chanté le vendredi qui précède.

Si l'Invention tombe le lundi ou le mardi de la Tyrophagie.

Le dimanche soir ou le lundi soir, on chante Bienheureux l'homme (les autres jours de semaine de la Tyrophagie, on dit le cathisme prescrit). Au Lucernaire, 6 stichères du Précurseur; Gloire: du Précurseur, Maintenant: Dogmatique du même ton. Prokimenon du jour et lectures du Précurseur. Apostiches du Triode, Gloire: du Précurseur, Maintenant: théotokion. Tropaire du Précurseur, Gloire... Maintenant: théotokion apolytikion dominical. Litanie et Congé.

A Matines, après Le Seigneur est Dieu, tropaire du Précurseur, 2 fois, Gloire... Maintenant: théotokion, Lectures du Psautier comme d'habitude. Après la 1e lecture, cathisme du Triode. Après la 2e lecture, les deux cathismes du Précurseur. Après le Polyéléos, mégalynaire et cathisme du Précurseur. Anavathmi: Dès ma jeunesse. Prokimenon et

évangile du Précurseur. Après le psaume 50, stichère du Précurseur. Canon de la Mère de Dieu (6 avec hirmos) et du Précurseur (8). Catavasies: Ma bouche s'ouvrira (là où intervient le tri-ode, canon du Précurseur: 6 avec hirmos, et du Triode: 8; catavasies du Triode). Après la 3e ode, cathisme du Précurseur et son théotokion. Après la 6e ode, kondakion et ikos du Précurseur. Après la 9e ode, exapostilaire du Précurseur et son théotokion. A Laudes, stichères du Précurseur, avec leurs doxastikon et théotokion. Apostiches du Triode, Gloire: du Précurseur (Celle qui d'abord sur un plat... voir après l'évangile de Matines), Maintenant: théotokion du même ton (voir Appendice). Le reste comme d'habitude, et le Congé. Aux Heures, tropaire et kondakion du Précurseur.

Si l'Invention tombe le mercredi ou le vendredi de la Tyrophagie.

Tout l'office de la fête est chanté le mardi ou le jeudi.

Si l'Invention tombe le jeudi de la Tyrophagie.

Le mercredi, après None et Typiques et les métanies, on sonne comme d'habitude et l'on dit: Venez, adorons... puis le psaume 103 et la litanie. Au Lucernaire, les stichères comme il a été dit plus haut (lundi ou mardi). Après l'Entrée, prokimenon et lecture du jour. Après le prokimenon Mets ton espoir, Israël, dans le Seigneur, les 3 lectures du Précurseur. Puis Daigne Seigneur. Apostiches du Triode, Gloire: du Précurseur, Maintenant: théotokion. Après le cantique de Siméon, trisagion et prière du Seigneur. Tropaire du Précurseur, Gloire... Maintenant: théotokion apolytikion dominical. Litanie Aie pitié de nous, ô Dieu, et les 3 grandes métanies. Puis la prière Trinité toute-sainte, consubstantielle majesté et Que le nom du Seigneur, 3 fois, le psaume 33, Il est vraiment digne, et le Congé.

Si l'Invention tombe le samedi de la Tyrophagie.

Le vendredi soir, on chante Bienheureux l'homme. Au Lucernaire, 3 stichères du Précurseur et les 3 des Pères (Triode), Gloire: du Précurseur, Maintenant: Dogmatique du ton occurrent. Entrée. Prokimenon et lecture du jour.

Après le prokimenon Mets ton espoir, Israël, dans le Seigneur, les 3 lectures du Précurseur. Daigne, Seigneur, et la litanie Achevons notre prière vespérale. Apostiches du Triode, auxquels on ajoute le verset: Le juste se réjouit dans le Seigneur et il espère en lui, puis le stichère, t. 6: Celle qui d'abord sur un plat (voir après l'évangile de Matines); Gloire des Pères, t. 8 (Tous les moines), Maintenant: théotokion. Tropaire du Précurseur, Gloire: des Pères, Maintenant: théotokion Le mystère caché. Litanie Aie pitié de nous, et les 3 grandes métanies. Puis Trinité toute-sainte, consubstantielle majesté, et Que le nom du Seigneur, 3 fois, le psaume 33: Je bénirai le Seigneur, et le Congé.

A Matines après Le Seigneur est Dieu, tropaire du Précurseur, 2 fois, Gloire: des Pères, Maintenant: théotokion Le mystère caché. Cathismes des Pères, avec leurs théotokia. Après le Polyéléos, mégalynaire du

Précurseur, puis les cathismes du Précurseur: I, II et celui qui suit le mégalynaire, avec son théotokion. Anavathmi: Dès ma jeunesse. Prokimenon et évangile du Précurseur. Canon du Précurseur (6 avec hirmos) et des Pères (8). Catavasies: les hirmi du Triode. On chante aussi la 2e ode, sans réciter le cantique scripturaire. Après la 3e ode, kondakion et ikos du Précurseur, cathisme du Précurseur, puis des Pères avec son théotokion. Après la 6e ode, kondakion et ikos des Pères, et Synaxaire. Après la 9e ode, exapostilaire du Précurseur, puis des Pères avec son théotokion. A Laudes, 3 stichères du Précurseur et 3 des Pères, Gloire: des Pères, Maintenant: théotokion. Grande doxologie. Tropaire du Précurseur, Gloire: des Pères, Maintenant: théotokion. Aux Heures, tropaire du Précurseur et des Pères; kondakion du Précurseur ou des Pères, en alternant.

Si l'Invention tombe le lundi de la première semaine de Carême.

Tout l'office du Précurseur est chanté le dimanche de la Tyrophagie.

Si l'Invention tombe un jour quelconque de la première semaine de Carême.

L'office est chanté le dimanche de la Tyrophagie ou bien le samedi de la première semaine de Carême.

Si l'Invention tombe le samedi de la première semaine de Carême.

Le vendredi soir à Vêpres, lecture du Psautier comme prescrit. Au Lucernaire, on chante 10 stichères: le premier stichère du Triode, 2 fois, puis 4 stichères du Précurseur, et les 4 stichères de saint Théodore (Triode); Gloire: du Triode, Maintenant: Dogmatique du ton occurrent. Entrée, prokimenon, 2 lectures du jour et 3 du Précurseur. Après Que ma prière s'élève, 3 grandes métanies et suite de la Liturgie des Présanctifiés. Après la prière de l'ambon, office des colybes, et le Congé.

Si l'on ne célèbre pas la Liturgie des Présanctifiés, on chante, au Lucernaire, 3 stichères du Précurseur et 3 de Théodore, Gloire: de Théodore, Maintenant: Dogmatique du ton occurrent, sans entrée. Prokimenon, lectures du jour et du Précurseur. Apostiches du Triode, auxquels on ajoute le verset: Le juste se réjouit dans le Seigneur et il espère en lui, puis le stichère: Théodore trois fois heureux (dernier du Lucernaire), Gloire: du Précurseur, Maintenant: théotokion. Tropaire du Précurseur, Gloire: tropaire du Martyr (voir au début des matines du samedi), Maintenant: théotokion (ibidem). Litanie Aie pitié de nous, et les 3 grandes métanies; puis l'office des colybes, et le Congé comme d'habitude.

A Matines, après Le Seigneur est Dieu, tropaire du Précurseur, 2 fois, Gloire: de Théodore, Maintenant: Tes mystères. Après la 3e lecture du Psautier, les deux cathismes du Précurseur; après la 2e lecture du Psautier, le cathisme de Théodore. Après le Polyéléos, mégalynaire et cathisme du Précurseur. Anavathmi: Dès ma jeunesse. Prokimenon et évangile du Précurseur. Après le psaume 50, stichère du Précurseur. Canon du Précurseur (6 avec hirmos) et les deux canons de Théodore

(8). Catavasies: Ma bouche s'ouvrira. Après la 3e ode, kondakion et ikos du Précurseur, cathisme du Précurseur et de Théodore, avec son théotokion. Après la 6e ode, kondakion et ikos de Théodore, et synaxaire. Après la 9e ode, exapostilaire du Précurseur, puis de Théodore. A Laudes, 3 stichères du Précurseur et 3 de Théodore, auxquels on ajoute le verset: Le juste se réjouit dans le Seigneur et il espère en lui, puis le stichère du Précurseur, t. 6: La vénérable tête... Gloire: de Théodore, Maintenant... Mère de Dieu, tu es la Vigne. Grande doxologie. Tropaire du Précurseur, Gloire: du Martyr, Maintenant: théotokion (comme plus haut, à la fin des vêpres). Litanies et Congé. Aux Heures, tropaire du Précurseur, puis de Théodore; kondakion de l'un ou l'autre, en alternant.

Si l'Invention tombe le premier dimanche de Carême.

On chante son office comme il est prescrit plus loin pour le 3e dimanche de Carême, excepté en ce qui concerne l'adoration de la Croix. A la Litie, Gloire: du Précurseur (doxastikon du Lucernaire), Maintenant: du Triode. Aux Apostiches, Gloire: du Précurseur, Maintenant: du Triode. Après Le Seigneur est Dieu, tropaire du dimanche, 2 fois, Gloire: du Précurseur, Maintenant: Devant ta sainte icône. Catavasies du Triode.

Si l'Invention tombe le lundi de la 1e, 2e, 3e ou 4e semaine de Carême.

Le dimanche soir, on chante Bienheureux l'homme. Au Lucernaire, 10 stichères: 4 du Triode (en répétant le premier) et 6 du Précurseur, Gloire: du Précurseur, Maintenant: Dogmatique du même ton. Entrée. Grand prokimenon du Triode et les 3 lectures du Précurseur. Puis Daigne, Seigneur et Achevons notre prière vespérale. Apostiches du Triode, Gloire: du Précurseur, Maintenant: théotokion dominical du même ton (Merveille inouïe). Tropaire du Précurseur et théotokion apolytikion dominical (Le mystère caché). Litanie Aie pitié de nous, ô Dieu, prière de saint Ephrem (3 grandes métanies) et le Congé.

A Matines, après Le Seigneur est Dieu, tropaire du Précurseur et théotokion. Après la 1e et la 2e lecture du Psautier, on dit les cathismes du Triode, sans ecténie. Après la 3e lecture, petite litanie et les cathismes I et II du Précurseur. Après le Polyéléos, mégalynaire et cathisme du Précurseur. Anavathmi: Dès ma jeunesse. Prokimenon et évangile du Précurseur. Après le psaume 50, stichère du Précurseur. Canon du Précurseur (8 avec l'hirmos). Catavasies: Ma bouche s'ouvrira (la où intervient le tri-ode, canon du Précurseur: 6 avec hirmos, et tri-ode: 8; catavasies du Triode). Après la 3e ode, kondakion et ikos; après la 9e ode, exapostilaire. A Laudes, 4 stichères du Précurseur, Gloire: du Précurseur, Maintenant: son théotokion. Puis le supérieur ou le lecteur dit: Gloire à toi qui nous montres la lumière. Litanie Achevons notre prière de matines. Apostiches du Triode, Gloire: du Précurseur, Maintenant: théotokion. Puis Il est bon, 1 fois. Tropaire du Précurseur et son théotokion dominical. Litanie Aie pitié de nous, ô Dieu, prière de saint Ephrem (3 grandes métanies). Pas de congé, mais tout de suite

Prime. Aux Heures, tropaire et kondakion du Précurseur. A la fin des Heures, 3 grandes métanies, puis tout de suite la prière finale et le congé. Tierce, Sexte et None sont dites en leur temps. A Sexte, on dit la prophétie du jour.

Après None, on récite les Béatitudes, sans les chanter. Après le Congé des Typiques, le supérieur ou le lecteur dit: Venez, adorons, et le psaume 103. Cathisme habituel. Au Lucernaire, 10 stichères: ceux des Apostiches du jour, en répétant le premier, 3 du Lucernaire du Triode et 4 du Précurseur, Gloire: du Précurseur, Maintenant: théotokion du lundi soir, selon le ton (le mardi soir ou le jeudi soir, on chante le stavrothéotokion). Entrée avec l'évangélaire. Lumière joyeuse. Prokimenon et les 2 lectures du jour. Que ma prière s'élève, les 3 grandes métanies et, tout de suite (sans petite litanie) prokimenon, épître, alleluia et évangile du Précurseur. Suite de la Liturgie des Présanctifiés. Chant de communion du Précurseur. Au Congé le prêtre mentionne le Précurseur et le Saint du jour.

Le canon du Saint du jour est chanté à Matines, comme prescrit, mais les stichères qui lui sont consacrés au Lucernaire sont reportés aux Laudes.

Si l'on ne peut célébrer la Liturgie des Présanctifiés, on dit les Heures comme indiqué plus haut. Après la prière finale de None, Maître et Seigneur Jésus Christ, on dit le psaume 102, Gloire au Père, le psaume 145, Maintenant... Fils unique et Verbe de Dieu, puis Dans ton royaume (lu et non point chanté). Entre les versets des Béatitudes on intercale les odes 3 et 6 du canon du Précurseur. Prokimenon, épître, alleluia et évangile du Précurseur. Puis Souviens-toi de nous, Seigneur. Après Remets, pardonne, et Notre Père, kondakion du titulaire de l'église, Gloire au Père: du Précurseur, Maintenant: Protectrice intrépide des chrétiens (ou bien le kondakion du mystère de la Mère de Dieu auquel est consacrée l'église). Kyrie eleison, 40 fois, et les 3 grandes métanies. Pendant ce temps, on sonne pour les Vêpres. Après les 3 grandes métanies, on dit: Venez, adorons, et le psaume 103. Au Lucernaire, 3 stichères du Triode et 3 de saint Taraise; Gloire... Maintenant: théotokion (le mardi soir ou le jeudi soir, on chante le stavrothéotokion). Lumière joyeuse. Prokimenon et les 2 lectures du Triode. Apostiches du Triode. Après le Cantique de Siméon et Notre Père, tropaire Réjouis-toi, Vierge Mère de Dieu et les autres tropaires de la fin des Vêpres en Carême. Après Plus vénérable et les métanies, on dit le Trisagion. Kyrie eleison, 12 fois. Trinité toute-sainte... Que le nom du Seigneur... Les 3 grandes métanies et le psaume 33. Il est vraiment digne, et le Congé, où l'on mentionne seulement le Saint du jour (25 Février).

Si l'Invention tombe un jour de semaine, du mardi au vendredi, pendant le . Carême.

Aux Heures, après Remets, pardonne, et Notre Père, kondakia habituels. Kyrie eleison, 40 fois. Gloire... Maintenant... Plus vénérable que les

Chérubins. Après les métanies, on dit le Trisagion. Kyrie eleison, 12 fois, et Trinité toute-sainte. Puis on commence les Vêpres. Cathisme habituel, avec petite litanie après chaque stance. Au Lucernaire, 10 stichères: ceux des Apostiches du jour, en répétant le premier, 3 du Lucernaire du Triode et 4 du Précurseur; Gloire: du Précurseur, Maintenant: Qui donc refusera de te dire bienheureuse. Entrée Prokimenon et les 2 lectures du jour, puis les 3 lectures du Précurseur. On chante: Que ma prière s'élève. Après les 3 grandes métanies, suite de la Liturgie des Présanctifiés.

Si l'on ne célèbre pas les Présanctifiés, après Remets, pardonne, et les grandes métanies, le lecteur dit: Venez, adorons, et le psaume 103. On célèbre les Vêpres sans métanies. Après le cathisme habituel, 6 stichères au Lucernaire: 3 du Triode et 3 du Précurseur ; Gloire: du Précurseur, Maintenant: Qui donc refusera de te dire bienheureuse. Entrée, Lumière joyeuse. Prokimenon, lectures du jour et du Précurseur. Daigne, Seigneur. Litanie de demandes. Apostiches du Triode, Gloire: du Précurseur, Maintenant: théotokion. Cantique de Siméon. Après le Trisagion, tropaire du Précurseur et théotokion. Cantique de Siméon. Après le Trisagion, tropaire du Précurseur et théotokion Le mystère caché. Litanie triple, les 3 grandes métanies et la prière Trinité toute-sainte. Psaume 33, Il est vraiment digne et le Congé.

On célèbre les Grandes Complies, sans métanies. Après le premier trisagion, tropaire du Précurseur et théotokion Le mystère caché. Après le 2e trisagion, tropaires habituels: Aie pitié de nous, Seigneur, etc. Après Il est vraiment digne et le Trisagion, kondakion du Précurseur. On ne chante pas Seigneur des Puissances. Après Plus vénérable, les 3 grandes métanies. On ne dit pas le Trisagion, mais la formule brève du Congé. Office de Minuit comme à l'ordinaire. De même les Matines et tout l'office du Précurseur.

Si l'Invention tombe le deuxième ou le troisième samedi de Carême.

Le vendredi à Vêpres, cathisme habituel. Au Lucernaire, 10 stichères: celui du Triode, 2 fois, les 4 martyrika du ton occurrent (appendice du Triode) et les 4 stichères du Précurseur; Gloire: du Précurseur, Maintenant: Dogmatique du ton occurrent. Entrée. Prokimenon, les 2 lectures du jour, puis les 3 lectures du Précurseur. Que ma prière s'élève, et le reste de la Liturgie des Présanctifiés.

Si l'on ne célèbre pas les Présanctifiés, le vendredi soir au Lucernaire on chante 6 stichères du Précurseur; Gloire: du Précurseur, Maintenant: Dogmatique du ton occurrent. Entrée. Prokimenon, lectures du jour et du Saint. Daigne, Seigneur. Litanie de demandes. Apostiches: le stichère du Triode, 2 fois, et un martyrikon de même ton (appendice du Triode); Gloire: du Précurseur, Maintenant: théotokion. Après le Cantique de Siméon, tropaire du Précurseur, Gloire... Maintenant: théotokion apolytikion dominical du ton occurrent. Litanie triple et les 3 métanies. Trinité toute-sainte, Que le nom du Seigneur, Psaume 33, Il est vraiment digne, et le Congé.

Le soir à Complies, on chante le tétraode du samedi. A Matines et aux Heures, on célèbre l'office du seul Précurseur; à la Liturgie, l'office du jour et du Précurseur.

Si l'Invention tombe le deuxième dimanche de Carême.

Le samedi soir aux Grandes Vêpres, Bienheureux l'homme. Au Lucernaire, les 4 premiers stichères de l'Octoèque (ton occurrent) et 6 stichères du Précurseur: Gloire: du Précurseur, Maintenant: Dogmatique du ton. Entrée. Prokimenon du jour et lectures du Précurseur. A la Litie, stichères de l'église et apostiches du Précurseur. Apostiches de l'Octoèque dominical, Gloire; du Précurseur, Maintenant: théotokion. A la bénédiction des pains, Réjouis-toi, 3 fois (si l'on sépare les Vêpres des Matines, tropaire du dimanche, Gloire: du Précurseur, Maintenant: théotokion du même ton).

A Matines, après Le Seigneur est Dieu, tropaire du dimanche, 2 fois, Gloire: du Précurseur, Maintenant: Le mystère caché. Cathismes du dimanche avec leurs théotokia. Après le Polyéléos, mégalynaire du Précurseur. Après les tropaires de la Résurrection (Les chœurs angéliques), cathismes du Précurseur: I, II, et celui qui suit le mégalynaire. Anavathmi et prokimenon du ton. Evangile de Résurrection. Psaume 50. Gloire au Père: Ouvre-moi les portes de la pénitence, etc. Canon de la Résurrection (4 avec hirmos), du Triode (4) et du Précurseur (6). Catavasies: Ma bouche s'ouvrira. Après la 3e ode, kondakion du Triode, puis le kondakion, l'ikos et le cathisme du Précurseur. Après la 6e ode, kondakion et ikos de l'Octoèque dominical. Après la 9e ode, exapostilaire du dimanche, Gloire: du Précurseur, Maintenant: théotokion du dimanche. A Laudes, 4 stichères dominicaux du ton, 4 du Précurseur (y compris le doxastikon) avec leurs versets (voir apostiches de vêpres), puis le verset: Lève-toi, Seigneur mon Dieu, et l'idiomèle du Triode (doxastikon des Laudes); Gloire au Père: le même, Maintenant: Tu es toute-béni. Grande doxologie. Tropaire de Résurrection. Litanies et Congé. L'Eothinon se chante au narthex, avec Prime. Aux Heures, tropaire du dimanche et du Précurseur; kondakion du Triode ou du Précurseur, en alternant.

Si l'Invention de la tête du Précurseur tombe le troisième dimanche de Carême.

Le samedi soir aux Petites Vêpres, stichères du Triode, comme d'habitude. Aux Grandes Vêpres, Bienheureux l'homme. Au Lucernaire, 3 stichères dominicaux du ton, 4 de la Croix et 3 du Précurseur; Gloire: de la Croix, Maintenant: Dogmatique du ton. Prokimenon du jour et lectures du Précurseur. A la Litie, stichères de l'église, puis du Précurseur (ceux des Apostiches de Vêpres et des Laudes), Gloire: du Précurseur, Maintenant: de la Croix. A la bénédiction des pains, Réjouis-toi, 2 fois, et tropaire de la Croix, 1 fois (si l'on sépare les Vêpres des Matines, tropaire du dimanche, Gloire: du Précurseur, Maintenant: de la Croix).

A Matines, après Le Seigneur est Dieu, tropaire du dimanche, 2 fois, Gloire: du Précurseur, Maintenant: de la Croix. Cathismes du dimanche, avec leurs théotokia. Après le Polyéléos, mégalynaire du Précurseur. Après les tropaires de la Résurrection (Les chœurs angéliques), cathismes du Précurseur: I, II et celui qui suit le mégalynaire. Anavathmi et prokimenon du ton. Evangile de Résurrection. Ayant contemplé la Résurrection du Christ. Psaume 50. Ouvre-moi les portes de la pénitence. Canon de la Résurrection (4 avec hirmos), du Précurseur (4) et de la Croix (6). Catavasies de la Croix: Moïse jadis préfigura. Après la 3e ode, kondakion, ikos et cathisme du Précurseur, Gloire... Maintenant: de la Croix. Après la 6e ode, kondakion et ikos de la Croix. A la 9e ode, on chante Plus vénérable. Exapostilaire du dimanche, Gloire: du Précurseur, Maintenant: de la Croix. A Laudes, 4 stichères dominicaux du ton et 4 de la Croix (en répétant le premier) avec leurs versets; puis le verset Lève-toi, Seigneur mon Dieu, et l'idiomèle du Triode (doxastikon des Laudes); Gloire au Père: le même, Maintenant: Tu es toute-bénie. Grande doxologie, avec chant plus solennel du Trisagion. Entrée. Tropaire de la Croix, 3 fois. Vénération de la Croix. Litanies et Congé. A Prime et à Sexte, tropaire du dimanche et de la Croix, kondakion du dimanche. A Tierce et None, tropaire du dimanche et du Précurseur; kondakion de la Croix ou du Précurseur, en alternant.

25 FÉVRIER

Mémoire de notre Père dans les Saints
Taraise, archevêque de Constantinople.

VEPRES

Lucernaire, t. 1

Préférant la mort à la vie, Bienheureux, tu ordonnas de vénérer l'icône du Christ et de tous les Saints; et de la sorte, selon le psaume de David, tu fermas la bouche des hérétiques parlant contre Dieu.

Ayant repoussé le mal de l'avidité, vénérable Père aux divines pensées, tu as acquis le trésor du royaume d'en-haut et, pour ceux qui s'en approchent fidèlement, la châsse de tes reliques fait jaillir les guérisons.

Vivant selon les préceptes du Seigneur, tu fus un modèle pour ton troupeau, et ta doctrine nous garde encore maintenant; ne cesse pas d'intercéder, Père Taraise, trois fois heureux, pour nous qui célébrons ta mémoire avec joie.

En Taraise vénérons le suprême Pasteur, le véritable Hiéarque, le serviteur de Jésus Christ, car il a reçu de lui la grâce de l'Esprit et, par le crédit qu'il possède auprès de lui, il intercède pour notre salut.

Gloire au Père... Maintenant... Théotokion

J'ai recours, en tout temps, à la tendresse de ton cœur et je me réfugie en ta miséricorde chaque jour, te bénissant et te chantant, sainte Epouse de Dieu, frappé d'admiration pour la patience démontrée à l'égard de toutes mes fautes par ton Fils.

Stavrothéotokion

Lorsqu'elle vit l'Agneau suspendu à la croix, la Vierge pure s'écria en pleurant: Mon doux Fils, quel est ce spectacle étrange et nouveau, et comment celui qui tient l'univers en sa main se laisse clouer corporellement sur le bois?

Tropaire, t. 4

La justice de tes œuvres a fait de toi pour ton troupeau une règle de foi, un modèle de douceur, un maître de tempérance; c'est pourquoi tu as obtenu par ton humilité l'exaltation et par ta pauvreté la richesse. Taraise, hiéarque sacré, prie le Christ notre Dieu de sauver nos âmes.

MATINES

Le Canon du Saint porte en acrostiche: Avec joie je célèbre Taraise le Grand, et dans les théotokia: Georges.

Ode 1, t. 4

« Ma bouche s'ouvrira et s'emplira de l'Esprit saint: j'adresse mon poème à la Mère du Roi; et l'on me verra, en cette fête solennelle, chanter avec allégresse toutes ses merveilles. »

Les fleuves des grâces de l'Esprit, que draine en ce jour la mémoire du Hiéarque du Christ, lavent dans nos âmes la souillure des passions et abreuvent les cœurs des fidèles.

Ayant reçu d'en haut le vêtement sacerdotal, tu l'as fait briller de tes vertus et parmi les Pontifes tu es devenu, Taraise, un luminaire éblouissant, toi qui sacrifiais pour le Christ en l'Esprit.

Sur la pierre inébranlable de l'orthodoxie, Taraise, tu as établi le cœur troublé des mortels, car tu fis trembler les bases de l'erreur et renversas les fondements de l'hérésie.

De spirituelle sérénité a comblé, divine Epouse, la création celui qui dans la chair est né de toi, car il a calmé la houle de l'erreur et nous a conduits vers le havre des cieux.

Ode 3

« Garde sous ta protection, ô Mère de Dieu et Source intarissable de la Vie, tous les chantres qui t'honorent de leurs hymnes; dans ta divine gloire accorde-leur la couronne des vainqueurs. »

Ayant plongé dans les profondeurs de l'Ecriture divinement inspirée, Taraise, tu en as tiré la perle de grand prix que tu as livrée à ton troupeau pour l'enrichir de ce trésor divin.

Sous la pluie de tes larmes tu as éteint le feu des voluptés corporelles et tu as tenu allumée, avec l'huile de la pureté, la lampe de ton âme, brillamment parée de tes bienfaits.

Grâce au bâton de tes enseignements divins tu chassas les fauves, Père bienheureux, loin du troupeau du Christ, que sans dommage tu as gardé pour qu'il glorifie le suprême Pasteur.

Le Créateur, qui t'a posée pour les mortels comme échelle les menant de terre jusqu'au ciel, fait monter, ô Vierge; les chantres de ton nom du plus bas de la misère et de la corruption, par tes prières, à la vie immortelle.

Cathisme, t. 8

Ayant régné sur les passions charnelles, tu fus divinement consacré hiéarque et devins le pasteur orthodoxe de la reine des cités, dont tu chassas les hérésies comme fauves en prônant la vénération des images sacrées; puis, après ta mort, tu as hérité la grâce immortelle méritée, Taraise, hiéarque divinement inspiré. C'est pourquoi, nous t'en prions, intercède auprès du Christ notre Dieu pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent avec amour ta mémoire sacrée.

Gloire au Père... Maintenant... Théotokion

Comme Vierge et seule femme qui sans semence enfantas Dieu dans la chair, nous te disons bienheureuse, nous, toutes les générations humaines; car en toi fit sa demeure le feu de la divinité et comme nourrisson tu allaitas le Seigneur et Créateur; aussi avec les Anges nous glorifions comme il se doit, nous, l'ensemble des hommes, ton enfantement très-saint et nous unissons nos voix pour te crier: Toute-pure, intercède auprès du Christ notre Dieu, pour qu'il accorde la

rémission de leurs péchés à ceux qui chantent ta gloire, Souveraine immaculée.

Stavrothéotokion

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et le Rédempteur, et versant d'amères larmes, l'Agnelle s'écria: Le monde se réjouit de recevoir la rédemption et mes entrailles se consomment à la vue de la crucifixion que pour nous tu subis, dans la tendresse de ton cœur! Longanime Seigneur, océan de miséricorde et source de bonté, accorde en ta pitié la rémission de leurs péchés à tes fidèles serviteurs qui se prosternent devant ta divine Passion.

Ode 4

« L'ineffable projet divin de ton incarnation virginale, Dieu très-haut, le prophète Habacuc l'a saisi et s'écria: Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Toi qui offrais le pain spirituel, Taraise, tu as nourri ceux qui avaient faim de la parole de Dieu et toi-même pour les fidèles tu t'es préparé comme une table porteuse de l'aliment inépuisable.

En ôtant la boue qui aveuglait les yeux de ton cœur, sage Père, tu as trouvé, par tes prières de toute la nuit, la vision spirituelle de Dieu.

Sous la force de tes enseignements chancelèrent les montagnes de l'hérésie et s'effondrèrent les collines de l'impiété, tandis que furent affermiement les bases de l'Eglise.

Vierge pure, en ton enfantement, le genre humain s'est revêtu de vigueur, jadis affaibli par sa transgression, et pour finir a défailli la puissance tyrannique de l'ennemi.

Ode 5

« L'univers est transporté par ta divine gloire, ô Vierge inépousée, car tu as porté dans ton sein le Dieu transcendant et tu mis au monde un Fils intemporel qui accorde le salut à ceux qui chantent ta louange.

Avec la flûte de ta parole tu as mené, saint Taraise, tes brebis sur les pâturages de la piété, vers les eaux de la connaissance de Dieu et le bercail du Christ, sans dommage les gardant par ton intercession.

Taraise, en utilisant le char de tes vertus, par elles tu as pu gravir le sommet de la contemplation, puis avec les yeux de l'âme tu as vu les invisibles beautés du Seigneur, dont tu jouis en esprit.

Toi qui possédais la charité comme inépuisable flot, saint Hiérasme, tu as fait jaillir pour qui les demandait les intarissables sources de tes bienfaits; aussi le Christ t'a fait trouver l'eau vive de l'éternelle félicité.

Vierge pure, le genre humain, dépouillé, à cause du péché, de sa beauté originelle et de sa ressemblance avec Dieu, les a revêtues à nouveau, grâce à ton enfantement, avec plus encore de splendeur.

Ode 6

« J'ai sombré au plus profond de l'océan et je fus englouti sous la houle de mes nombreux péchés, mais toi, ô Dieu d'amour, à l'abîme tu arraches ma vie. »

Vénérable Père, ayant ôté le voile de l'hérésie du cœur de ceux qu'elle recouvrait, tu as révélé à tous la connaissance des véritables enseignements.

Grâce au feu de tes discours comme ronces ayant brûlé les blasphèmes de l'hérésie, tu étendis au monde entier la lumière de tes justes enseignements.

Ceint de vigueur par notre Dieu, avec le glaive spirituel de ta doctrine, Hiéarque saint, tu as tranché les têtes de l'erreur en proclamant la vérité.

Permetts de voir avec les yeux du cœur ta gloire spirituelle, Génitrice de Dieu, aux fidèles se prosternant devant l'image sacrée de ta virginale maternité.

Kondakion, t. 4

Comme un immense soleil, par tes enseignements et tes miracles rayonnants, tu ne cesses d'illuminer l'ensemble de la terre habitée, bienheureux Taraise, initié aux mystères du ciel.

Ikos

Sur mon âme obscurcie par les ténèbres du péché fais descendre la lumière de ta miséricorde, Sauveur, et donne-moi de vertueuses pensées, en dissipant la brume de mon penchant pour le mal, afin que je puisse célébrer ton saint Hiéarque comme il se doit, dire sa vie, ses brillantes actions, la foi et le zèle divins dont il fit preuve pour l'Eglise, qui l'acclame en chantant: Bienheureux Taraise, initié aux mystères du ciel.

Synaxaire

Le 25 Février, mémoire de notre Père dans les saints Taraise, archevêque de Constantinople.

Sauvé de la tempête en habile marin,
il trouve loin du monde le havre serein.
Ayant fait triompher la saine orthodoxie,
Taraise le vingt-cinq rejoint l'ataraxie.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous.
Amen.

Ode 7

« Ils n'adorèrent pas la créature au lieu du Créateur, les fidèles du Dieu très-haut, mais affrontèrent généreusement le feu qui les menaçait; et ils chantaient dans la fournaise: Seigneur digne de louange, Dieu de nos Pères, béni sois-tu. »

Les coupes de tes enseignements qu'a remplies la grâce comme vin nous ont versé, Père saint, la boisson mystique de la connaissance de Dieu à nous tous qui chantons: Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Sous la rafale de tes enseignements tu as dissipé les nuages de l'hérésie loin de l'Eglise du Christ et par l'éclat de l'orthodoxie, Taraise, tu l'as fait resplendir pour qu'elle chante à l'Auteur de la clarté: Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Taraise, ayant reçu de Dieu la grâce ne tarissant point, sage Père, tu as fait jaillir abondamment, pour qui en avait besoin, la nourriture des âmes et des corps; aussi, nous les fidèles, nous t'acclamons comme bienfaiteur et nourricier.

Celui qui est illimité par nature de sa divinité et incirconscrit comme Verbe de Dieu, Vierge toute-pure, immaculée, en naissant de ta chair est devenu accessible et se laisse graver sur l'icône, puisque parfaitement incarné.

Ode 8

« Les nobles Jeunes Gens de la fournaise furent délivrés par celui qui est né de la Mère de Dieu; ce qui jadis n'était qu'une image maintenant devient réalité, puisqu'il rassemble tout l'univers qui continue de chanter: Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, à lui haute gloire, louange éternelle. »

Dans les peines de l'abstinence, tu as déposé toute pesanteur de ta chair, Taraise, et tu menas sur terre la vie angélique; c'est pourquoi les chœurs des Anges t'ont reçu pour chanter sans cesse au Créateur: Nous t'exaltons dans tous les siècles.

Sous les flots de tes enseignements, Taraise, tu as abreuvé l'entière Eglise du Christ en laquelle tu as fait croître et se multiplier la divine semence de l'Esprit saint; et, devenue féconde, elle s'écrie: Nous t'exaltons, ô Christ, dans les siècles.

En hiéraqe consacré par la myrrhe mystique du Paraclet, Taraise, tu as brodé sur ton ornement sacerdotal les splendides couleurs de tes vertus; c'est pourquoi tu chantes devant Dieu: Nous t'exaltons, ô Christ, dans les siècles.

Poussé par son amour du genre humain et par la tendresse unique de son cœur, celui qui siège avec le Père, le Verbe Dieu, est né de toi selon la chair, Pleine de grâce, pour que la nature des mortels passe de terre jusqu'au ciel, car il est notre unique Bienfaiteur.

Ode 9

« Que tout fils de la terre exulte en esprit, tenant sa lampe allumée, que les Anges dans le ciel célèbrent avec joie la sainte fête de la Mère de Dieu et lui chantent: Réjouis-toi, ô bienheureuse et toujours-vierge, sainte Mère de Dieu. »

Comme vivante image, comme stèle animée des vertus et de la foi, par tes œuvres et tes discours tu ne cesses de parler, invitant tous les fidèles à t'imiter; c'est pourquoi ceux qui regardent vers toi glorifient ton souvenir immortel.

Toi qui du vrai savoir as enrichi ton troupeau, tu as dépouillé les mécréants de leur science prétendue, montrant leur pauvreté, leur embarras; c'est pourquoi, nous les croyants, comme il se doit, en héraut de vérité nous te glorifions.

Elevant vers Dieu tes mains et ton regard, Taraise, tu as renversé les ennemis invisibles, les adversaires spirituels, tu as chassé les phalanges

de l'hérésie et vers la terre de l'orthodoxie mené sain et sauf le troupeau du Christ.

Vierge pure qui as dissipé le nuage de nos peines et passions, envoie sur nous le lumineux éclat de la joie, de l'allégresse et de la paix, demande au Christ d'illuminer tous tes chantres de sa clarté et sauve-nous par ta divine protection.

Exapostilaire, t. 2

Des grâces qu'en toi fit briller l'action lumineuse de Dieu, sage Père, tu as fait resplendir, hiéarque Taraise, l'Eglise du Christ; ayant soumis au meilleur le moins bon, tu es devenu le miroir limpide de la pure Divinité au triple éclat, dont tu réfléchis sur le monde la clarté.

A toi, Vierge pure, j'ai confié ma raison, ma volonté, mon jugement, mon cœur, mon esprit et mon corps, mon âme et tout ce qui l'incline vers Dieu; notre Dame, garde-moi, protège-moi des ennemis invisibles ou que l'on voit, me libérant de la contrainte funeste du péché: comme divine Mère, tu obtiens ce que tu veux.

Le reste de l'office de Matines comme prescrit, et le Congé.

26 FÉVRIER
Mémoire de saint Porphyre, évêque de Gaza.

VÊPRES
Lucernaire, t. I

Sous les flots de tes pleurs, bienheureux Porphyre, ayant lavé la souillure de l'âme, tu as éteint l'ardente flamme des passions peccamineuses; puis, de pourpre ayant teint ton vêtement, tu as trouvé dans les cieux pour les siècles l'incessante jubilation.

Toi qui brilles dans les hauteurs, dans le ciel de la vraie foi, on ne t'a pas mis sous le boisseau, mais sur le lampadaire, pour éclairer les croyants; ainsi, en vérité, tu récoltas le salaire que tes peines ont mérité, et tu as reçu, bienheureux Père, les grâces de Dieu.

Porphyre, l'initié de la table sainte ici-bas, ne cesse d'offrir au Seigneur dans les cieux le divin sacrifice immatériel et veille sur nous tous par ses prières d'intercession auprès de la sainte Trinité.

Gloire au Père... Maintenant... Théotokion

J'ai fait naufrage sur l'océan de mes immenses transgressions et je me réfugie vers le havre serein de ton intercession, pure Mère de Dieu, te criant: sauve-moi, Vierge tout-immaculée, que ta main puissante se tende vers moi, ton serviteur!

Stavrothéotokion

J'ai vu le glaive pénétrant mon pauvre cœur à présent, comme cela jadis me fut prédit, lorsqu'en toi je contemplais, mon Enfant, le plus beau parmi tous les fils des mortels, toi qui, tel un malfaiteur, au milieu des larrons t'es laissé suspendre à la croix.

Tropaire, t. 4

La justice de tes œuvres a fait de toi pour ton troupeau une règle de foi, un modèle de douceur, un maître de tempérance; c'est pourquoi tu as obtenu par ton humilité l'exaltation et par ta pauvreté la richesse. Porphyre, bienheureux Père dans les saints, prie le Christ notre Dieu de sauver nos âmes.

MATINES

Le Canon porte en acrostiche: Honneur au porphyrique pilier des pasteurs. Joseph.

Ode 1, t. 8

« Chantons une hymne de victoire au Seigneur qui a mené son peuple à travers la mer Rouge autrefois, car il s'est couvert de gloire. »

Intercède, Porphyre, pour que du ciel me soit donnée la lumière et que je puisse glorifier ta mémoire porteuse de clarté.

Dès l'enfance, tout entier, tu t'es offert au Seigneur, t'unissant à lui, Porphyre, d'âme et de cœur.

Ayant mortifié par l'ascèse toute passion, tu es devenu le prêtre de celui qui règne en maître sur la vie et sur la mort.
 Pour assécher le flot du péché, tu as reçu dans ton sein la pluie céleste, Vierge Mère de Dieu.

Ode 3

« Tu es le rempart de ceux qui accourent vers toi; les habitants des ténèbres trouvent en toi leur clarté et mon âme te chante, Seigneur. »
 Vénérable Père, tu fus agréable au Seigneur en menant, sous la houlette de tes enseignements, ton saint troupeau vers les pâturages de la vie.
 A la lumière de la divine connaissance illuminant ceux qui gisaient dans la nuit du péché, tu en as fait des fils du jour par la foi.
 Toi qui brillais sur la cime des vertus, Dieu t'a placé sur un lampadaire élevé, sage Père, pour éclairer les croyants.
 Par tes prières, Vierge pure, délivre-moi des flèches de l'ennemi et des pensées qui assaillent mon cœur sans merci.

Cathisme, t. 4

Toi qui étais appuyé solidement, sage Père, sur le roc de la foi, tu as aimé le Christ notre Dieu, cette pierre vue jadis par Daniel; tu as élevé vers le Créateur ton esprit et ta voix, et de ta fronde tu as renversé les ennemis t'importunant par la chair, Père Porphyre, saint protecteur de Gaza.

Gloire au Père... Maintenant... Théotokion

Vierge pure, par ton divin enfantement tu as renouvelé la nature humaine corrompue par les passions et tu relevas tous les hommes de la mort pour les mener vers la vie dans l'incorruptible condition; c'est pourquoi tous les âges, comme il se doit, suivant ta propre prophétie, nous te disons bienheureuse, ô Vierge glorifiée.

Stavrothéotokion

Vierge immaculée, Mère du Christ notre Dieu, un glaive a transpercé ton âme quand tu vis sur la croix ton Fils et ton Dieu: sans cesse intercède auprès de lui pour qu'il nous accorde le pardon de nos péchés.

Ode 4

« Seigneur, j'ai perçu le mystère de ton œuvre de salut, j'ai médité sur tes actions et glorifié ta divinité. »
 Annonçant aux idolâtres le Verbe égal au Père en son œuvre de création, tu les as conquis à la foi et consacrés au Seigneur de l'univers.
 Celle qui approchait de sa dernière heure, par tes insufflations vivifiantes tu l'as ramenée à la vie pour sa renaissance et pour celle de beaucoup.
 Par tes prières de toute la nuit et en restant debout tout le jour, vénérable Père, tu as fait de ton cœur une demeure pour le Dieu de l'univers.
 Moi que le péché avait réduit à la mort, Toute-pure, tu m'as fait revivre en enfantant la Vie personnifiée, le Verbe du Père, le Fils de Dieu.

Ode 5

« Eclaire-nous de tes préceptes, Seigneur, et par la force de ton bras tout-puissant, Ami des hommes, donne au monde la paix. »

Vénérable Hiéraque, ayant coupé à la racine les ronces du plaisir, tu as produit le lourd épi de la foi.

Tu as ouvert, par tes prières, les écluses du ciel et donné à la terre la pluie en étouffant sous les ondes l'ivraie de l'erreur.

Sous l'impulsion de l'Esprit saint tu dirigeas vers le havre de vie le peuple et la cité qui fuyaient la tempête des sans-Dieu.

Parmi toutes les générations, c'est toi seule qu'a choisie le Créateur, qui nous a recréés en ton sein, virginale Mère de Dieu.

Ode 6

« Je répands ma supplication devant Dieu, au Seigneur j'expose mon chagrin, car mon âme s'est emplie de maux et ma vie est proche de l'Enfer, au point que je m'écrie comme Jonas: De la fosse, Seigneur, délivre-moi. »

Porphyre, tu as trouvé ce à quoi tu aspirais en triomphant, par la tempérance, des passions, et vers Dieu tu t'es avancé avec joie, trouvant près de lui l'objet suprême de tes désirs, toi le plus juste modèle des Pontifes et des Pasteurs.

De ton âme ayant saisi la beauté, il pencha vers toi son regard, celui qui a bien voulu souffrir sur une croix, et il t'en a confié la garde, te révélant de la sorte son amour et la perfection de ton intimité avec lui.

Toi qui possédais, Père saint, la foi et le zèle de Pierre le Coryphée, avec le tranchant de tes fidèles discours tu as porté un coup mortel à cette malfaitrice qui répandait perfidement les funestes enseignements de Manès.

Le premier homme, que sa faute avait soumis, Vierge Marie, à la corruption de la mort, en enfantant celui qui en a triomphé tu l'as mené vers l'incorruptible condition et tu as rendu célestes les terrestres mortels en donnant un corps, Vierge pure, à notre Dieu.

Kondakion, t. 2

Orné d'une grande sainteté, sous l'ornement du sacerdoce tu as brillé, Porphyre, bienheureux Père aux divines pensées, et tu te distingues par l'excellence des guérisons, toi qui sans cesse intercèdes en faveur de nous tous.

Ikos

La mémoire de saint Porphyre dépasse l'éclat du soleil: de ses brillants miracles elle fait resplendir l'entière création, elle dissipe l'égarement des faux-dieux et réjouit tous les fidèles de sa clarté. Sur terre ayant su plaire à Dieu, il a reçu la grâce des miracles, le pouvoir de guérir, lui qui brille entièrement devant la sainte Trinité et qui sans cesse intercède en faveur de nous tous.

Synaxaire

Le 26 Février, mémoire de notre vénérable Père Porphyre, évêque de Gaza.

Qui oserait passer sous silence Porphyre,
même s'il passe, lui, de terre en l'au-delà?
Ses restes, le vingt-six, la terre les cela,
mais à celer son nom le temps ne peut suffire.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous.
Amen.

Ode 7

« Dans la fournaise les Jeunes Gens foulèrent la flamme avec ardeur et changèrent le feu en une fraîche rosée; et ils criaient: Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles. »

Toi qui faisais paître tes brebis sur les herbages de la vérité, tu t'es offert au Christ comme un agneau à son pasteur, Porphyre, en t'écriant: Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Le Christ Jésus t'accorda la récompense de tes exploits en te donnant de vivre en l'éternel séjour où tu chantes: Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

De miracles nombreux et de prodiges le Christ, ton aimé, a comblé ta vie, Trois-fois-heureux, et tu chantes: Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Compatis, sauve-moi, ô Vierge qui as enfanté le Verbe, ce Dieu compatissant et de ta lumière éclaire-moi, pour que je chante: Béni soit, Toute-pure, le fruit de ton sein.

Ode 8

« Dans la fournaise les Jeunes Gens foulèrent la flamme en louant Dieu; dans leur ardeur ils psalmodiaient: Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur. »

Par tes sages paroles fut renversé le sophiste du mal, bienheureux prédicateur, et de joie furent comblés les cœurs des croyants.

Avec les esprits des Moines saints, en compagnie des Pontifes, bienheureux Père, tu jubiles en t'écriant: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Ayant rasé au sol les temples des démons, tu fis bâtir une église de Dieu où la foule chante, Père saint: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Ayant fait rutiler de tes vertus la pourpre royale, Père saint, comme Hiéraqe tu l'as revêtue et tu exultes au royaume d'en-haut.

Ton Fils, t'ayant chéri comme la plus haute de toutes ses créatures, Vierge Mère plus vaste que les cieus, assumas notre chair en ton sein.

Ode 9

« Toute oreille fut saisie d'étonnement devant l'ineffable condescendance de Dieu; car le Très-Haut a bien voulu descendre dans un corps et devenir un homme dans le sein virginal; pure Mère de Dieu, nous les fidèles, nous te magnifions. »

Père saint, grâce à la voile de l'Esprit ayant franchi la houle de cette vie, guidé par la divine main du Tout-puissant, tu naviguas sagement vers le havre de paix, où tu jouis de l'éternelle félicité.

Vénérable Père, ayant atteint la perfection rassasié des jours de l'Esprit, sous le double manteau de l'impassible condition et le brillant ornement du sacerdoce, tu es parti vers la lumière sans soir contempler les charmes du Seigneur.

Ayant aspiré de tes lèvres la divine douceur, bienheureux Père, tu la rendis en parole de salut pour chasser l'amertume des passions et combler de volupté spirituelle ceux qui célèbrent ta fête chaque année.

Ayant reconnu, Père vénérable et thaumaturge sacré, le Christ, comme Soleil incarné parmi nous et les yeux de ton âme illuminés par ses rayons, tu es devenu un astre resplendissant, divinisé par ta présence auprès de lui.

Sauveur qui, même après l'enfantement, conservas ta Mère vierge comme avant, lorsque tu viendras juger les œuvres de ma vie, fais-moi grâce, malgré mes fautes, mes iniquités, Dieu de tendresse, ami des hommes et sans péché.

Exapostilaire (t. 3)

Passant de terre au ciel, tu as distribué tes immenses richesses, Porphyre, Père saint; et ceux que l'erreur avait dispersés, tu les as réunis par tes miracles dignes des Apôtres. Intercède pour le salut de tes fidèles serviteurs.

Après Dieu, c'est en toi que nous espérons, Vierge tout-immaculée; et nous qui sommes crucifiés avec le Christ issu de toi, par ton intercession auprès de lui garde-nous purs de tout faux pas jusqu'à la fin de nos jours.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.

27 FÉVRIER

Mémoire de notre vénérable Père Procope le Décapolite.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Ayant pris, en vertu de la création, l'image et ressemblance de Dieu, tu t'efforças, bienheureux Père, de conserver ta dignité d'image par ta piété, par la pureté de ton âme, la chasteté, la tempérance refrénant les passions, la persévérance dans la vraie foi et la façon dont tu gardas les préceptes du Christ.

A l'ascèse que tu pratiquais en premier lieu ajoutant par la suite la confession de la foi, en l'une et l'autre tu sus plaire au Créateur, le seul qui exige de nous la noblesse de l'âme et la pureté, le Dieu dont tu glorifias la venue dans la chair en te prosternant devant l'image sacrée qui le représente en l'humaine condition.

Vénérable Père, en t'opposant aux impies qui rendaient vaine l'Incarnation, tu acceptas la torture des fouets, toutes sortes de mauvais traitements, la souffrance des chaînes, de la prison; mais ainsi tu confirmas la vérité et devins l'héritier du royaume du Christ, de l'ineffable joie et de l'éternelle clarté.

Gloire au Père... Maintenant... Théotokion

Toi dont le sein put contenir le Dieu que nul espace ne contient et qui, par amour des hommes, se fit homme comme nous, prenant de toi notre condition humaine pour la diviniser manifestement, Toute-sainte, ne méprise pas mon affliction, mais fais-moi grâce bien vite et sauve-moi, me délivrant de l'action perverse de l'ennemi.

Stavrothéotokion

Seigneur, en te voyant cloué sur la croix, la Vierge, ta Mère, fut frappée de stupeur: Quelle vision, dit-elle, ô mon Fils bien-aimé! Est-ce là ce que t'offre en retour ce peuple que tu avais comblé de tant de bienfaits et qui s'est détourné de ta Loi au lieu de chanter: Gloire à ton ineffable condescendance, Seigneur?

Tropaire, t. 8

Par les flots de tes larmes tu as fait fleurir le stérile désert, par tes profonds gémissements tu fis produire à tes peines cent fois plus, par tes miracles étonnants du devins un phare éclairant le monde entier: Procope, vénérable Père, prie le Christ notre Dieu de sauver nos âmes.

MATINES

Le canon, œuvre de Théophane, porte en acrostiche: Tes exploits, Bienheureux, dignement je les chante.

Ode 1, t. 6

« Lorsqu'Israël eut cheminé sur l'abîme, comme en terre ferme, et vu le Pharaon persécuteur englouti dans les flots, alors il s'écria: Chantons une hymne de victoire en l'honneur de notre Dieu. »

Possédé que tu étais par le charme de la piété et par l'amour divin, tu as repoussé les tempêtes de cette vie et tu as entonné une hymne de victoire en l'honneur de notre Dieu.

Ta lumineuse vie, la clarté de ton âme, ta vigueur unie à la piété, vénérable Père, tout cela a complété en toi manifestement la brillante image de la vertu.

Illuminé par la clarté, par la lumière surnaturelle du Christ, tu fis échouer par ton endurance les assauts des passions, et tu chantas une hymne de victoire en l'honneur du Tout-puissant.

Toute-pure, ayant conçu le Verbe incarné divinement, hors des lois de la nature tu enfantas pour nous celui qui tout d'abord était incorporel, et tu restas vierge même après l'enfantement.

Ode 3

« Nul n'est saint comme toi, Seigneur mon Dieu; tu as exalté la force des fidèles, dans ta bonté, et tu nous as fondés sur le roc inébranlable de la confession de ton nom. »

Ton âme divinement inspirée, enflammée de zèle pour la foi, est venue à bout, par sa vigueur, de l'amère folie et de la rage des impies, bienheureux Père porteur-de-Dieu.

Procope trois-fois-heureux, trempé dans la pourpre de ton sang, tu as imité les exploits des Martyrs, supportant avec patience, virilement, les sévices des impies.

Vénérable Père, tu soutins le combat sur les deux fronts, dénonçant avec sagesse les hérésies et supportant avec courage les assauts léonins, saint Procope, sage-en-Dieu.

La Sagesse antérieure à tous les temps, le Verbe du Père, ayant pris chair ineffablement, en ces temps ultimes, de la Mère inépousée, en a fait la Génitrice de Dieu.

Cathisme, t. 1

En cette vie tu t'es révélé un incorporel et t'es montré le compagnon des Anges dans la chair; pour le monde tu fus crucifié, autant qu'il l'était pour toi, en vérité; bien que terrestre, par l'esprit tu habitais déjà la patrie céleste. Gloire à celui qui s'est complu en toi, gloire à celui dont tu as acquis l'intimité, gloire à celui qui opère en tous, par tes prières, les guérisons.

Gloire au Père... Maintenant... Théotokion

Ô Vierge toute-sainte, tu as porté dans tes mains le divin Créateur qui s'est fait chair, en sa bonté; ces divines mains, élève-les pour le supplier d'écarter de nous les tentations et les dangers; et nous qui faisons monter vers toi notre acclamation, avec amour nous te chantons: Gloire

à celui qui fit sa demeure en toi, gloire à celui qui est sorti de toi, gloire à celui qui est né de toi pour nous sauver.

Stavrothéotokion

Dieu qui nous sauves, lorsque les impies te mirent en croix et que les soldats percèrent d'une lance ton côté, la Toute-pure fut prise d'amers sanglots et se frappait la poitrine, en sa douleur maternelle; elle admira ta divine patience, en disant: Gloire à ton amour pour les mortels, gloire à ton extrême bonté, gloire à celui dont la mort rend immortels les humains.

Ode 4

« Le Christ est ma force, mon Seigneur et mon Dieu! tel est le chant divin que la sainte Eglise proclame et d'un cœur purifié elle fête le Seigneur. »

Sous les flots de tes pleurs arrosant, bienheureux Père, ton cœur, tu as fait pousser de ton âme purifiée, vénérable Procope, la semence des vertus.

A l'Esprit divin tu as soumis, bienheureux Père, les soucis terrestres, toi qui avais choisi l'ascèse comme règle de vie et qui t'es uni aux chœurs des Martyrs.

En témoin de Dieu, et des plus véridiques, déposant pour la vraie foi, tu fis échec à l'hérésie, sans tenir compte, en vérité, de la fureur des impies.

Ayant conçu le Créateur hors des lois de la nature, tu l'as enfanté de façon virginale et tu as mérité d'être appelée à juste titre la Mère de Dieu.

Ode 5

« Dieu très-bon, illumine, je t'en prie, de ton éclat divin les âmes de tes amants qui veillent devant toi, afin qu'ils te connaissent, ô Verbe de Dieu, toi le Dieu véritable qui nous fais revenir des ténèbres du péché. »

Toi qui dans l'ascèse te sanctifias et qui as atteint, par ton sang, la perfection, vénérable Père, nous te glorifions: la mémoire des justes, en effet, se célèbre, se rappelle fidèlement avec des éloges en tout temps.

Le Seigneur, qui change et transforme sagement toutes choses comme il l'entend, pour que du pire on aboutisse au meilleur, par le crime des impies ajouta à ton ascèse, Procope, la gloire du martyr.

Ayant pris sur tes épaules l'armure complète de la Croix, tu as suivi le Christ, vénérable Père, en oubliant ce que tu laissais derrière toi, pour aller de l'avant.

Toute-pure, nous chantons le Seigneur qui s'est revêtu, dans ton sein, de notre chair passible et mortelle, puis l'a divinisée par l'union advenue en sa personne, sans confusion.

Ode 6

« Lorsque je vois l'océan de cette vie soulevé par la tempête des tentations, j'accours à ton havre de paix et je te crie, ô Dieu de bonté: A la fosse rachète ma vie. »

Dépassant la gloire de ta vie ascétique, tu es monté vers les exploits et la dignité des Martyrs, enveloppé d'une pourpre que ton sang fit rutiler.

En la sagesse de ton âme, considérant l'inconstance des choses passagères, tu t'es envolé pieusement, bienheureux Père, vers les biens qui n'ont pas de limites et demeurent à jamais.

Dans son amour des hommes, le Christ, voyant que tu possédais la ferme tempérance et la douceur, abaissa vers toi son regard et te fit participer à sa gloire, Théophore très-digne de nos chants.

Souveraine immaculée, guéris par tes interventions mystiques les funestes contusions, les meurtrissures de mon âme, en y appliquant, tel un efficace remède, les souffrances de ton Fils.

Kondakion, t. 4

L'Eglise, qui te possède comme une aurore, en ce jour dissipe les ténèbres de l'erreur en te vénérant, glorieux Procope, céleste initié.

Synaxaire

Le 27 Février, mémoire de notre vénérable Père Procope le Décapolite, confesseur de la foi.

Nulle cité sur terre, habitant des Dix-villes,
ne vaut celle où tu vis, la céleste cité.
Procope, resté ferme dans l'adversité,
le vingt-sept tu atteins le terme où tu jubiles.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous.
Amen.

Ode 7

« Dans la fournaise l'Ange répandit la rosée sur les nobles Jeunes Gens, mais le feu brûla les Chaldéens sur l'ordre de Dieu et le tyran fut forcé de chanter: Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni. »

De même que ta vie fut illustrée, sage Père, par ton ascèse, de même aussi tu as brillé par ton ferme combat, toi qui glorifias le Christ en chantant: Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Père divinement inspiré qui as ceint purement la chasteté et reçu, pour ta virilité, la brillante couronne des martyrs, dans la grâce tu chantes à présent: Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Les scélérats qui ne voulaient se prosterner devant ton image, Sauveur, ont écorché cruellement sous les fouets ton serviteur qui te chantait en disant: Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Réjouis par ton enfantement, nous te disons bienheureuse, Vierge tout-immaculée, car ton Fils, naissant en la chair, nous a tous sauvés, c'est pourquoi nous lui chantons: Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Ode 8

« De la flamme, pour tes Saints, tu as fait jaillir la rosée et, par l'eau, tu as fait flamber le sacrifice du Juste, car tu accomplis toutes choses par ta seule volonté: ô Christ, nous t'exaltons dans tous les siècles. »

Délivré de la matière avant même de mourir, tu es passé d'ici-bas à la vie éternelle, en l'au-delà, te servant de la mort comme d'une échelle, vénérable Procope aux-divines-pensées.

La lumière de la foi t'a comblé de ses rayons et tu es parti vers l'inaccessible clarté, après avoir repoussé tout désir matériel: aussi nous t'honorons, Père Procope, sage-en-Dieu.

Armé par la puissance de l'Esprit saint, tu as vaincu les phalanges spirituelles du mal; aussi les portes du ciel se sont ouvertes pour toi, Bienheureux qui chantais le Christ dans les siècles.

Comme tu l'as prédit, toi la seule proclamée bienheureuse par Dieu, notre Dame, te disent telle toutes les générations humaines, toi la véritable, la très-pure Mère de Dieu, que nous exaltons dans tous les siècles.

Ode 9

« Aux hommes il est impossible de voir Dieu, sur qui les Anges mêmes n'osent fixer leur regard, mais aux mortels s'est manifesté le Verbe fait chair grâce à toi, ô Toute-pure, et lorsque nous le magnifions avec les armées célestes nous te proclamons bienheureuse. »

Selon les règles, sage Père, ayant choisi de lutter, en serviteur du Christ, tu mortifias dans la tempérance l'élan des passions et les émotions charnelles; c'est pourquoi tu as trouvé maintenant avec les armées incorporelles l'impassible jouissance sans fin.

Devant le juste Juge tu te tiens brillamment, Procope, ayant reçu l'immarcescible couronne, en vainqueur, et sans cesse tu pries pour les fidèles célébrant ta mémoire sacrée et la fête de ta sainte dormition.

Maintenant que t'illumine la splendeur au triple éclat issue ineffablement de l'unique divinité, tu jouis de la béatitude méritée, de l'allégresse et de la joie avec les armées célestes, Père Procope, sage-en-Dieu.

Ayant pris notre nature périssable, l'impérissable Verbe de Dieu a revêtu les mortels de l'incorruptible condition lorsque, par bienveillance du Père, il habita, Pleine de grâce, ton sein; aussi avec les armées célestes, Vierge pure, nous te magnifions.

Exapostilaire (t. 3)

Procope, ayant pris congé de ton vénérable corps, avec les Anges tu te trouves désormais en présence de l'inaccessible Trinité; devant elle souviens-toi de nous tous qui célébrons ta sainte mémoire et de tout cœur te vénérons, Père très-sage et saint Hiéarque au grand renom.

Protectrice de nos âmes et leur abri, toi qui es plus vaste que les cieus et qui surpasses les Chérubins, prie ton Fils pour nous, tes serviteurs, afin que du péril et du péché nous soyons tous délivrés, Vierge très-pure et Génitrice de Dieu.

Le reste de l'office de Matines comme prescrit, et le Congé.

28 FÉVRIER

Mémoire de notre vénérable Père Basile le Confesseur,
compagnon d'ascèse de saint Procope le Décapolite.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Désirant cette béatitude qui dépasse l'entendement, tu fis de la tempérance tes délices, Père saint, de l'absence de biens ta fortune la plus vraie, de la pauvreté ton seul trésor, de la modération ta célébrité; ainsi fut comblé le désir de ton cœur, puisque tu habites maintenant, Basile, la demeure des Saints.

A bonne fin tu as mené la course de l'ascèse, sans t'arrêter; la foi, tu l'as conservée, c'est pourquoi tu as reçu la couronne de justice que le Christ t'a préparée, lui qui selon les mérites donne à chacun les récompenses, les honneurs en échange des peines et des combats; intercède auprès de lui pour que nos âmes soient sauvées.

A toute volupté, en malmenant ton corps, tu renonças, Père saint, rudoyant tes sens par les efforts de la tempérance et les durs traitements, la patience dans les épreuves et l'endurance dans l'affliction; en récompense tu reçois la jouissance sans fin, les délices continues et l'ineffable allégresse des cieux.

Gloire au Père... Maintenant... Théotokion

A mon âme faible et relâchée, Vierge Mère immaculée, accorde puissance et vigueur, pour qu'en la crainte et l'amour elle accomplisse les commandements de ton divin Fils; alors j'échapperai au feu dévorant et, grâce à toi, je trouverai l'héritage du ciel et la vie sans fin, dans l'éternelle exultation.

Stavrothéotokion

Voyant le Christ ami des hommes crucifié et le côté transpercé par la lance du soldat, la toute-pure Souveraine en pleurant s'écria: Est-ce là, ô mon Fils, la reconnaissance d'un peuple ingrat en échange de tes bienfaits? Vas-tu me laisser sans enfant? Dieu de tendresse, bien-aimé, je suis frappée d'effroi par ta crucifixion volontaire.

Tropaire, t. 1.

Le désert fut ta cité, dans la chair tu fus un Ange, tes miracles te signalèrent, Père Basile porteur-de-Dieu; par le jeûne, les veilles et l'oraison tu as reçu les charismes du ciel pour guérir les malades et les âmes des fidèles qui accourent vers toi. Gloire à celui qui t'a donné ce pouvoir, gloire à celui qui t'a couronné, gloire à celui qui opère en tous, par tes prières, le salut.

MATINES

Le canon, œuvre de Théophane, porte en acrostiche: Père, je vois en toi le socle de la foi.

Ode 1, t. 4

« Lorsqu'il eut franchi à pied sec l'abîme de la mer Rouge, l'antique Israël mit en fuite au désert la puissance d'Amalec grâce aux mains de Moïse étendues en forme de croix. »

Toi qui avais posé les fondements sur la roche de la foi, tu n'as pas craint l'assaut des tentations, mais demeuras inébranlable, en champion de la vertu, en éponyme du royaume.

La grâce de l'Esprit très-saint t'a donné la force de supporter la grêle des coups douloureux et t'a fait triompher du tyran aux-vaines-pensées.

Bienheureux Père, tu as rattrapé ton compagnon de lutte, cet habile soldat qui sans cesse progressait dans les vertus; avec lui joyeusement tu as rendu le témoignage de ton ferme combat.

Sois le rempart inébranlable de ma vie, défends-moi, procure-moi le salut, divine Mère toute-digne de nos chants, toi qui as enfanté notre Dieu, le bienfaiteur de l'entière création.

Ode 3

« Ton Eglise, Ô Christ, en toi se réjouit et te crie: Seigneur, tu es ma force, mon refuge et mon soutien. »

Ayant dirigé ton cœur soigneusement vers le Seigneur, vénérable Père, tu as excellé en la grâce de l'ascèse et la confession de la foi.

Ayant pris, comme soldat, la complète armure de la Croix, Père saint, tu as vaincu l'incorporel dragon et, dans l'ordre visible, le tyran léonin.

Vous les saints Moines qui aviez gardé en votre âme l'image et ressemblance de Dieu, vous avez souffert le martyre pour vénérer la sainte icône du Christ.

Notre nature, qui jadis était soumise à la corruption, à la malédiction, grâce à toi, Vierge pure, a trouvé la bénédiction et l'immortalité.

Cathisme, t. 4

Par amour pour le Christ qui se fit pauvre parmi nous, tu quittas les richesses périssables et la gloire n'ayant qu'un temps; sur tes épaules prenant ta croix, tu suivis joyeusement l'étroit chemin, foulant aux pieds les voluptés corporelles par l'abstinence et toutes sortes de mauvais traitements et ton âme fut dilatée, saint Basile, en gagnant le Paradis.

Gloire au Père... Maintenant... Théotokion

Joseph fut saisi d'effroi en contemplant le mystère où la nature est dépassée, il se souvint de la toison couverte de rosée, Mère de Dieu, lorsque sans semence tu conçus, du buisson non consumé par le feu, du rameau d'Aaron qui fleurit; ton époux et ton gardien te rendit témoignage devant les prêtres en criant: La Vierge enfante et demeure vierge même après l'enfantement!

Stavrothéotokion

Près de la croix l'Agnelle immaculée, la Mère de l'Agneau rédempteur, fut frappée d'une terrible affliction et disait dans l'effroi de sa vision: Quel est ce spectacle étrange et nouveau, doux Fils, comment souffres-tu de

plein gré la mise en croix et l'infâme trépas? Créateur, je glorifie ton ineffable condescendance.

Ode 4

« Te voyant suspendu à la croix, toi le Soleil de justice, l'Eglise depuis sa place en toute vérité s'écria: Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Quel beau courage fut le tien, Père vénérable et bienheureux: sous tes cheveux blancs, tu as montré une fermeté juvénile en t'écriant: Gloire à ta puissance, Seigneur.

Uni par amour à ton Seigneur et protégé par son secours, tu ne sentais pas les peines de la chair, mais tu chantais à haute voix: Gloire à ta puissance, Seigneur.

En éponyme du royaume des cieux, tu as suivi la route y conduisant et tu as trouvé pour compagnon Procope qui s'écriait: Gloire à ta puissance, Seigneur.

Sans épousailles, ô Vierge, tu conçois et te montres vierge même après l'enfantement; c'est pourquoi nos incessantes voix dans une foi que rien n'ébranlera te chantent, ô notre Dame: Réjouis-toi.

Ode 5

« Seigneur, tu es venu comme la lumière en ce monde, lumière sainte qui retire de la sombre ignorance ceux qui te chantent avec foi. »

Vénérable Père Basile, tu as lutté brillamment, sans craindre la folle humeur et l'audace du féroce Léon.

Tu menas ta lutte, après avoir trouvé Procope, ton compagnon de peines, qui par Dieu fut couronné pour ses multiples progrès.

Maintenant tu vois en toute pureté, bienheureux Père, le Christ que tu aimais et dont tu contempiais de loin l'image en esprit.

Tu es l'armure nous gardant de l'ennemi, en toi nous possédons, sainte Epouse de Dieu, notre espérance et notre ancre de salut.

Ode 6

« Ton Eglise te crie à pleine voix: Je t'offrirai le sacrifice de louange, Seigneur; dans ta compassion tu l'as purifiée du sang offert aux démons par le sang qui coule de ton côté. »

Toi qui chérissais le royaume d'en-haut, Père théophore, généreusement tu as contesté les ordres, les édits et la décision insensée du souverain terrestre.

Dépouillé des vêtements terrestres, tu as mené sagement ton combat; mais revêtu de la puissance de Dieu, tu as reçu la couronne pour avoir vaincu la résistance des tyrans impies.

Voici que désormais sont accomplis les oracles des Prophètes de jadis, puisque tu as enfanté, ô Vierge, celui qu'ils annonçaient et qui accomplit leurs prédictions par grâce de l'Esprit.

Kondakion, t. 2

Du ciel ayant reçu la divine révélation, tu t'empressas de quitter le tumulte d'ici-bas; en moine, vénérable Père, ayant vécu, tu as reçu le

pouvoir de faire des miracles et de guérir par grâce les maladies, bienheureux Basile, modèle de sainteté.

Synaxaire

Le 28 Février, mémoire de notre vénérable Père Basile le Confesseur, compagnon d'ascèse de saint Procope.

Lui qui portait le Christ en son âme, Basile
rend l'âme et lâche l'ombre pour le bien réel.
La terre offre à son corps, le vingt-huit,
un asile et de joie son esprit exulte dans le
ciel.

Par ses saintes ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Dans la fournaise de Perse les enfants d'Abraham, plus que par l'ardeur des flammes embrasés par leur piété, s'écriaient: Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire. »

Père que l'ascèse fit croître et purifier, le Christ t'a reçu dans la splendeur de ta ferme lutte de martyr qui s'écriait: Béni sois-tu, mon Seigneur et mon Dieu.

Fortifié par la puissance de Dieu, tu as triomphé de tous ceux qui rejetaient, dans leur folie, la sainte image du Christ, car tu chantais: Béni sois-tu, mon Seigneur et mon Dieu.

Nous tous, les fidèles, nous te chantons comme la Mère de Dieu, Vierge pure, comme la reine de l'entière création et nous t'adressons l'angélique salutation: Tu es bénie entre les femmes, Souveraine immaculée.

Ode 8

« Daniel, étendant les mains, dans la fosse ferma la gueule des lions; les Jeunes Gens, pleins de zèle pour leur foi, ceints de vertu, éteignirent la puissance du feu, tandis qu'ils s'écriaient: Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Père théophore, tu as offert au Christ le sacrifice de ton corps et de ton esprit en holocauste parfait consumé par le feu de la conscience et la flamme des tourments, et tu chantais: Bénissez, toutes ses œuvres, le Seigneur.

Tu as repoussé tes ennemis et, persécuté, tu renversas, foulas aux pieds l'orgueil des fanfarons, car tu vis porter en tombe ceux qui t'avaient flagellé et tu chantas: Bénissez, toutes ses œuvres, le Seigneur.

Bienheureux Père, tu t'es montré un excellent maître pour nous, tes apprentis; car à ton ascèse courageusement tu adjoignis ta lutte de martyr, ayant pour compagnon d'armes ton disciple Procope, qui chantait: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Vierge pure, nous t'appelons la porte lumineuse des cieux, par laquelle Dieu passa pour prendre corps, lui tout d'abord incorporel comme Dieu consubstantiel au Père, pour lequel nous chantons: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Ode 9

« Le Christ, pierre angulaire que nulle main n'a taillée, fut taillé de toi, ô Vierge, montagne inviolée; c'est lui qui réunit les natures séparées: aussi, pleins d'allégresse et de joie, Mère de Dieu, nous te magnifions. »

Ayant dépassé toute sensation, avec amour tu es passé vers le Maître joyeusement pour recevoir en prix de tes combats l'angélique joie et les délices éternelles du Paradis.

Toi et ton disciple, en compagnons de combat vous savourez ensemble l'espérance des bienheureux et vous exultez tous les deux pour les siècles; victorieux Athlètes, veillez donc sur les fidèles célébrant votre mémoire sacrée.

Porteurs de couronne, vous qui êtes passés de terre à la félicité céleste, là où se trouvent la foule des Saints et la multitude des Anges divins, sauvez par vos prières l'ensemble de vos disciples.

Brise les chaînes du péché en ceux qui te chantent, ô Mère de Dieu, arrête l'assaut des tentations, fais cesser le trouble des passions, apaise, Vierge Mère, la tempête des périls.

Le reste de l'office de Matines comme prescrit, et le Congé.

29 FÉVRIER
Mémoire de notre vénérable Père Cassien le Romain.

Lorsque le mois de février a 28 jours, l'office de saint Cassien se chante aux Complies.

VÊPRES
Lucernaire, t. 2

Ayant mené sur terre la vie des Anges, Bienheureux, tu fus agrégé au chœur des Incorporels; car, ayant pris ta croix sur tes épaules, vénérable Père, tu as suivi le Dieu de l'univers; et pour avoir mortifié dans les peines de l'abstinence les funestes passions, tu devins un vase pur, une coupe de l'Esprit; c'est pourquoi nous te chantons: intercède pour tous ceux qui t'acclament, Cassien.

Sans cesse uni à Dieu par les jeûnes et les veilles, Bienheureux, tu dominas toute volupté; et, toujours illuminé par tes élévations sublimes, tu fis jaillir des flots d'enseignements qui abreuvent les cœurs des croyants, car ils exposent la connaissance du salut; c'est pourquoi nous te chantons, Père aux divines pensées: intercède pour tous ceux qui t'acclament, Cassien.

Ton âme sage, illuminée par la clarté suprême, fit resplendir l'éclat de ton enseignement dont l'ensemble des Moines fut éclairé, libéré de la ténèbre des passions; aussi fête-t-il ta sainte mémoire en tout temps, glorifiant le Dieu de gloire, le Seigneur qui toujours t'a glorifié à cause des luttes que tu menas et de ta victoire sur le serpent perfide.

Gloire au Père... Maintenant... Théotokion

Mon espérance, ô Mère de Dieu, tout entière je la mets en toi: garde-moi sous ta protection.

Stavrothéotokion

Lorsque tu vis, suspendu à la croix, le raisin mûr que tu avais produit sans labours, ô Vierge, tu t'écrias, gémissant et pleurant: Mon Fils, laisse couler le doux nectar faisant cesser l'ivresse des passions et montre, à cause de moi qui t'ai enfanté, Bienfaiteur, ta miséricorde, Seigneur.

Tropaire, t. 8

En toi, vénérable Père, la divine Image se reflète exactement: afin de lui ressembler, tu as pris ta croix et tu as suivi le Christ; et par ta vie tu nous apprends à mépriser la chair, qui passe et disparaît, pour s'occuper plutôt de l'âme qui vit jusqu'en la mort et par-delà; c'est ainsi que ton esprit se réjouit, bienheureux Cassien, avec les Anges dans le ciel.

MATINES

Le Canon porte l'acrostiche: Je compose pour toi ce cantique, Cassien. Joseph.

Ode 1, t. 2

« Dans l'abîme jadis fut culbutée par la puissance invincible toute l'armée de Pharaon, et maintenant le Verbe fait chair a supprimé le poids de nos péchés, le Seigneur que nous glorifions, car il s'est couvert de gloire. »

Ayant orné ta vie de la couronne des vertus, vénérable Cassien, tu es parti vers Dieu; demande-lui la rémission de nos péchés, nous t'en prions, nous les fidèles célébrant ton passage auprès de lui.

Père très-digne d'admiration, toi qui penchais totalement vers le Dieu de l'univers, tu évitas le penchant pour les passions et tu devins tout lumineux, divinisé par communion immatérielle; c'est pourquoi nous vénérons et célébrons ta mémoire sacrée.

Tu es devenu le médecin des âmes, bienheureux Père Cassien, par tes enseignements divins, toi qui dirigeas les pensées des moines dans la grâce et leur as montré le meilleur chemin conduisant à la vie éternelle.

Nous reconnaissons en toi, nous tous, la Vierge pure qui enfante chastement; car tu as mis au monde, sans qu'on puisse l'expliquer, le Dieu qui revêtit notre chair mortelle, celui qui fait briller le chœur des Moines saints; et nous te chantons, nous tes fidèles, en magnifiant ton divin Fils.

Ode 3

« Comme un lis a fleuri le désert et de même fleurira l'Eglise stérile des nations à ton avènement, Seigneur: en lui mon cœur s'est affermi. »

Le Christ, lumière des cœurs enténébrés, t'a fait briller dans la voûte de l'Eglise tel un astre rayonnant, joyau des ascètes, Père digne d'acclamations.

Imitant celui qui sauva le monde par sa crucifixion, tu fus crucifié pour le monde et les passions, Cassien, et mis en fuite. les perfides démons.

Ton cœur plein de sagesse a fait jaillir en l'Esprit saint un océan d'enseignements qui abreuva les saintes communautés.

Guéris, Toute-pure, je t'en prie, par ta médiation mon âme affaiblie par les passions et les multiples assauts des funestes démons.

Cathisme, t. 4

Devenu moine, tu t'es consacré au Seigneur et dans la splendeur de tes vertus comme un soleil tu brillas, illuminant d'inépuisable façon, sous l'éclairage de tes divins enseignements, les cœurs de tous ceux qui te vénèrent, Cassien; sans cesse intercède auprès du Christ pour les fidèles qui t'acclament avec ferveur.

Gloire au Père... Maintenant... Théotokion

Auprès de la Mère de Dieu, nous les pécheurs, accourons humblement et, pleins de repentir, devant elle nous prosternant, crions-lui du fond de notre cœur: Vierge de tendresse, viens à notre secours, hâte-toi, car nous sommes perdus, vois la multitude de nos péchés, ne laisse pas sans aide tes serviteurs; notre unique espérance repose en toi.

Stavrothéotokion

Celle qui t'a mis au monde sans douleurs, Verbe né du Père intemporel, te voyant suspendu sur la croix, ô Christ, gémissait en disant: Hélas, ô mon Fils bien-aimé, pourquoi te laisses-tu crucifier par des hommes impies, toi le Dieu que chantent les Anges dans le ciel? Longanime Seigneur, gloire à toi.

Ode 4

« Tu es issu de la Vierge non comme un ange ou un ambassadeur, mais comme le Seigneur revêtu de notre chair, tu as sauvé tout mon être; c'est pourquoi je te crie: Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Par tes combats ayant soumis à ton esprit, vénérable Père, les soubresauts de la chair, en tes saintes exhortations tu as mis à nu la perfidie et toutes les embûches du trompeur.

Mort au monde volontairement, Père Cassien très-digne de nos chants, tu as reçu en héritage la vie future et tu as composé des règles pour guider les moines vers la perfection.

En ton âme la grâce de l'Esprit demeura, bienheureux Père, et te montra bien supérieur à toute préoccupation charnelle et capable de survoler tous les pièges du trompeur.

Toute-pure, tu as enfanté ineffablement l'Intemporel qui, soumis au temps, vient éclairer les moines qui excellent dans la foi et humilient le prince du mal, le serpent.

Ode 5

« Tu es devenu le médiateur entre Dieu et les hommes, ô Christ notre Dieu: par toi, ô Maître, nous avons quitté la nuit de l'ignorance pour aller vers ton Père, source des lumières, auprès duquel nous avons accès désormais. »

Tu fus enlevé sur le char de tes vertus, Père inspiré de Dieu, et trouvas joyeusement ton repos dans les demeures des cieux, où tu as reçu les récompenses méritées par tes exploits.

Contemplant, dans la pureté de ton esprit, la beauté du Christ, bienheureux Père, tu te tins inébranlable jour et nuit à recevoir les révélations célestes.

T'abreuvant aux sources de tes pleurs, tel un arbre au feuillage élevé, tu portas comme fruits tes justes actions, qui réjouissent l'esprit de tout croyant.

Levée de toi ineffablement, la Vie fit périr, ô Vierge, l'ennemi qui nous avait mis tous à mort, et vivifia le monde qui te chante sans répit.

Ode 6

« Encerclé par l'abîme de mes péchés, j'invoque l'abîme insondable de ta compassion; de la fosse, mon Dieu, relève-moi. »

Ayant cheminé sur l'étroit chemin, à tous, en tes discours, tu as montré cette voie qui mène les vertueux jusqu'au vaste Paradis. Ta vie fut celle d'un vénérable moine, Père Cassien; digne d'honneur et bienheureuse fut ta fin, compagnon des Anges saints.

Tu rejetas le sommeil des nonchalants, bienheureux Père, veillant dans la contemplation et dans l'action, et comme un Ange sur la terre tu vécus.

Te chérissant pour ta beauté, celui qui en fut l'auteur est né de toi dans la chair, Vierge pure: c'est Jésus; il me divinise, en son amour illimité.

Kondakion, t. 2

Désireux des biens suprêmes, Père saint, tu t'es uni aux êtres d'en-haut; par la divine élévation de tes vertus, tu as fait de ton âme un char de feu; Cassien, toi qui sur terre as vécu comme un Ange, tu fus agréable au Créateur de l'univers.

Synaxaire

Le 29 Février, mémoire de notre vénérable Père Cassien le Romain.

Cassien, passé de terre en le céleste chœur,
comme une cassolette embaume, pour sa
gloire.

Une fois valant quatre, nous faisons mémoire
le vingt-neuf février de ce moine au grand
cœur.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous.
Amen.

Ode 7

« Sur l'ordre impie d'un injuste tyran la flamme s'éleva très haut, mais le Christ a répandu sur les Jeunes Gens la rosée de l'Esprit saint: à lui bénédiction et haute gloire! »

Entièrement divinisé par ta lumineuse inclination, tu es devenu un astre sans couchant; et tu as fait briller la parole du salut éclairant de sa lumière les esprits de tous ceux qui t'acclament, Sage-en-Dieu.

Ta langue, Père bienheureux, aiguillée par l'esprit, a clairement tracé les règles du salut et exposé les principes dirigeant toute communauté, pour sa joie.

Tu as fait jaillir en abondance les pensées salutaires et les paroles chassant l'ignorance de nos cœurs; c'est pourquoi nous te glorifions avec foi en célébrant ta mémoire sacrée.

La chambre nuptiale du Verbe de Dieu et son trône flamboyant, Vierge pure, c'est bien toi, en qui s'est reposé le Verbe incarné, dans son immense bonté; prie-le donc de nous prendre en pitié.

Ode 8

« Jadis à Babylone la fournaise ardente a divisé la force de son action et selon le décret divin elle consuma les Chaldéens, mais répandit sa rosée sur les fidèles qui chantaient: Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur. »

Toi qui brilles comme un astre par ta vie et tes discours, tu illumines, Cassien, sur terre toutes les communautés, dont tu chasses les ténèbres de l'erreur et que tu invites à chanter: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

En mourant, tu t'es couché comme un soleil et tu nous as laissé tes discours comme rayons qui survivent à ton coucher: ils éclairent nos âmes célébrant ta sainte mémoire et glorifiant le Seigneur.

Ayant pris congé de ton corps, ineffablement tu savoures l'immatérielle beauté, illustre Père, et tu mérites de contempler ce que voient les chœurs des Anges psalmodiant: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Tu t'es montrée plus vaste que les cieux, Vierge ayant conçu, sans qu'on puisse l'expliquer, le Dieu que nul espace ne saurait contenir et mis au monde ineffablement l'unique personne en deux natures.

Ode 9

« Le Fils du Père sans commencement, notre Seigneur et notre Dieu, ayant pris chair de la Vierge, nous est apparu pour illuminer les ténèbres et rassembler ce qui était dispersé: ô Mère de Dieu toute digne de louange, nous te magnifions. »

De par Dieu te fut donnée la force et le pouvoir d'anéantir le prince de ce monde et ses armées; et, pour avoir excellé en vérité, Père théophore, de façon sublime, dans l'allégresse tu as rejoint le chœur céleste des Moines bienheureux.

Comme rose au doux parfum nous embaument les discours que sur ta langue a mis la divine inspiration, Père vénérable et théophore, car tu es devenu la bonne odeur du Dieu qui s'est fait chair pour nous, dans l'immensité de son amour.

Qu'on exulte, formant des chœurs spirituels, jubilant à la mémoire de Cassien; chantons à la louange de ce Dieu qui est admirable dans les Saints et qui sanctifie ses fidèles adorateurs.

Après sa chute, tu rénovas la nature du premier Adam lorsqu'en vierge tu conçus hors des lois de la nature celui qui en est le Créateur et que, voyant jadis pendu en croix, Vierge Mère, tu pleuras amèrement.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.

THEOTOKIA DOMINICAUX DES HUIT TONS

Ton 1

Au Lucernaire, Dogmatique

Chantons celle qui est la gloire de l'univers éclosée en notre humanité, la Mère du Seigneur, la porte du ciel, la Vierge Marie, celle que chantent les célestes esprits, la parure et l'ornement des fidèles, car elle est devenue le ciel, le temple de la divinité; elle a renversé la barrière d'inimitié et nous a ramené la paix en nous ouvrant les portes du royaume; tenant en elle l'ancre de la foi, nous avons pour défenseur le Seigneur qu'elle enfanta; prends courage désormais, prends courage, peuple de Dieu, car le Seigneur combat tes ennemis, le Seigneur tout-puissant.

Aux Apostiches, Théotokion

Voici que s'accomplit la parole d'Isaïe: Vierge, tu as conçu, demeurant vierge après l'enfement; et, puisque Dieu lui-même est enfanté, les lois de la nature sont aussi renouvelées; Mère de Dieu, ne méprise pas les prières qu'en ton sanctuaire t'adressent tes serviteurs; toi qui as porté dans tes bras le Seigneur compatissant, montre ta miséricorde envers les gens de ta maison, intercède pour le salut de nos âmes.

Ton 2

Au Lucernaire, Dogmatique

L'ombre de la Loi s'évanouit devant la grâce et comme brûlait le buisson ardent sans être consumé, ô Vierge, tu as enfanté et vierge tu es demeurée; le Soleil de justice s'est levé au lieu de la colonne de feu; à la place de Moïse, voici le Christ, le Sauveur de nos âmes.

Aux Apostiches, Théotokion

Merveille inouïe surpassant toutes les merveilles de jadis: nul n'avait vu jusqu'alors une mère enfanter virginalement et porter dans ses bras celui qui embrasse toute la création; cet enfement est voulu par Dieu et, puisque tu l'as porté dans tes bras comme un enfant et que devant lui tu possèdes l'assurance d'une mère, Vierge pure, intercède en notre faveur pour le salut de nos âmes.

Ton 3

Au Lucernaire, Dogmatique

Comment n'admirerions-nous pas, Ô Toute-digne d'honneur, ton enfement qui unit la divinité à notre humanité? Car sans connaître d'homme, ô Vierge immaculée, tu as enfanté un Fils qui n'a point de père selon la chair, né du Père avant les siècles sans le concours d'une mère. En naissant de toi, il n'a subi aucun changement ni mélange ni division, mais il conserve intactes les propriétés de ses deux natures. Et

toi, souveraine Vierge et Mère, implore-le, pour qu'il sauve les âmes de ceux qui professent la vraie foi en te reconnaissant pour la Mère de Dieu.

Aux Apostiches, Théotokion

Selon la volonté du Père tu as conçu du saint Esprit le Fils de Dieu, sans le concours d'une mère né du Père avant les siècles; pour nous tu l'as enfanté sans père selon la chair, tu l'as allaité comme un enfant nouveau-né; sans cesse intercède auprès de lui pour qu'à nos âmes il épargne tout danger.

Ton 4

Au Lucernaire, Dogmatique

L'ancêtre de Dieu, le prophète David, parlant de toi et s'adressant à celui qui fit pour toi des merveilles, a chanté mélodieusement: A ta droite se tient la Reine. Car il fit de toi la mère qui nous donne la Vie, le Christ notre Dieu, qui a voulu virginalement s'incarner en toi afin de restaurer sa propre image corrompue par le péché et de prendre sur ses épaules la brebis perdue retrouvée sur la montagne pour la ramener vers le Père et selon sa volonté la réunir aux puissances des cieux pour sauver le monde, ô Mère de Dieu, en lui accordant en abondance la grâce du salut.

Aux Apostiches, Théotokion

Ô Vierge immaculée, exauce les prières de tes serviteurs, délivre-nous de tout mal, écarte de nous toute affliction: tu es notre ancre de salut, notre infaillible protection, ne déçois pas notre attente lorsque nous t'invoquons, hâte-toi de secourir les fidèles qui te crient: Souveraine, réjouis-toi, secours de tous, joie, refuge et salut de nos âmes.

Ton 5

Au Lucernaire, Dogmatique

Dans la mer Rouge s'inscrivit autrefois l'image de l'Épouse inépousée: jadis Moïse fut celui qui divisa les eaux; dans ce nouveau mystère c'est Gabriel qui du miracle devient le serviteur; autrefois pour traverser l'abîme Israël passa à pied sec et maintenant, pour enfanter le Christ, la Vierge sans semence a conçu; la mer est demeurée infranchissable après le passage d'Israël, comme la Vierge est demeurée intacte après l'enfantement de l'Emmanuel. Ô Dieu vivant qui es et qui étais et qui as revêtu notre humanité, Seigneur, aie pitié de nous.

Aux Apostiches, Théotokion

Ô Vierge toute-sainte, tu es le Temple, la porte, le palais et le trône du Roi: par toi le Christ mon libérateur et Seigneur: sur ceux qui donnaient dans les ténèbres s'est levé, Soleil de justice pour illuminer ceux qu'à son image il avait créés de sa main; ô Toute-vénérable, forte de

l'assurance dont tu jouis devant ton Fils, intercède auprès de lui pour le salut de nos âmes.

Ton 6

Au Lucernaire, Dogmatique

Qui donc refusera de te dire bienheureuse, ô Vierge toute-sainte, qui donc ne voudra chanter la louange de ton enfantement virginal? Car le Fils unique, le reflet du Père intemporel, celui qui est sorti de toi, ô Vierge immaculée, ineffablement s'est incarné: il est Dieu par nature et, par nature, s'est fait homme pour nous sauver; sans être divisé en deux personnes, il s'est fait connaître en deux natures sans confusion; ô Vierge sainte et toute-bienheureuse, intercède auprès de lui pour qu'il ait pitié de nous.

Aux Apostiches, Théotokion

Mon créateur et mon libérateur, le Seigneur Jésus Christ, Vierge pure, en sortant de ton sein, de tout mon être s'est revêtu pour délivrer Adam de l'antique malédiction; c'est pourquoi, Vierge Mère de Dieu, nous ne cessons de t'adresser l'angélique salutation: Souveraine, réjouis-toi qui nous protèges et nous défends pour que nos âmes soient sauvées.

Ton 7

Au Lucernaire, Dogmatique

Comme les lois de la nature sont dépassées en ta maternité, ô Mère de Dieu, en ta virginité tu dépasses l'entendement, nulle langue ne peut expliquer la merveille de ton enfantement; étonnante est la façon dont tu conçus, ô Vierge immaculée, impénétrable la manière dont tu enfantas; car, lorsque Dieu le veut ainsi, les lois de la nature doivent se plier; et nous qui savons tous que tu es la Mère de Dieu, nous te prions ardemment d'intercéder auprès de lui pour le salut de nos âmes.

Aux Apostiches, Théotokion

Vierge souveraine, nous trouvons refuge sous ta protection, nous tous, les habitants de la terre, et nous te crions: Mère de Dieu, notre espérance, délivre-nous de la multitude de nos péchés, pour le salut de nos âmes.

Ton 8

Au Lucernaire, Dogmatique

Le Roi des cieux, dans son amour pour les hommes, sur la terre s'est manifesté, il a conversé avec les hommes; ayant pris chair d'une Vierge pure et sorti d'elle par l'enfantement, il est le Fils unique, une seule personne en deux natures. Et nous qui proclamons en toute vérité la perfection de sa divinité et de son humanité, nous confessons le Christ

notre Dieu. Mère inépousée, intercède auprès de lui, pour qu'il accorde à nos âmes sa miséricorde.

Aux Apostiches, Théotokion

Ô Vierge inépousée dont Dieu prit chair ineffablement, Mère du Dieu très-haut, ô Tout-immaculée, reçois notre supplication; toi qui obtiens pour les hommes la rémission de leurs péchés, exauce-nous maintenant et intercède pour notre salut.

THEOTOKIA APOLYTIKIA DES DIMANCHES

t. 1

Ô Vierge, lorsque Gabriel te disait: Réjouis-toi, à sa voix s'incarnait le Maître de l'univers en toi, l'arche sainte, selon la parole du juste David, et tu as paru plus vaste que les cieux, puisqu'en ton sein tu portas le Créateur. Gloire à celui qui fit sa demeure en toi, gloire à celui qui est sorti de toi, gloire à celui qui est né de toi pour nous sauver.

t. 2

Tes mystères dépassent tous l'entendement et tous, ils sont glorieux, ô Mère de Dieu; vierge et sainte, tu l'es sans faille demeurée et mère, tu le fus véritablement lorsque tu mis au monde le vrai Dieu. Intercède auprès de lui pour qu'il sauve nos âmes.

t. 3

Vierge Mère de Dieu, nous te chantons, Médiatrice du salut pour le genre humain; dans la chair qu'il a reçue de toi ton Fils, notre Dieu, a daigné souffrir sur la croix pour nous racheter de la mort, dans son amour pour les hommes.

t. 4

Le mystère caché de toute éternité et que les Anges mêmes ne connaissaient grâce à toi, ô Mère de Dieu, sur la terre nous fut révélé: Dieu s'incarne sans confondre les deux natures en cette union et librement il a voulu souffrir pour nous sur la croix ~pour ressusciter Adam et sauver nos âmes de la mort.

t. 5

Réjouis-toi, infranchissable porte du Seigneur, réjouis-toi, rempart et protection de ceux qui accourent près de toi, réjouis-toi, havre qui nous offres un sûr abri; Vierge inépousée qui as enfanté dans la chair ton Créateur et ton Dieu, sans cesse intercède pour ceux qui chantent ton Fils et se prosternent devant lui.

t. 6

Toi qui as appelé ta Mère «bienheureuse» et marchas vers ta Passion selon ton bon vouloir, sur la Croix resplendit ta lumière, car tu désirais partir à la recherche d'Adam; aux Anges tu annonces: Réjouissez-vous

avec moi, car elle est retrouvée, la drachme perdue. Toi qui fis tout avec sagesse, gloire à toi, Seigneur notre Dieu.

t. 7

Toi qui renfermas le trésor de notre résurrection, ô Toute-vénérable, sauve de l'abîme des péchés ceux dont l'espoir repose en toi: en enfantant notre salut tu nous sauvas de l'emprise du péché, toi qui, étant vierge avant l'enfantement, demeuras vierge dans l'enfantement et vierge encore après l'enfantement.

t. 8

Toi qui es né de la Vierge et pour nous souffris la croix, qui par la mort vainquis la mort et nous montras la Résurrection, ne dédaigne pas ceux que ta main a façonnés; montre-nous ton amour, ô Dieu de miséricorde, exauce les prières de celle qui t'enfanta et sauve, Sauveur, le peuple qui espère en toi.

THEOTOKIA APOLYTIKIA
à chanter toute l'année après les tropaires des Saints.

PREMIER TON

Le Dimanche à Vêpres et le Lundi au début de l'Orthros.
Merveille des merveilles, ô Pleine-de-grâce, la création, te voyant, exulte de joie; sans semence tu as conçu et tu enfantes ineffablement celui que les Anges mêmes ne peuvent contempler; ô Vierge Mère de Dieu, intercède auprès de lui pour le salut de nos âmes.

Le Lundi à la fin de l'Orthros.
Vierge pure, bénie dans les cieux et sur terre glorifiée, réjouis-toi, Epouse inépousée.

Le Lundi à Vêpres et le Mardi au début de l'Orthros.
Ayant conçu, sans être consumée, le feu de la divinité et sans semence ayant fait jaillir le Seigneur source-de-vie, ô Vierge pleine et Mère de Dieu, sauve-nous qui sans cesse te magnifions.

Le Mardi à la fin de l'Orthros.
Ineffablement tu as enfanté sans père ici-bas celui qui est sans mère dans les cieux; auprès de lui, ô Mère de Dieu, intercède pour le salut de nos âmes.

Le Mardi à Vêpres et le Mercredi au début de l'Orthros.
Ô Vierge, nous sommes assurés de ta protection et par tes prières délivrés de tout danger; gardés en tout temps par la Croix de ton Fils, nous tes fidèles, nous te magnifions.

Le Mercredi à la fin de l'Orthros.
Vierge pure, bénie dans les cieux et sur terre glorifiée, réjouis-toi, Epouse inépousée.

Le Mercredi à Vêpres et le Jeudi au début de l'Orthros.
Ayant conçu, sans être consumée, le feu de la divinité et sans semence ayant fait jaillir le Seigneur source-de-vie, ô Vierge pleine de grâce et Mère de Dieu, sauve-nous qui sans cesse te magnifions.

Le Jeudi à la fin de l'Orthros.
Ineffablement tu as enfanté sans père ici-bas celui qui est sans mère dans les cieux; auprès de lui, ô Mère de Dieu, intercède pour le salut de nos âmes.

Le Jeudi à Vêpres et le Vendredi au début de l'Orthros.

Ô Vierge, nous sommes assurés de ta protection et par tes prières délivrés de tout danger; gardés en tout temps par la Croix de ton Fils, nous tes fidèles, nous te magnifions.

Le Vendredi à la fin de l'Orthros.

Vierge pure, bénie dans les cieux et sur terre glorifiée, réjouis-toi, Epouse inépousée.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi au début de l'Orthros.

Ô Vierge, lorsque Gabriel te disait: Réjouis-toi, à sa voix s'incarnait le Maître de l'univers en toi, l'arche sainte, selon la parole du juste David, et tu as paru plus vaste que les cieux, puisqu'en ton sein tu portas le Créateur. Gloire à celui qui fit sa demeure en toi, gloire à celui qui est sorti de toi, gloire à celui qui est né de toi pour nous sauver.

Le Samedi à la fin de l'Orthros.

Ineffablement tu as enfanté sans père ici-bas celui qui est sans mère dans les cieux; auprès de lui, ô Mère de Dieu, intercède pour le salut de nos âmes.

DEUXIÈME TON

Le Dimanche à Vêpres et le Lundi au début de l'Orthros.

Source de miséricorde, ô Mère de Dieu, rends-nous dignes de ta compassion; regarde vers le peuple pécheur, manifeste ta puissance de toujours; en toi nous mettons notre espoir et te crions: Réjouis-toi! comme le fit jadis l'archange Gabriel.

Le Lundi à la fin de l'Orthros.

Mère de l'ineffable Clarté, comme les Anges dans les cieux nous te chantons pour te magnifier.

Le Lundi à Vêpres et le Mardi au début de l'Orthros.

Grâce à toi, Mère de Dieu et toujours-vierge Marie, nous avons pu participer à la nature de Dieu; pour nous, en effet, tu as enfanté le Dieu qui a revêtu notre chair; aussi, comme il est juste, lui qui est sans nous tous, pieusement nous te magnifions.

Le Mardi à la fin de l'Orthros.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant: Réjouis-toi, Nuée de la Lumière sans déclin, le Seigneur de gloire que tu as porté dans ton sein.

Le Mardi à Vêpres et le Mercredi au début de l'Orthros.

Plus que toutes de gloire comblée, nous te chantons, ô Mère de Dieu; la mort fut mise à mort et l'Enfer terrassé par la Croix de ton Fils; de la mort il nous a fait ressusciter, nous accordant l'éternelle vie; le Paradis nous est offert de nouveau pour y jouir comme autrefois; aussi dans l'action de grâce nous glorifions l'amour et la puissance du Christ notre Dieu.

Le Mercredi à la fin de 1'Orthros.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant: Réjouis-toi, fertile rameau sur lequel sans semence a fleuri le Dieu qui sur le bois triompha de la mort.

Le Mercredi à Vêpres et le Jeudi au début de 1'Orthros.

Grâce à toi, Mère de Dieu et toujours-vierge Marie, nous avons pu participer à la nature de Dieu; pour nous, en effet, tu as enfanté le Dieu qui a revêtu notre chair; aussi, comme il est juste, nous tous, pieusement nous te magnifions.

Le Jeudi à la fin de 1'Orthros.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant: Réjouis-toi, Nuée de la Lumière sans déclin, le Seigneur de gloire que tu as porté dans ton sein.

Le Jeudi à Vêpres et le Vendredi au début de 1'Orthros.

Plus que toutes de gloire comblée, nous te chantons, ô Mère de et te crions: Dieu; la mort fut mise à mort et l'Enfer terrassé par la Croix de ton Fils; de la mort il nous a fait ressusciter, nous accordant l'éternelle vie; le Paradis nous est offert de nouveau pour y jouir comme autrefois; aussi dans l'action de grâce nous glorifions l'amour et la puissance du Christ notre Dieu.

Le Vendredi à la fin de l'Orthros.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant: Réjouis-toi, fertile rameau sur lequel sans semence a fleuri le Dieu qui sur le bois triompha de la mort.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi au début de 1'Orthros.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant: Réjouis-toi, fertile rameau sur lequel sans semence a fleuri le Dieu qui sur le bois triompha de la mort.

Le Samedi à la fin de 1'Orthros.

Mère de l'ineffable Clarté, comme les Anges dans les cieux nous te chantons pour te magnifier.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi à 1'Orthros, s'il y a Alleluia, quel que soit le ton occurrent: tropaires et théotokion du ton 2.

Apôtres, Prophètes et Martyrs, Pontifes saints et tous les Justes, vous qui avez mené le bon combat et veillé à la sauvegarde de la foi, par le crédit que vous avez auprès du Sauveur obtenez-nous de sa bonté pour nos âmes la grâce du salut.

Gloire au Père...

Seigneur, souviens-toi de tes serviteurs, en ta bonté, pardonne- leur tous les péchés commis en cette vie: personne n'est exempt de péché, hormis toi seul qui peux donner aux défunts le repos.

Maintenant...

Mère de l'ineffable Clarté, comme les Anges dans les cieux nous te chantons pour te magnifier.

TROISIÈME TON

Le Dimanche à Vêpres et le Lundi au début de 1'Orthros.

Devant la grâce incomparable de ta virginité, devant le charme et le divin éclat rayonnant de ta sainteté, frappé de crainte, Gabriel s'écria, ô Mère de Dieu: Quel éloge digne de ta sainteté pourrai-je te présenter? de quel nom sublime te nommerai-je? je ne sais et demeure interdit. Aussi, me conformant à l'ordre reçu, je te chante: Réjouis-toi, ô Pleine de grâce.

Le Lundi à la fin de 1'Orthros.

Tout homme se réfugie là où il trouve le salut: en toi seule nous trouvons un abri, Mère de Dieu, protectrice de nos âmes.

Le Lundi à Vêpres et le Mardi au début de 1'Orthros.

Mère de Dieu, notre force et notre rempart, puissante auxiliatrice de l'univers, ô Vierge entre toutes bénie, par tes prières sauve de tout danger tes serviteurs.

Le Mardi à la fin de l'Orthros.

Tout homme se réfugie là où il trouve le salut: en toi seule nous trouvons un abri, Mère de Dieu, protectrice de nos âmes.

Le Mardi à Vêpres et le Mercredi au début de l'Orthros.

Comme sceptre de puissance nous avons la Croix de ton Fils, ô Mère de Dieu; par lui nous abaissons l'orgueil de l'Ennemi, nous qui te magnifions sans cesse de tout cœur.

Le Mercredi à la fin de l'Orthros.

Mère de Dieu, notre force et notre rempart, puissante auxiliaresse de l'univers, ô Vierge entre toutes bénie, par tes prières sauve de tout danger tes serviteurs.

Le Mercredi à Vêpres et le Jeudi au début de l'Orthros.

Les Prophètes ont annoncé, les Apôtres ont enseigné, les Martyrs ont confessé et nous-mêmes, nous croyons que tu es vraiment la Mère de Dieu, et nous magnifions ton ineffable enfantement.

Le Jeudi à la fin de l'Orthros.

Tout homme se réfugie là où il trouve le salut: en toi seule nous trouvons un abri, Mère de Dieu, protectrice de nos âmes.

Le Jeudi à Vêpres et le Vendredi au début de l'Orthros.

Comme sceptre de puissance nous avons la Croix de ton Fils, ô Mère de Dieu; par lui nous abaissons l'orgueil de l'Ennemi, nous qui te magnifions sans cesse de tout cœur.

Le Vendredi à la fin de l'Orthros.

Mère de Dieu, notre force et notre rempart, puissante auxiliaresse de l'univers, ô Vierge entre toutes bénie, par tes prières sauve de tout danger tes serviteurs.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi au début de l'Orthros.

Vierge Mère de Dieu, nous te chantons, Médiatrice du salut pour le genre humain; dans la chair qu'il a reçue de toi ton Fils, notre Dieu, a daigné souffrir sur la croix pour nous racheter de la mort, dans son amour pour les hommes.

Le Samedi à la fin de l'Orthros.

Les Prophètes ont annoncé, les Apôtres ont enseigné, les Martyrs ont confessé et nous-mêmes, nous croyons que tu es vraiment la Mère de Dieu, et nous magnifions ton ineffable enfantement.

QUATRIÈME TON

Le Dimanche à Vêpres et le Lundi au début de l'Orthros.

A celle qui dans le Temple fut nourrie, dans le Saint des saints, parée de sagesse et de foi et d'irréprochable virginité, l'archange Gabriel apporta le message des cieux: Réjouis-toi, Vierge bénie et de gloire comblée, le Seigneur est avec toi.

Le Lundi à la fin de l'Orthros.

Puisque de toute la création tu occupes le sommet, nous ne pouvons te chanter comme il se doit: c'est pourquoi, ô Mère de Dieu, fais-nous ce don, nous t'en prions, de nous prendre en pitié.

Le Lundi à Vêpres et le Mardi au début de l'Orthros.

Auprès de la Mère de Dieu, nous les pécheurs, accourons humblement et, pleins de repentir, devant elle nous prosternant, crions-lui du fond de notre cœur: Vierge de tendresse, viens à notre secours, hâte-toi, car nous sommes perdus, vois la multitude de nos péchés, ne laisse pas sans aide tes serviteurs, notre unique espérance repose en toi.

Le Mardi à la fin de l'Orthros.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant: Tu es le buisson non consumé dans lequel Moïse contempla comme une flamme le feu de la Divinité.

Le Mardi à Vêpres et le Mercredi au début de l'Orthros.

Vierge immaculée et Mère du Christ notre Dieu, un glaive a transpercé ton âme quand tu vis sur la croix ton Fils et ton Dieu: sans cesse intercède auprès de lui pour le pardon de nos péchés.

Le Mercredi à la fin de l'Orthros.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant: Tu es la montagne inviolée dont une pierre ineffablement se détacha et brisa les portes de l'Enfer.

Le Mercredi à Vêpres et le Jeudi au début de l'Orthros.

Le Verbe du Père, le Christ notre Dieu, nous savons qu'il a pris chair de ton sein, Mère de Dieu et Vierge immaculée, entre toutes bénie, et sans cesse nous te chantons pour te magnifier.

Le Jeudi à la fin de l'Orthros.

Puisque de toute la création tu occupes le sommet, nous ne pouvons te chanter comme il se doit: c'est pourquoi, ô Mère de Dieu, fais-nous ce don, nous t'en prions, de nous prendre en pitié.

Le Jeudi à Vêpres et le Vendredi au début de l'Orthros.

Vierge immaculée et Mère du Christ notre Dieu, un glaive a transpercé ton âme quand tu vis sur la croix ton Fils et ton Dieu: sans cesse intercède auprès de lui pour le pardon de nos péchés.

Le Vendredi à la fin de l'Orthros.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant: Tu es la montagne inviolée dont une pierre ineffablement se détacha et brisa les portes de l'Enfer.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi au début de l'Orthros.

Le mystère caché de toute éternité et que les Anges mêmes ne connaissaient, grâce à toi, ô Mère de Dieu, sur la terre nous fut révélé : Dieu s'incarne sans confondre les deux natures en cette union, et librement il a voulu souffrir pour nous sur la croix, *pour ressusciter Adam et sauver nos âmes de la mort.

Le Samedi à la fin de l'Orthros.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant: Tu es le buisson non consumé dans lequel Moïse contempla comme une flamme le feu de la Divinité.

CINQUIÈME TON

Le Dimanche à Vêpres et le Lundi au début de l'Orthros.

Avec les Anges dans le ciel, avec les hommes ici-bas, nous te chantons dans l'allégresse, ô Mère de Dieu: Réjouis-toi, porte plus vaste que les cieux, réjouis-toi, unique secours des mortels, réjouis-toi, Pleine de grâce qui dans la chair enfantes Dieu.

Le Lundi à la fin de l'Orthros.

Ô Christ notre Dieu qui de la Vierge es sorti pour illuminer l'univers, fais de nous des fils de lumière par son intercession; Seigneur, aie pitié de nous.

Le Lundi à Vêpres et le Mardi au début de l'Orthros.

Hâte-toi de nous porter secours et protection, montre ta miséricorde envers tes serviteurs, Vierge sainte, apaise la houle de nos folles pensées, Mère de Dieu, relève mon âme déchue; ô Vierge, je sais en effet que tu peux faire tout ce que tu veux.

Le Mardi à la fin de l'Orthros.

Très-sainte Mère de Dieu, protectrice des chrétiens, sauve ton peuple qui t'appelle avec confiance et ardeur: repousse la honte de nos vagabondes pensées, afin que nous puissions te chanter: Mère toujours-vierge, réjouis-toi.

Le Mardi à Vêpres et le Mercredi au début de l'Orthros.

Pleine de grâce, par la croix de ton Fils fut aboli le mensonge des faux-dieux et la force des Démons fut terrassée; c'est pourquoi nous les fidèles, comme il se doit, sans cesse te chantons et bénissons et te magnifions à juste titre comme la Mère de Dieu.

Le Mercredi à la fin de l'Orthros.

Ô Christ notre Dieu qui de la Vierge es sorti pour illuminer l'univers, fais de nous des fils de lumière par son intercession; Seigneur, aie pitié de nous.

Le Mercredi à Vêpres et le Jeudi au début de l'Orthros.

De la Vierge le mystère étonnant au monde s'est révélé porteur de salut: sans semence fut enfantée de son sein et chastement s'est montrée dans la chair la Joie de tous. Seigneur, gloire à toi.

Le Jeudi à la fin de l'Orthros.

Très-sainte Mère de Dieu, protectrice des chrétiens, sauve ton peuple qui t'appelle avec confiance et ardeur: repousse la honte de nos vagabondes pensées, afin que nous puissions te chanter: Mère toujours-vierge, réjouis-toi.

Le Jeudi à Vêpres et le Vendredi au début de l'Orthros.

Pleine de grâce, par la croix de ton Fils fut aboli le mensonge des faux-dieux et la force des Démons fut terrassée; c'est pourquoi nous les fidèles, comme il se doit, sans cesse te chantons et bénissons et te magnifions à juste titre comme la Mère de Dieu.

Le Vendredi à la fin de l'Orthros.

Ô Christ notre Dieu qui de la Vierge es sorti pour illuminer l'univers, fais de nous des fils de lumière par son intercession; Seigneur, aie pitié de nous.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi au début de l'Orthros.

Réjouis-toi, infranchissable porte du Seigneur, réjouis-toi, rempart et protection de ceux qui accourent près de toi, réjouis-toi, havre qui nous offres un sûr abri. Vierge inépousée qui as enfanté dans la chair ton Créateur et ton Dieu, sans cesse intercède pour ceux qui chantent ton Fils et se prosternent devant lui.

Le Samedi à la fin de l'Orthros.

Ô Christ notre Dieu qui de la Vierge es sorti pour illuminer l'univers, fais de nous des fils de lumière par son intercession; Seigneur, aie pitié de nous.

SIXIÈME TON

Le Dimanche à Vêpres et le Lundi au début de l'Orthros.

Le début de notre salut fut l'annonce de Gabriel à Marie; lorsque l'Ange se présenta, elle n'a pas refusé la salutation; elle n'a pas douté comme

sous la tente le fit Sara, mais elle a dit: Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole!

Le Lundi à la fin de l'Orthros.

A la parole de l'Archange que tu reçus, tu devins le trône des Chérubins et tu as porté dans tes bras, Mère de Dieu, l'espérance de nos âmes.

Le Lundi à Vêpres et le Mardi au début de l'Orthros.

Espérance du monde, Vierge Mère de Dieu, je réclame ta protection qui seule inspire le respect; aie pitié du peuple qui se presse à tes côtés, implore Dieu pour qu'il nous montre son amour en délivrant nos âmes de tout châtement, ô Vierge entre toutes bénie.

Le Mardi à la fin de l'Orthros.

Nul de ceux qui ont recours à toi ne s'en revient confondu, Vierge pure et Mère de Dieu, mais qui implore ta grâce reçoit selon sa prière le don qui lui convient.

Le Mardi à Vêpres et le Mercredi au début de l'Orthros.

Mère de Dieu et Vierge bénie, prie ton Fils, le Christ notre Dieu, qui s'est laissé fixer à la croix pour délivrer le monde de l'erreur, d'avoir pitié de nos âmes.

Le Mercredi à la fin de l'Orthros.

Le Fils et Verbe de Dieu, né du Père avant les siècles sans le secours d'une mère, en ces derniers temps fut enfanté dans la chair de tes entrailles virginales, ô Mère de Dieu: prie-le de nous accorder avant la fin le pardon de nos péchés.

Le Mercredi à Vêpres et le Jeudi au début de l'Orthros.

Sainte Dame et pure Mère de notre Dieu, qui mis au monde ineffablement le Créateur de l'univers, avec les saints Apôtres implore chaque jour de sa bonté qu'il nous délivre des passions et nous accorde la rémission de nos péchés.

Le Jeudi à la fin de l'Orthros.

De charismes divins tu es pourvue, Vierge pure et Mère de Dieu, car c'est l'Un de la sainte Trinité, le Christ, la source de vie, que dans la chair tu enfantas pour le salut de nos âmes.

Le Jeudi à Vêpres et le Vendredi au début de l'Orthros.

Mère de Dieu et Vierge bénie, prie ton Fils, le Christ notre Dieu, qui s'est laissé fixer à la croix pour délivrer le monde de l'erreur, d'avoir pitié de nos âmes.

Le Vendredi à la fin de l'Orthros.

Le Fils et Verbe de Dieu, né du Père avant les siècles sans le secours d'une mère, en ces derniers temps fut enfanté dans la chair de tes entrailles virginales, ô Mère de Dieu: prie-le de nous accorder avant la fin le pardon de nos péchés.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi au début de l'Orthros.

Gédéon préfigure ta conception, David éclaire ton enfantement, car il est descendu comme la pluie sur la toison, Mère de Dieu, le Verbe dans ton sein;et sans semence, Terre sainte, tu fis germer, Pleine de grâce, le salut du monde, le Christ notre Dieu.

Le Samedi à la fin de l'Orthros.

Le Fils et Verbe de Dieu, né du Père avant les siècles sans le secours d'une mère, en ces derniers temps fut enfanté dans la chair de tes entrailles virginales, ô Mère de Dieu: prie-le de nous accorder avant la fin le pardon de nos péchés.

SEPTIÈME TON

Le Dimanche à Vêpres et le Lundi au début de l'Orthros.

Mère de Dieu et Vierge sans défaut, prie ton Fils avec les Puissances d'en-haut, pour qu'il accorde le pardon de leurs péchés, avant la mort, aux fidèles qui le glorifient.

Le Lundi à la fin de l'Orthros.

Plus glorieuse que les Puissances des cieux, tu es devenue le temple divin, ô Mère de Dieu et Vierge bénie, car tu as enfanté le Christ, le Sauveur de nos âmes.

Le Lundi à Vêpres et le Mardi au début de l'Orthros.

Mère de Dieu, nous t'offrons le salut de Gabriel, car tu surpassas les Anges en enfantant notre Dieu.

Le Mardi à la fin de l'Orthros.

Par les prières de la Mère de Dieu rends paisible la vie des fidèles s'écriant: Seigneur de tendresse, gloire à toi.

Le Mardi à Vêpres et le Mercredi au début de l'Orthros.

Le Christ notre Dieu qui fut crucifié pour nous et qui a détruit la force de la mort, sans cesse implore-le, ô Mère de Dieu, pour qu'il sauve nos âmes.

Le Mercredi à la fin de l'Orthros.

De nos péchés délivre-nous, Mère de Dieu, car nous fidèles, nous n'avons d'autre espérance que toi, après le Dieu que dans la chair tu enfantas.

Le Mercredi à Vêpres et le Jeudi au début de l'Orthros.

Le fruit de tes entrailles, ô Verge immaculée, c'est l'accomplissement des Prophètes et de la Loi: aussi, te glorifiant comme la Mère de Dieu, nous les fidèles, nous te magnifions.

Le Jeudi à la fin de l'Orthros.

Le fruit de tes entrailles, divine Fiancée, pour les hommes se montre source de salut: aussi, Mère de Dieu, te glorifiant de bouche et de coeur, nous les fidèles, nous te magnifions.

Le Jeudi à Vêpres et le Vendredi au début de l'Orthros.

Le Christ notre Dieu qui fut crucifié pour nous et qui a détruit la force de la mort, sans cesse implore-le, ô Mère de Dieu, pour qu'il sauve nos âmes.

Le Vendredi à la fin de l'Orthros.

De nos péchés délivre-nous, Mère de Dieu, car nous fidèles, nous n'avons d'autre espérance que toi, après le Dieu que dans la chair tu enfantas.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi au début de l'Orthros.

Toi qui renfermas le trésor de notre résurrection, ô Toute-vénérable, sauve de l'abîme des péchés ceux dont l'espoir repose en toi: en enfantant notre salut tu nous sauvas de l'emprise du péché, toi qui, étant vierge avant l'enfantement, demeuras vierge dans l'enfantement et vierge encore après l'enfantement.

Le Samedi à la fin de l'Orthros.

Réjouis-toi, qui trouvas place dans ton sein pour celui que les cieux mêmes ne sauraient contenir; réjouis-toi, l'objet des prophétiques enseignements, Vierge dont naquit l'Emmanuel, ô Mère du Christ notre Dieu.

HUITIÈME TON

Le Dimanche à Vêpres et le Lundi au début de l'Orthros.

Réjouis-toi, qui par la voix de l'Ange as reçu la Joie de l'univers, réjouis-toi, qui as enfanté ton Créateur et Seigneur, réjouis-toi, qui fus digne de devenir la Mère du Christ notre Dieu.

Le Lundi à la fin de l'Orthros.

Réjouis-toi, porte sainte du Roi de gloire qui demeure scellée après le passage du Seigneur, car seul y est passé le Très-Haut pour le salut de nos âmes.

Le Lundi à Vêpres et le Mardi au début de l'Orthros.

Rempart inébranlable de la foi et précieux trésor de nos âmes, nous te magnifions par nos hymnes, ô Mère de Dieu; réjouis-toi, car tu as porté dans ton sein la Source de vie, réjouis-toi, espoir des confins de l'univers et protectrice des affligés, réjouis-toi, Epouse inépousée.

Le Mardi à la fin de l'Orthros.

Vierge immaculée, par tes prières sauve-nous, grâce au pouvoir maternel que tu as sur ton Fils et notre Dieu.

Le Mardi à Vêpres et le Mercredi au début de l'Orthros.

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et le Sauveur, celle qui t'enfanta, dans ses larmes, disait: Le monde se réjouit de recevoir la rédemption et mes entrailles se consomment à la vue de la crucifixion que pour nous tu subis, ô mon Fils et mon Dieu.

Le Mercredi à la fin de l'Orthros.

Le Fruit de tes entrailles, Ô Vierge immaculée, c'est l'accomplissement des Prophètes et de la Loi: aussi, te glorifiant comme la Mère de Dieu, nous les fidèles, nous te magnifions.

Le Mercredi à Vêpres et le Jeudi au début de l'Orthros.

Mystique porte de notre vie, Mère de Dieu et Vierge immaculée, délivre de tout danger les fidèles qui accourent vers toi, afin que nous glorifions ton enfantement très-saint pour le salut de nos âmes.

Le Jeudi à la fin de l'Orthros.

Vierge immaculée, par tes prières sauve-nous, grâce au pouvoir maternel que tu as sur ton Fils et notre Dieu.

Le Jeudi à Vêpres et le Vendredi au début de l'Orthros.

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et le Sauveur, celle qui de l'univers t'enfanta, dans ses larmes, disait: Le monde se réjouit de recevoir la rédemption et mes entrailles se consomment à la vue de la crucifixion que pour nous tu subis, ô mon Fils et mon Dieu.

Le Vendredi à la fin de l'Orthros.

Le Fruit de tes entrailles, ô Vierge immaculée, c'est l'accomplissement des Prophètes et de la Loi: aussi, te glorifiant comme la Mère de Dieu, nous les fidèles, nous te magnifions.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi au début de l'Orthros.

Toi qui es né de la Vierge et pour nous souffris la croix, qui par ta mort vainquis la mort et nous montras la résurrection, ne dédaigne pas ceux que ta main a façonnés; monte-nous ton amour, ô Dieu de miséricorde, exauce les prières de celle qui t'enfanta et sauve, Sauveur, le peuple qui espère en toi.

Le Samedi à la fin de l'Orthros.

Vierge immaculée, par tes prières sauve-nous, grâce au pouvoir maternel que tu as sur ton Fils et notre Dieu.